AU CHILI

Un réquisitoire des évêques contre le président Pinochet

LIRE PAGE 4.



3,50 F

Algária, 2 DA; Maroc, 3.00 dir.; Tunisia, 280 m.; Allemagna, 1.80 DM; Aurricha, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 \$: Côte d'Ivore, 275 F CFA; Danemark, 6.50 Kr.; Espagna, 80 pas.; E.-I., 95 c.; C.-B., 45 p.; Gréca, 55 dr.; Flanda, 70 p.; Italia, 1000 1; Liban, 350 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays Bas. 1,75 d.; Portugal, 60 asc.; Sanègal, 325 F CFA; Saèda, 7,75 kr.; Surssa, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 8 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Téles MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Trop de pétrole!

Comme les nations industrialisées, auxquelles ils sont inexo-rablement liés, les membres de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole ont bien du mai à s'adapter au ralentissement de l'économie mondiale. Une forte réduction de leur production, jointe à la leure érosion des prix du pétrole, a rendu l'OPEP globalement déficitaire en 1982 de quelque 18 milliards de dollars. Les coupes sombres qu'elle a dà opérer dans les programmes de développement comme dans Paide aux autres pays du tiersmonde, contribuent à accroître une crise dont nul ne voit la fin.

L'échec de la conférence de Vienne, le 20 décembre, montre cependant que l'enjeu des débats de l'Organisation n'est pas simplement économique, mais bien politique. Jusqu'à présent, l'Arabie Saoudite a pratiquement maintenu seule les cours à leur présent official despite cotable. uiveau officiel depuis octobre 1981, mais qu'elle n'y est arrivée qu'au prix d'une réduction de moitié de son extraction. Or, sans de fortes ventes de pétrole, le royaume, dont la faiblesse économique et militaire est patente, ne pourrait pas joner longtemps un rôle important sur le plan international. Sans POPEP, en revanche, le prix d'une production de pétrole au moins double de la sienne échapperait à Ryad, qui ne pourrait plus jouer de réserves représentant 25 % des richesses mondiales et d'une capacité d'extraction correspondant à 15 % de la consommation inter-nationale.

nationale.

C'est ce qui explique la main-mise de l'Attable Saoudité sur l'OPEP, d'autant plus désagréa-ble à l'Iran qu'elle soutient sans défaitlance l'Irak dans la guerre du Golfe. Si, après avoir multi-plié les déclarations sur la nécessité d'économiser ses richesses énergétiques, Téhéran a soudain accru sa production, ce n'est pas seulement pour répondre à des nécessités financières, mais aussi, bien évidemment, pour contrecarrer le leschah avait jadis caressé le même

Dans ces circonstances, une baisse des prix saoudiens de l'ordre de 10 % apparaîtrait comme un coup de poker. Elle soulagerait certes à court terme l'économie mondiale en entraîmant un rééquilibrage des échanges extérieurs et une baisse de l'inflation de l'ordre de un demi-point dans les pays industrialisés. Mais elle serait sans effet sur une demande de pétrole particulièrement peu élastique. A plus long terme, les effets pervers l'emporteraient sans doute : crise des liquidités financières, accentuation des déficits de certains pays producteurs, cluite des investissements de diversification et de conservation d'énergie, entraimant le ris-que d'un troisième choc pétrolier en cas de reprise de l'économie

Autant de raisons pour que Téhéran ne croie pas à une baisse des prix. Pourquoi, demande M. Gharazi, ministre iranien du pétrole, l'Arabie Saoudite, qui dispose des princi-pales réserves mondiales, en réduirait-elle la valeur, pénali-sant en outre son allié américain auquel la constitution de réserves stratégiques a coûté très cher ? Forte de cette analyse, la délégation de la République islamique n'a pas caché que celle-ci voulait augmenter sa production et pratiquer des rabais importants « pour com-penser les coûts d'assurance » des navires qui accostent an terminal de Kharg.

L'Arabie Saoudite doit être fortement tentée d'abaisser ses prix pour s'opposer à une telle stratégie. Mais ne risquerait-elle pas alors d'ouvrir une course à la baisse de nature à saper le fondement même du pouvoir de l'OPEP, déjà fort érodé par trois ans de dissensions

(Lire nos informations page 23.)

Une proposition de M. Andropov Les communistes et l'audiovisuel

L'U.R.S.S. et les États-Unis devraient réduire de plus du quart l'information radio-télévisée tous leurs armements stratégiques

Le soixantième anniversaire de la fondation de l'U.R.S.S. a été marqué, ce mardi 21 décembre, par une réunion solemelle du Soviet suprême de l'U.R.S.S., du Soviet suprême de la République russe et du consité central du parti communiste. Cent trente-cinq délégations étran-pères assistent à cette célébration. La délégation du P.C.F. est constituée de M. Maxime Gremetz, secrétaire du comité central, Mª Mireille Bertrand, membre du bureau politique, et M. René Auchède, membre du comité central. Celle du parti socialiste est constituée de MM. Alain Barran, secrétaire national, et René Girault, chargé des pays de l'Est.

La séance conjointe a été ouverte au Kremlin par M. Tchernenko. membre du bureau politique et secrétaire du comité central. C'est M. Andropov qui a prononcé le discours. Il a proposé aux États-Unis une réduction réciproque « de plus de 25 % » des armements stratégiques des deux super-puissances. Faute de quoi, a-t-il ajouté, « nous serons obligés de répondre au défi de la partie américaine ».

États-Unis devraient être réduits en

proportion pour que le nombre de vecteurs que possèdent les deux

États soient égaux. Nous proposons

également de réduire substantielle-

ment la quantité des charges

nucléaires et de limiter au maxi-

mum le perfectionnement de ces armes (...). Nos propositions

concernent tous les types d'armes

stratégiques sans exception; elles prévoient de réduire les arsenaux de

(Lire la suite page 4.)

Le grain de sable polonais

Dans un livre pare il y a deux ans par ANDRÉ FONTAINE hommes occupent les fonctions-clés et qui a fait du bruit, Cornelius Caster qui a fait du bruit a fait du bruit qui a fait qu

qu'un sort identique n'attende pas, à plus ou moins longue échéance, l'U.R.S.S. elle-même.

Pour le moment, cependant, ce ne

plusieurs centaines d'unités. .

Tous les partis communistes au pouvoir, à l'exception de ceux de la Chine et de l'Albanie, sont repré-sentés aux célébrations de Moscon. Les délégations d'Europe de l'Est sont dirigées par les premiers secré-taires généraux des partis qui ont eu dès handi des entretiens particuliers avec M. Andropov. Le général Jaru-ralvie l'est éral empart recuilli zelski s'est également recueilli devant le monument de Dzerlinski. le premier chef de la police soviéti-

A la séance conjointe étalent présents dans la tribune tous les membres du bureau politique, y compris le doyen M. Pelché, dont on avait remarqué l'absence au moment de la mort de Brejnev. Les rues de la capicirculation, sont décorées de dra-peaux rouges et de banderoles célé-brant l'amisié des peuples de PURSS. Seuls les portaits de Marx, Eagels, Lénine sont visibles, Il n'y a ancune effigie des dirigeants

. Nous sommes prêts à réduire nos armements stratégiques de plus de 25 %, a notamment déclaré M: Andropov. Les armements des

nement, à la tête de l'empire soviéti-

que, de la caste militaire (1). La prise du pouvoir par l'armée, quel-ques mois plus tard, en Pologne,

Le P.C.F. attaque vivement et veut saisir la Haute Autorité

Le bureau politique du parti communiste français vient de publier une déclaration sur l'information radiotélévisée sous forme d'un « Appel anx Françaises et aux Français ». Le P.C.F. se déclare « alerté par l'ampleur de la campagne d'intoxication et de falsification menée par les grands moyens d'information, notamment la radio et la télévision nationules ». Il a décidé de demander une entrevue à la Haute Autorité de la nication audiovisuelle et d'organiser un forum sur l'information.

La déclaration du parti communiste critique notamment la manière dont les chaînes de radio et de télévision traitent l'information sur les pays de l'Est. Dans l'Humanité du mardi 21 décembre, M. Arnaud Spire conclut son commentaire sur ce sujet ; . Les contes et les légendes du méchant socialisme ont pour fonction de nous faire oublier le besoin qu'a notre pays d'un socialisme à la française, d'un socialisme par la voie

Ce mardi 21 décembre, les responsables des chaînes de télévision laçaient cette attaque dans le contexte politique des élections municipales et dans l'ensemble des critiques qu'ils reçoivent de tous côtés.

Défendre les pays de l'Est

types de raisons expliquent les mises en garde répétées de la direction du P.C.F. à l'égard des moyens d'infor-

On rencontre là, en premier lieu, niste, qui cherche à se redéfinir dans le contexte d'une expérience de gau-

de secrétaire général du parti, de

premier vice-président – et sans doute bientôt président (2) – du

conseil et de ministre de l'intérieur.

totalitaire; mais porteur d'un réve universel d'émancipation. Au-

jourd'hui, pour ses soixante ans, elle

pousse l'obsession de sa sécurité au

point de n'être plus qu'un État poli-cier. Aussi bien les premières

pov ne confirment-elles guère le libé-

ralisme dont on l'avait si ingénu-ment crédité : le contrôle aux

frontières a été resserré, l'agence

Tass s'est fait reprocher de ne pas répondre avec assez de mordant à la propagande occidentale, Chicha-

ranski n'a toujours pas été libéré et la suspension de l' • état de guerre •,

à Varsovie, est si limitée qu'on voit

surtout ce qui en subsiste : un état de . terreur psychique . pour

employer les propres termes de l'épiscopat polonais, lequel ne nous avait pas habitués à un langage si

Il est vrai que la police politique a

joué de tout temps en U.R.S.S. un

rôle considérable. Djerzinski, le fon-dateur (letton) de la « Tcheka » et l'organisateur de la · terreur

rouge » pendant la guerre civile, a sa statue à Moscou, que vient symboli-quement fleurir le général Jaru-

zelski. Comment aurait-il pu en aller autrement dans un pays où les bol-

cheviks n'étaient, au moment où ils

prirent le pouvoir, qu'une poignée ?

Pour s'assurer de la loyauté des

fonctionnaires civils et militaires

dont le concours leur était indispen-

recourir à la coercition la plus rude.

Or ils avaient sous les yeux un modèle: l'Okhrana, la sinistre police

tsariste qui avait si longtemps

noyauté leurs rangs. Ils s'empressè-rent d'en reprendre les méthodes, et,

(Lire la suite page 2.)

(1) Cornelius Castoriadis. Devant guerre. Tome 1 - Les réalités -.

(2) L'actuel tenant du titre, Nikolaï

Tikhonov, qui a soixante-seize ans, n'a guère fait parler de lui depuis qu'il a succèdé, en 1980, à Alekset Kossyguine.

pien souvent, les agents.

a guerre. 10 Fayard, 1981.

L'U.R.S.S. a toujours été un État

ENFANTS DE PRISON

Les « minos » de Fleury-Mérogis

By avait, an 1" octobre, 903 mineurs (moins de dix-huit sans) dans les prisons françaises (2.8 % de la population pénale) dont 826 prévenus. Pour le sual mois de septembre, 419 mineurs ont été mis en détention provisoire. Solvante-dix-sept avaient moine de seixe ans. Nons avens rencontré. à Fleury-Mérogis, plusieurs de ces, prisonniers en culottes court " dont la détention et ses rigueurs paraisse et d'un autre teénes.

Coostatant que les mises en détention provisoire de mineurs ne dimineurs que faiblement (après une période de considérable augmentation), la commission Martaguet, chargée d'étudier une réforme du droit pénal des mineurs, sonhaite l'interdiction de toute détention provisoire pour les moins de seize aus, une proposition que le ministre de la justice n'approuve pas.

(Lire page 8 les articles de CHRISTIAN COLOMBANI

et JOSYANE SAVIGNEAU.)

Dans la période actuelle, deux che dans laquelle le parti est engagé. Le ton étant donné par les socia-listes, et en particulier par le chef de l'État, qui a notamment mis en cause le - système - régnant dans les pays de l'Est à propos des événements de Pologne, les communistes se doivent de marquer leur différence à cet égard.

Ainsi M. Marchais soulignait-il. le 26 novembre, devant les élèves de l'école des cadres du parti, que l'on ne peut parler de crise dans les pays socialistes - à la différence de ce que l'on observe à l'Ouest - et que le - système - qui y existe doit être développé - dans toutes ses dinien-

et PATRICK JARREAU.

YVES AGNÈS

(Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

Une nouvelle guerre scolaire

Le dualisme, au contraire. c'était la brutalité des choix. Insupportable angoisse des parents, qui devaient trancher public ou privé? Le projet Savary, au contraire, leur litera la tâche, car ils chaisirant entre des établissements - publics - et des établisse-

POINT-

Une passe économique dangereuse

L'année 1983 pourrait être l'une des plus difficiles que la France ait connues depuis longtemps. Jusqu'à l'été, le pouvoir d'achat des ménages risque de baisser, la production industrielle de reculer, le chômage de recommencer à augmenter, les entreprises de s'appauvrir. L'inflation resterait voisine de 9,5 % l'an, ce qui est trop élevé et dans l'absolu et par comparaison avec les autres pays industrialisés dans lesquels le rythme de hausse des prix ne cesse de se ralentir. Le déficit du commerce extérieur, en légère réduction, resterait important, de l'ordre de 70 milliards de francs l'an.

Comme l'écrit l'INSEE dans l'analyse de la situation française qu'elle vient de publier : € Entre le risque d'une reprise de l'inflation, celui d'une persistance d'un déficit extérieur élevé et celui d'une récession, la voie que peut suivre l'économie française est à court terme très

L'environnement international, actuellement très mauvais va-t-il s'améliorer ? La reprise aux États-Unis demeure l'interrogation majeure. L'INSEE y croit. Au Japon, les choses pourraient aller mieux. L'Europe, en revanche, est dans une mauvaise passe, très mauvaise l'Allemagne dont la santé faisait envie il n'y a pas si longtemps. Seule la Grande-Bretagne pourrait tirer son épingle du jeu, récolrant enfin les fruits d'une politique d'austérité menée depuis

Face à ces évolutions contraires naissent craintes, pessimisme et surtout incertitudes. Si la récession l'emportait, le risque serait grand d'un enchaînement cumulatif qui verrait baisser les échanges internationaux et s'appauvrir les pays en voie de développement.

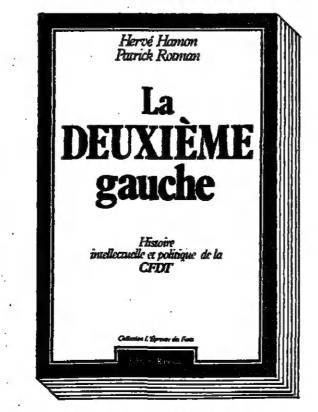
Un élément d'espoir pourtant : presque partout l'inflation a cédé du terrain. Les risques sont maintenant faibles de ce côté, ce qui incitera peut-être un certain nombre de pays parmi lesquels les États-Unis à assouplir des politiques actuellement très restrictives.

Engagée avec retard dans l'austérité, la France est-elle prête à profiter d'une reprise qui, si elle se manifestait, pourrait apparaître timidement au milieu de l'année prochaine ?

(Lire page 23.)

UNE DEUXIÈME GAUCHE?

pour essayer de sauver ce que l'on appelle par euphémisme les « conquêtes du socialisme » a sem-



A NE PAS MANQUER

Un livre d'Hervé Hamon et Patrick Rotman aux Éditions Ramsay

Choix

ferait plus de victimes que de vainqueurs. On ne saurait donc reprocher à M. Savary sa proposition de - réduction sans heurt du dualisme . Elle est toute en fines nuances et en imperceptibles modalités.

ments d'- intérêt public -. En toute liberté. **BRUNO FRAPPAT.**

LA MORT D'ARTHUR RUBINSTEIN

Le planiste Arthur Rubinstein est mort le 20 décembre, à Genève. Il était âgé de quatre-vingt-quinze ans. D'origine polonaise, il avait adopté la nationalité américaine en 1946 et s'était installé en Suisse en 1980, après avoir longtemps vécu à Paris,

Le piano évangile

cher gentiment son évangile, car amour de la vie a qu'un film et des émissions de télévision avaient propagé à travers un immense public débordant largement celui qu'il avait conquis par son talent de virtuose an soixante-quinze ans d'une carrière sage vieillard dont la gaieté inaltérable et non feinte donnait confiance en

Mais cette auréole légendaire es-tompe un peu le caractère d'une existence âpre et mordente sous les traits d'une vieillesse apparemment comblée où entrait beaucoup de courage (sa vue très basse l'avait obligé à renoncer aux concerts en 1976). Arthur Rubinstein était né le 2B janvier 1887 (il protestait contre les dic-

Une étoile de bonheur s'est à Lodz, dans une famille de juifs poéteinte. Arthur Rubinstein n'avait lonais, et son père, fabricant de cessé ces dernières années de prèavait sept ans. Très jeune, il fut la témoin de brimades et de répressions brutales exercées par les cosaques contre les juifs. Il haissait la mort, et toute sa vie a été accompagnée par cette pédale sourde de l'oppression et de l'horreur, dont il sut, il est vrai, exceptionnelle. Il était devenu un per-sonnage « populaire », un beau et tain égoisme, son talent, sa personnalité et sa chance, mais sans cesser de se montrer solidaire des siens : il fut ainsi touiours un défenseur sans réserves de l'État d'Israel.

Prodigieusement doué pour la musique dès l'enfance, il fit ses études de piano, d'harmonie et de composizion à Varsovie et à Berlin, où il donna son premier grand concert à

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 14.)

Pag

C

du .

l'éx

clar

mua

pas la deu moi

ser

rop

Fra

10

CIC

vo. joi l'a

QE.

m

Pologne

élan et crédibilité. Mais le • grain de sable » polonais n'obligera-t-il pas tôt ou tard Moscou, comme l'écrit André Fontaine, à comprendre qu'il y a des peuples

pour qui la liberté

passe au-dessus

de tout ?

à la gauche occidentale

En attendant, Didier Anger demande au'on commence par manifester de toutes les manières sa solidarité

avec Solidarité.

N an après l'étouffement du processus de renouveau par le coup militaire du général Jaruzelski, la Pologne entre-t-elle sur la voie de la • normalisation à la Kadar - ? Certains en Occident l'espèrent, mais on ne peut pas encore savoir dans quelle direction

le régime va s'orienter. Il y a eu certains signes positifs il y a eu certains signes positifs ces dernières semaines : la libération de Lech Walesa et d'une partie des syndicalistes internés, la reprise des négociations avec l'Église, l'annonce de la visite du pape et la décision de suspension de l'état de guerre. Mais il y a aussi des contre-signaux négatifs: Walesa et ses collaborateurs vivent comme - citoyens privés - sous la surveillance de la police, on l'a vi encore jeudi - comme tous les autres Polonais, – et ne peuvent pas, pour le moment, reprendre leurs activités syndicales ni participer à la

vie publique. D'autres syndicalistes sont arrêtés et condamnés à des peines très lourdes. Les entreprises principales restent « militarisées ». Kuron, Michnik et les autres dirigeants de l'ex-KOR sont inculpés pour « sub-version » et monacés de procès politique. Le pouvoir s'attaque aux associations d'acteurs, de cinéastes et à

toute activité culturelle autonome. On peut nous répondre que la kadarisation - en Hongrie a commencé aussi par la rèpression -beaucoup plus dure - pour trouver graduellement la voie des réformes limitées, du bien-être relatif et du consensus sans adhésion enthousiaste. Mais la question principale est la suivante : une « kadarisation » en 1983 serait-elle satisfaisante pour le peuple polonais? Doit-elle satis-faire l'opinion publique occidentale, et en particulier la gauche occiden-tale ? Je ne le crois pas.

La Pologne des années 80 est différente de la Hongrie des années 60. Tout d'abord le mouvement spontané des ouvriers polonais a suscité un plus grand espoir chez le peuple polonais et aussi dans le mouvement ouvrier international et a ouvert des perspectives nouvelles pour toute l'Europe : la possibilité – pour la première fois après la guerre – de surmonter, graduellement et sans conflits déchirants, le statu quo politique, symbolisé, mais non réalisé, l'Europe en deux blocs opposés, chacun d'eux contrôlé - d'une manière bien différente - par · sa · super-

La France sous la direction socialiste, qui défend son autonomie visà-vis de la puissance américaine tout par JIRI PELIKAN (*)

Une blessure ouverte pour la gauche

en restant son allie et dans le système occidental, avait besoin d'une Pologne qui essale sa voie socialiste, indépendante du modèle soviétique, tout en restant l'allié de l'U.R.S.S., excluant le changement de

Tel est l'esprit de l'appel du président Mitterrand - pour sortir de Yalta -, qui donne un sens nouveau ce qu'on doit appeler la · détente · : pas une confirmation de la · réalité », mais, au contraire, la possibilité de permettre aux peu-ples européens, à l'Est comme à l'Ouest, de choisir chacun sa propre voie en pleine autonomie et sans ris-quer une intervention extérieure.

Un contexte nouveau

L'étouffement de l'expérience polonaise le 13 décembre 1981 a porté un coup mortel à cette nou-velle perspective. Même sa simple atténuation dans le sens d'une kadarisation - ne peut donc satis-faire la gauche occidentale, qui ne se bat pas pour une « Real-politik » mais pour le changement.

De plus, les événements en Pologne se déroulent dans un contexte nouveau - très différent de l'époque de l'insurrection hongroise et du - printemps de Prague - : après les accords d'Helsinki, après la mort de l'auteur de la théorie de la « souveraineté limitée - et du fossoyeur du printemps de Prague - et de l' - été polonais • .

On a beaucoup parlé ces derniers jours des • signaux • que les pays de la Communauté ont envoyés de leur dernier sommet de Copenhague à M. Andropov. Mais il faut aussi attendre des « signaux » de sa part, et la Pologne peut être une sorte de révélateur pour les intentions réelles de Moscou « après Brejnev ». Car il ne faut pas se tromper : ce n'est pas le général Jaruzelski ni son entourage qui peuvent décider du sort de la Pologne, même s'ils ont les meilleures intentions. C'est la direction soviétique qui a précipité - par ses vetos et pressions - la Pologne dans la crise actuelle et qui peut donc lui

permettre d'en sortir. M. Andropov a la grande chance et l'occasion de se débarrasser d'un des héritages les plus lourds et les plus encombrants de son prédéces-

(*) Député socialiste italien au Parlement européen, ancien directeur général , de la T.V tchécoslovaque. seur, l'autre étant l'Afghanistan. Il ne peut pas renoncer au contrôle politique, stratégique et économique de la Pologne, mais il peut — dans l'intérêt soviétique — donner aux Polonais — soit à Jaruzelski, soit à son successeur — un espace politi-que plus grand qui permettralt d'adapter le socialisme à la réalité et à des traditions différentes à travers des réformes économiques et struc-turelles pour pouvoir gouverner ce pays avec le consensus de ses citoyens plutôt qu'avec la répression

et l'état de guerre. Un tel «signe» de la part de M. Andropov pourrait vraiment contribuer à la solution ositive de la crise polonaise et à amélioration du climat politique dans le monde entier. Le problème de fond reste la pos-sibilité pour les travailleurs polonais de choisir librement le syndicat qui peut défendre leurs intérêts dans un

dialogue permanent avec l'Etat-patron. C'est pour ce principe que la gauche occidentale doit se battre en ologne, comme en Turquie et ailleurs. Jusqu'à ce que ce principe soit reconnu par le régime de Varsovie, les syndicats démocratiques occi-dentaux doivent soutenir — sur le plan moral et matériel - Solidarnose clandestin et le reconnaître e le seul représentant authentique des travailleurs polonais.

On peut s'attendre que le général Jaruzelski se présente dans les prochains jours comme l'homme qui a répondu aux exigences de l'Occident et qui a droit à la « compréhension » des gouvernements des pays indus-trialisés et à la continuation de l'aide économique, y compris de nouveaux crédits. Mais il doit comprendre qu'un nouveau dialogue et le retour à l'aide économique ne seront possi-bles qu'à condition de libérer tons les prisonniers politiques, de suppri-mer et non pas suspendre l'état de guerre, de mettre fin à la « militarisation » des entreprises.

Il faut obtenir le retour de Lech Walesa et des dirigeants syndicalistes, et aussi des militants de la gauche laïque et de l'ex-KOR à la vie publique et un vrai dialogue entre le pouvoir et la société dans l'esprit de tolérance et de concerta-

Avec une telle position de principe, nous devons être attentifs à tous les signes qui pous viendront de Varsovie et de Moscou, en appré-ciant chaque geste positif. Le Polo-gne n'est pas oubliée. Elle reste une blessure ouverte pour la gauche occidentale. Seule sa guérison peut lui donner une crédibilité et un élan

Un nouveau témoignage sur Katyn

N général polonais formé en U.R.S.S. et passé récemment à l'Ouest apporta son témoignage sur le sacre d'officiers polonais par les Soviétiques à Katyn en 1940, et sur la manière dont cette affaire est perçue dans les hautes enhères militaires en Pologne.

Léan Dubicki était officier du premier Corps d'armée polonais formé en Union soviétique en 1943. Général en Pologne populeire après la guerre, il est passé à l'Ouest en 1981, prévenant les services de renseignements ouest-allemands de la prépara-tion du coup d'État du général Januzelski. Léon Dubicki avait eu l'occasion à différentes époques de se rendre à Katyn, où il avait

interrogé la population locale. Un livre sur Katyn récemment iblié aux éditions Complexe Alexandra Kwiatkowska-Viatteau, Katyn, l'armée polo-naise assassinée, Bruxelles, 1982) l'a incité à adresser à l'auteur quelques révélations et commentaires personnels sur ce point d'histoire. Le général bicki a autorisé Alexandra Kwiatkowska-Viatteau à publier ce texte :

c ... Les Russes simples (à l'exception de quelques_habitants de Katyn et des environs d'Ostachkov, Kozielsk et Staroilsk, ainsi que des riverains de la mer Blanche et des autochtones des iles Solovetskry) n'ont rien su de Katyn jusqu'è 1943. Par contre, s'ils avaient fait preuve de plus d'entêtement, le général Sikorski et le général Anders, avec l'aide du renseignement polonais, auraient pu en apprendre beaucoup plus et reconstituer progressivement la liquidation de Starobielak et de

» Le général Berling et ses compagnons — las « collaborsteurs > - proclamaient la version officielle, tout en sachent beaucoup de choses sur les faits réels et sur les bourreaux. La plupart des soldats et des officiers premier Corps d'armée polonais en U.R.S.S. prêtaient foi aux ciels. Cependant, une petite minorité d'officiers (dont je fai-seis partie) sevaient la vérité ou l'afficher, car ç'eût été commet-tre un suicide.

» Khrouchtchev a proposé au camarade Gomulka de régler avantageusement l'affaire de Katyn. Les collaborateurs polonais s'y sont toutefois opposés. Ce fut la même chose sous Gierek. Actuellement, en vue de la préparation éventuelle d'une confrontation militaire « aigué », il est plus commode de s'en tenir « pour l'instant » à la version officielle, pour l'utiliser comme outil de propagande au cas où l'on en viendrait à « battre et piller » les Allemands.

» Cette attitude est facilitée per les hommes politiques occidentaux. Ceux-ci passent en effet pudiquement sous silence l'affaire de Katyn, qui demeure pour la jeune génération de sol-data et d'officiers de l'ermée polonaise populaire une abstraction pau - ou pas du tout connue, d'autant que la propaganda occidentale n'en souffie mot non plus. Les généraux et les officiers supérieurs polonais préfèrent ne pas parler de Katyn, creignant un châtiment (ou la mort), ou bien redoutant de pardre les movens de subsistance pour eux et leur famille. Quelquefois, en cercle très restreint d'« initiés », on parle de la culpabilité de l'Union soviétique.

.» Toute la documentation secrète concernant l'affaire de Katyn, et plus exactement les documents concernant le meurtre des cadres de l'armée polol'Ukraine, près de Smolensk et en mer Blanche, demeure dans les archives du K.G.B. à Moscou. Varsovie possède des copies ciels de Moscou reflétant la contenu des décisions ministérielles soviétiques de la fin de l'année 1939 et de l'hiver 1940.

Le commandant de brigade Zarubine,.. pseudonyme courant du commissaire de la sécurite d'État Paravoztchychev, est mort comme la plupert des fonctionnaires du N.K.V.D. - sinon tous qui svaient exécuté catte ∢ sale besogne ». Ile sont morts en vertu du principe qui régit le système... »

Ni syndicat ni parti, vive Solidarité!

par DIDIER ANGER (*)

ES militaires et bureaucrates polonais veulent faire mourir Solidarité. Cela démontre une fois de plus que le capitalisme d'Etat des pays de l'Est ne vaut pas mieux que certaines dictatures capitalistes classiques des pays de l'Ouest.

Défions-nous de ceux qui, à droite, ne voient dans le soutien à Walesa qu'une opération électorale contre la gauche.

Défions-nous, cartes, de ceux qui, à gauche, feignent d'oublier la Pologne et l'Afghanistan et n'apportent leur soutien qu'aux peuples du Salvador, aux Palestiniens et aux Turcs victimes de la répression.

Mais défions-nous aussi de ceux qui ne se sentent concernés à l'Est comme à l'Ouest que parce que le droit de grève et de manifestation, de se syndiquer et de s'associer fait partie des libertés fondamentales pour l'homme. N'être concerné que par cela et ne parler que de cela, polonais et son message. C'est le faire mourir un peu plus.

Tirer les enseignements

Solidarité vaut mieux que cela : 1) Parce que ce mouvement a su remettre en question le productivisme en crise dans les pays de l'Est

2) Parce que son projet de lutte osons le reconnaître, même si c'est ce que la junte lui reproche d'essentiel! - n'était pas uniquement syndical mais aussi politique (en quoi le politique serait-il moins défendable que le syndical ?), et qu'il englobe non seulement le travail (autogestion) mais également la vie hors du travail (et notamment la prise en

compte des questions écologiques) : 3) Parce que sa stratégie, difficile, cherche à éviter non seulement l'affrontement inténeur mais encore

l'affrontement entre les blocs : 4) Parce que son projet organisationnel a été de fédérer par régions et de décentraliser.

Nous devons être solidaires de Kuron, Mishnik, Walesa et de millions d'autres Polonais parce qu'ils ont remis en cause les systèmes.

Ni syndicat ni parti, mais uo per les taches de l'un et de l'autre sans les séparer, sans faire du premier une courroie de transmission du second et du second cet appareil de pouvoir aux tendances toujours totalitaires, c'est cela Solidarité. Et manifester sa solidarité avec Solidarité, c'est d'abord en tirer les enseignements.

Ceux qui veulent aujourd'hui construire une organisation qui vise réellement à changer la société, à l'Ouest comme à l'Est, ne peuvent pas faire l'impasse là-dessus. Et ici en France, pas plus les éco-

logistes que les autres, qui parlent aujourd'hui de se regrouper, L'objectif est-il de construire la machine à prendre le ou des pouvoirs

ou de transformer les rapports entre les hommes dans la production et dans la vie ?

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS!

Toutes les

grandes marques de

Parfums

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h à 18 h 30

Il faut choisir : le parti ou Solida-(*) Rédacteur à Manche-Ecologie.

(Suite de la première page.)

Jusqu'à présent cependant, la Tchéka, devenue Guépéou, puis N.K.V.D., puis K.B.G., avait tou-jours été aux ordres du parti. Beria avait payé de sa vie, en juin 1953, sa tentative de s'emparer de la succes-sion de Staline. Si, aujourd'hui, la situation s'est inversée, ce n'est pas seulement parce que bien évidemment Andropov est un personnage d'une tout autre qualité intellectuelle et politique que son lointain prédécesseur, dont le comportement relevait de la pathologie criminelle. C'est aussi parce que l'appareil du parti, dont Brejnev était l'émanation et le protecteur, est devenu trop médiocre, trop inefficace, trop occupé de conserver les avantages du pouvoir, pour prétendre remettre à lui seul de l'ordre dans la pagaille qui, sous des formes diverses, règue

aux quatre coins de l'empire. Mais la police est-elle préparée à gouverner ? Les exemples récents ne sont pas particulièrement convain-cants. Avant le sémillant général Jaruzelski, tout autant policier d'ail-leurs, ses états de service le prou-vent, que militaire, les Polonais avaient essayé Stanislaw Kania, qui

Le grain de sable

provenait tout droit, lui, des orga-nismes de sécurité. Il n'a pas fait bien long feu. Même jeu pour Hua Gnofeng, le premier successeur de Mao, qui émanait également des rangs de la police : Deng Xiaoping n'a pas mis longtemps à lui régler

Même jeu encore pour un pays du bord opposé, la Grèce, où le colonel Papagos, quand il a tenté de libéraliser son régime, s'est fait mettre dehors par une nouvelle junte dont le véritable chef était le patron de la sécurité, le colonel Iaonnidis. Malgré le soutien sans vergogne de la C.I.A., il ne lui a pas fallu un au pour mordre la poussière.

La police - comme l'armée n'est pas faite pour excroer le pouvoir. Elle est faite pour le défendre. Surtout lorsque les services d'espionnage lui sont rattachés, comme c'est le cas en U.R.S.S., sa connaissance des dossiers et des hommes lui confère bien sûr, à l'heure des choix, un poids considérable : il suffit de se rappeler le rôle dans notre histoire d'un homme comme Fouché pour s'en persuader. Mais sa vision de l'humanité est trop pessimiste, par définition, pour inspirer une philoso-

phie de gouvernement. A force d'épier les autres, de mettre leurs tares en fiches, de se mouvoir dans l'ombre, d'acheter les consciences, de jouer des faiblesses humaines, comment ne pas se laisser contaminer soi-même, pour tout sacrifier en fin de compte à la raison d'État on à ses propres ambitions? Tout, et d'abord la part d'idéal et de sens moral dont chacun est porteur au départ, et qui seule fonde l'espoir

Une vision partielle

La vision policière de l'histoire est une vision partielle. Elle peut alimenter un rêve de puissance ou, plus prosaïquement, le seul objectif de conserver ce que l'on a. Elle laisse en friche ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, son aptitude à travailier et à se battre non seulement pour lui et pour les siens, mais pour les autres. Autant que notre monde capitaliste qui s'enfonce dans la deprime, celui qui se réclame du beau nom de socialisme a d'abord besoin de retrouver un horizon et une volonté. C'est ce qui a mobilisé les Hongrois, il y a un quart de siècle, derrière le communiste Imre Nagy. Les Tchécoslovaques, il y a quatorze ans. derrière le commu-Nagy. Les Tchécoslovaques, il y a

Nagy est mort, exécuté en viola-tion flagrante de la parole donnée. Dubcek gagne modestement sa vie comme magasinier dans une petite ville de province. Les Hongrois ont réussi à se tailler à l'ombre du grand frère un espace de liberté relative. Les Tchèques ont compris pour la énième fois de leur histoire qu'ils n'avaient d'autre choix, comme dit la chanson de Zinoviev, que de se mêler de leurs oignons. Le cas de la Pologne est différent.

Ce n'est pas seulement parce que la foi qui habite si visiblement Lech Walesa lui fournit en abondance la grâce du courage tranquille et du refus de toute compromission. Il n'incarne pas un moment sans lende-main, un rêve voué à l'échec, comme il l'a été en Hongrie et en Tchécoslo-vaquie, dès lors qu'il était clair que Moscou ferait n'importe quoi pour conserver son glacis, mais l'histoire ininterrompue d'une nation quatre fois partagée et quatre fois ressusci-

La nation la plus nationale peutêtre d'Europe, avec tout ce que ce mot implique de romantisme, de bravade, de naïveté, mais aussi et surtout de refus de se laisser dicter sa loi par d'autres. Jamais, en fait, depuis 1956 et les émeutes de Poznan, l'U.R.S.S. n'est arrivée à mettre la Pologne à son pas.

Petit à petit, on avait même conclu une sorte de compromis qui, pour être tacite, n'en était pas moins sistorique, le parti partageant le pouvoir, à bien des égards, avec l'Église catholique. Mais un partage. Lénine nous l'a appris, ne cesse d'évoluer en fonction du rapport des forces qu'il exprime. L'échec de l'expérience de Gierek, qui voulait faire de la Pologne, avec l'aide du capital occidental, une grande puissance industrielle, a ruiné le pays. étiré les queues aux portes des magasins vides et rendu Gdansk iné-

Il faudra attendre longtemps pour savoir si le Kremlin avait alors compris la nécessité d'un nouveau compromis, tout aussi historique puisqu'il aurait consacré la liberté syndicale, ou s'il n'a cédé du terrain sur le moment que contraint et forcé, dans l'idée bien arrêtée de tout reprendre en main à la première occasion.

Le fait est que Solidarité s'est laissé entraîner par le vertige du succès - et apparemment aussi-par

niste Alexandre Dubcek. Les Polonais, depuis deux ans, derrière le chrétien Lech Walesa.

des provocateurs infiltrés dans ses rangs, comme le syndicaliste italien Scricciole, actuellement détenn à Rome dans le cadre de l'enquête sur l'attentat contre le pape. Et qu'il a défié trop ouvertement non seulement le pouvoir polonais, mais - en appelant les travailleurs des autres pays socialistes à suivre son exemple le pouvoir soviétique pour qu'une réaction brutale n'ait pas été inévita-

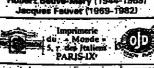
> Elle est venue, sons la forme la moins attendue. Un an plus tard, il est prouvé qu'elle n'a rien changé La Pologne va vivre la nuit de Noël dans le malheur, sans autre espoir pour l'immédiat que de contin préserver son identité, avec l'aide de Dieu et du pape qu'elle a donné à l'Eglise de Rome. Mais elleme peut pas ne pas savoir que ce faisant elle témoigne pour la terre enuère, et même pour ceux qui l'oublient, de sa l'antastique capacité de résistance

> Nul plus qu'elle ne contredit, au point de la tenir en échec, la vision policière du monde dont, malgré tous les démentis, les gouverne occidentaux ne doutent guère, au vu des précisions accablantes recueillies par un petit juge italien, qu'elle a armé la main du jeune Turc de la place Saint-Pierre.

Un grain de sable dans l'uretère de Cromwell a eu raison de l'éphémère République anglaise. La Pologne, dans l'immense système soviétique, est beaucoup plus qu'un grain de sable, et, de l'Afghanistan à l'Ethiopie et au Cambodge, il y en a d'autres. Tôt ou tard, il faudra bien que le Kremin comprenne que pour certains peuples la liberté pas dessus de tout. Et de fait, la Finlande n'est-elle pas là pour prouver qu'on peut très bien se gouverner soi-même, et à sa façon, tout en vivant dans les meilleurs termes avec l'Union soviétique ?...

ANDRÉ FONTAINE.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration. Commission paritaire nº 57 437.

10 10

compare I

 $\mathcal{K}_{n,n}^{(n-1)}$

R.F. A HANS FLORED

A ZA 3 ABOA. ARCHITICA MAZ EST MORT

TO THE OWN THE TANK AND AND ADDRESS OF THE OWN THE OW t aktoriske kalika DA (2014年) 1348 年 四 Marine Level Dresig 🐞

 $C(r\omega_1, \infty) = (2r\omega_1)\xi_{\infty}$ The second market एक का एक एक के किस्सामी ए TABLE OF THE ARC PER CONTRACT TO A PROPERTY OF THE PARTY OF THE P Siliciati i morando 🙀 🍎 Primary remains to better the DESCRIPTION OF REPORTS

Comment of School of the State The second second ATTENDED AND A STREET garithmis of the same of the s SPORTS IN THIS BY TARRE the second and the second Part to a probable good TO SECURE

de Lanciera de secretarios Tamina Leurena S

tur iku u srindundu e 🚛

cembre 1981.Le contre-espionnage

italien a, par la suite, travaillé en col-

laboration avec son homologue turc

Una rencontre au plus haut niveau a

notamment su lisu à Ankara, en avri

3) Trafic d'armes et de drogue :le

Syrien Henry Arsan, chef du réseau récemment arrêté à Milan, était « sous le contrôle du contre-

espionnage depuis 1970 ». Concer-

nant cette curieuse information - et

il n'aura fallu pas moins de douze ans

aux autorités italiennes pour inculpe

le trafiquant d'armes. - M. Lacorio a

précisé : « La longue et tranquille

présence d'Arsan sur notre territoire

a conduit le contre-espionnage à penser qu'il était possible que des or-

ganisations chargées de la répression

du trafic d'armes et de drogue puis-

sent avoir établi des contacts avec

Ces demières semaines circulair la

rumeur qu'Arsan aurait travaillé pour

les services secrets américains. Une

source informée nous a affirmé

qu'Arsan aurait, en fait, bénéficié

tralisant l'action de la police ita-

En ce qui concerne l'affaire Dozier

- le général de l'OTAN enlevé an dé-

cembre 1981 par les Brigades

rouges, - M. Lagorio a prácisé qu'à

l'époque - comme d'ailleurs au mo-

ment de l'attentat contre le pape -

le contre-espionnage italien avait

noté une augmentation des mes-

sages chiffres partant de Bulgarie à

■ La B.B.C. doute du suicide de

Roberto Calvi. - Le verdict de sui-

cide, rendu par l'enquête officielle

sur la mort de Roberto Calvi, prési-

dent de la banque italienne Banco Ambrosiano, retrouvé pendu sous un

pout de Londres, l'an dernier, a été

sévèrement contesté par une en-

quête télévisée effectuée par la

B.B.C. Selon cette enquête, il est surprenant que R. Calvi se soit

pendu dans des conditions très diffi-

ciles alors qu'e avait dans son ap-

partement assez de somnisères pour

se tuer facilement et sans douleur ».

PHILIPPE PONS.

destination de l'Italia.

Le ministre de la défense compare l'attentat contre le pape à un acte de guerre

Rome, - Quatre ministres - les responsables des affaires étrangères, de l'intérieur, de la défense et de la justice - sont intervenus au cours du débat parlementaire sur la « filière bulgare », le 20 décembre. Ils ont confirmé l'implication des services secrets de Sofia dans les trois affoires l'attentat contre le pape, trafic d'armes, et « cas Scricciolo ») sur legguelles enquête la magistrature.

Le débat a été très tendu après les polémiques et les révélations des demieres semaines, mais n'a pourtant été suivi que par une centaine de députés (sur six cent trente) dont plus de la moitié étaient de l'opposition communiste. Après leur virulance à dénoncer la prudence du gouvernement, la quasi-absence des socialistes était surprenante. Les journalistes et les diplomates étaient plus nombreux dans les tribunes que les parlementaires dans l'hémicycle.

Cette séance de la Chambre des députés a été importante, moins sans doute par les implications nouvelles qui en ressortent que par la version officialle des faits donnée par le gouvernement. Le plus explicite sur les responsabilités de la Bulgarie a été le ministre socialiste de la défense, M. Lelio Legorio, qui, dans son intervention, s'est fondé sur les don-

R.F.A. HANS RUDEL, ----- L'ANGIEN « AS » --DE L'AVIATION NAZIE, **EST MORT**

L'ancien colonel de la Luft-waffe, Hans Ubrich Rudel, est mort le samedi 18 décembre, à l'âge de

Aux commandes de son Stuke, il avait effectué, entre 1940 et 1945, deux mille cinq cent trente mis-sions, infligeant à PURSS, notamment, de lourdes pertes en chars et en navires de guerre.

chars et en navires de guerre.

Après la guerre, u'ayant pas renié ses idéaux anzis, il émigre, en
1948, en Amérique da Sad, où il
anime des cercles d'extrême droite.
En 1953, le parti méo-anzi le présente comme candidat aux élections de Bavière, mais les autorités
ini interdisent de prendre la parole
et de participer à des rassemblements. En 1976, sa participation à
une résulton d'auxicless combattants dans une caserne de la Bendeswehr

La dernière apparition en pa de Rudel remonte à janvier 1981, lors de l'enterrement du successeur de Hitler, l'amiral Docultz. — De notre correspondant

nées fournies par les services secrets. Pour le ministre, e le cas Agca apparaît comme un véritable acte de guerre en temps de paix... sur le fond de la crise polonaise, l'assassinat du pape, figure charismatique, apparaît comme une solution alternative à une invasion militaire en Pologne... > « La piste bulgare dans cat attentat suscita et justifie la plus grande réoccupation de politique internationale », a-t-il ajouté. Implicitement, la déclaration du ministre tend à impliquer l'Union soviétique comme mandant de l'attentat. Mais il n'a apporté aucune preuve à ses dires, fondés, at-il déclaré, sur des e indices concor-

Plus prudents ont été les ministres démocrates-chrétiens. M. Rognoni, ministre de l'intérieur, a pour sa part rejeté les accusations d'inefficacité portées contra les services de sécunté du pays, et a affirmé que, sans sous-évaluer les liens internationaux du terrorisme et leur utilisation par des puissances étrangères, leurs racines demeurant nationales.

Le ministre des affaires étrangères, M. Emilio Colombo, a déclaré que l'éventuelle rupture des relations diplomatiques avec Sofia, ne pourrait ee produire que si « les indices recueillis par la magistrature prouvaient l'implication du gouvernement bul-gare dans les initiatives de subver-

Les points acquis

Sur le plan des enquêtes, et compte tenu de la réserve observée par les ministres pour préserver le secret de l'instruction, on peut relever les points suivants, qui, sans être à proprement parler nouveaux, sont du

1) Cas Scricciolo : selon le ministre de la défense, l'ex-syndiceliste de la Confédération U.I.L. « était sous surveillance du contre-espionnage depuis de nombreuses années ». Il aurait agi comme agent des Bulgares, fournissant « des informations syndicales utiles pour les pays du pacte de Varsovie et pour le contrôle de l'une de ses régions les plus importantes, la Pologne ». Selon le ministre, Scricciolo aurait reconnu. parmi d'autres, les photographies de trois fonctionnaires de l'ambassade bulgare à Rome, qu'il connaissait de vue. M. Darida, ministre de la justice, a pour sa part, indiqué les noms de deux fonctionnaires bulgares que connaissait Scricciolio, et qui auraient récemment quitté l'Italie, MM. Dartchev et Guernev.

2) Attentat contre la pape : selon le ministra de la défensa, ca serait le contre espionnage qui aurait recueilli les premiers aveux d'Ali Agca en dé-

de personnes accusées de délits de droit commun » nous déclare M. Rognoni, ministre de l'intérieur

De notre correspondant

« La France ne peut refuser l'extradition

Rome. - A l'occasion du débat à la Chambre, M. Virgilio Rognoni, inistre de l'intérieur, a fait le bilan de l'action contre le terrorisme. Il a développé, dans un entretien qu'il nous a accordé, les vues du gouvernement italien sur la coopération avec les pays étrangers et notamm-

- L'action de la police italienne dans sa lutte contre le terrorisme a suscité certaines inter-rogations. Combien de personnes ont-elles été arrêtées pour fait de terrorisme, combien sont en détention préventive et combien

- Je sais que des chiffres erronés ont été diffusés en France, mais il s'agit là, de données erronées. il est évident qu'une évaluation aussi faussée ne peut que provoquer des questions sans fondement. A la fin octobre, il y avait 1 837 détenus pour fait de terrorisme, dont 480 sont présumés d'extrème droite et 1 357 d'extrême gauche. depuis la libération du général Dozier, 874 présumés terroristes de gauche ont été arrêtés. Les personnes recherchées sont au nombre de 353 dont 274 viennent de l'extrême gauche.

Pour les personnes en détention préventive, je peux préciser en ce qui concerne l'extrême gauche, qu'à part celles qui ont déjà été jugées, il y en a 745 en attente de jugement et 418 qui sont en liberté provisoire.

- La loi sur les repentis, adoptée au printemps dernier, récompense le désaveu de la lutte armée et la collaboration avec la justice, en accordant des remises de peines importantes. C'est. avant tout, un acte politique Beaucoup de personnes ont été arrêtées à la suite d'aveux de repentis. Qu'est-ce qui préserve leurs droits ?

- Le repentir et le désaveu du » parti armé » dépendent de plu-sieurs facteurs mais avant tout de la constatation de la faillite politi-que de la subversion, et de l'effondrement progressif de l'organisation terroriste en raison d'une plus grande efficacité de la police.

- La loi sur les repentis a favorisé ce phénomène en offrant des

perspectives de remise de peine en fonction du degré de désaveu ou de collaboration: dans le premier cas, le terroriste se limite à avouer les délits ou les crimes qu'il a commis sans fournir d'information sur d'autres personnes. Dans le second, il collabore effectivement avec la nolice. Par exemple, dans le cas de désaveu accompagnant l'aveu de crime puni de prison à perpétuité,

cette peine est ramenée à quinze ans

d'emprisonnement et ainsi de suite. - Cette loi, qui a pour principal objectif de démanteler de l'intérieur les organisations subversives, a été élaborée dans un certain contexte, comme instrument de lutte contre le terrorisme. En ce qui concerne les garanties des droits de personnes, il est évident que nul ne peut être ar-rété sur les simples déclarations de repentis sans une enquête préalable minutieuse consirmant leurs dires.

> Quelles sont les limites de la détention préventive ?

- Dans le cas des crimes les plus graves entrainant des peines de plus de vingt ans d'emprisonnement, les termes de la détention préventive sont de huit ans pour toute la procédure jusqu'à la troisième instance deux ans pour l'instruction, encore deux ans pour le jugement en première instance et deux ans à nouveau pour l'appel).

La lutte commune contre le terrorisme

Que se passe-t-il pour les accusés qui se déclarent - adversaires politiques » et non » terroristes » ?

- Il n'existe aucun - truc - de la part de la justice pour inculper d'activité terroriste, alors que dans les faits ces personnes sont coupables de crimes de droit commun à des fins subversives, c'est-à-dire constituant des délits ou des crimes, quelle que soit leur motivation. Il n'est pas exact par exemple de soutenir que la cinquantaine d'Italiens réfugiés en France et inculpés de liens avec le terrorisme soient seule- l'inculpé. On n'a jamais parlé de ce ment - victimes de leurs écrits -. Ce problème, ni même soupçonné qu'il n'est pas seulement pour ces écrits. Put exister, jusqu'en février-mars les qui est délà en sei grove dons 1982. A la suite des accusations de (ce qui est déjà en soi grave dans une période où sévit la lutte ar- certains détenus, une enquête a été bien plus graves que nous deman- procédure judiciaire est en cours. dons leur extradition. Dans le cas Mais même s'il est démontre que, de Lanfranco Pace, les derniers dans ce cas, il y a bien eu sévices, il mandats le concernant portent sur ne peut s'agir que de faits isolés qui le sequestre de personne et d'homi- ne doivent en rien jeter d'ombre su cide. Dans le cas de Scalzone, de les méthodes jusqu'ici employées tentative d'homicide, de détention et dans la lutte contre le terrorisme : de port d'armes, etc.

Quelle est votre appréciation de l'attitude de la France en matière d'extradition?

- Je pense qu'entre des pays qui

ont des racines démocratiques communes et des principes juridiques provenant de la même souche démocratico-libérale, il ne doit pas y avoir de frontière en ce qui concerne la justice. Il serait impensable que la France, qui autrefois a donné asile aux opposants au fascisme, comme Turati, Rosseli, Pertini utilise aujourd'hui le même droit d'asile pour refuser à la jus-tice italienne l'extradition d'accusés de graves délits de droit commun, même s'ils furent commis avec une motivation politique.

- Le droit d'asile est une chose trop grave pour être utilisé pour protéger de tels personnages. Peu importe qu'en France ils ne commettent pos de délits : du point de vue italien, il est nécessaire de juger leur responsabilité dans ceux qui ont été commis sur le territoire na-

 Vous étes donc favorable à une homogénéisation des politiques de lutte contre le terrorisme entre nos deux pays?

- Faute de cette homogénéité d'évaluation entre deux pays voisins iuridiquement et culturellement, la lutte contre le terrorisme, qui est une lutte commune, finirait par s'affaiblir grandement. Il serait trop facile de commettre un acte terroriste dans un pays et ensuite de passer une frontière pour bénéficier de l'impunité. S'il en était ainsi, je serais non seulement préoccupé pour la lutte contre le terrorisme en Italie, mais je commencerais à craindre en outre qu'un plus grand espace ne soit offert à l'internatio-nalisation du terrorisme.

- Depuis l'affaire Dozier, il y a eu des accusations précises de la part de détenus et de leurs parents de sévices dont ils auraient été victimes en prison, quelle a été l'action de votre ministère ?

 Il n'y a aucun recours à la tor-ture en Italie, ce qui du reste serait techniquement impossible étant données les garanties dont bénéficie mée), mais pour des accusations ouverte contre cinq policiers et une celle-ci a été menée dans le cadre du respect des garanties constitutionnelles. •

> Propos recuelllis par PHILIPPE PONS.



Seuil

Egypte

A TRAVERS LE MONDE

LE PROCÈS DU FRÈRE CADET DE L'ANCIEN PRÉ-SIDENT SADATE s'est ouvert samedi 18 décembre au Caire par une audience mouvementée, qui s'est terminée par le maintien en détention préventive de M. Esmat Sadate et de deux de ses enfants. Le procès a été reporté au 5 janvier pour permet-tre à la défense d'étudier le dos-sier. – (A.F.P.)

Pologne

 UNE IMPRIMERIE CLAN-DESTINE a été découverte et une personne a été arrêtée près de Varsovie, dans la maison de vacances d'un des acteurs polonais les plus connus, Mariusz Dmochowski, a annoncé lundi 20 décembre l'agence PAP. Un homme de trente-quatre ans, Adam K., a été - pris sur le fait - en train d'imprimer des · publications illégales des structures de la conspiration » : un reproducteur offset, seize mille exemplaires de . publications illégales - et des - schémas de montage - d'un émetteur ra-dio ont été saisis. - (A.F.P.)

République Sud-Africaine

. DEUX DIRIGEANTS NOIRS LIBÉRÉS. - Deux chefs de file du Mouvement de la conscience noire (B.C.M.), MM. Aubrey Mokospe et Saths Cooper, ont été libérés lundi 20 décembre, après avoir passé six ans au péni-tencier de Robben-Island, dans la baie du Cap. MM. Mokoape et Cooper avaient été condamnés le 15 décembre 1976 à l'issue d'un long procès de plusieurs dirigeants du B.C.M. Steve Biko, le père spirituel du Mouvement de la conscience noire (mort en detention à Pretoria en septembre 1977), avait témoigné à leur procès. - (A.F.P.)

Sénégal

M. MAMADOU DIA ET L'ELECTION PRESIDEN-TIELLE. - L'ancien président du conseil, Mamadou Dia, a fait connaître, lundi 20 décembre, son intention de se présenter à l'élection présidentielle de février 1983. La décision définitive de M. Dia paraît toutefois rester conditionnée par le ralliement, sollicité dimanche par son parti, le Mouvement démocratique populaire, de plusieurs autres petites formations de l'opposition marxiste, regroupées pour la plupart, mais à vrai dire de façon assez théorique, au sein de la Coordination de l'opposition sé-négalaise unie » (COSU). Or de sérieuses tensions existent entre les diverses composantes de cet organisme, à propos précisément de la stratégie électorale à adopter face au pouvoir. - (Corresp.)

Sri-Lanka

• LE GOUVERNEMENT a prolongé d'un mois, lundi 20 décembre, contrairement à ce qu'il avait annoncé auparavant, l'état d'urgence décrété au lendemain de l'élection présidentielle du 20 octobre. Cette décision intervient à deux jours d'un référen-dum national à l'occasion duquel la population doit se prononcer sur l'éventuelle prolongation de six ans du mandat des députés. —

Turquie

• LIBÉRATION DE TROIS PI-RATES DE L'AIR. - Les trois pirates de l'air soviétiques, d'origine allemande, qui avaient detourné, le 7 novembre, un appa-reil de l'Acroflot sur la Turquie, ont été libérés le 20 décembre. après avoir été acquittés par la cour de Sinop, qui les a autorisés à partir pour l'Allemagne de l'Ouest, où ils demanderont l'asile politique. - (A.F.P.).



EUROPE

Union soviétique

Une proposition de M. Andropov

(Suite de la première page.) Le secrétaire général du parti confirme ainsi pour la première fois publiquement une offre que les négociateurs soviétiques aux pourparlers START de Genève avaient faite en réponse aux propositions de M. Reagan, et que le New York Times avait rapportées en août. Se-lon le quotidien américain, Moscou nerait à 1 800 le nombre de ses missiles à longue portée et de ses bombardiers stratégiques. Son arsenal en ce domaine était de quelque 2 500 lanceurs en 1979, il devait être ramené à 2 250 en 1981 aux termes du traité SALT-2 signé entre MM. Carter et Brejnev, mais non ratifié par les États-Unis.

M. Reagan a proposé depuis lors de fixer un plafond de 850 missiles à longue portée, portant un maximum de 5 000 ogives, dont la moitié se-raient véhiculées par des engins balistiques basés à terre.

en moins »

M. Andropov a encore précisé que, si aucun accord n'est conclu, nous serons obligés de répondre au défi de la partie américaine par le déploiement de nos systèmes d'armes appropriés : au MX par un missile analogue, au missile de croisière américain à longue portée par notre missile de croisière grande portée, et qui est actuellement à l'essal -. Le chef du parti se range ainsi à l'avis du maréchal Oustinov, son ministre de la défense, qui avait affirmé que l'U.R.S.S. répondrait au MX américain - par un nouveau missile intercontinental dont les caractéristiques - ne céderont en rien au MX -. Deux jours auparavant, la Pravda avait pourtant affirmé que Moscou « n'a pas l'intention de faire la course avec les États-Unis dans la création de chaque nouveau système d'armes -(le Monde du 8 décembre).

A propos des armements nucléaires en Europe, M. Andropov a renouvelé la proposition, formulée la durée des négociations.

par Leonid Brejnev en novembre 1981, de retirer tous les systèmes d'armes visant le Vieux Continent, aussi bien - tactiques - qu'à moyenne portée. Mais il y a aussi affirmé que l'U.R.S.S. est prête - à ne laisser en Europe qu'un nombre de missiles égal à ceux de la France et de la Grande-Bretagne, pas un de plus (...). Cela signifie que l'Union soviétique devra éliminer des centaines de missiles, y compris des douzaines de ceux que l'on appelle à l'Ouest des SS 20 .. Si le nombre des missiles français et britanniques était réduit, a-t-il ajouté, - celui des missiles soviétiques sera réduit de manière complémentaire, dans la

même proportion -.

Selon le New York Times, Moscou avait proposé de manière - informelle - aux négociations de Genève de ramener le nombre de ses englas à portée intermédiaire de 600 environ à 250, dont 150 seraient braqués sur l'Europe. Brejnev avait chiffré lui-même, l'an dernier, le nombre des missiles français et britanniques à 162, auxquels s'ajoutaient une centaine de bombardier Mirage-IV et Vulcan-II. M. Andropov a rappelé à ce sujet que les négociations de Genève devraient déboucher sur des accords de limitation à des niveaux équivalents des avions porteurs d'armes nucléaires à moyenne portée.

Une politique sondée sur le désir d'obtenir une supériorité mili-taire sur l'Union soviétique est vaine et ne peut qu'escalader la menace de guerre ., a dit encore le secrétaire général du parti. Rappelant l'engagement annonce par Brejnev en juin de ne pas utiliser en premier l'arme nucléaire, M. Andropov a ajouté, selon l'agence soviétique Novosti : - Nous sommes prèts à nous entendre pour que les parties renoncent à recourir en premier non seulement aux armes nucléaires, mais aussi aux armements conventionnels . - Enfin, il s'est prononcé pour un gel des arsenaux stratégiques soviétique et américain pendant toute

Soixante ans et toutes ses Républiques

Les communistes ont pris le pouvoir en Russie en 1917, mais 'Union des Républiques socialistes soviétiques ne fut fondée que le 30 décembre 1922. C'est cet anniversaire qui est fêté solennetlement au Kremlin ce mardi

Il y a soixante ans, six Républiques étaient devenues, les unes aorès les autres, communistas : la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie, la Géorgie, l'Azer-baïdjan et l'Armènie, Elles étaient théoriquement, indépendantes mais liées avec la plus importante, la fédération russe, par une série de traités de coopération. A la fin de la guerre civile. Lénine jugea le moment venu de mettre en accord la théorie et la réalité et d'organiser sur des bases nouvelles les relations des peuples de l'ancien empire tsa-

Par décision du bureau politique en date du 10 août 1922, une commission dirigée par Staline, alors commissaire du peuple aux nationalités, fut chargée de préparer la réforme constitutionalle. Staline imagina tout simplement que ces Républiques. tout en conservant une certaine autonomie, se dissoudraient dans la fédération russe. Ce projet suscita l'indignation de Lénine, qui y vit la marque du chauvinisme grand russe. Il refusait, quant à lui, l'adhésion à la fédération russe et voulait que chacun fût traité sur un pied d'égalité. Il se référait, pour sa part, à la « déclaration des droits des peuples de Russie » qu'il avait rédicée lui-même avec Staline. le 15 novembre 1917, et qui proclamait : a Egalité et souveraineté des peuples de Russie; droit des peuples de Russie à dis-poser d'eux-mêmes, y compris le droit de se séparer et de former des Etats indépendants. »

Staline dut reprendre complètement son projet, renoncer à l'adhésion à la République de Russie et établir une union de peuples égaux. Il se vengea en rayant de la carte les Républiques qui s'étaient montrées le plus hostiles à son premier proier. La Russie. l'Ukraine et la Biélorussie furent maintenues; en revanche, l'Azebaïdjan, l'Arménie et la Géorgie furent fondues dans une Transcaucasie.

Le chiffre des Républiques fédérées fut porté de quatre à sept en 1929 et à onze en 1936. Il y eut, aussitôt après la guerre - et les annexions des trois pays baltes, de la Moldavie et de la Carélia finnoise, seize Républiques. Depuis 1956, il n'y en a plus que quinze : il y a vingt-six ans, en effet, la République fédérée carélo-finnoise fut supprimée et devint une République autodération russe.

Pas de délégation chinoise

De notre correspondant

Pékin, - Moscou, apprend-on de bonne source, avait convié des représentants de l'Etat et du P.C. chinois à assister aux lêtes anniversaires de la fondation de l'Union soviétique. Pékin a, poliment, décliné l'invitation. Les Chinois ne cessent de le répéter : la normalisation des relations sino-soviétiques ressemble à une course de marathon et les Soviétiques devront apprendre à être

Cala n'empêche pas, au demeurant, un groupe d'artistes du trie textile. - M. L.

Théâtre Bolchoï de Moscou d'être attendu dans les prochains jours à Pékin - à l'initiative, il est vrai, de l'ambassadeur d'U.R.S.S. Décidément très désireux de multiplier les contacts, les Soviétiques avaient déià envoyé tout récemment à Pékin une autre délegation, du Comité d'Etat pour la science et la technique, dont le séjour en Chine durerait deux semaines et comporterait, notamment, la visite de

RUGBY: TOURNOI DES CINQ NATIONS

Match Irlande-France à Dublin le 19-2-1983 2.890 F comprenant voi A.R. hōrel luce.

AIRCOM (S.E.T.I.), 25, rue La Boétie, 75008 Paris - Tél.: 268-15-70. Lic. A962.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La session budgétaire a montré que le président Reagan avait perdu de son ascendant sur le Congrès

Washington. - Après avoir menacé jusqu'au dernier moment d'y opposer son veto, le président Reagan devrait, sauf péripétie de dernière minute, siper, ce mardi 21 décembre, la gner, ce marui 21 decembre votée lundi par le Congrès. Cette me-sure permettrait au gouvernement de poursuivre son fonctionnement normal, alors qu'il était théoriquement en état de cessation de paiement depuis le début du week-end. L'année budgétaire 1983 a commencé en effet, sans qu'un budget défi-nitif soit adopté.

Pour éviter un veto présidentiel, les sénateurs et les représentants ont renoncé à la principale innovation d'emplois publics. Mais ils ont infligé un sérieux camouflet à M. Reagan en lui refusant les crédits nécessaires pour la fabrication des cinq missiles MX.

Le président ne voulait pas entendre parler de mesures pour l'emploi qu'il jugeait inefficaces et susceptibles d'aggraver le déficit budgétaire. La Chambre des représentants, qui compte une majorité démocrate, avait totalement ignoré cet avis en votant des crédits pour l'emploi de 5,4 milliards de dollars. Le Sénat l'avait suivie - un peu plus timide-ment (1,2 milliard de dollars) - maigré sa majorité républicaine.

Mais lorsque les deux Chambres se sont réunies en « conférence de conciliation » pour accorder leurs violons, elles ont dû s'incliner devant menace de veto présidentiel. Les représentants ont été spécialement humiliés : ils vensient de voter pour eux-mêmes une augmentation de salaire de 15 % — la première augmentation depuis 1979. Les voilà soupconnés de « se sucrer » au détriment des douze millions de chômeurs...

lls se sont vengés en entraînant les sénateurs dans leur opposition au issile MX: en 1983, pas 1 dollar e sera consacré à la fabrication de cette fusée intercontinentale dont le Congrès. En défiant ainsi la Maison Blanche, les représentants et les sénateurs risquaient un autre veto présidentiel sur l'ensemble de leur loi de finance. M. Reagan ne présente-t-"

. M. John De Lorean, le constructeur d'automobiles de luxe impliqué dans une affaire de trafic de drogue, s'était vanté de ses bonnes relations avec l'Armée républicaine irlandaise (IRA.), lors d'un entretien avec les fournisseurs des stupéfiants qu'il s'apprêtait à ache-ter, a affirmé, lundi 20 décembre, un procureur fédéral à Los Angeles. M. John Walsh a précisé que cet en-tretien avait eu lieu le 4 septembre dernier dans un grand hôtel de Washington et qu'il avait été enregistré par la police. M. De Lorean est actuellement en liberté surveillée après versement d'une caution de 10 millions de dollars (le Mondedu 28 octobre).

Selon le procureur Walsh, M. De Lorean aurait déclaré que l'IRA. était - un des commandiquires de son projet • et • un de ses protecteurs -. Il aurait ajouté que la seule raison pour laquelle il pouvait continuer à travailler en Ulster, ou était installée sa société, la . De Lorean Motor Corp. », c'était » ses très bonnes relations avec l'IRA. ». –

 Quinze ans de prison pour un ancien agent de la C.I.A.ayant tra-vaillé pour la Libye. – M. Edwin Wilson, qui avait été reconnu coupable de trafic d'armes avec la Libye le 17 novembre dernier, a été condamné à quinze ans de prison par un tribunal fédéral, le lundi 20 décembre, dans la banlieue de Wash ington. M. Wilson, qui avait démissionné en 1976 des services secrets américains, devra subir trois autres procès pour ses activités en faveur de la Libye (Le Monde du 19 novembre). - (U.P.I.)

De notre correspondant

pas le MX comme un élément essentiel de sa politique stratégique et un atout majeur dans les discussions soviéto-américalnes sur la réduction das armements ? Mais s'il mettait son veto, le prési-

dent suspendait en même temps une disposition qui le satisfalsait : les 232 milliards de dollars votés pour la défense (6 % de plus, en termes réels, qu'en 1982). Cette somme incluait d'ailleurs 2.5 milliards de dollars pour... les travaux de recherche et d'expérimentation du MX. C'était signer l'arrêt de mort de ce missile,dont l.avenir est déià assez compromis. Et en provoquant les congressistes, M. Reagan risquant de ressusciter les créations d'em-plois... Il a donc préféré s'incliner, en essayant de sauver la face. Sea collaborateurs laissent entendre que, pour la fabrication du MX, rien n'empêche d'utiliser une partie des fonds votés

Les paradoxes de la session

pour la recherche. Mais ce sera une

A vrai dire, M. Reagan gardait l'arme du veto pour une autre occasion : il souhaitait fevoriser le passage au Sénat d'une taxe sur l'essence qui financerait de grands travaux routiers. Le projet se heurtait à l'opposition résolue d'un groupe de conservateurs qui y voyalent une trahison des... principes reaganiens. Les 5,5 milliards de dollars dégagés par le taxe ne permettraient-ils pas de créer trois cent vingt mille emplois ? La Maison Blanche le niait.

Ce n'est pas le seul paradoxe de cette session extraordinaire du Congrès. Elle aura illustré à la fois les pouvoirs du président et l'affaible

tout à fait le jeu, comme l'an demier Et les républicains eux-mêmes ont tendance à se démarquer de sa politique économique qui leur semble ris-

Exemple significatif; M. Reagan voulait avancer de six mois la dernière tranche des allègements fiscaux fixés au 1° juillet 1983. Ignorant un énorme déficit budgétaire et fidèle à se « théorie de l'offre », il y voyait le meilleure relance de l'économie. Les sistes ne kui ont même pas laissé le temps de déposer formellement sa requête : ils sont aliés protester à la Maison Blanche et le président a remis en poche sont projet.

On a assisté, parallèlement, à une fronde de dirigeants républicains et non des moindres. Le cas de M. Robert Dole, président de la commission financière du Sénat, est le plus frappant. Ce reaganien de fer, considéré comme l'un des « hommes du président » au Congrès, et dont épouse appartient à l'équipe de la Maison Blanche, ne cesse de se distinguer depuis quelques semaines. Il attaque la politique officielle sur des thèmes aussi cruciaux que le système de retreites. M. Dole pense, apparemment, que M. Reagan na sa représentera pas en 1984 et commence à se placer.

li n'est pas le seul. M. Howard Baker, chef de la majorité républicaine au Sénat, collabore de plus en plus avec le speaker démocrate de la Chambre, M. O'Neil, Son excuse : let démocrates ont gagné vingt-six sièges de représentants aux élections du 2 novembre, il est donc contraint de compter avec eux. Mais le tander Baker-O'Neil veut, désormais, fixer le calendrier législatif alors que celui-ci était, depuis deux ans, que cidé à la Maison Blanche.

Chili

LES ÉVÊQUES DRESSENT UN RÉQUISITOIRE CONTRE LE GÉNÉRAL PINOCHET

11. 11. 11.

SENER EVER S

· Jane

er ... Beer

. .

44.

Communication

WATER !

. 1846 A

13777 (0.00)

. · 6-5 4

THE PERSON

es in franchis

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS

C 9 100

14 M

The second

THE DE

내가 💝 🙀

-27 k AM

0 4 3 to 16

The CHARLES

Tre Suggest

Service 🖮

1. 7 14 %

THE BELLEN

Title Pop

- Table

2" : "# the .. ear

.

* *-- 196

and the second

the Bride

* *

1 . 1

TE ME

Sec. 1789.98

-4

C Strategy

. 200

IERA COMPA.

MOVEAU DE-

MAKISSION

SRIES MAS.

REGUTH

A description of

Santiago ((A.F.P.). - Dans un document publié le lundi 20 décembre à Santiago, la conférence épiscosale chilienne a dressé un véritable équisitoire contre la politique du énéral Pinochet et demandé le rétalissement de la démocratie.

- Les abus qui avaient pu avoir lieu précédemment ne justifient pas une interruption aussi longue de la vie normale de la nation », estiment les trente-trois évêques, pour qui le Chili vit une crise sociale, économique, institutionnelle et morale « extramement grave ».

· Les violations de la dignité humaine, les contraintes injustes imposées à certains détenus, la spêculation, le gaspillage et la misère », ent autant d'atteintes aux valeurs chrétiennes, ajoute l'épisco-

Dans le domaine économique, le document relève le niveau important du chômage, la chute de la production, la dette extérieure élevée et · la perte de crédibilité » du projet libéral du gouvernement militaire.

Dans le domaine social, il mentionne la suppression des syndicats et les limitations imposées aux moyens d'information, la misère croissante » et la violence.

La publication de ce message épiscopal a lieu deux sernaines après le rejet par le président Pinochet de toute ouverture politique. - Nous n'accepterons pas de conseils ou de recettes de la part de politiciens ou de religieux », avait-il déclaré.

Les évêques avaient demandé, en novembre, à être reçus par le chef de l'Etat pour lui exposer leurs préoccupations. Devant l'échec de leurs demandes, ils ont décidé de publier ce message, indique-t-on de source religiouse.

DIPLOMATIE

M. Mitterrand a recu les lettres de créance des ambassadeurs du Suriname, de l'île Maurice, de la République populaire du Yémen et de la Guyana

Le président de la Républi-ne a reçu hundi 20 décembre les lettres de créance des am-bassadeurs du Suriname, de l'Île Maurice, de la République dé-mocratique populaire du Yémen et de la Guyana.

S'adressant à l'ambassadeur du Suriname, M. Donald Aloysius Mac Leod, M. Mitterrand a souligné l'effort de développement que la France s'attache à accroître avec les pays du Sud, notamment avec l'ensemble géographique des Caraïbes, et égaloment avec ses propres départements

[M. Donald Aloysius Mac Leod est palement ambassadeur à Bruxelles, où il réside, le Suriname n'ayant pas d'am-bassade à Paris. M. Mac Leod est spécialiste en sciences sociales. Il a long-temps travaillé au ministère du travail avant d'être nommé ambassadeur au Venezuela. Le gouvernement français avait donné son agrément à sa nomina-tion avant le récent coup de force inter-

S'adressant à M. Paramhansa Nabassing, ambassadeur de l'île Maurice, le président de la Républi-que a rappelé les liens - profonds.

 L'ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris, M. Stepan Tchervonenko, a été reçu lundi 20 décembre pendant plus d'une heure pour une audience d'adieux par M. François Mitter-rand. Le diplomate soviétique — qui doit occuper à Moscou d'importantes l'onctions au comité central a indiqué qu'il avait parlé avec le chef de l'Etat • des relations franco-soviétiques et de leur développement .. . Naturellement, il y a des problèmes, a noté M. Tchervonenko, mais ils ne sont pas insurmontables et on peut les résoudre petit à petit ».

SCIENCES-PO

CEPES 57, res Ch. Leffres, 92 Noully, 722-94-94 - 745-09-19

STH depuis 1953

ISTH INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

PREPA HEC.ESSEC.ESCP.ESCAE

Mathématiques - Langues vivantes Stages intensifs « Remise à niveau »

Noël: 22-12 au 31-12 • Paques 28-3 au 9-4

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey - 75016 Paris - Tel. : 224.10.72 +

respondance 1th et 2° année - Fin d'AP.

sincères, hérités du passé - qui unis - pays de la région qu'il appartient de sent les deux pays et qui, a-t-il trouver des solutions aux prosent les deux pays et qui, a-t-il ajouté, « ont encore été renforcés par les options politiques voisines qu'ont choisies » ses deux peuples.

[M. Parambanes Nabassing est né en 1940 ; après des études de chimie en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, il a dirigé plucieurs entreprises dans son Devant M. Abdaliah Aboda

Hammam, nouvel ambassadeur de la République démocratique popu-laire du Yémen, le président de la République a affirmé : « C'est aux [M. Cedric Luckie Joseph est égale-ment ambassadeur à Londres, où il ré-side, la Guyana n'syant pas d'ambas-

blèmes qui se posent à eux. (...) La France est disposée à soutenir ces efforts et à contribuer à la recher-che de solutions qui ne soient pas imposées par des puissances exté-rieures. C'est vrai dans le conflit du Proche-Orient, notre action récente l'a démontré ; c'est également vrai dans la région de la mer Rouge et de l'océan Indien.

[M. Abdalish Aboda Hammans est [M. Accassa Aloca Hamman ex-né en 1941; il a été successivement en poste à Pékin et à Cuba, puis directeur de la section pays de l'Est et de la sec-tion Asie aux affaires étrangères.]

M. Mitterrand a enfin recu les lettres de créance de M. Cedric Luckie Joseph, ambassadeur de la Guyana.

NOUVEAU MINISTRE DE LA COOPÉRATION

M. Nucci affirme que la France restera fidèle à ses engagements

M. Christian Nucci, nouveau mi-nistre délégué au développement et à la coopération, a «réaffirmé», lundi 20 décembre, « l'ambilion maintes fois exprimée par le prési-dent de la République, à la conférence de Paris sur les pays moins avancês, à Cancun, à Kinshasa, à Abidjan, à New-Delhi, d'aider le tiers-monde à surmonter la crise, de contribuer au recul de la faim par le développement et l'autosuffisance alimentaire, de stabiliser le cours des matières premières ».

« Nous resterons fidèles à nos engagements », a ajouté M. Nucci, en précisant que la coopération, « cohérente et efficace », serait « élargie à tous les pays en voie de développe-ment même si l'Afrique reste notre préoccupation essentielle ».

M. Gendreau a été nommé directeur du cabinet

M. Nucci a indiqué que son cabinet comprendrait trois anciens conseillers de son prédécessenr (MM. Robert Peccoud, Eric Arnoult et François Mimin). Un qua-trième conseiller a été nommé : M. Bernard Miyet, ancien chargé de programmes géographiques concer-nant le Maghreb au ministère. direction du Trésor.

MM. Pascal Gendreau et Jacques Dewatre ont déjà été nommés res-pectivement directeur et chef du cabinet. Les autres membres du cabinet seront nommes prochamement. M. Pascal Gendreau, administra-

teur civil hors classe, a été nommé directeur du cabinet de M. Christian Nucci, nouveau ministre délégué à la coopération et au dévelop-

[Né le 2 août 1944 à Tananarive (Madagascar), M. Pascal Gendrean, ancien élève de l'ENA., a d'abord, comme administrateur civil de deuxième classe, été affecté au ministère du développement industriel et scientifique en juin 1971. Successivement chef de la division des affaires communes, des études et de la recherche, adjoint au sous-directeur des indu tries bois, papiers et arts graphiques à la direction des industries chimiques, tex-tiles et diverses. M. Gendreau entre en septembre 1975 au ministère de l'éconoe et des finances, à la direction du Trésor, qu'il quitte en juin 1981 pour exercer les fonctions de conseiller technique auprès de M. Pjerre Joxe, alors ministre de l'industrie. Après le départ du gouvernement de ce dernier. M. Gendreau est chargé de mission à la rdréau est chargé de mission à la commission nationale de lutte pour l'emploi. Depuis mars dernier, il était conseiller financier pour l'Afrique à la

votre chaix (hôtels, locations, clubs) grace à notre sélection

and the second of the second o

25, me La Boétie 75008 PARIS

Réservez des maintenant dans les lates dominations meilleures stations la formule de ARRCOM (S.E.T.I.) « BUDGET HIVER 83 10 LIC A 962

the second of the second secon

La guerre du Golfe : :

Chill

建制建设制度

LE BOMBARDEMENT DE DEZ-FOUL PAR L'IRAK A FAIT PLUS DE SOIXANTE MORTS.

Téhéran (A.F.P.). - Soixante-deux personnes un été mées et deux cent quatre-vingt sept blessées dans le bombardement, dimanche, de Dezfoul, au Nord-Khouzistan, selon un nouveau bilan donné, lundi 20 décembre, par Radio-Téhéran. Ce bombardement, effectué par l'Irak truit à plus de 50 % près de trois cent soixante habitations, a précisé la radio iranienne.

Cette attaque, alors que le front connaît depuis plusieurs semaines une période de calme relatif, après plusicurs contre-atraques irakiennes infructuenses sekon Tébéran, pourrait être la réponse de Bagdad au dernier attentat à la voiture piégée commis mercredi dans la capitale irakienne. Il avait 6té revendiqué par les « mondjahidin » irakiens, qui bénéficient du soutien de l'Iran. Les autorités irakiennes, mettant en cause Téhéran pour cet attentat, avaient annoucé qu'elles « donneraient une réponse décistve et légi-time à tous ces crimes vils et làches -. L'Iran démentait dimanche toute implication dans cette action.

Le représentant de l'imam Khomeiny au conseil supérieur de dé-fense, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, a lancé lundi une sévère mise en garde depuis la tribune du Parlement dont il est le président. - Il est impossible, a-t-il dit, d'avoir toulours une position défensive sur le front (...) Nous exigeons de nos combattants qu'ils coupent cette main criminelle et nous débarrassent des saddamis. » Le premier mi-nistre, M. Mir Hossein Moussavi, a pour sa part lancé une mise en garde aux pays du Golfe. « Les gouvernements réactionnaires et proaméricains dans la région doivent savoir que les flammmes de l'incendie ne les épargneront pas ».

LE ROI HUSSEIN A WASHINGTON

Le souverain jordanien souhaite donner un coup d'arrêt à l'« annexion rampante » des territoires occupés par Israël

Le roi Hussein de Jordanie s'est félicité, lundi 20 décem-bre, des *e discussions construc*tives » qu'il n eues avec le secrétaire d'État américain, George Shultz, sur l'évolution de la situation au Liban et les perspectives de négociations de paix au Proche-Orient.

Le souverain jordanien, devait être reçu, ce mardî, par le président Reagan en présence de l'émissaire américain pour le Proche-Orient, M. Philip Ha-

Amman. - Les entretiens du roi Hussein avec les dirigeants améri-cains, estime-t-on en Jordanie, dépassent amplement le cadre des relations bilatérales. Longtemps resté à l'ombre des ténors du monde arabe, le souverain hachemite apparaît aujourd'hui comme un acteur-clé sur

Les dirigeants jordaniens sont convaincus que le temps presse et que c'est en fait leur régime tout au-tant que le sort des Palestiniens qui est en jeu. - Nous sommes dans le même bateau -, affirmo-t-on à Am-man, où œ sentiment d'urgence est renforcé par l'accélération de la politique d'implantation israélienne dans les territoires occupés. Si rien n'est fait pour l'arrêter, l'annexion rampante de ces territoires par Israël entraînera un nouvel exode mas-sif de Palestiniens vers la Jordanie, estime-t-on encore, ce qui serait insupportable économiquement, socia-lement et politiquement, pour le pays. Pour les dirigeants jordaniens, il ne fait guère de doute que le royaume est la prochaîne cible de la politique israélienne de balkaniqu'ils voient à l'œuvre au

Convaince que les États-Unis ont seuls le pouvoir de « manœuvrer » le « C'est ce que Philippe Habib a ap-gouvernement israéliea, le roi Hus-sein espérait que le sommet de Fès « entendu que le président Reagan fe-

Correspondance

irait dans le sens d'un compromis entre le « plan Reagan » et le » plan Fahd » et reconsidérerait les résolutions de Rabat (1974) qui privent la Jordanie d'un rôle dans des négociations sur la question palestinienne. Tel n'a pas été le cas et le souverain n'a pas caché son irritation à cet

La proximité de la campagne pré-sidentielle américaine aidant (celleci risquant de geler pour longtemps toute initiative de Washington). C'est pourquoi le roi Hussein s'est adressé directement à l'O.L.P. le 20 septembre en appelant à un dialo-

gue jordano-palestinien. Les pourpalers jordano-palesti-niens n'ont certes pas été faciles. Mais, selon des sources concordantes, ce sont les dernières réunions du comité supérieur jordanopalestinien, la semaine passée, qui ont permis de réaliser des progrès substantiels, les deux parties avant apparemment fait preuve de sou-

· Les Jordaniens veulent amener les Américains à œuvrer pour un re-trait des Israéliens des territoires occupés et pour cela ils pensent que nous devons accèder au maximum de demandes américaines. Mais nous disons : où est l'initiative américaine? Pour le moment, ce n'est qu'une déclaration. Nous voulons des garanties. Nous voulons avoir l'assurance qu'il y a bien quelque chose à négocier », nous a déclaré M. Hani El Hassan, conseiller politique de M. Yasser Arafat, chargé des relations avec la Jordanie : il revèle, à ce propos, que l'initiative améri-caine était l'une des conditions au départ de l'O.L.P. de Beyrouth :

rait sa déclaration le dernier jour de notre retrait. Mais les Amèri-cains avaient refusé d'en discuter le contenu avec nous. -

Nous ne reconnaltrons pas la 242 pour avoir simplement le droit de parler avec les Américains», poursuit M. El Hassan. • Mais, ajoute-t-il, si les Américains acceptent de parler avec nous directement et publiquement, il n'y a rien qui ne soit negociable. -

Le roi Hussein s'efforcera donc de convaincre Washington d'ouvrir un dialogue avec la centrale palestinienne. Il dispose pour cela de la dé-claration commune issue des derniers pourparlers jordano-palesti-niens (le Monde du 16 décembre), véritable contrat d'association entre la Jordanie et l'O.L.P. -, et le re-flet de la volonté de l'O.L.P. de négocier la paix, souligne-t-on dans les milieux proches du gouvernement

Des réponses que lui fourniront les Américains dépend en grande partie la suite que Jordaniens et Pa-lestiniens donneront à leur démarche. Signe en tout cas de l'intérêt que l'on porte dans l'entourage de M. Yasser Arafat à la réussite de la mission du roi Hussein: le chef de l'O.L.P., qui devait se trouver à Moscou mardi, a reporté cette visite pour ne pas - gener - le souverain lors de ses conversations avec le président Reagan.

Conversations au cours desquelles le roi évoquera par ailleurs deux grands dossiers sur le plan bilatéral : l'aide américaine à la Jordanie (15 millions de dollars en 1982) et la question, déjà soulevée la semaine dernière lors d'une réunion de la commission militaire mixte jordanoaméricaine à Washington, de la vente d'avions F-16 (ou. à défaut, F-5 G) et de batteries mobiles de mis-

après les accords de Camp David.

Les échanges commerciaux entre

la Chine et l'Egypte sont relative-

ment peu importants - 150 millions de dollars environ - mais feront

l'objet de conversations entre les ex-

perts des deux pays afin d'encoura-

Le président Moubarak devait avoir un premier entretien mardi

matin avec le premier ministre

ger leur développement.

EMMANUEL JARRY.

Afghanistan

Des témoignages accablants pour l'U.R.S.S. ont été présentés au Tribunal permanent des peuples

Le Tribunal permanent des peu-ples (ancien tribunal Russel sur le Vietnam et l'Amérique latine), qui a siègé du 17 au 19 décembre à Paris, a condamné l'U.R.S.S. pour ses violations - du droit de la guerre - ci - des droits fondamen-taux du peuple et des individus - ca Afghanistan.

Les organisateurs de cette seconde session - la première sur 'Alghanistan avait eu lieu en mai 1981, à Stockholm - souhaitaient sensibiliser l'opinion internationale au drame afghan, près de trois ans après l'intervention militaire soviétique. Si leurs conclusions ne faisaient guere de doute, les débats auront donné lieu à un nombre exceptionnel de dépositions (rapports de spécialistes, medecins, juristes, et temoignages d'Afghans, provenant de tous les horizons). Lin dossier présentant la position du gouvernement de Kaboul fut même déposé (1).

De la longue « sentence » lue, lundi 20 décembre, dans les locaux du Sénat, par le professeur Laurent Schwartz, on retiendra que le Tribunal a constaté - l'engagement de plus en plus direct de l'armée soviétique du essentiellement à la faiblesse de l'armée gouvernementale : le fait aussi que ces opérations affectent de plus en plus directement les populations civiles ». Evo-quant » les méthodes et moyens de guerre -, plusieurs témoins ont déclaré avoir eu connaissance de l'emploi - de jouets, stylos et montres - ayant fait explosion et parais-sant viser exclusivement des personnes civiles, de même que des armes - antipersonnelles - dont des échantillons ont été présentés.

Le Tribunal a également eu à connaître de destructions d'édifices (mosquées, hôpitaux), de bombar-dements de villages – ainsi que de l'usage de napalm et de phosphore et de massacres de civils. A cet égard, la commission d'enquête qui s'est rendue début décembre dans le village de Padlawab-6-Shana, dans la province du Logar, où les forces soviétiques ont fait brûler cent cinq personnes dans un tunnel (le Monde du 9 décembre) a précisé que les corps de soixante-deux victimes avaient été identifiés. Trois témoins isghans de la tragédie ont déposé devant le Tribunal qui déclare dans sa sentence : - La multiplication des faits de ce genre a pour consé-quence d'engendrer un climat de terreur qui, indépendamment des effets directs des hostilités, a suscité un phénomène d'exode sans précédent. -

A propos de l'utilisation des armes chimiques et bactériologiques, le Tribunal a reconnu s'être trouvé en face d'une difficulté qu'il nu surmonter : . Celle de disno-MOUNA EL-BANNA. | ser de données (...) suffisamment

nombreuses et qualitativement siables pour permettre un jugemen scientifiquement fondé. - Aussi bien n'a-t-il pas rendu de conclusions définitives à ce sujet, mais il a jugé léger - le récent rapport de l'ONU sur la question et quelque peu - forcé - celui du département d'Etat (le Monde du 10 décembre).

Des tortures systématiques

D'autre part, le rapport de M. Bernard Dupaigne, conservateur au Musée de l'homme, accumulait des précisions accablantes sur la dit. sont torturés systematiquement (électrodes, sévices sur les parties génitales, arrachage ou écrasement des ongles, etc.). Beaucoup sont exécutés en détention et ceux qui échappent sont envoyés à Pul-é Charki, près de Kaboul, où, selon un témoin, . tout est horrible - et où il y aurait eu. en août 1982, cinq mille deux cents détenus.

Sur les conditions d'interrogatoires, une ancienne étudiante en quatrième année de médecine, Farida Ahmadi, amenée à Paris par la commission d'enquête, avait apporté, samedi, un témoignage qui bouleversa à plusieurs reprises une assistance comprenant un grand nombre d'Afghans. Elle avait été arrêtée au début de l'été 1981 parce qu'elle avait ramassé à l'université un tract de la résistance dont la police voulait retrouver les auteurs. Conduite au siège de la police secrète, le khad, elle avait été sauvageusement torturée par six policières, contrainte à rester quinze jours et quinze nuits debout, soumise aux électrochoes, menacée de viol par des tortionnaires qui lui firent traverser des salles - de terreur - où elle vit des morceaux de corps humains (mains et doigts coupés) et la sirent assister à l'énucléation d'un prisonnier. . Cer homme presque mort trouva encore la force de me murmurer à l'oreille :- Ma sœur, n'avoue jamais, tiens bon! ., déclara-

Farida Ahmadi indiqua, également, qu'une quarantaine de femmes se trouvaient dans d'autres cellules et qu'elles étaient, elles aussi, torturées, parfois par des Soviétiques, qu'un bébé avait été violenté devant sa maman, une fille torturée devant sa mère, qu'- une détenue était devenue folle parce qu'on la frappait uvec un morceau de bras humain...

Selon la - sentence ». l'examen des preuves soumises au Tribunal laisse, à certains épards, croire - à une politique systématique et délibérée de violation des droits fondarentaux des peuples et des individus -. - Le caractère persistant et systématique de ces violations aggrave la responsabilité de l'U.R.S.S. - Celle-ci est accusée de ne pas faire de distinction entre combattants et non-combattants, entre les objectifs militaires et les biens de la population civile. Le Tribunal déclare encore que - de nombreuses personnes civiles, dont rien ne permet de croire qu'elles participaient directement aux hostilités. ont fait l'objet de sévices, tortures, assassinats et autres mauvais traitements, imputables aux forces soviétiques (...) . . C'est le peuple de l'Afghanistan qui est le véritable adversaire de l'U.R.S.S. (...) -- Pareille agression est incompatible avec l'idée et avec le prestige même du socialisme. -

(1) Disponible au Bureau international pour l'Afghanistan, 24, rue de Chali-gny, 75012 Paris. Tèl.: 307-15-67.

• Onze personnes ont été tuées lors d'une fusillade, le 9 décembre, dans une cellule d'interrogatoire du palais du gouvernement à Kaboul, a déclaré samedi 18 décembre, une agence de presse de la résistance af-ghane. La fusillade a été déclenchée gnate. La fishiade a let declarches après que deux soldats afghans eu-rent tenté de s'opposer au viol par deux soldats soviétiques, d'une jeune fille afghane soumise à un interroga-

• Le président Karmal a démenti catégoriquement, au cours d'une conférence de presse donnée le lundi 20 décembre à Moscou, les informations selon lesquelles l'U.R.S.S. avait, sous Brejney, élaboré un plan d'annexion de l'Afgha-nistan (*le Monde* du 16 décembre). Le chef de l'Etat afghan a assuré que Moscou n'avait jamais posé une telle question. - L'U.R.S.S. a toujours affirmé que l'Afghanistan est un pays Indépendant et doit le res-ter « 2-1-il déclaré, ajoutant que » le contingent limité des troupes soviétiques quittera l'Afghanistan quand cessera l'intervention etrangère contre son pays. - Les forces afghanes peuvent mener avec succès le combat contre les bandits sans aide extérieure » a poursuivi M. Karmal, qui a souligné que · le contingent soviétique joue un rôle de force de réserve ·.

Israēl

Une « maison de la paix » portera le nom de Pierre-Mendès-France

De notre correspondant

décision d'édifier une « maison de la paix » qui portera le nom de Pierre-Mendès France, le Centre international pour la paix au Moyen-Orient a achevé, le 19 décembre, les travaux de sa première conférence, dont les objectifs avaient été ainsi définis : « Servir le camp de la paix en Israël et à l'étranger, promouvoir le dialogue entre les parties en cher une solution fondée sur la reconnaissance mutuelle, l'autodéter-mination et la coexistence au magazine israélien New Outlook, qui, depuis des années, défend ces principes et qui, en 1977, avait organisé un colloque auquel participait Pierre Mondès France, colloque qui était devenu célèbre car il avait eu lieu en même temps que le voyage

M. SHARON DEVRA COMPA-RAITRE A NOUVEAU DE-VANT LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES MAS-SACRES DE BEYROUTH

(De notre correspondant). Jérusalem. - Contrairement à ses intentions, le ministre de la défense, M. Ariel Sharon, devra comparattre une nouvelle fois devant la commission d'enquête sur les massacres commis à Beyrouth, en septembre dernier, dans les camps de rélugiés de Sabra et de Chatila. Il a été cité comme témoin par le général Yehoshoua Sagny, chef des services de renseignements de l'armée, qui vient de faire savoir qu'il désirait compléter sa déposition.

On ignore pour l'instant si, à cette occasion, de nouvelles questions pourront être posées à M. Sharon à propos de la lettre adressée par M. Begin à la commission le 8 décembre. Dans ce document, le pre-mier ministre révélait qu'il n'avait pas été informé de la décision prise par M. Sharon et le chef d'étatmajor, le général Raphaët Eytan, de faire pénétrer les miliciens phalangistes dans les camps de réfugiés, ce qui avait été interprété comme une façon de prendre ses distances à l'égard du ministre de la défense et du général Evtan.

La commission va donc prolonger ses audiences - elle a entendu le 19 décembre notre collaborateur Amnon Kapeliouk, auteur du livre intitulé Sabra et Chatila, enquête sur un massacre (le Monde du 8 decembre); - il semble que ses travaux ne pourront pas s'achever avant le mois de février. - F. C.

Jérusalem. - Après avoir pris la historique d'Anouar El Sadate à Jérusalem.

Ce centre a été créé avec le soutien de mouvements de gauche tels que La paix maintenant, le parti Shelli et le comité Israel-Palestine, qui, avec l'appui des « colombes » du parti travailliste et du Mapam, veulent multiplier leurs efforts pour encourager des rencontres, toujours difficiles, entre Israéliens et Palestiritoires occupés ont accepté d'assis-ter aux débats. Mais M. Elias Freij, maire de Bethléem, a mis l'accent sur la nécessité de parvenir au plus tot à une solution politique impliquant une reconnaissance réciproque entre Israël et les organisations alestiniennes. Parce que, selon lui, le temps presse étant donné le rythme actuel auquel le gouvernement Begin développe la colonisation en Cisjordanie.

Représentant personnel » de M. Mitterrand, le ministre de la jus-tice, M. Robert Badinter, a participé, le 17 décembre, à une soirée d'hommage à Pierre Mendès France, en compagnie de M. Shi-mon Pérès, président du parti tra-vailliste, et de M. Victor Chemtov, secrétaire général du Mapam. Ce dernier a lui aussi défendu l'autodétermination, ce que son allié (1),M. Pérès,ne pouvait faire, car le parti socialiste en rejette le principe.

FRANCIS CORNU.

(1) Le parti travailliste et le Mapam sont associés au sein de la coalition du Maarakh (alignement).

Liban

 Les violents affrontements, qui om opposé, lundi 20 décembre dans la région d'Aley, les miliciens phalangistes à ceux du parti socia-liste progressiste de M. Joumblatt, ont fait dix-neuf morts, dont six militants et gendarmes libanais. Le calme est revenu lundi soir, après l'imposition par l'armée israélienne du couvre-feu dans la région, mais la circulation sur la route internationale Beyrouth-Damas demeure peu stre. - (A.F.P.)



Egypte

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE CHINOIS EST UN SUCCES POUR M. MOUBARAK

déplaire au reste du monde arabe

Le Caire. - Le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, est arrivé lundi après-midi 20 décembre, au Caire, pour une visite officielle de quatre jours en Egypte, la première d'un dirigeant chinois de ce niveau depuis celle de Zhou Enlai en 1964. Ce voyage marque les retrou-

vailles de deux pays que rien n'a vraiment jamais séparés, sinon, peut-être, la présence massive de conseillers militaires soviétiques jusqu'en 1972. Depuis cette époque, pur tous les quiet de relicions étres. sur tous les sujets de politique étran-gère d'intérêt commun, les diver-gences sont légères même si, dans s-volonté de rester à l'écart aussi bien de l' « hégémonisme soviétique » que de l' « impérialisme améri-cain ». la Chine n'a jamais appuyé les accords de païx israéloégypto-américains.

En dépit du peu d'influence de Pékin au Proche-Orient, la visite de M. Zhao Ziyang n'en constitue pas moins un succès pour le président Moubarak. Il est peu probable, en effet, que les dirigeants chinois se fussent risqués à visiter Le Caire dans les dernières années du régime du président Sadate, de craînte de

Publicité

EGYPTE ABOU SMOBEL et CRÉDIT-VUYAGE ERATUITS

A l'occasion du lancement de sa nou-velle campagne sur les voyages à crédir, REVVACANCES a fait profiter ses clients d'une occasion exceptionnelle pour quatre voyages en janvier 1983.

Tost participant à l'une de ses croi-sières – car c'ent de CROISIÈRE SUR LE NIL dont il a'agit – bénéficiera gra-mitement de l'execution per avion au temple d'ABOU SIMBEL (prix estalo-gue 650 F).

De plus, le participant ne règlera que 25 % du prix du voyage à l'inscription et le solde en trois mensualités égales après son retour d'EGYPTE, et ceci saus au-cun frais de financement.

Si par exemple, vous étes intéressé par LA GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL - de 11 jours, vous pe règlerez que 2 370 F avant votre départ puis trois ver-sements su même moment les 3 février, 3 mars et 3 avril 1983.

Les voyages-croisières bénéficiant de cette offre exceptionnelle sont : «LA GRANDE CROISIÈRE SUR LE NIL - 11 jours. Départ le 13 janvier ; - LE NIL DES DEUX ÉGYPTE -

14 jours. Départs les 10 et 17 janvier ; « LA FABULEUSE VALLÉE DU NIL.» 15 jours. Départ le 15 janvier. De plus, les personnes seules pervent s'inscrire à ces voyages sur la base de chambre et cabine doubles à parrager suns ancun supplément.

Renseignements et inscription dans loutes les agences-conseils REVVACANCES et aux SUPERMARCHÉ VACANCES ».

10, rue du 4-Septembre, Paris-2^e. Tél. 296-16-06. 52, rue de Bassano, Paris-8°. Tél. 720-21-65/720-24-62.



GREY FLANNEL

GEOFFREY BEENE_

ÉLYSÉA - 23, rue Washington 8°. GALERIES LAFAYETTE - Boulevard Haussmann 9°. L.V. - 85, avenue Kléber 16° - 4, rue Claude Chahu 16°. MADELIOS - 15, rue Richepanse 8°. L'OUVERTURE - 19, rue de Douai 9. OXYGÉNE - 43, rue Brochant 17°.

mi

ra.

de U

Le chef de file du P.S., qui était entouré des candidats dans les vingt arrondissements, a bien cerué sa cible et dirigé contre elle seule tous ses traits, se posant constamment par contraste avec le maire sortant. Commment en serait-il-autrement puisqu'il veut « à temps complet » remplacer le maire « à temps partiel » qui dirige la capitale depuis six ans ?

Le procès que se propose d'instruire le député socialiste du XIII° arrondis ement est sans aucune circonstance atténuante. Non seulement M. Chirac « n'a pas tenu ses promesses », mais il a laissé s'accentuer les maux dont souffrait déjà la capitale. M. Quilès veut donc « démystifier » la réputation de bon gestionnaire que M. Chirac aurait ainsi usurpée.

En matière de logement

social, les réalisations sont bien éloignées de l'objectif de cinquante

mille logements par an ; quant aux opérations de réhabilitation, elles

n'ont touché que huit cents loge-

ments par an, alors que l'on nous annonçait en 1980 la réalisation

d'un programme de six mille loge-

» Où en est-on de la fameuse

priorité aux transports en com-

mun -? La congestion automo-bile s'est accentuée, et le stationne-

ment n'a pas fait l'objet d'une

politique cohérente. En direction

politique conerente. En aurection des personnes âgées, Jacques Chirac n'a pas été avare de promesses. Or leur condition de vie sont toujours aussi difficiles. Les

délais d'attente pour entrer dans les

» La Ville se refuse à créer des

services de soins infirmiers à domi-

cile, pendant que l'investissement

pour la construction de résidences

ne cesse de décroitre.

résidences sont de plusieurs années.

ments en trois ans.

M. Quilès a notamment déciaré : peu de choses. Les commissions d'arrondissement sont un échec · Les promesses électorales et même post-électorales n'ont pas été total. Entouré de chargé de mission, le maire de Paris régente tout depuis l'Hôtel de Ville, faisant peu de cas de l'opinion des élus de gauche et des associations de quartier, qui n'ont que très rerement participé aux choix collectifs.

> . Au nom de la liberté d'entreprendre, on a tout laissé faire ; spéculation foncière, promotion privée, rénovation de luxe, sacralisation de l'automobile. Avec comme résultat inéluctable le départ d'un nombre croissant de Parisiens, dans l'impossibilité d'assumer les charges et les contraintes de la vie quotidienne, dans une ville qui n'est pas faite pour eux. Le maire sortant a laissé jouer – et dans certains domaines, a même accentué – ces

 La mise en avant de quelques mesures spectaculaires, mais ponctuelles, ne satisfalsant qu'une part infime des besoins, ne peut tenir lieu de politique d'ensemble. Il est vrai que ce phénomène est le plus sou-· La vie démocratique dans la vent masqué par une publicité capitale s'est trouvée réduite à bien habile et coûteuse. Voilà pourquoi

tique aussi sévère et systématique risquerait de manuque aussi severe et systematique risquerant de man-quer son objectif. Aussi il propose aux électeurs un but plus positif : « gérer mieux et gérer différen-ment ». Et il énumère diverses solutions qu'il préci-sera dans un prochain « manifeste municipal » afin de « renverser l'ordre des choses ».

Le candidat socialiste n'ignore pas qu'une cri-

M. Paul Quilès, qui s'exprime avec calme et clarté, doit maintenant parcourir tous les arrondissements pour se faire commaître. Il tiendra dans chacum me réunion publique.

Le secrétaire national du P.S. s'est montré toujours aussi ferme à l'égard des communistes pour la constitution des listes d'union. Selon lni, l'audience électorale du P.C. permet à celui-ci d'avoir un quart des places sur les listes de la ganche, mais elle lui interdit de diriger quelque liste que ce soit. « Le P.S., a affirmé M. Quilès, est fondé à réclamer les vingt têtes de liste à Paris. » Mais cette proclamation n'était pas faite sur un ton qui exclusit tonte évolu-

ANDRÉ PASSERON.

le maire et son parti exercent un monopole sur l'information munici-pale. Mais la mainmise du R.P.R. sur Paris s'étend encore plus loin. Tout doit passer par les « amis » du maire : demandes de logements, secours individuels, places dans les crèches. La gestion municipale de Jacques Chirac s'éloigne des principes républicains dont il prétend se réclamer.

M. Quilès a poursuivi : « Depuis dix-huit mois, le maire de Paris, qui n'oublie jamais sa fonction de président du R.P.R., tente de détourner l'attention de ses administrés en faisant porter au gouvernement la res-ponsabilité de ses difficultés dans la gestion municipale. Un examen honnète de la situation montre que l'argument n'est guère sérieux et réduit l'opération à ce qu'elle est : une opération politique, pour ne pas dire politicienne... En effet, dans de nombreux domaines (la sécurité, la solidarité, la vie démocratique) l'action du gouvernement s'est traduite par des avancées incontesta-bles. Elles auraient pu être bien plus importantes si la maire de Paris n'avait pas opposé une mauvaise volonté systématique à certaines mesures nécessitant la participation de la municipalité. »

M. Quilès a ajouté : - Paris ne peut se contenter d'un maire à temps partiel. Quelles que soient les capacités d'un homme, il arrive un moment où le cumul des fonctions et des responsabilités interdit de mener de front toutes les tâches. A entendre Chirac parler en Corrèze de ses mandats de député et de conseiller général, à voir le prési-dent du R.P.R. mener tambour battant son parti, il est bien clair que la gestion des affaires parisiennes constitue pour lui une activité daire. Paris n'est pour lui, il s'en cache à peine, qu'un tremplin vers d'autres fonctions. Pour ma part - j'en prends l'engagement je serai un matre à temps complet. . Le député de Paris s'est fixé comme priorité : « Davantage de logements, de meilleure qualité et moins chers. - Il a conclu : - Il faut avoir la volunté de renverser l'ordre des choses. L'aménagement de Paris est dominé depuis un quart de siècle par les forces de l'argent. »

TION DE LA MUNICIPALITÉ **ACTUELLE EST BIEN APPRÉ-**CIÉE

M. Jacques Toubon n'a pas perdu de temps pour entrer en campagne électorale. Investi par M. Chirac, lundi 20 décembre en fin de matinée, comme chef de file de la majo-rité municipale dans le XIII arrondissement, il a tenu dès le début de l'après-midi sa première conférence

Pour excuser ou justifier son « parachutage » sur les terres de M. Paul Quilès, le député R.P.R. du XV arrondissement a avancé plu-sieurs raisons : il joue un rôle politique déjà important à Paris comme député « pas seulement du XV, mais de la nation tout entière », et comme secrétaire départemental de la plus grosse l'édération du R.P.R.; il est un des conseillers les plus pro-ches du maire, qui manifeste ainsi sont intérêt pour cet arrondissement

Bien qu'il assure que dans le XIIIarrondissement . les investissements faits par la ville sons, par tête d'habitant, plus importants que dans les autres », il estime qu'il se rait préférable à l'avenir que . la majorité dans le XIII marche la main dans la main avec la majorité municipale -.

Partout et touiours

M. Toubon ne vient surement pas dans cet arrondissement pour faire de la figuration. Le comportement de cet énarque de quarante et un ans auprès de M. Chirac, depuis 1968, atteste de sa vitalité, de son mor dant, de sa capacité d'assimilation. Dans les cabinets de l'ancien premier ministre, au secrétariat général du R.P.R., à l'Assemblée nationale depuis juin 1981, M. Toubon est partout et toujours présent. Il est douteux qu'il change de nature en changeant d'arrondissement.

M. Toubon entame sa campagne avec une conviction tout à fait opposée à celle qu'exprimait presque au même moment son concurrent, M. Paul Quilès. Le nouveau candidat affirme en effet : - Toutes les indications que nous possédons nous démontrent que la gestion de la municipalité actuelle est blen appréciée et que Jacques Chirac bénéficie incontestablement de la sympathie des Parisiens. - Etant tête de liste de la majorité, M. Tonbon indition », s'il l'emportait, il devenir maire du XIII arrondissement.

Le choix de M. Toubon révèle, en tout cas, un changement d'attitude de M. Chirac et de ses amis à l'égard de cet arrondissement. Il y a quelques semaines encore, le « fief » de M. Quilès était réputé imprensble par la droite, et l'on n'était guère pressé d'y constituer une liste considérée comme sacrifiée d'avance.

Le R.P.R. conduira les listes de l'opposition dans treize des vingt arrondissements

M. Jacques Chirac a rendu pu-blics, mardi 21 décembre, les nous des personnalités qui conduiront les listes de la majorité municipale sortante dans les vingt arrondissements de la capitale. En définitive, le RPR sera en première position dans treize arrondissements, l'U.D.F. dans cinq et le Centre na-tional des indépendants dans deux.

L'accord conclu dès la fin de la semaine dernière sur la répartition des arrondissements entre les composantes de la majorité sortante avait été retardé par quelques proplèmes concernant les personnes

Dans le XIIIº arrondissement, oit la direction de la liste revient an R.P.R., les négociateurs étaient convenus de constituer une . liste convenus de constituer une ausse solide dans le but de gagner «.C'est dans cet esprit que M. Chirac a choisi pour la conduire an de ses plus fidèles et plus proches collaborateurs, réputé pour son dynamisme et qui s'est illustré à l'Assemblée nationale par son caractère offensif, M. Jacques Toubon, député R.P.R. du XV- arrondissemen

Le souci du R.P.R. et de l'U.D.F. est de montrer qu'ils n'entendent pas faire seulement de la figuration dans la KIII^s arrondissement, qui est re-présenté pur la gauche au Conseil de Paris et à l'Assemblée nationale et on se présente M. Paul Quilès, dé-puté socialiste de la capitale et can-didat à la mairie de Paris comme chef de file de la gauche. Diverses études et sondages conduits dans cet arrondissement les ont, en effet, convaincus que seul un candidat se réclamant de l'actuel maire de Paris et du R.P.R. pouvait constituer une menace sérieuse pour M. Quilès.

Un autre problème restait également à régler : celui concernant le XIX et le XX arrondissements, tenus eux aussi par la gauche tant au Conseil de Paris qu'à l'Assem-blée nationale. La désignation dans le-XXº arrondissement de M. Didier Bariani, président du parti radical, ancien député, ne faisait pes l'unanimité au sein de l'U.D.F. bien que cet arrondissement ait été « attribué » à cette formation.

Il demeure malaisé de faire figu-rer sur sa liste M™ Jacqueline Nebout, conseiller sortant du IXº arrondissement, exclue du parti radical et inscrite à l'Hôtel de Ville au groupe Union pour Paris, proche du R.P.R. Quant au XIX arrondissement, que le R.P.R. espérait diriger, il est re-vendiqué par M. Jacques Féron, vice-président du CNIP qui fut naguère conseiller de Paris et député de cet arrondissement de 1978 à 1981. M= Chouraqui, secrétaire nationale aux affaires sociales du KILK Y

place. Dans le XVI arrondissement un conflit interne à l'U.D.F. opposait les deux députés de cette formation. Il a été tranché, dimanche, par la désignation de M. Gilbert Gantier comme tête de liste et de M. Georges Mesmin comme candi-dat à la mairie du XVI^e arrondisse-

M. Mesmin faisait de sa présence à ce poste une condition de son maintien sur la liste d'union, dans cet arrondissement qui devient ainsi une chasse gardée de l'U.D.F.

· ·

1

-

-

. 2

Sec. 2

1

1

3

Dans le XVIII arrondissement où tous les parlementaires sont R.P.R. c'est M. Bernard Pons, secrétaire général du mouvement et député de cet arrondissement, qui conduira la liste après que M= Missoffe, pres-sentie, eut préféré se consacrer à son mandat parlementaire et tenir un antre rang sur la liste.

Enfin, dans le II arrondissemen qui, avec le III- arrondissement constitue une seule circonscription législative, M. Jacques Dominati, député U.D.F., a choisi un de ses anciens collaborateurs. M. Alain Dumait, journaliste, trente-huit ans, pour conduire la liste. Au total pour le R.P.R. sur treize têtes de liste cinq ne sont pas des conseillers sortants mais tous sont de proches collaborateurs de M. Chirac. A ITI D F deux som de popvesux candidats tandis qu'an CNIP, les deux candidats ont déjà siégé on siègent encore au Conseil de Paris.

■ POUR LE R.P.R. – Les treize têtes de liste sont les suivantes :

I arrondissement : M. Michel Caldagues, sénateur de Paris; IVe arrondissement : M. Pierre-Charles Krieg, conseiller somant, dé-puté; Ve arrondissement : M. Jacques Chirac, c. s., député de la Corrèze : VI arrondissement : M. Pierre Bas, c. s., député ; VIII arrondissement : M. Maurice Couve arrondissement: M. Maurice IX arrondissement: M. Gabriel Kaspereit, c. a., député; X arrondis-sement: M. Claude-Gérard Marcus, c. s., député; XI arrondissement : M. Alain Devaquet, anc. député; XIII arrondissement : M. Jacques Toubon, député ; XIV arrondisse-ment : M. Christian de La Malène, c. s., anc. député; XV arrondissement : Mª Nicole de Hauteclocque, c. s., député; XVII arrondisse-ment : M. Bernard Pons, député; XVIII arrondissement : M. Alain Juppé.

● POUR L'U.D.F. - Les cinq têtes de liste sont : II arrondisse-ment : M. Alain Dumait (apparenté U.D.F.); III arrondissement : M. Jacques Dominati, député; XII arrondissement : Paul Per-nin,c. s., député ; XVI arrondisse-ment : M. Gilbert Gantier, c. s., député ; XX arrondissement ; M. Didier Bariani, anc. député.

● POUR LE CNIP. - Les deux têtes de liste sont : VII arrondisse-ment : M. Edouard Frédéric-Dupont, c. s., député, app. R.P.R.; Féron, ancien député.

Un certain nombre de problès restent à régler. Il s'agit essentiellement de l'attribution du poste de maire d'arrondissement en cas de victoire et aussi de l'ordre de présentation des candidats sur chaque liste qui doit comporter les soms de tous les candidats aux mandats de conseiller de Paris et de conseiller d'arrondissement. Les listes complètes seront publiées au début de janvier. – A. P.

L'UNIFICATION **DES ÉCOLOGISTES**

EST AU MOINS RETARDÉE

Le conseil national des Verts-Parti écologiste a transmis aux Amis de la Terre et aux Verts-Confédération écologiste, le weekend dernier, un ensemble de propositions sur la procédure d'unification engagée depuis bientôt deux mois entre ces trois formations.

Constatant un certain flottem dans la démarche des Amis de la Terre et des Verts-Confédération. les Verts-Parti (ex-Mouvement d'écologie politique) estiment que la convention unificatrice », prévue pour le mois de janvier, devrait être consacrée à la mise au point d'un accord pour les élections municipales. L'unification proprement dite interviendrait au printemps de 1983, après que des commissions, asso-ciant les trois fermations, aurajent rédigé un manifeste et un pro-

Ces propositions sont jugées dila-toires par les Verts-Confédération et les Amis de la Terre, qui dénoncent, dans un communiqué publié lundi 20 décembre, - les retards et les lenteurs » causés, selon eux, par les Verts-Parti, et leux » escalade dans vers-raru, et ieur - excutate dans leurs exigences en vue de l'unifica-tion -. Les deux mouvements constatent l'- impossibilité de la constitution, en janvier 1983, d'une organisation politique commune nationale des écologistes, dans laquelle les trois organisations actuelles seraiens impliquées ...

L'accord national entre le P.C.F. et le P.S. doit être signé le mercredi 22 décembre ayant sa place sur la liste d'union de L'accord national entre le

P.S. et le P.C.F. pour les élections municipales doit être signé, mercredi 22 décembre, par MM. Lionel Jospin et Georges Marchais. La rencontre entre les délégations des deux partis est prévue pour la fin de l'après-midi, an siège du P.C.F. La discussion entre les représentants des deux partis devrait porter, notamment, sur le problème de Paris

daté 19-20 décembre). Les responsables socialistes et communistes parisiens devaient se rencontrer de nouveau, mardi, pour discuter des têtes de liste d'arrondissement, le P.C.F. en réclamant sept et le P.S. s'estimant · fondé · à les revendiquer toutes, au vu des résul-

sur celui de Nîmes

tats électoraux de 1981. La question devrsit être reprise « au sommet », une des hypothèses étant que M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., conduise la liste d'union de la gauche dans le dix-neuvième arrondissement et que la place de la tête de liste soit dissociée de la candidature à la mairie d'arrondissement. M. Manuel Escutia, député. tête de liste des socialistes dans cet arrondissement, a déclaré, mardi matin, que - cette concession conduirait probablement à un retour de la droite - et que ce serait une faute politique lourde ».

La candidature

de M. Fiszbin

C'est aussi dans le dix-neuvième arrondissement que se pose le pro blème de la candidature de M. Henri Fiszbin, conseiller de Paris, ancien premier secrétaire de la fédération communiste de la capitale. Président de Rencontres communistes et déclaré, pour cette raison, « hors du parti » par le comité central du P.C.F., M. Fiszbin est considéré par les socialistes comme

Une élection municipale

MORBIHAN : Guer (1er tour). Inscr., 3 922; vot., 1 676; suffr.

expr., 1 609. Liste d'union pour le développement communal (MM. Pierre Lefort, 949; Maurice Oléron, 883); liste de gauche, tendance socialiste (MM. Pierre Reto, 686; Jean-Marie Chadouteau, 624). Les cundidats de la liste apolitique obtiennent la majorité absolue (805), mais les suffrages qu'ils recueillent ne représentent pas le quart du nombre des inscrits (981). Il y a balloutage.

[ii s'agit de compléter le conseil municipal après les décès du maire, Joseph Coudray, et de son adjoint, Marcel Bellanger, tous deux modérés.]

la gauche, ce que les communistes contestent. Le sort de l'ancien diri-geant du P.C.F. à Paris apparaît comme un élément de la négocia-

Le problème posé à propos de Nimes est de savoir si un membre du gouvernement - Mes Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille - peut s'engager dans une bataille contre un maire sortant commuine nart an effet politique qui doit être signé est conçu comme le pendant, au niveau municipal, de l'union réalisée au Parlement et au gouvernement. D'autre part, la question se pose de savoir quelles répercussions un éven-tuel échec de M= Dufoix risquerait d'avoir sur le comportement du P.C.F. au sein de l'alliance.

En outre, les socialistes de l'Hérault, qui avaient été invités à ne pas disputer Sète aux communistes, verraient d'un bon œil cette décision remise en cause si la direction du P.S. renoncait à Nîmes.

Les dirigeants socialistes sont placés, d'autre part, devant une si-tuation difficile à Montluçon et au Mans, où leurs décisions sont contestées par les militants (le Monde du 21 décembre).

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré, lundi 20 décembre, au cours de l'émission • Face au public •, sur France-inter, que son parti avait fait une concession considérable - en renonçant à disputer la mairie au P.C.F. dans ces deux villes et que e les conseils municipaux devront être composés en tenant compte de la force actuelle, telle que les électeurs l'ont décidée (...) ». M. Pope-ren a ajouté : « Très concrètement, cela veut dire pratiquement (...) l'équivalence de forces dans les deux conseils municipaux. •

Au sujet d'Arles, le porte-parole de l'Elysée, M. Michel Yauzelle, a précisé, lundi, qu'il n'entend pas remettre en cause les décisions du comité directeur du P.S. . lequel n'a pas retenu cette ville parmi celles où les socialistes pourraien affronter la liste du maire sortan

communiste dans une « primaire ». M. Poperen a indiqué, pour sa part, que les socialistes ont = besoin de quelques engagements pour l'avenir - quant au projet de parti-tion de la commune, appuyé par les communistes et mis en avant par M. Vauzelle comme justifiant une primaire • entre les deux partis. Le maire d'Arles, M. Jacques Perrot, avait indiqué que ce projet ne pourrait aboutir que s'il était ap-prouvé à l'unanimité du conseil municipal, qui compte vingt communistes et quinze socialistes et radicaux de gauche (le Monde du 7 décembre). - P. J.

AUDE CARCASSONNE - M. Fernand Ancely, P.S. maire sortant qui avait été désigné par la section socialiste de la ville pour conduire la liste de la majorité, a décidé de maintenir sa candidature, bien que le comité directeur du P.S. ait investi M. Joseph Vidal, député P.S. de la première circonscription. M. Ancely a indiqué qu'il allait prendre contact avec le P.C. et le M.R.G. pour constituer sa liste.

DORDOGNE

SARLAT-LA-CANEDA. M. Jean-Jacques de Peretti, R.P.R., conduira la liste de l'opposition. Candidat aux élections législatives de juin 1981 dans la quatrième cir-conscription contre M. Lucien Dutard, P.C., M. de Peretti avait été battu au second tour. Le maire ac-tuel de Sarlat est M. Louis Delmon,

 Le service de formation contimue de l'Institut d'études politiques de Paris organise comme chaque aunée un cycle de vingt conférences débats, consacré à « la vie politique française en 1983 : élections municipales et crise économique mondiale . Ouvert à un large public, et placé sous la conduite de M. Alfred Grosser, ce cycle commencera le 10 janvier, à raison de deux séances rebdomadaires, les lundi et jeudi de 18 h 30 à 20 h 30.

★ Reaseignements et inscriptions: Institut d'études politiques de Paris (service de formation continue), 27, rue Saint-Guillaume, 75341 Paris Cedex 07. Tél.: (1) 260-39-60 (poste 950).

ESSONNE

DOURDAN. - Mis en cause dans la liquidation de la SEMEASO (Société d'économie mixte pour l'équipement et l'aménagement de la Seine et-Oise) – Le Monde du 26 novembre, – M. Ceccaldi-Pavard, sénateur U.D.F et maire de Dourdan depuis vingt-quatre ans, a annoncé qu'il ne sollicitera pas le renouvellement de son mandat. Ce retrait de la compétition pourrait pemettre à M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.F., dont la dature à Evry ne satisfait pas le R.P.R., de se mettre sur les rangs. M. Lucien Blondeau, conseiller municipal sortant (modéré), candidat aux élections cantonales de mars 1979 contre M. Ceccaldi-Pavard, a déjà fait savoir qu'il se présentera. C'est M. Yves Tavernier, député socialiste de la quatrième circons-cription et conseiller général du can-

GIRONDE

LIBOURNE. - M. Gilbert Mitter-rand, député P.S. de la neuvième circonscription, a été désigné par la section socialiste de Libourne pour conduire la liste d'union de la gauche. Le maire sortant est M. André Teurlay, U.D.F., qui sollicite le renouvellement de son mandat à la tête d'une liste d'union de l'opposi-

ton de Dourdan, qui conduira la liste de la majorité. — (Corresp.)

LOIRET

ORLÉANS. - M. Jacques Douffiagues, U.D.F.-P.R., ancien député, maire sortant, a annoncé qu'il solli-

D'une ville à l'autre citera le renouvellement de son mandat, à la tête d'une liste d'union de l'opposition. M. Douffiagues affrontera M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste . - (Corresp.)

TARN

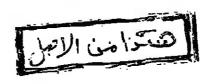
ALBL - M. Michel Castel, maire socialiste sortant, conduira la liste de la majorité. Contesté par la fédération du Tarn du P.S., qui lui reprochait de vouloir éliminer de la liste qu'il va mener certains de ses conseillers socialistes sortants, VAL-DE-MARNE

SAINT-MAUR. - M. Gilbert

Noël, maire de Saint-Maur de 1959 à 1977 et ancien député du Vai-de-Marne, conduira une liste appe-lée « Saint-Maur pour tous ». « Face à la politisation à outrance et aux divisions néfastes qui en résulteront pour notre ville, « Saint-Maur pour tous - affirme sa détermination de rassembler des hommes et des femmes de bonne volonté dont le seul souci sera de rétablir une saine gestion des affaires municipales », explique-t-il. M. Noët refuse pour les Saint-Mauriens - l'obligation de choisir entre M. Beaumont (ancien député, maire sortant, div. opp.) et l'union de la gauche ». resp.)

YVELINES

MARLY-LE-ROL - M. Jean Béranger, sénateur des Yvelines, viceent du M.R.G., et maire de la ville depuis 1966, sollicitera le re-nouvellement de son mandat. Il conduira une liste d'union de la majorité élargie à des personnalités de la vie associative.



« Nous ne voulons pas que la droite continue à faire la loi » à la radiotélévision

Le bureau politique du parti communiste français vient de rendre public un « appel aux Françaises et aux Français : libérez l'information! ... Ce long texte est publié dans l'Humanité du 21 décembre, avec en exergue : « On nous intoxique, on nous ment. Vous avez le droit d'être éclairés. La droite ne peut continuer à faire la loi à la ra-diotélévision. Exigez le pluralisme et l'honnéteté. »

PARIS

Le P.C.F. prend quelques exemples d'événements qui, selon lui, ont été déformés ou « inventés » par la radio et la télévision du service oublic : les - cent mille bagnards soviétiques [qui] construisent actuellement le gazoduc : la tentative d'assassinat du pape ; les menaces contre Mgr. Lustiger; - l'enlève-ment en Allemagne par le K.G.B. de la femme d'un dissident soviétique. Zinoviev »; l'action de la C.G.T. chez Citroen ; la querelle de l'école

Le P.C.F. écrit : - Il n'y a pratiquement plus un jour sons qu'une révélation sensationnelle, la plupart du temps inventée aux Etats-Unis ne soit répercutée, sans vérification aucune, avec une puissance maxi-Révélation aussitot démentie, mais aussitài chassée par une autre, tout aussi mensongère, el tout aussi outrancièrement amplifiée.

- Ainsi, chaque campagne est phémère. Mais le procédé, lui, de vient constant. On ment sans retenue. On grossit de manière partiale tel fait de détail. On déforme la réalité. On censure les informations gênantes. Tous les moyens sont bons pour caricaturer, à l'intérieur, la politique du parti communiste. pour décourager la volonté de changement, et pour dénaturer, à l'extérieur, la réalité des pays qui ne s'alignent pas sur les Américains.

Le bureau politique du P.C.F. estime que cette pratique est . grave pour la démocratie », cax » on n'entend plus qu'un seul son de cloche », et » grave pour la paix », car - le monde connaît des tensions, actuellement. On ne peut que se ré-jouir de voir l'aspiration à la paix. au désarmement, à l'entente entre les peuples parcourir les continents. Pourquoi, dans ces conditions, dire sans cesse tant de mal de tout ce qui est différent du mode de vie et de pensée de l'Occident ? •

Le P.C.F. distingue ensuite entre les journaux et radios privées (péri-phériques ou libres), d'une part où la responsabilité de l'information incombe aux directeurs et journa listes, - et le service public de radiotélévision, dans lequel - les Françaises et les Français ont des droits ».

Vous avez le droit d'être considérés comme des citoyens libres et responsables, et non comme des êtres mineurs qu'on peut manipuler

respectés et non insultés à longueur d'antenne, même si vous ne jurez pas que par la droite ou les seuls Etats-Unis, même si vous avez de la sympathie pour le parti commu-niste. Vous avez le droit d'être éclairés et non aveugles sous le seu des projecteurs. .

Le P.C.F. conclut : - Nous ne voulons pas que seule la gauche puisse s'exprimer à la radio et à la télévision. Mais nous ne voulons pas non plus que la droite continue

Défendre les pays de l'Est

(Suite de la première page.) Le secrétaire général du P.C.F. s'était déjà démarqué des socialistes, le 7 novembre, en avalisant la thèse soviétique à propos de M. Anatole Chtcharanski, présenté comme un espion ., alors qu'il s'agit d'un mi-itant des droits de l'homme, dont le P.C.F. avait soutenu la cause en 1978. De même, le 6 décembre, M. Marchais s'en était pris de façon provoçatrice à M. Alexandre Zinoviev, écrivain russe en exil, en expli-quant que la femme de celui-ci, que l'écrivain avait cru enlevée, e le fai-sait cocu ». M. Marchais était revenu sur ces questions dans un arti-cle de l'Humanité, le 10 décembre, en dénonçant le caractère unilatéral, selon lui, des informations relatives aux droits de l'homme.

Les dirigeants communistes esti-mem, en second lieu, que la multi-plication d'informations accusatrices vis-à-vis des pays socialistes n'est pas fortuite, dans une période de transition à Moscou et alors que la confrontation stratégique doit aiguiser à l'approche de la mise en place de nouveaux missiles nu-cléaires américains en Europe. Ils ugent donc nécessaire de contrejugent conc necessaire de contre-attaquer, plutôt que de paraître faire droit au point de vue de l'ad-versaire comme celu avait pu sem-bler être le cas lorsque le P.C.F. for-mulait lui-même des critiques sur le socialisme réel ».

Dans son article du 10 décembre, M. Marchais avait d'ailleurs invité les partis communistes au pouvoir à prondre leur défense eux-mêmes prendre jeur de les P.C. occiden-taux s'en chargent. Ce conseil rejoi-gnait celui qu'énonçait, peu après, la Pravda; à l'adresse de l'agence Tass.

En outre, la défense des pays de l'Est est, aux yeux des communistes les plus réservés sur la participation de leur parti au gouvernement, la contrepartie nécessaire de l'appui donné par le P.C.F. à une politique très éloignée de celle qu'il avait préconisée dans les années 1977-1981.

Cette stratégie politique ne deit

Cette stratégie politique ne doit pas faire oublier que l'information constitue traditionnellement l'un des thèmes des campagnes du P.C.F. Avant l'élection présidentielle, il en avait lancé une sur cette question. Aujourd'hui qu'il est dans la majorité au pouvoir, c'est encore un sujets de préoccupation de ses diria tout autant de mai que par le passé à faire prendre en compte par les grands moyens d'information ses analyses et sa façon de voir les évéà y faire la loi. Voilà pourquoi les communistes sont à vos côtés pour vous aider à exiger la liberté de l'information. Tel est le sens du combat qu'ils mênent avec leur journal l'Humanité et l'ensemble de leur presse. Tel est le sens de la démarche qu'ils entreprennent auprès de la Haute Autorité de l'audiovisuel. Tel sera le sens du forum pour une information pluraliste qu'ils orga-niseront à l'initiative de l'hebdoma daire Révolution. -

Au fond des choses, en effet, il y a un divorce entre la conception communiste de l'information et celle de muniste de l'unormation et celle de la plupart des journalistes qui excer-cent dans les pays occidentaux, dans la presse écrite comme à la radio-télévision. Pour les premiers, l'im-portance des faits, leur véracité, est

indiquée par les canaux officiels dans les pays du socialisme exis-tant par les dirigeants communistes dans un pays comme le nôtre. Les seconds, s'ils font correctement leur travail . à l'occidentale ., cher cheront au contraire au-delà de la érité officielle, quitte à revendiques le droit à l'erreur. Ainsi l'ambassade d'U.R.S.S. pro-

teste bien évidemment contre l'émis-sion d'Antenne 2 consacrée récemment aux - refuzniks -, qui contredit la thèse officielle. Le P.C.F. ne dit rien d'autre dans sa défense naive de l'Uion soviétique, à propos des bagnards construisant le gazoduc: - L'Union soviétique a apgazonic: • L'Orion sovietique à ap-porté les preuves du contraire : on vous les a cachées. Elle a invité TFI à venir enqueter sur place. TFI a re-fusé • Chacun sait que dans les pays de l'Est, on ne vous montre que que l'on veut...

Les communistes espéraient que leur présence au gouvernement leur permettrait d'exercer une influence plus forte dans les médias audiovisuels. li leur a fallu déchanter. D'une part, la nomination de journalistes ou de responsables commu nistes dans les chaînes a été très limitée. D'autre part, la loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle (que les communistes n'ont pas votée) établit enfin la séparation entre l'information radio-télévisée et le pouvoir politique. La présence d'un communiste parmi les de la communication audiovisuelle ne change rien.

De nombreux incidents ont eu lieu, provoquant des réactions des dirigeants du P.C.F. auprès des présidents de chaînes ou de la haute au torité. Le dernier congrès avait été une nouvelle fois l'occasion pour M. Georges Marchais de constater que les chaînes de radio et de télévision n'avaient pas modifié leur ton à l'égard de son parti (le Monde daté

Aussi celui-ci est-il conduit à se comporter vis-à-vis de l'information audiovisuelle du service public non comme un partenaire gouvernemental, mais comme un parti d'opposi

YVES AGNÈS et PATRICK JARREAU.

L'OPPOSITION SAISIT LE CONSEIL CONSTITUTION-**NEL DE QUATRE PROJETS** DE LOI.

Au terme de sa session ordinaire d'automne, qui s'était ouverte le 2 octobre, l'Assemblée nationale a définitivement adopté, lundi 20 décembre, les textes suivants :

 ◆ Aide judiciaire. – Le projet de loi sur l'aide judiciaire et l'indemnisation des commissions et désignations d'office a été voté en deuxième lecture, en conformité avec le texte

adopté par le Sénat. • Troisième voie pour l'ENA. -Le projet créant un troisième ours d'entrée à l'ENA pour les élus locaux et les responsables de syndicats ou d'associations a été adopté en troisième lecture après le vote par le Sénat d'une motion d'ir-

recevabilité. I.V.G. – Le projet prévoyant le remboursement des interruptions volontaires de grossesse non thérapeutiques a été voté en troisième lecture dans la forme adoptée en deuxième lecture après que le Sénat

l'eut à nouveau repoussé. ● Protection de l'épargne. — Le projet de loi sur le développement des investissements et la protection de l'épargne a été adopté en troisième lecture dans la rédaction votée en deuxième lecture par l'Assemblée alors que le Sénat l'avait modifié.

Le président de l'Assemblée nationale a été averti par le président du Conseil constitutionnel que celuici a été saisi par plus de soixante sénateurs et plus de soixante députés du texte sur l'organisation administrative de Paris, Lyon et Marseille et de celui sur la Sécurité sociale, et par plus de soixante députés du proet de loi d'orientation des transports intérieurs et du projet de loi sur l'élection des conseils municipaux en Nouvelle-Calèdonic et en Polynésie

Trois visages du socialisme français

II. – Les illusions dangereuses

Présentant trois visages du socialisme français. Maurice Duverger a note, dans son premier article (le Monde du 21 décembre), à propos des nationalisations que · les meil-leurs progrès ont toujours été assurés chez nous par une im-brication de l'État et des usines. - Mais cette efficacité pourrait être compromise par des « illusions dangereuses ». notamment, celle de « l'alignement de tous sur le même

Certains dirigeants des entre-prises nationalisées craignent que l'Etat ne ralentisse son effort financier au fur et à mesure qu'elles deviendront prospères, parce qu'il aura la tentation de soutenir surtout celles qui réussiront moins bien. oubliant que le dynamisme d'une économie a besoin que les investisse-ments soient plutôt concentrés sur les points forts que dispersés sur l'aide aux faibles.

Les organisations de travailleurs défendent celle-ci afin de maintenir l'emploi. Elles s'opposent farouche-ment aux diminutions d'effectifs et à la fermeture d'usines ou d'ateliers. Les syndicats d'enseignants protestent contre un projet ministèriel qui maintient une séparation de carrière entre les professeurs qui ont passé les concours ou acquis les diplômes nécessaires, les maîtres-assistants qui n'ont pu le faire, les assistants recrutés à titre provisoire et désormais pérennisés jusqu'à la retraite.

Une certaine gauche comprend l'égalité comme l'alignement de tous sur le même statut, avec un avancement à l'ancienneté qui efface les différences d'aptitude et d'efficu-

Ce refus de la compétition et du classement qu'elle entraîne s'accompagne la plupart du temps d'une dé-lense des avantages catégoriels. La volonté d'effacer les différences individuelles coïncide avec la volonté de conserver et d'améliorer les privilèges corporatifs. La désense des droits acquis tend vers le maintien d'une foule de « nomenklaturas ».

Elargis aux dimensions de l'Hexagone, ces comportements aboutissent au protectionnisme économi que, illustré par le blocage, à Politiers, des magnétoscopes japonais ou l'achat par les pouvoirs publics de matériels nationaux moins performants que des produits étrangers. Tout cela tourne le dos au socialisme de la productivité, voire au socialisme tout court.

Au lieu d'arriver en finale de la Coupe Davis, la France aurait porté la lanterne rouge si elle avait recruté ses sportifs comme les quelques grévistes du 25 novembre voudraient qu'on recrute les professeurs d'uni-versité. Elle verrait ses exportations maintenait toutes les entreprises à basse productivité pour conserver un emploi à leur personnel.

Elle tournerait le dos à la gauche si elle ne laminait, peu à peu, les rentes de situation ne correspondant pas à un métier plus difficile ou plus pénible. Elle se condamnerait à la décadence et à l'asphyxie si elle replongeait le pays dans le protection-nisme qui a enlisé dans la médiocrité son agriculture et son industrie dans a première moitié du vingtième siè-

Comment un pays qui importe plus des deux tiers de son énergie pourrait-il survivre s'il n'exportait pas des produits de valeur équiva-lente? Comment le ferait-il si ses prix de revient dépassaient ceux des nations concurrentes?

Les revendications précédentes ne sont pas entièrement injustifiées ce-pendant. Le cloisonnement actuel des carrières universitaires est trop des carrières universitaires en rop-rigoureux : les voies longues de-vraient être élargies et des prépara-tions convenables pourraient com-penser en partie le handicap de

inégalité sociale. Les droits acquis par les luttes syndicales méritent d'être protégés au moins autant que ceux résultant de la propriété d'un patrimoine. Les avantages de telle ou telle corporation de travailleurs devraient être étendus aux autres plutôt qu'am-putés ou supprimés.

La protection des industries nationales serait concevable dans une phase transitoire permettant de rattraper le retard entraîné par cer-taines négligences de ces dernières

Contre un pouvoir de droite qu'elle cherche naturellement à faire échouer, la gauche peut négliger la conséquence de ces réclamations et les pousser jusqu'à l'ab-surde. Tout change en face d'un pouvoir socialiste qui n'est plus l'ad-

- Publicité CRÉATIONS PERSONNALISÉES

en cuir et dann vous trouverez une boutique exclusive de mode à la pointe du raffinement et de l'élégance.

CREASTYL, 26, rue Jean-Ciraudoux

par MAURICE DUVERGER ersaire des travailleurs, mais leur allié et leur élu. Son échec serait leur défaite, en risquant de ramener

leurs adversaires au gouvernement. Depuis le 10 mai 1981, les combats syndicaux ne peuvent se dérouler suivant la logique des sociétés purement capitalistes. Aux luttes éclatées d'hier doit se substituer une bataille pour la solidarité et l'équité.

Dans le cadre des entreprises privées, il restora naturel que les sala-riés cherchent à avancer d'abord dans un secteur pour justifier ensuite une progression dans les autres : mais sans perdre de vue désormais les limites à ne pas dépasser si l'on veut le succès de l'expérience socialiste, et la nécessité d'exiger des sacrifices plus forts dans les secteurs actuellement plus favorisés. afin de réduire l'écart avec les au-

Le droit de tous à la solidarité doit l'emporter sur les droits acquis par les catégories que leur situation protège mieux de la crise. La rigueur serait insupportable si elle ne s'accompagnait pas d'une plus grande justice.

La modération des luttes syndicales est particulièrement nécessaire dans les entreprises nationalisées, qui peseront très lourd pour la réussite ou l'échec du socialisme fran-

Schumpeter pensait que la collectivisation transformerait les rapports avec la direction en lui permettant d'obtenir des travailleurs une allégeance morale qu'ils refusent au capitalisme. Ils devraient retrouver ainsi un loyalisme à l'égard de la firme. Encore faudrait-il que leurs organisations ne les induisent pas en erreur sur le but de la nationalisation. Elle n'a pas pour objectif principal de conférer plus de droits et d'avantages au personnel, mais de

fournir au pays de meilleurs instruments de croissance et d'exportation, ce progrès économique étant le moteur du progrès social.

Sous un gouvernement de gauche. le secteur public ne peut être traité par ceux qui se réclament d'elle comme les Pieds-Nickeles traitaient les grands de ce monde : en ennemis qu'on dépouille sans regarder aux movens.

Le développement de ce qu'on appelle aujourd'hui la citoyenneté dans l'entreprise suppose la même transformation psychologique des salariés. On peut s'étonner que le C.N.P.F. s'effraie des droits nouveaux qui viennent de leur être accordés, alors que ceux-ci demeurent en deçà de la cogestion allemande dont les patrons d'outre-Rhin s'accommodent fort bien. Rien ne montre mieux le retard où se trouvent chez nous les relations publiques dans le travail. En les améliorant, on augmenterait la productivité dans

des proportions importantes.

L'autogestion pourrait aller dans le même sens, à condition qu'elle soit sanctionnée par les résultats commerciaux et qu'elle ne se trouve pas annulée par l'interférence d'or-ganisations rigides. Si l'intervention du personnel dans la décision se fait par l'intermédiaire de délégués appliquant des directives émanant de leur appareil syndical, on développera un type de centralisme peu propice à l'innovation.

Les grandes confédérations peuvent, au contraire, developper un esprit favorable aux initiatives de la base en aidant leurs membres à se débarrasser des comportements engendrés par l'environnement capita-liste et à évoluer vers une meilleure adaptation au développement du socialisme français.

Prochain article :

LE DÉFAUT DE COMMUNICATION.





à sa guise. Vous avez le droit d'être | nements. Le « collectif budgétaire » est voté à l'unanimité par le Sénat

décembre, le projet de loi tendant à adapter notre législation comptable aux directives du conseil des Communautés curopéennes. Mais ce texte, modifié par eux, devait être ensuite retiré de l'ordre du jour de la ssion ordinaire d'automne pour être renvoyé à celle de printemps.

1.32.7

Le Sénat a, en revanche, définiti-vement adopté, dans les mêmes



dans la nouvelle collection HISTOIRE DE FRANCE à travers les journaux du temps passé

CHAQUE VOLUME: 230 F PRIX DE LANCEMENT JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1982 : 185 F

A L'ENSEIGNE DE L'ARBRE VERDOYANT

Les sénateurs ont adopté, lundi 20 termes que l'Assemblée nationale, le projet de loi de finances rectificative pour 1982. Ce collectif budgétaire a été voté par 234 voix contre zéro avec 69 abstentions.

Invitant les sénateurs à approuver des dispositions qu'ils avaient repoussées en première lecture, M. Fosset (Un. centr., Hautsde-Seine), qui remplaçait le rappor-teur général, a justifié ce changement d'attitude par l'urgence de certaines mesures proposées dans le

Il a toutefois déploré que la délégation de l'Assemblée nationale, dans sa majorité, « alt délibérément mis en échec la commission mixte paritaire appelée à se prononcer sur un texte que le Sénat avait adopté à l'unanimité en première lecture, après y avoir introduit plusieurs modifications. S'il existe des entreprises de démolition, a-t-il ajouté, ce

n'est pas au palais du Luxembourg qu'il faut les rechercher. Le Sénat a d'autre part voté à l'unanimité le projet de loi recondui-sant pour 1983 le taux de 2,55 pour le calcul des baux commerciaux.

Présentant aux sénateurs ce texte, qui revêt désormais force de loi, M. Labarrère, ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, a remercié la commission des lois. • et particulièrement son président, M. Jozeau-Marigne .. pour sa .. compréhension » à l'égard d'une reconduction qui correspond, confirmera ensuite le rapporteur, M. Pillet (Un. centr., Loire), à une solution

 de compromis et de sagesse -. En début de séance, M. Labarrère avait remercié le rapporteur du texte sur la protection de l'épargne, M. Dailly, - pour sa contribution au débat et sa compétence . Ce projet, modifié par le Sénat, a été ensuite définitivement adopté par l'Assemblée nationale, mais les amendements sénatoriaux ont été systématiPag

C

19 4

rem l'éce

clas

nua

pas la

deu

moi ser

mо

l'o

jo: l'a

qu

m tèi

qe m

m in

La suppression de toute détention provisoire pour les mineurs de moins de seize aus est, depuis des années, un cheval de bataille, tant pour la majorité des travailleurs sociaux que pour nombre de magistrats de la . C'est aujourd'hui l'une des principales propositions de la commission de réforme de droit pénal des mineurs, qui a remis un premier rapport au garde des sceaux voilà quelques semaines.

recours aux peines de substitution, aux sursis, simple ou avec mise à

l'épreuve. En outre, un - pardon ju-diciaire - serait institué, - pronon-

cable seulement dans la phase de

jugement -. La juridiction pourrait, - après déclaration de culpabilité.

Autonomie

tion judiciaire, la commission sou-

haite voir reconnaître une autono-

mie de la justice des mineurs - un

ordre de juridiction regroupant l'en-

semble des magistrats chargés des

affaires de mineurs. Afin d'assurer

leur stabilité, leur formation et leur

spécialisation effectives, il convien-

drait de prévoir leur nomination ou désignation dans des conditions par-

ticulières . Le parquet devrait

avoir un rôle de prévention élargi;

ses moyens d'action devraient être

La cour d'assises des mineurs dis-

elle. Il serait composé de trois

paraîtrait pour être remplacée par

une formation spéciale du tribunal de la jeunesse siégeant en matière

juges de la jeunesse plus quatre as-sesseurs tirés au sort sur une liste

établie chaque année. L'appel serait

de la compétence d'une chambre de

la cour présidée par un conseiller à

la protection à l'enfance. La com-

tres modifications de procédure, no-

tamment une présence importante

vention éducative, demandant essen-

tion des services, des garanties de prise en charge, et affirmant trois principes fondamentaux : impossibi-

lité de cumuler une peine et une me

sure éducative : impossibilité de

sanctionner le comportement du mi-

neur pendant les mesures éducatives

par des mesures spéciales à carac-tère coercitif; impossibilité légale

de toute rétention physique du mi-

neur hormis les cas d'exécution d'une peine ou de détention provi-

JOSYANE SAVIGNEAU.

de l'avocat à tous les stades.

ission préconise de nombreuses au-

Enfin, elle met l'accent sur l'inter-

renforces.

Pour ce qui concerne l'organisa-

dure sans peine ni mesure ».

oncer le classement de la procé-

n'être pas favorable à cette mesure qui lui semble dépourvue de réa-lisme. Son directeur de cabinet, M. Henri Jacquemin, le rappelle dans une note accompagnant le rapport, envoyé pour avis dans toutes les juridictions.

Le document de vingt-sept pages de la commission présidée par M. Pierre Martaguet, premier président de la cour d'appel d'Agen, ne rassemble, selon ses auteurs, que - des premières propositions -. Il n'en est pas moins l'amorce d'une resonte totale du droit des mineurs. - La commission, dans ses pre-mières réflexions, a cherché sa voie entre deux directions, explique-t-on dans l'introduction; concevoir un texte répondant à l'idée d'autonomie du droit des mineurs, en innovant résolument, ou, plus modestement, réviser et actualiser l'ordonnance de 1945 selon les enseignements de son application. Au nom du principe de réalité (faire des propositions opérationnelles et dans un temps limité), les travaux se sont engagés dans une voie mé-

L'ordonnance de 1945 relative à l'enfance délinquante pose un prin-cipe que, certes, la commission ne récuse pas : - La mesure éducative doit être la règle et la sanction l'exception . Elle a été précisée, actualisée à plusieurs reprises. Mais, dans la pratique, les règles qu'elle a définies sont souvent mises à mal, surtout en matière de détention provisoire. Celle-ci, pour les délits, est d'ores et déjà limitée à dix jours pour les moins de seize ans. Toute-fois, surtout depuis 1979, certains parquets - criminalisent - des délits vol a l'arraché est par exemple pour que la détention provisoire soit illimitée. qualifié de - vol avec violences -)

Ainsi, en dépit d'incitations à la limitation la plus stricte possible, les détentions provisoires n'ont cessé d'augmenter. On est passé, pour la totalité des mineurs poursuivis, de 3 835 détentions provisoires ordonnées en 1974 à 6 053 en 1981, soit 57,8 % d'augmentation. En 1974, seulement 12,9 % des mises en désertion concerniers des moirs de tention concernaient des moins de seize ans. En 1981, on passait à 23,3 %, soit I 411 mineurs.

La commission estime donc que la détention provisoire doit être interdite pour les moins de seize ans. même en matière criminelle. En revanche, elle considère que l'emprisonnement, rigoureusement exclu pour les moins de treize ans, doit être maintenu comme peine pour les treize à seize ans (et évidemment les plus ágés). - La procédure de jugement comporte, en effet, les garan-ties d'un débat au fond, précise-t-elle, et, par ailleurs, la législation actuelle n'a pas donné lieu sur ce plan aux abus constatés pour la détention provisoire (à un jour donné, pour 127 détentions provisoires, en trouvait seulement 7 condamnés dé-

Le principe de la responsabilité des mineurs est retenu par la com-mission qui, toutefois. - accueille l'idée que cette responsabilité est particulière et se distingue de celle des majeurs -. Est donc encouragé,

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANGERS 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ETRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

364 F 600 F 835 F 1 070 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on Changements of agresse definities on provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de

ના તમાર માટે કર્યા છે. જો તમાર કરવા કર્યા છે.

Nous l'appellerons Mohamed. Aujourd'hui, les « minos » ne sont plus que sept ou huit en prison à

juge d'instruction à Paris.

Les « petits monstres » entrent mai dans le cadre de la prison. Plutôt géneurs, ils dérangent des surveillants qui ne savent pas trop comment s'y prendre devant ces mines d'enfant malheureux. Partagés, ils hésiteraient volontiers à leur appliquer la sévérité du règlement, mais ils ne veulent pas non plus se laisser aller à une indulgence excessi € S'ils sont là, c'est qu'ils l'ont mérité. Nous ne sommes pas des nounous », disent-ils. Chapardages, vols à la tire répétés, cambriolages, avec violence parfois, pères alcooliqu mères analphabètes, immigrés de la deuxième génération : une même histoire les mène à Fleury-Mérogis. Des récidives à n'en plus finir, un échec de l'éducation surveillée, et les voilà pour dix jours au moins entre ces murs trop hauts et trop épais. « Là, convient l'éducateur, on est certain

Un vert tendre désespérant

pérant, les mêmes portes à œilleton, les mêmes tours de clé, le même mobilier sommaire que pour les « grands », un vaste décor où, pour se défendre, les enfants doivent changer de personnalité. Ils pleurent

Afin de reconstituer son fichier clients

en partie détourné

LES ÉDITIONS

JEAN DE BONNOT

offrent

EN CADEAU

1º La plus ancienne carte de France (1578), format 44 x 62 cm

à tous les bibliophiles amateurs de beaux livres qui voudront

bien lui communiquer leur nom et leur adresse, afin de rece-

voir par la suite, en priorité, une documentation sur les nou-

Pour prendre ou faire prendre ce cadeau offert gratuitement, sans la moindre obligation d'achat, il suffit de présenter, après

l'avoir complèté, le bulletin ci-dessous à la libraine Jean de

Bonnot, 7, faubourg Saint-Honoré, Paris 8' (à l'angle de la rue

La boutique est ouverte tous les jours sans interruption de

Compte tenu de ses dimensions, ce cadeau ne sera pas expédié

Afin que nos amis de Province ne se sentent pas lésés, nous

nous permettrons de leur adresser le meme cadeau contre

lo francs, correspondant aux frais d'emballage et d'affranchis-

BON POUR UN CADEAU

A découper et à présenter, après l'avoir complèté, à la boutique

Nom (en majuscules).....

Adresse complète.....

.....

Code postal ville

Jean de Bonnot, 7, faubourg Saint-Honore, Paris 85

This is Bower

2" Le plus ancien plan de Paris (1550), format 44 x 62 cm

3" La fameuse dictée de Mérimée, format 30 x 42 cm

veaux ouvrages d'art à paraître sous sa signature.

9 heures à 18 heures 30, sauf le dimanche,

4" Des images anciennes à découper pour les enfants,

Les « minos » de Fleury

La soupe est bonne

pliers, a & Je me souviens, raconte

un surveillant, il n'amétait pas de

cellule de cet homme, ce bon père de

famille qui avait tué sa femme par la-

lousie. Mais une histoire comme

celle-là n'arrive pas tous les jours. x

deux ou trois ans. Plus grands. Plus

aguerris. « Vraiment, les minos, fait

observer M. Medauf, ne sont pes en-

fantins. Ils sont assez mûrs. Si on n'y

prend garde, on les considère comme

de vrais adultes. » Cette fausse ma-

turité fait oublier leur jeunesse, et

laur origine sociale excuse un peu la

prison comme si elle n'était qu'un

moindre mal. « J'ai demandé à un

enfant, ajoute l'éducateur, s'il se trouvait bien à Fleury. Il m'a ré-

pondu : « Au moins ici, la soupe est

bonne. » Des cas extrêmes, pittores-

D'habitude, ils sont plus vieux de

urer. On a du le mettre dans la

Il est vraiment petit, tout bouclé et tout rose. Il a quinze ans. On lui en donnerait dix. Plutôt l'âge incertain des anges. Il est assis au bout du lit dans un coin de sa cellule. Evidemment, il pleure derrière les barresux.

Fleury-Mérogis. Des mineurs de moins de seize ans, placés là par un juge pour un « choc salutaire » entre deux moments de liberté. « Quand les remises à la famille ont échoué, on en arrive à cette extrémité », explique M. Gabriel Choucroun, premier

Ils étaient plus de vingt-cing pendant les grandes vacances, entass dans leur secteur du centre des jeunes détenus (C.J.D.), une sile à part où il est plus facile d'appliquer le régime prévu par la loi, « Pour les minos, c'est encore plus dur, reconnaît Sylvie, une éducatrice, car ils sont à l'isolement. Il faut éviter le contact criminogène avec leurs aînés. lls n'ont pas les mêmes heures de promenade. Ils ne doivent pas prendre leurs repes dans leur cellule. >

Les mêmes grilles d'un vert tendre après les jupes de leur mère ou, s'ils

posses c'est très mauvais. Ils prennent l'habitude de la vie carcérale, raconte M. Serge Medeuf, un éducateur. Certains nous demandent, à leur sortie, des certificats pour prouver à leurs copains qu'ils ont été en prison. > Un autre rapporte : « Quand le les occupe à des activités de dessin industrial, ils me volent l'encre de Chine pour se tatouer en cachatta, » La détention provisoire pour des délits ne doit pas excéder de seize ans. « Commant voulezvous que nous ayons aur un temps si court une action éducative ? »

Le régime carcéral ne prépare pas davantage à la réinsertion les condamnés à des peines de plusieurs mois. Qualques cours dans la semaine, dispensés par un instituteur découragé, un peu de sport et beaucoup de routine rythment les jours des « minos », entraînés avec les autres dans les rouages de l'administration. Un garçon de quatorze ans raconte : « Quand on arrive ici pour dix jours, nous n'avons même pas le temps de « cantiner », nous n'avons rien. » (Pas même de quoi acheter des cigarettes que le règlement n'a pas prévu da leur interdire.) Les peines plus longues s'organisent miaux. « Moi, je suis condamné à trois mois. Mais maintenant, ça va il a posé quelques livres sur sa tablette et des aliments. J'ai reçu dix lettres de ma mère. Je les relis tous les jours. >

Est-ce la volonté de punir, la marche aveugle d'une administration trop lourde pour ces cas d'exceppourquoi ces enfants déambulent dans des vêtements de détenu trop grands ou trop courts. & Les enfants. M. Salvignol, directeur de Fleury-Mérogis, bute un peu sur le mot, les mineurs disons, nous posent des problèmes insolubles. Ils n'ont pas le droit de travailler en prison. Nous faisons plutôt de l'accueil ». M. Georges Stratigess, chef d'établissement, apporte plus de justification : « Ils ant commis les mêmes délits que des adultes. On ne peut pas les appeler des enfants. On n'est pas certain de leur âge réel. Ils amivant souvent sans papiers d'identité at ils déclarent moins de saize ans pour n'avoir à faire que dix jours de préventive. Ils connaissent bien la marche à suivre ». Mais les juges, avertis de la supercherie, ordonnent des expertises, des examens osseux qui ont force d'état civil.

quent l'uniformité de ce petit peuple délits ou le nombre des tricheurs ne suffit pas pour qu'on oublie ce qu'a toulours de paradoxal un anfant en

Un jeune adolescent a été incarprison, les juges ajoutent les difficéré vingt-quatre fois en deux ans. cultés de la prise en charge en milieu M. Canacq, la surveillant-chef, s'inquiète : « On ne l'a pas revu depuis veulent pas s'occuper de ces miun mois, pourvu qu'il ne lui soit rien neurs. Nous sommes obligés de les arrivé » Le voleur de voltures passe envoyer en prison en attendent una donc une partie de son enfance à Fleury-Mérogis en attendant de passer son pennis de conduire. Il est sympathique, attachant C'est la mascotta du C.J.D. & J'en ai un, ex-C'est ainzi qu'en 1981 un garçonplique un juge, qui s'amuse à voler net de dix ans, placé sous mandat de des trains la nuit au dépôt. Il monte dépôt, arrivait entre deux gendarmes dana les locomotives et les fait déà la porte de Fleury-Mérogis. « Il falmarrer. Il change les aiguittages. La lait le voir, se souvient M. Pierre Mi-S.N.C.F. a porté plainte. On lui a fait gozzi, ancien directeur du centre pédonner des cours par corresponnitentiaire, il n'arrivait pas à la danca. On lui a dit d'attendre pour hauteur du bureau du graffe. Mais îl devenir mécanicien, mais rien n'y n'est resté ici que vingt-quatre fait. C'est un danger public. » Un au heures. > Le lendemain, en effet, on tre a voié un voilier pour traverser la l'a relaché dans la nuit, tout seul, sur la route de Grigny bordée de peu-

On peut penser qu'avec ces grands rêveurs la prison ne sera qu'une nouvelle aventure extraordinaire. Mais contre Mohamed ? La petit Arabe de la deuxième génération. habitant des banlieues, a volé pour la première fois à l'âge de onze ans ~ e C'était pour offrir un cadeau à ma sceur. » Bientôt, il sortire pour retrouver sa mère, qui lui pardonne toujours. Sur sa table, il a coché les jours qui lui restent avant sa libération. Et par un trou fait au canif dans le mur, on entend la voix d'un jeune

cien, un frère professeur, et moi, le vole. » Mohamed sourit, un peu crăneur, une grosse larme sur sa joue.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Un éducateur relaxé du délit d'attentat à la pudeur

IL AVAIT ÉTÉ DÉTENU PENDANT DEUX MOIS

Roland Plessis, quarante-sept ans, psychothérapeute à L'Echo de l'Eau, un "lieu de vie » situé à Saint-Christophe-sur-le-Nais, aux confins de l'Indre-et-Loire et de la Sarthe, est resté deux mois en prison fin 1981 parce que Patricia, une mineure de dix-huit ans, l'accusait de l'avoir convaincue au cours de séances de psychothérapie d'avoir des rapports sexuels avec his. Un témoignage aux versions suffisamment contradictoires pour que le tribunal correctionnel du Mans choisisse, le 15 décembre, de relaxer Roland Plessis du délit d'attentat à la pudeur par personne ayant autorité sur une mineure. Une décision dont le parquet a

Lieu de vie, lieu d'amour

De notre correspondant

Le Mans. - Patricia, les débats l'ont décrite comme une jeune fille fermée, bloquée, apathique, si peu intégrée au groupe du « lieu de vie » qu'elle avait sini par en être rejetée. Alors, vengeance d'une gamine pro-jetant ses désirs sur un éducateur imprégné des théories de Wilhelm Reich, soucieux d'apprendre aux adolescents le - message du corps », prompt à présenter les lieux de vie comme des lieux d'amonr ?

bauche. Le premier message qui ne trompe pas, c'est le message corpo-rel. Nous avons des séances de lecture du corps pour découvrir les points où le corps bloque. Prendre quelqu'un qui a du chagrin dans ses bras est un acte d'amour. Mais où est l'acte sexuel ? En ce qui concerne Patricia, cette lecture n'a même pas eu lieu. Que les ados aient des rapports sexuels entre eux, c'est une autre affaire. Cest leur vie intime et cela me paratt normal. - Ainsi s'est défendu Roland Plessis. Mais Patricia, aujourd'hui majeure, n'avait pas été citée comme témoin.

des affirmations fragiles et contradictoires de Patricia, a-t-on pu, à l'époque, enfermer un bomme pen-dant deux mois? « Parce que la panique l'a emporté sur le sang-froid. qui aurait consisté à attendre et voir ., lança Mª Jean-Pierre Mignard dans sa plaidoirie. Et aussi parce que tout le monde, du côté des pouvoirs publics, n'avait pas vu naître ces expériences nouvelles avec des jeunes délinquants et des jeunes drogués d'un œil très favorable.

Au Mans, un seul juge pour enfants avait fait confiance à l'équipe du lieu de vie : trop isolé pour ne pas tenir compte de la première aierte. ou trop enfermé pour ne pas référer à ses supérieurs, même à partir d'un témoignage apparemment contesta-ble ? Le tribunal n'a pes jugé bon non plus d'entendre le juge en ques-

Reste que ce procès a eu le mérite de meure en lumière les - risques du métier - de psychothérapeute, les

risques que le président, M. Eric Varault, s'est sans cesse apppliqué à bien mesurer. Risque de voir le phé-nomène de transfert déboucher sur des affabulations, ou sur un passage à l'acte que tous les professionsage à l'acte que tous les professionnels récusent. « Au plan moral je ne peux pas condamner le passage à l'acte, au plan professionnel, si », a admis M. Michel Lobrot, professeur en psychologie à l'université de Paris-VIII, qui connaît bien les lieux de vie. Difficile d'Imaginer cela, à l'Este de l'Emparagner en la leux de viene de l'Emparagner en l'expérience. - Lieu d'amour, pas lieu de dé-L'Echo de l'Eau, où l'expérience était raisonnée, moins spontaneiste que dans d'autres lieux de vie, 2 es-time M. Lobrot. Elle constituait un ensemble cohérent.

dent, était aussi le procès des lieux de vie. = Plessis, a dit M. Mignard, paie aujourd'hui le malaise qui tourne autour des lieux de vie. Plessis pale à cause de la panique qui l'a emporté. Pourtant, n'est-ce pas l'échec de la méthode répres-sive, de l'incarcération et de l'isolement des délinquants, des drogués, des marginaux, qui a conduit à chercher une méthode préventive? S'il faut reconnaître l'échec de certains lieux de vie, où il se passe des choses qui surprennent, et que l'on acccepte difficilement, les lieux de vie en général ont des résultats posi-Comment et pourquoi, à partir tifs qu'on ne peut nier. »

ALAIN MACHEFER.

Didier Neveur Maison fonder en 1878

Spécialistes Resoire électriques Contellerie - Brosserie fine **ELECTRO-MENAGER** Cafetières électriques Cadeaux, gadgets utiles 39, rue Marbent, 8 - 225.61.70 Ordert du landi au samedi de 9 à 19 heures

INSE

2000 3 TEST

J J C J

8-25

a series 🛶

 $P + \Phi \in \Omega_1$

 $\alpha \in \mathcal{J}(\mathbb{R}^n)$

10 286°

19 18

THE STATE

Mavion Transal avec deux

MULT Policied

Hat a la cuter

Reserved to the State of the St 10 mg

English Section Company by

Control of the Control of the Control

State of Court Court

UN LIBRAIRE ÉCROUÉ POUR AVOIR TUÉ UN CAMBRIOLEUR

Le contrecoup

La colère est retombée: Dans la librairie-tabac de la Fauconnière, une cité H.L.M. de Gonesse (Val-d'Oise),isolée au milieu des champs, l'atmosphère est maintenant celle d'un deuil

Samedi encore, les proches, les voisins, refusaient d'admettre que le libraire, M. Charles Bernard, âgé de quarante-neuf ans, allait rester en prison sous le simple prétexte qu'il avait tué, deux jours plus tôt, un jeune cambrioleur surpris dans son appartement (le Monde daté 19-20 décembre). Samedi encore, l'indignation leur donnait du cou-rage. Ils faisaient nombre, sous la conduite de commercants locaux, membres, comme M. Bernard, de l'association Légitime Défense. Ils organisaient la réplique, cant fois répétée mantalement, distribuaient les pétitions, icionaient les maires des communes environnantes.

Lundi matin, dans le macasin encombré de présentoirs, la femme et les enfants de M. Bernard accueillent leurs clients avec l'air de dignité forcée de caux qui reçoivent des condoléances. Ils vendent des cigarettes mécaniquement, désignent, comme un faire-part, un journal qui relate le fait divers et rappelle l'élan de solidanté du wask-end. Mrs Bernard ne veut plus répondre aux quastions, et le journaliste est vite prié d'aller respecter ailleurs la douleur de la famille.

Accablement

Ce changement de ton, ce glissement rapide du militantisme actif à l'accablement est dû, une fois de plus, à la surdité de la justice. La grogne popu-

laire, l'élan de solidarité en faveur de l'honnête homme outrage, n'ont pas eu les effets mptés : M. Charles Bernard a été inculpé de « coups et blessures volontaires ayant entraîner la mort sans intention de la donner » par Mª Marie-Elisabeth Delafolie, juge d'instruction au tribunal de Pontoise (Val-d'Oise), et écroué. Si son avocat, Mª Henri-René Garaud, n'obtient pas satisfaction avec l'appel de l'ordonnance de mise en dépôt qu'il compte déposer, le libraireburaliste devra attendre an prison la fin de l'instruction. Il y aura peut-être un procès : une expertise devra, par exemple, déterminer, afin de savoir si la défense était bien légitime, laquelle des trois balles de 7,65 tirées par M. Bernard a tué Yazid Chougri, âgé de vingt-trois ans, mercredi 15 décembre, vers

Une voisine, s'étonnant de voir de la lumière dans l'appartement situé au-dessus du magasin, avait prévenu le commer-çant. Celui-ci s'était saisi de son arme et s'était heurté, dès la porte, au jeune homme. Deux belles avaient été tirées, puis une troisième, quand Yazid Chougri s'était enfui par les jardins. Son cadavre avait été retrouvé 100 mètres plus loin.

Aujourd'hui, c'est le contrecoup. La colère est déjà retornbée, et la procédure judiciaire devra suivre son cours, indifférente au climat d'insécurité comme à l'exaspération des commerçants de la Fauconnière. Parce qu'ils le ressentaient sans doute, la famille, les amis de M. Bernard, donnalent, lundi, l'impression

d'une grande solitude. PHILIPPE BOGGIO.

FAITS ET JUGEMENTS

Un membre d'Action directe impliqué dans l'attentat contre le F.M.L.

M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction au tribunal de Paris, a inculpé, le 20 décembre, M. Charles Grosmangin, trente-et-un ans, dessinateur, de - complicité de destruction d'immeuble par substance explasive et de complicité d'arrentat contre la paix intérieure ».

L'expertise d'une machine à écrire trouvée le 17 septembre, jour de son arrestation, à son domicile, 62. avenue Claude-Vellefaux à Paris (10°), a permis aux enquêteurs de déterminer que celle-ci avait servi à taper l'original du document revendiquant, pour le compte d'Action directe, unité combattante Labouri Farid Benchellal, la paternité de l'attentat commis le 5 juin contre les locaux du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, 66, avenue d'Iéna, à Paris (16°). Cette expertise a également permis d'apprendre que cette machine avait été utilisée pour taper un document daté du 1° août et annoncant l'éclatement d'Action di-

M. Grosmangin, assisté de Mª François Stefanaggi et Véroni-que Simon, avait déjà été placé sous mandat de dépôt le 19 septembre, en même temps, notamment, que M. Michel Camillieri, pour détention et transport d'armes, de munitions et d'explosifs, recel de vol. sal-sification de documents administratifs et recel de faux en écritures de banque, après la découverte de dépôts d'armes et d'explosifs to 17 septembre dans un box,

Leclere (14°), et dans un appartement 3, rue Froment (11s) (le Monde daté 19-20 septembre et du 21 septembre).

D'autre part, M. Frédéric Oriach, ancien militant des NAPAP. conduit lundi 20 décembre devant Mile Martine Anzani, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, a refuse de répondre aux questions du magistrat. Inculoé et écroué depuis le 14 octobre pour association de malfaiteurs, complicité d'assassinat, complicité d'attentat à la paix intérieure (le Monde des 15, 16, 21 et 28 octobre), M. Oriach avait été arrêté alors qu'il venait chercher des documents dans une consigne de la gare du Nord. Il s'est contenté de remettre à Mu Anzani un document qualifié de - lettre ouverse - dans lequel il demande notamment à être confronté avec M. Joseph Franceschi secrétaire d'Etat à la sécurité publique, et déclare qu'il se consi-dère comme un - otage du gouvernement socialiste -.

 M. Olivier Guichard, député (R.P.R.) de la Loire-Atlantique et maire de La Baule, a déposé plainte contre X, après que des manifestants antinucléaires eurent perturbé la réunion du conseil municipal, samedi soir 18 décembre. Une trentaine de personnes, opposées au pro-jet de la centrale nucléaire du Carnet, sur l'estuaire de la Loire, à l'ouest de Nantes, avaient envahi la salle de réunion de la mairie de La Baule, au moment de la séance du conseil municipal. Brandissant des banderoles sur lesquelles on pouvait lire - Guichard, baron de l'électron -, des manifestants ont lancé des œufs pourris sur des élus et pris à partie un journaliste qui tentait de 99, avenue du Général- prendre des photos.

Un « pourvoi dans l'intérêt de la loi » pour Guy Mauvillain

La chancellerie a annoncé, le 30 décembre, qu'elle avait formé un pourvoi dans l'intérêt de la loi dans l'affaire Mauvillain. Cette procédure permet, si la Cour de cassation en décide ainsi, qu'une personne soit rejugée. Elle est prévue à l'arti-cle 620 du code de procédure pé-nale, qui dispose : • Lorsque, sur l'ordre formel à lui donné par le mi-nistre de la justice, le procureur général près la Cour de cassation dénonce à la chambre criminelle des actes judiciaires, arrêts ou jugements contraires à la loi, ces actes, arrêts ou jugements peuvent être unnules -

Guy Mauvillain, âgé de soixante-trois ans, a été condamné le 25 novembre 1975 par la cour d'assises de la Charente-Maritime à dix-huit ans de réclusion criminelle pour le meurtre d'une vieille semme qu'il a toujours nié. Il a. par deux fois, demandé la révision de son procès. La seconde requête a été rejetée par la Cour de cassation le 18 novembre. Entre-temps, Guy Mauvillain avait bénéficié d'une suspension de peine le 17 juillet 1981. Après la décision de la Cour de cassation, il aurait dû être réincarcéré, mais la mesure n'avait pas été exécutée, une expertise médicale ayant été ordonnée. Son avocat, Me Jean-Yves Dupeux, avait déposé une demande de grâce présidentielle (le Monde du 25 no-

La procédure dite du « pourvoi dans l'intérêt de la loi et du condamné -avait déjà été utilisée en faveur de M. Jean-Marie Deveaux, condamné le

7 février 1963 à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Rhône, qui l'avait déclaré coupable du meurtre d'une fillette, commis le 7 juil ler 1961 et dont il se proclamait innocent. Alors que son pourvoi en cassa-tion avait été rejeté en octobre 1963, et tion avait ete rejete en octobre 1903, em premier pourvoi dans l'intérêt de la loi avait été introduit en sa faveur en avril 1968 par M. Louis Joxe, alors garde des sceaux. Le 17 octobre 1968, la clambre crimmelle de la Cour de cas-sation devait le rejeter, estimant que le moyen invoqué n'était pas fondé.

M. Deveaux entreprit alors plusieurs grèves de la faim, et, en mars 1969, un second pourvoi, dans l'intérêt de la loi, avait été déposé à la demande de avait été déposé à la démande de M. René Capitant, successeur de M. Joxe, place Vendôme. Cette fois, l'arrêt de condamnation fut cassé et la cour d'assises de la Côte-d'Or, désignée pour rejuger M. Deveaux, devait ac-quitter celul-ci le 27 septembre 1969.)

· Gratien Tonna soupconné de proxenetisme. - L'ancien boxeur Gratien Tonna, trente-trois ans, qui fut champion d'Europe des poids moyens de 1977 à 1978, a été interpellé à son domicile de Marseille, le lundi 26 décembre, alors qu'il s'y trouvait en compagnie d'une prostituée. Soupçonné de proxénétisme, Gratien Tonna a été placé en garde

Né à Tunis de parents maltais. Gratien Tonna avait été condamné, en mars 1977, à dix-huit mois d'emprisonnement, dont douze avec sursis, pour homicide involontaire et conduite en état d'ivresse, après que le véhicule qu'il conduisait eut renversé et tué un gardien de la paix marseillais, en juillet 1976. Toujours en mars 1977, l'ancien boxeur avait été légérément blessé par balle au cours d'une fusiliade devant un bar

M. Lancien (R.P.R.) s'inquiète des conditions d'utilisation du missile nucléaire Hadès

Un avion Transall relie la Corse à la Réunion

avec deux ravitaillements en vol

A la commission de la défense de l'Assemblée nationale, qui a com-mencé une réflexion sur les travaux préparatoires à la loi de programma-tion militaire 1984-1988; présentée en principe à l'approbation du Parlement au printemps 1983, M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris, s'est ému, la semaine dernière, de certaines des orientations du projet de réorganisation de l'armée de terre (le Monde du 16 décembre).

M. Lancien s'est notamment iniété des conditions d'utilisation du missile nucléaire Hadès qui a une portée prévue de 350 kilomètres.

Observant que cet engin est capable de tirer - en avant des premières lignes de l'OTAN », le député R.P.R., animateur de la commission interne de son propre parti sur la défense, s'est demandé : · Serait-il employé sur les concentrations adverses avant le déclenchement d'une offensive? Pendant ou après celle-

M. Lancien a évoqué le problème de la reconnaissance des cibles du

Avec à son bord 9 tonnes de fret.

un avion biturbopropulseur Tran-

sall C-160 a relie, après dix-neuf heures de vol, la base de Solenzara,

en Corse, à l'aéroport de Saint-Denis

de la Réunion, soit une distance sans escale de 9 000 kilomètres. Durant

ce trajet, l'appareil de l'armée de

l'air française a été ravitaillé en vol

à deux reprises par deux autres avions Transall équipés pour cette opération : le premier ravitaillement

eu lieu, de jour, au sud de la Grèce, et le second, de mit, à la ver-

Hadès. Doutant que les moyens existants puissent suffire à remplir correctement cette mission, le député a estimé que les Mirage III de reconnaissance se heurteraient à la concentration des moyens antinériens des forces du pacte de Varsovie et que les avions français ne pourraient passer dans le dispositif aérien de l'OTAN qu'avec l'accord des Etats-Unis. - Nous dépendrions en partie des renseignements américains sur les mouvements ads'est demandé si une telle situation était compatible avec une stratégie indépendante.

A propos de la création éventuelle d'une force d'hélicoptères antichars autonome, M. Lancien s'est demandé si - l'action possible d'une force aéromobile, en avant du dispositif militaire allié au Centre-Europe, est également compatible avec nos moyens propres de rensei-gnements et si elle n'implique pas un accord avec les Etats-Unis et

le ravitaillement en vol. Les vingt-

recevront une perche amovible de ravitaillement. fixée au-dessus du

poste d'équipage, tandis que cer-

tains d'entre eux seront rendus « ravitailleurs » grâce à un ensemble

(enrouleur, tuyau, nacelle) logé

dans le carénage du train principal.

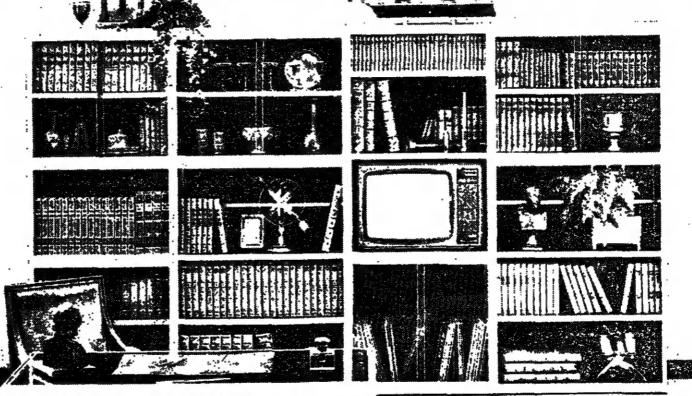
Le coût d'un Transall, nouvelle génération, est de 120 millions de

Déjà, en mai dernier, un avion de

ce modèle, avec à son bord un héli-

cinq nouveaux avions comman

DÉFENSE



Vos livres méritent de vraies bibliothèques

BILLIOTRÉQUES "LIGRE OR", JUNTAPOSAIRLES, SLPERPOSAIRLES 21 modèles - 6 hauseur - 2 laigeur - 3 molémeur - 2 levièn La tigne "gaused Pressigne" de La Masson des Bibliotriques. Étagens et parasates en métament met ou regar d'auble late mentales. PUR LA PHOTO : Enventh continue per 8 m Contenta de l'encephie plan de 3'al gion celulius Au 1º plan : l'oble nuceu lapre s'A

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

61, rue Froidevaux Paris 14e

Magasins nuverts le fundi de 14 h a 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h a 19 h sans interruption Metro Denfen-Rochereau - Guile - Edgar Quinet Autobus 28 - 38 - 58 - 58

coptère, avait rallié la France à Concu. a l'origine, comme un avion de transport tactique, le Tran-sall, de première génération, était Cayenne, sans escale, après quinze houres de vol et un ravitaillement de capable d'emporter 8,5 tonnes sur des distances ne dépassant pas 4 500 kilomètres. A la fin de 1977, nuit Au ministère de la défense, on le ministre de la désense; M. Yvon Bourges, avait décidé de doter l'arconsidère que ces essais démontrent la capacité du Transall à transporter mée de l'air de vingt-cinq Transalt, dits de nouvelle génération, dont l'autonomie de voi serait accrue par des charges significatives sur longue distance pour des missions stratégi-

francs.

RELIGION

ticale de Djibonti.

• RECTIFICATIF. - Le cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster, nous fait savoir que, contrairement à ce que nons avons écrit dans le Monde du 1ª décembre, le changement du statut de l'Opus Dei n'a pas été évoqué lors de l'assemblée des évêques européens.

 L'Inde a commencé de recevoir de la France ses premiers missiles antichars Milan, qui équipent des unités d'infanterie. L'accord avec la France prévoit une production de ce missile tactique en Inde à partir de

1985. D'autre part, les deux pays né-gocient la vente d'hélicoptères Ga-

zelle antichars, avec des missiles

Hot, et d'hélicoptères Dauphin

équipés de missiles anti-surface AS-15 TT (pour tout temps).

La Maison des Bibliothèques c'est d'abord 250 modèles de bibliothèques. vitrées ou non, à des prix imbattables. C'est aussi la possibilité de constituer une bibliothèque à vos mesures - du meuble individuel au grand ensemble grace à notre système d'éléments juxtaposables, superposables, et démontables, qui s'assemblent par simple pose, sans aucune fixation. La Maison des Bibliothèques dest encore la liberté de choisir entre plusieurs styles : les Contemporaines (profilé d'aluminium anodisé brossé, panneaux et étagères en mélamina : les Standards (vitrées, placage acajou) ; les Rustiques et nos deux nouvelles exclusivités, Ligne Noire et Ligne Öz Tous ces modèles sont visibles dans nos 30 magasins, à Paris, en province et dans toutes les grandes villes d'Europe. La Maison des Bibliothèques c'est enfin la certitude d'un suivi dans la fabrication (ce qui vous permettra d'agrandir votre bibliothèque au rythme de vos besoins), la garantie de reprise en cas de nonconvenance, et une expédition rapide et franco dans toute la France. La Maison des Bibliothèques apporte toutes les solutions possibles au problème bibliothèque. A vous de faire le reste : y ranger vos livres.

Demandez notre catalogue. C'est un outil de travail illustré de photos descriptives et techniques. Il vous permettra de choisir parmi plus de 250 modèles, juxtaposables, superposables, démontables, et des milliers de combinaisons d'assemblage par simple pose, sons aucune fixation.

BORDEAUX, 10 rue Bruttard (56)44 3942 • CLERMONT-FERRAND, 22, rue C. Clement ceau. (73) 93 97 06 • GRENOBLE, 59 rue St Laurent (76) 42 55,75 • LILLE, 88 rue Esquermone (20) 55 69 30 • LINDE (85) 57 rue dules horac (50) 79 15 40 • LYON, 9 rue de la Republique (memo Hotel de Ville, Lous Pradell (7) 828 38 51 • MARSEILLE, 109 rue Paradis (memo Estrangm) (91) 37 00 54 • MONTPELLIER, 8 rue Serone (pres Carde (67) 58 19 32 • NANCY, 8 rue Sant Michel true pistonne pres du Palais Ducali, (8) 32 84 84 • NANTES, 10 rue Cardesta (pres rue Caulmers) (40 74 59 35 • NECE, 8 rue de la Bouchere (Vealle Ville, (93) 80 1) 89 • RENNES, 18, quar E. Zola (pres du Museet, (84) 30 25 77 • ROUEN, 43 rue des Charrettes, (35) 71 95 22 • STRASBOURG, 11, rue des Brothers, (88) 36 73 78 • TOULOUSE, 1, rue des Trops Renards (prés place St Serrant (61) 22 92 40 • TOURS, 5 rue H. Barbusse (pres des Halles), (47) 61 03 28

Oprietts die merdt au wennell inchne de 4 h.a. 12 h.et de 14 h. e 14 h.

ļ	BON GRATUIT	pour un catalogue en couleurs avec tarif a retourner a La Maison des Bibliothèques 75e80 PARIS CEDEA 14.	мо 16
lį.	Vm		MO-10
Įį.	Py. parti		
1	NRue		
i:	Basimi es	· Paraller	
E	Lorde product Land and Ville		
15	Latabique par telephone 24 h sp	134 rReportdunt automatiques (1) 32	0.73.33

copale du monde scolaire et universitaire ne ponvait oublier, ea effet, que M. Savary a reçu près de cin-

quante organisations ou personnalités au cours des premiers mois de l'année. Qu'il a beaucoup écouté, tous ses interlocuteurs le reconnaissent, avant de proposer, aujourd'hui, la négociation. Force est de constater qu'aucune loi scolaire - et surtout pas la loi Guermeur - n'a été précédée d'autant d'atten-

Cet accroc mis à part, les accents n'ont donc pas été, pour l'instant tout au moins, guerriers. Pareillement, les partisans convainces de la laïcité n'ont pas fait montre de triomphalisme.

Qui l'emportera, des hommes de bonne volonté — de quelque bord qu'ils soient — ou des fauteurs de

Mais, en revanche, dans la presse d'opposition, quel déchaînement! Plus encore même que n'osent les partis du même camp. Pour un peu, un quotidien apercevrait M. Savary en poseur de bombe. A se demander même si la guerre pourrait avoir lieu puisqu'il n'existe déjà plus de survivants : l'école libre « étranglée », selon un antre qui, pour varier les supplices. l'a plusieurs fois annoucée « asphyxiée », cette école libre appartient déjà au passé car elle est

querelle de quelque bord qu'ils soient ? Les proposi-tions de M. Savary ne peuvent contenter personne dans la mesure où elles sout novatrices et bousculent des habitudes mentales. Elles devraient au moins intéresser tout le monde. Ce n'est pas si souvent qu'on nous propose un modèle d'école qui veuille rassem-bler, combiner et enrichir les atouts des deux systèmes acolaires si longtemps concurrents, adversaires, quand ils n'étaient pas ennemis.

Dans la presse : violents réquisitoires et attentisme approbateur

Pour Gérard Nirascou (le FIgaro), « l'école libre n'est plus me-nacée. Elle est condamnée à court terme. Les propositions d'Alain Savary sur l'avenir de l'enseignement privé (...) équivalent à une sentence

Selon l'éditorialiste du Figaro,



(Dessin de PLANTU.)

compli. On veut bien discuter avec lui. De tout, mais pas de sa mort. qui a déjà été programmée .. « Se faire le champion de toutes les libertés, conclut-il, et mettre à mort celle qui tient peut-être le plus au cœur des Français, prêcher la concorde pour affronter les diffi-

conséquences graves, rarement un leur laisserait peu de chances de pouvoir aura fait preuve d'autant de survie, à l'exception de quelques de criminelle incohérence.

 astucieuse, rouée, bien conçue... mais inacceptable », estime, dans le Quotidien de Paris, Gérard Leclerc, pour qui, - grâce à ce dispositif, les établissements catholiques (...) se-raient progressivement normalisés, c'est-à-dire alignés, digérés, înté-grés. Certes, à ces mots M, le minis-tre se récriera. C'est pourtant la mécanique de ce corset juridique,dont on ne voit pas comment il pourrait laisser aux intéressés le moindre espace de liberté, d'autonomie, d'existence propre »:

Au total, constate le Quotidien de Paris, « on assimile le privé ; le public continuera avec les mêmes problèmes insolubles et irrésolus. C'est une journée noire pour le pouvoir issu du 10 mai 1981, qui confirme aussi les griefs exprimés par ses adversaires absolus ».

« C'est bien un petit chef-d'œuvre d'hypocrisie, écrit Pierre Charpy dans la Lettre de la Nation, que la traduction par Alain Savary de la proposition nº 90 du candidat Fran-çois Mitterrand. Celle-ci promeitait : . Un grand service public, uni-» fié et laIc de l'éducation nationale · sera constitué. · C'était très clair : suppression de la liberté de l'enseignement. Dans le texte du ministre de l'éducation, la proposition 90 de-vient : « La réduction sans heurt du

dualisme dans le système d'ensei- gnement français financé par
 l'Etat demandera les efforts de
 tous. » Il n'est plus question que de rassembler des Français divisés. Mais aussi trompeuse que puisse ètre la jonglerie des mots, ceux-ci gardent leur sens : la « réduction du dualisme - veut bien dire exactement la même chose que l'unifica-

Au moyen d'un énorme titre, France-Soir tranche: « Savary dé-chaîne la querelle scolaire ». « Il s'agit bien là, commentent Josseline Abonneau et Christiane Caron, de mesures d'intégration, progressives sans doute, mais très fermes. Les établissements libres qui ne s'y soumettralent pas seraient privés de tout subside public, ce qui, dans les conditions économiques actuelles,

grandes écoles de grand luxe qui, de toute manière, fonctionnent déjà, La «copie» rendue lundi par le toute manière, fonctionnent déjà, ministre de l'éducation nationale est actuellement, sans fonds de

« Les tenants de l'école publique et ceux de l'école privée vont-ils enfin enterrer la hache de guerre? -. interroge le « point de vue » du Masin de Paris, qui pose aussi d'autres questions: « Alain Savary va-t-il réussir à désamorcer la bombe qui menaçait d'exploser? Pour l'instant, on en est encore à un round d'observation car, derrière l'ingéniosité du texte, il reste des inconnues. Cette insertion du privé dans le service public va-t-elle pouvoir s'opèrer avec la souplesse désirée? Les laics ne vont-ils pas estimer que, malgré tout, la part faite au « privé » est trop belle ? Les iusqu'au-boutistes des deux bords vont-ils brouiller le débat qui s'amorce aux dépens d'une issue que l'on souhaiterait équilibrée ? -

Pour ce journal, - le mérite du ministre de l'éducation nationale aura été, de toute manière, de faire des propositions constructives... -

Dans Libération, Alain Leauthier, qui qualifie d'e excessif e l'ensemble des réactions violemment hostiles aux propositions ministérielles, pense que « le paysage tracé par Alain Savary n'a pas un gout trop fort d'uniformité: des établisprojet spécifique, où bien des exi-gences du privé pourraient encore vivre. Cela vaut au minimum la peine d'en débattre ».

 L'enseignement primaire et secondaire en France. - Le ministère de l'éducation nationale vient de publier l'édition 1982 de la brochure l'Enseignement primaire et secon-daire en France. Cette mise à jour sur l'organisation du système éducatif français permet à tous ceux qui s'y intéressent de trouver une ré-ponse aux différents problèmes ec, laires, qu'ils soient de pédagogie, de programmes, d'aides aux familles. d'orientation...

L'Enseignement primaire et se-condaire est disponible dans les rectorats et les centres de documentation pédagogique.

Les réactions aux propositions de M. Savary : ni triomphalisme ni accents guerriers

Un signe qui ne trompe pas : après l'annonce des propositions de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, ceux que l'on pourrait appeler appeler les e grands par-tenaires = ont livré quelques réactions - à chaud -. Mais ils percoivent dans le texte assez de poids pour au'il mérite un examen sérieux. précautionneux. Ils remettent donc à leurs instances le soin d'en dire plus, après un temps de réflexion.

du -

clar

Ainsi de l'enseignement catholique, qui réunissait, ce mardi matin. son organe suprême, la commission permanente du Comité national de l'enseignement catholique, sous la présidence de Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours et président de la Commission épiscopale du monde scolaire et universitaire. Du côté de l'enseignement public, le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège examine, au cours d'un Conseil national, ces mardi et mercredi, le texte de M. Savary. Quant au Comité national d'action laïque (CNAL), il fera connaître en

Mgr Jean Honoré n'a cependant pas caché, lundi soir, à Antenne 2, ses - inquiétudes -. Il redoute que les propositions du gouvernement ne mettent l'enseignement privé . sur le toboggan qui conduirait vers l'intégration ». Il n'exclut pas l'. hypothèse de la chaise vide dans les négociations -, car, selon lui, - sans un certain nombre d'assurances, la négociation serait d'avance condam-

M. Pierre Daniel, président de l'UNAPEL (Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre), nous a déclaré, lui aussi, que des questions précises seroni posées au ministre dans les jours qui viennent -, ajoutant : si les réponses - ne garantissent pas la liberté effective d'enseignement et la proposition de notre projet éducatif chrétien, les parents de l'UNAPEL (...) sauront défendre cette liberté . Le président des parents d'élèves de l'enseignement catholique relève que les propositions de M. Savary expriment pour le secteur privé un net recul se traduisant par un véritable enfermement des libertés dans une perspective intégrationniste -. Il ne cache pas y trouver, pour le secteur public, « une légère avancée sur les principes de certains droits à la différence et d'un choix minimum pour les parents ». Quant au syndicat C.F.T.C. de l'enseignement chrétien (S.N.E.C.), il constate que - le ministre a définitivement opté pour la disparition de l'enseignement privé ouvert à tous - et il prévient qu'il ne sera pas complice de cette mise à mort ». Il invite tous les salariés du secteur privé à - se préparer à

Dans l'opposition et la majorité

Les partis politiques de l'opposition n'usent guère de nuance. L'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, présidée par M. Jacques Barrot, a pris connaissance - avec stupeur - des propositions de M. Savary qui posent des - bases inacceptables - à des négociations « dont l'enseignement prive n'a jamais été deman-

Pour le groupe parlementaire U.D.F., le texte - annonce en fait l'étouffement de l'enseignement li-bre « M. Pierre Méhaignerie, président de C.D.S., juge « néfastes pour le pays » les projets du gouverne-ment. Si le Mouvement des jeunes giscardiens les estime - moderes quelque peu avant les élections municipales, l'anesthèsie pendant l'hiver prépare un réveil douloureux » après ces élections.

Le 10n est différent bien sûr du côté de la majorité, encore qu'il

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC os avec explications en français Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BECM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Le Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.) considère que M. Savary a adopté une « démarche correcte -. Il regrette, toutefois, un - certain flou dans les finalités - et notamment que le ministre n'ait pas rappelé l'objectif final de création d'un grand service public laïque et unifié. C'est en rappelant cette volonté que le SNI participera aux né-gociations. De même, la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'école publique (F.C.P.E., présidée par M. Jean Andrieu), qui voit dans le texte du ministre une - bonne base de départ . négociera - avec la serme volonté d'éviter la guerre que pourraient être tentés de railumer les adversaires de la paix sco-

Le Comité national d'action la que (CNAL, qui regroupe, outre le SNI et la F.C.P.E., la FEN, la Ligue de l'enseignement et les délégués départementaux de l'éducation nationale) ajoute que - la volonté de mise en place du service public unifié et laic de l'éducation nationale exclut toute hypothèse de dualisme à l'intérieur du service pu-

C'est sans doute la C.F.D.T. qui insiste le plus sur les «éléments d'avancée importants et de nature à permettre à toutes les parties prenantes de se situer positivement que contient le texte de M. Savary. Celui-ci « ouvre, selon la centrale syndicale, concretement la voie à un

sements prives au service public d'éducation . Elle relève notamment la volonté de . décentralisation - et de - rénovation du système éducatif ». Sa Fédération de l'enseignement privé (FEP-C.F.D.T.) estime - positives - les propositions destinces aux personnels. - L'objec-

tif à atteindre dans un délai de | « le privé est placé devant le fait acquelques années, c'est l'intégration de tous les personnels enseignants et non enseignants dans les corps de fonctionnaires existant et correspondant aux emplois exercés (...). Toutes solutions qui laisseraient des personnels en situations inférieure ou précaire seraient combat-

SPORTS

UNE CURIEUSE MANSUÉTUDE

L'A.S. Saint-Etienne et le fisc

De notre correspondant régional d'a abus de contiance ., et la liste

des inculpés n'est pas close. Sur le plan fiscal : rien. Les salariés

(joueurs et encadrement) ont certes

modifié leurs déclarations de re-

venus et se trouvent sous le coup de

été diligentée par les services cen-

traux du fisc au cœur des comptabi-lités officielles ou occultes du club.

On voit mal comment la commission

des infractions liscales (1) pourrait être saisie avant la fin de l'année.

Or, faute de poursuites avant le 1er janvier, l'Etat devra renoncer

aux amendes auxquelles il pourrait

prétendre au titre de l'année 1978.

Le - compte à rebours - ne pourrait, en effet, plus remonter qu'à 1979.

Par ailleurs, en renonçant à pour-

suivre les fraudeurs, le fise compli-

que l'enquête judiciaire. Tous les au-teurs de délits purement fiscaux -

on peut aujourd'hui affirmer qu'il y

en a notamment au niveau des dissi

fait intouchables sur le plan pénal.

mulations de bénéfices - seraiem de

Tout se passe comme si le minis-

tère du budget (où l'on se retranche

derrière le - secret fiscal - pour ne

pas avoir à reconnaître l'absence de

poursuites) et la direction générale

des impôts hésitaient à porter le fer

Il est vrai aussi que la Fédération française de football et la Ligue na-

tionale professionnelle se sont enga-

gées à préparer un plan d'assainisse-

ment de leur discipline en

fait pas l'unanimité. A Seint-

vorable à des poursuites - pour que toute la lumière soit faite -. Les au-

torités judiciaires de Lyon auraient

déjà fait parvenir plusieurs notes au

(1) La commission des infractions

l'iscales ne peut être saisie que sur la de-mande expresse du ministre du budget.

Filtre obligatoire avant toute procedure

fiscale, c'est un instrument évidemment

politique, puisque le ministre est seul

En revanche, aucune enquête n'a

redressement d'impôts sévères.

Lyon. - Sévérité accrue contre les fraudeurs. Lutte contre l'injustice fiscale : les déclarations gouver nementales ne manquent pas des qu'il s'agit du comportement des contribuables. L'affaire de l'Asso-ciation sportive de Saint-Etienne fonds occultes ou - caisse noire - de 18 millions de francs, dissimulation de bénéfices - pourrait être exemplaire fiscalement parlant.

Depuis la révélation du scandale l'été dernier, les poursuites pénales ont abouti à une série d'inculpations, d'a abus de biens sociaux » ou

SKI LA 25° VICTOIRE DE KLAMMER

L'ancien champion olympique autrichien Franz Klammer a gagné, à l'âge de vingt-neuf ans, une de ses plus belles victoires en s'imposant, le 20 décembre, dans la deuxième des-cente de Val Gardena (Italie) comptant pour la Coupe du monde de ski alpin.

Il a fait une fin de course parfaite sur le second parcours, dévalant la - Saslong - (3 446 m de long pour 839 m de dénivellation) en 2 min. 8 sec. 91 pour battre respectivement de 48 et 70/100 les Suisses Peter Mueller et Urs Raeber qui avaient été plus rapides que lui à mi-course.

Le - Kaiser - a signé la vingtcinquième victoire de sa carrière qui avait paru terminée après l'accident de son frère en 1979, et le quatrième succès sur la piste de Val Gardena après sa place de deuxième à Lagalp (Suisse) au debut du mois et de troisième sur le même parcours la

Le Suisse Conradin Cathomen, qui avait gagne ce jour-là, n'était que neuvième, à plus de deux secondes de Klammer. Le premier Français, Philippe Verneret, s'est classe vingt-troisième à près de quatre secondes.

Au classement de la Coupe du monde, le Suisse Peter Mueller est en tête (80 pts) devant l'Autrichien Karti Weirather (66 pts) et Klammer ex aequo avec le Suisse Frank Heinzer (60 pts).

ministère du budget en s'étonnant du peu d'empressement de leurs services. La rigueur serait-elle sélec-

CLAUDE RÉGENT.

POLICE

Polémique à propos de la protection du chef de l'État

Des policiers s'inquiètent d'un projet étendant le rôle de la gendarmene Le Syndicat des commissaires et

des hauts fonctionnaires de la police nationale s'est ému, lundi 20 décembre, dans un communiqué, de « la prochaine mise en œuvre d'un service de protection et de sécurité du président de la République uniquemens composé de militaires de la gendarmerie ». A l'Elysée, on confirme, en effet, que le chef d'escadron Christian Prouteau, charge en juillet d'une mission d'études sur les problèmes de sécurité de la présidence de la République, a soumis recemment des propositions concrètes de réorganisation de la protection rapprochée de M. François Mitter-rand. Celle-ci est, traditionnelle-ment, du ressort du service des voyages officiels et de la sécurité des hautes personnalités, dépendant du concertation avec les ministères des ministère de l'intérieur, les mili-finances et de la jeunesse et des taires de la gendarmerie étant ports.

Cette singulière mansuétude ne chargés, pour leur part, de la sécurité du palais de l'Elysée.

L'étude de M. Prouteau aurait Etienne, le P.S. rappelie qu'il est sa- mis en évidence, ajoute-t-on, que le groupe de policiers des « voyages of-ficiels » n'a pas, actuellement. « les moyens de bien faire face à sa mission - et qu'il y aurait - quelques failles -. Il proposerait donc de le renforcer par des hommes « spécialement entrainés . issus du groupe d'intervention de la gendarmerie na-tionale (G.I.G.N.).

Une trentaine de gendarmes, sous la direction du capitaine Le Caro, pontique, pasque le l'infinité des seus seus plus de l'opportunité des poursuites. Cet héritage législatif est de plus en plus contesté.

formeraient ainsi un groupe de prolection et de sécurité présidentielle (G.P.S.P.).

ter les valises et prendre les billets . La solution cavisagée melérait les policiers de ce service aux. gendarmes, les invitant à « travail-

ler ensemble ». La divulgation, e excessive et prématurée - selon l'Elysée, de ce projet semble toutefois de nature à raviver le conflit latent entre police nationale et gendarmerie, que la nomination, en août, de M. Prouteau à la tête d'une seconde mission ély-séenne - « de coordination, d'information et d'action contre le terrorisme » cette fois – a quelque peu aggravé. La rumeur – démentie par l'Elysée - selon laquelle les hommes de M. Prouteau auraient, dans le cadre de sa mission sur la sécurité du président de la République, « testé » les sonctionnaires des V. O. en organisant des - attentats fictifs - ne contribue pas à assainir le climat.

Il s'agirait, en fait, de simulation de pénétration du dispositif de sécurité accompagnées de prises de pho-tographie. Plusieurs syndicats ile policiers ont fait connaître leur inquiétude. - Avant toute décision. avait-on mis à la disposition du chef de service des voyages officiels les

On précise cependant, à l'Elysée, - mission? demande le syndicat des ces propositions sont - en dis-commissaires de police. Ou s'agu-il, que ces propositions sont en disque commissaires de police. Ou s'agit-il,
cussion - avec les services en fait, d'une mesure de défiance à
commissaires de police ? (...) S'agiscrétaire d'Etat chargé de la sécurité sain d'un nouveau service se superpublique, et qu' il ne s'agit aucuné posant à celui des voyages officiels,
men de ramener les V.O. à la fonction d'agence Cook, chargés de poir confusion. En cas d'incident, qui
ter les valises et nouvelles. sera responsable? Au moment où l'on conteste l'existence d'unités spécialisées au sein de la police nationale, est-il cohérent d'en créer de nouvelles au bénéfice de la gendarmerie nationale? »

> Le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) réaffirme son hostilité aux tentatives de militarisation de la po-lice . Le Syndicat des corps en civil de la police nationale (C.G.C.) estime, enfin, que « le président de la République n'a plus confiance dans

Le ton est plus réservé au Service des voyages officiels et de la sécurité des hautes personnalités. On y af-firme que, actuellement. « l'ambiance est très confiante avec la présidence » et que, dans la mesure où les responsabilités de chacun sont · précisées », les actions des policiers et des hommes du G.I.G.N. « peuvent très bien être complêmentaires ». Le service des V.O. compte deux cents fonctionnaires, dont à peu près vingt-cinq sont détachés en permanence à la présidence de la République, bénéficiant de renforts moyens de remplir correctement sa lors des voyages présidentiels.

Section in the section of a section of the section Market Barrier and the State of STATE OF STREET STREET THE PARTY OF THE PARTY OF THE

The state of many and the said SE SECTION OF THE RESERVE OF THE

The second second

Part of the second

Strain Control of the Strain Control of the

Service and the state of

A SUST HOLD IN SUSTRIAL

The state of the last

A STATE OF THE STA See has not a later of the «Bou

Port

 $0.4 \lesssim \eta_{\rm color}$ ್ ೧೬೬೮ ಕ ಇನ್ನಡ ಜಿ 74.5 Page - Property

Section 19 Section 19

And the state of t The state of the s Street and The state of the s

par JEAN-YVES NAU

L'une des avancées les plus marquantes de l'histoire de la médécime a été la mise au point, avant la seconde guerre mondiale, des premi tiques : ils out vaince les bactéries.

requisitoires

n du chaf dels

bateur

Sommes-nous au seuil, en ce début des années d'une révolution thérapeutique même impor-mec ? Les remarquables progrès accomplis depuis quelque temps dans la intre contre les virus permet-tent de le penser.

Avec les antibiotiques, le praticien dispose, d'une arme majeure pour traiter des infections - mineures ou très graves - face auxquelles il était, jadis, totalement impuissant, réduit il disgnostiquer et il observer le cours inexorable de la maladie.

La même impuissance demeure devant les maladies virales. Ces affections – fréquentes – ne peuvent être traitées autrement que de manière symptomatique (traitement des symptomes et non de la cause de la maladie). Il revient donc au natient de

juguler par ses propres moyens l'infection, m bloquer la multiplication visale au sein de son orga-

blade, sieurs substances antivirales actives in vitro et la vivo viesueut d'être synthétisées. Les premiers essais cliniques avaient ill limités par la forte toxicité des produits utilisés par voie générale. Cette

Plusieurs molécules sont, aujourd'hui, à l'étude dans de nombreux services hospitaliers. Elles agis-sent essentiellement à l'échelon du patrimoine héréditaire viral, bloquant la réplication (c'est-à-dire la reproduction) de ces particules parasites. D'autres

d'interférous humains, substances qui, naturellement, conférent une défense antivirale I l'organisme.

I. recherches porte au la herpèsvirus, groupe d'une cinquantaine de virus aux caractéristiques structurales et fonctionnelles communes. Quatre parmi eux peuvent infecter l'organisme humain, dell'organisme humain, dell'organisme humain, dell'organisme très nombreux tableaux cliuiques allant du baual au très grave. Ils sant aussi au centre d'une problématique portant ser le rôle qu'ils jonent de la gradie du respon-processus cancéreux. L'un d'entre eux enfin, responsable de l'herpès génital, est li l'origine, aux Etats-Unis, d'une d'année psychose les manuels li

l'augmentation - l'augmentation - cette affection sexuellement transmissible.

C'est | l'importance | l'actualité des travaux mjourd'hni menés pour mettre au point des substances antivirales d'un facile. L'industrie pharmaceutique dispose, dans ce domaine, d'un atout majeur i la somme des résultats déjà acquis par la majeur i la somme des resultats deja acquis par la microbiologie, la virologie, l'immunologie et la biologie moléculaire. Elle peut disposer des techniques de manipulations génétiques, puissant outil pour la compréhension et la maîtrise des structures virales. En aval, le risque, bien connu avec les antibiotiques, sera celui du maniement inconsidéré de ces exhétemes de lichoisquement estires mais genelales. ces substances biologiquement actives mais capables d'induire chez les micro-organismes des phénomènes de résistance déjà observés.

Quitte voir s'effondrer tout espoir de thérapeutique, pour laquelle aujourd'hui les herpèsvirus constituent le tremplin.

«Bouton de fièvre», encéphalite et cancer

ES parasites presque « chli-gatoires », tranquilles ou vi-rulents. Rien, une simple gene, symptômes handicapants voire une infection aux conséquences mortelles : de l'asymptomatique au cas très manifes-tations cliniques liées la présence chez l'homme des herpèsvirus peuvent prendre tous les visages. Les infections hernétiques ont néanmoins quelques caractéristiques comgrande fréquence, - primo-infection > vent durant l'enfance, répartition mondiale, majorité de formes asymtomatiques bénignes.

Caractéristique impor-est, après la primo infection, la persistance du virus l'orga-nisme où il reste « tapl » Il l'intérieur cellules. Cette latence est | l'origine de « récidives », flaminfectieuses dues i un agent pa-thogène and on ne peut is débarras-

Elle asseoir plusieurs hypothèses le rôle joué par herpèsvirus la la genèse la transformations cancé-

En pratique, all virus and quatre, reliés i quatre d'affections : ■ Herpèsvirus simplex. - On en deux types. Le premier che l'enfant entre un cinq La primo-infection qui en l'associe un état fébrile, des ganglions remen et ries andemum buccales (gingivostomatites). Un « réservoir - de virus se constitue au sein des milita du la minima (dans le ganglion - Gasser). Là, l'agent infectieux échappe um mécanismes habituels de de l'organisme.

Sans que l'on mais très bien expliquer pourquoi, ce réservoir peut litte l l'origine de la mressa d'infections récurrentes. C'est ainsi que l'ill peut la jonction de la peau et la muherpétique, localisation oculaire virus pouvant entraîner il I IIIII

Une sure complication majeure est l'encéphalite herpétique. Les légraves provoquées par le virus le système contral – dans le le temporal – font in encéphalite affection aux séquelles neuropsychiques très sévères et handicapantes.

Le de la type d'herpèsvirus simplex s'attaque essentiellement la sphère génitale. La contamination est a will vénérienne. Elle 🖦 vient | l'adolescence. Chez la femme. In infections ré-

currentes sont à l'origine de l'apparition d'alcérations un la vulve, le m gin ou le col de l'utérus. L'une la complications redoutables a la transmission, lors de l'accouchement, du virus II m nouveau-né par une mère infectée. La césarienne possible la rupture des membranes - I seule méthode préventive pour éviter survenue d'un herpès mortel pour l'enfant. Chez l'homme, lesions d'herpès génital siègent sur la fourreau de la verge, le gland et le prépuce ainsi que la région périanale.

 Herpèsvirus varicellae. ble de la la virus e responsadifférentes qu'il s'agit d'une primo-infection (varicelle) ou d'une infection récurrente endogène (zona). Celle-ci survient le plus sou-vent plusieurs dizaines d'années après la première infection. Le réservoir de virus e situe au niveau d'un ganglion rachidien. L'atteinte inflammatoire (éruption, douleurs très vives) est localisée au territoire cutané des nerfs

· Le Cytomégalovirus. La pathologie humaine due au cytoméga-lovirus mal man La primo-infection semble fréla petite enfance. Elle plus mina insperçue chez tion transplacentaire du fœtus grave : elle mi à l'origine soit d'une mort fœtale soit il malformations congénitales majeures la l'at-(microcéphalie, retard psychomo-

Chez l'adulte réactivation infectiouse peut être asymptomatique prenant des atteintes hépatiques, pulmonaires un gastro-intestinales · Le virus d'Epstein-Barr. Déall ma une vingtaine d'années

par de chercheurs britanniques qui la leurs en ce virus est associé dans les pre indus-

ticuse. Il s'agit d'une affection marmise par contact direct (les baisers par exemple) et caractérisée chez les adolescents III lim adultes par une fièvre, une angine, des adénopathies (gonflement anormal des ganions), 📺 manifestations cutanée ainsi que par une fatigue persis

Pouvoir oncogène

Cet ensemble en comprend pas totalité affections imputables virus. Certains berpèsvirus au muliu d'une problématique liens entre une infection virale au long cours et l'apparition de limitam cancéreuses. C'est en particulier la cas pour le deuxième type d'herpès simplex, le virus d'Epstein-Bart, m peut-être le cyto-mégalovirus. Chez li femme, l'herpès génital apparaît statistiquement lié au man du col de l'utérus. Cette lésion est. en effet, quatre fois plus fréquente chez les quarte los plus les muelles care les femmes atteintes merpes génital que dans une population témoin.

Qu'en déduire ? Le pouvoir oncogène (cancérigène) wirus a été

établi in vitro et de manière expérichez l'animal. La détection structures virales (antigènes ou acides nucléiques) dans les tissus cancéreux est un autre argument présomption. Comme toujours ce cas, il reste pourtant que la déformelle du pouvoir oncogène III III à faire. - Le rôle du virus herpès le développement du cancer utérin n'est pas établi -, soulignait il y ■ quel-ques jours, à l'occasion du sium Heroès 82, orga boratoires Wellcome, le professeur Guy Blaudin de Thé, directeur de recherche au C.N.R.S. (laboratoire d'épidémiologie et immunovirologie des tumeurs, faculté de médecine Alexis-Carrel, Lyon). Il pourrait, soulignait-il, représenter un marqueur épidémiologique de risque plus qu'un facteur causal. D'ores et déjà, des praticiens conseillent une surveillance étroite des femmes atteintes d'herpès génital.

Autre association démontrée : celle du virus d'Epstein-Barr m de deux formes de cancer : le lym-phome de Burkitt, endémique dans certaines régions d'Afrique, et le cancer du nasopharynx en Chine du Sud. Sum e cytomégalovirus est aussi, dans ce domaine, à l'ordre du jour compte tenu, notamment, de son rôle suspecté dans l'apparition en Afrique m plus récemment dans sarcome de Kaposi.

Compte tenu des problèmes importants rencontrés dans M mise au point de vaccios anti-herpèsvirus, les efforts actuels de prévention ou de

Espoirs médicaux et commerciaux

nant i mediantiviraux III iam question difficile; comment atteindre et inhiber 🗑 développement particules - -virales et cellulaires, le paresitisme intime qui l'infection compliqué il tâche : lui substances étudiées il lui substances étud le virus toxi-

Compte caractéristiques particulières a son cycle a multipli-humaines, numbre important un protéines qu'il peut synthétiser il responsable, le groupe il herpès-virus il l'objet un quasitotalité de la actuellement menés mum ce domaine.

L'une principales lignes en recherche consiste i s piéger > in-virus en leur proposant un élément indispensable leur réplication (reproduction) dont la management a été légèrement modifiée. Une modification néanmoins suffisante pour bloquer la chaîne métabolique qui, voie enzymatique, conduit à la synthèse de nouvelles particules virales. Deux produits font, aujourd'hui, l'objet sur sur cliniques :l'Adénine erabino-toire britannique Burroughs Wel-

Ces comportent l'utilisation produits souls, comparés l différents types de l'accomme sur la la varicelle, du zona su des cytomégalovirus chez immunodéprimés, ou ceux des séquelles d'encéphalites herpétiques.

L'Adénine est en applications :col-lyres les les herpétiques. L'Aciclovir semble, de côté, une activité particulière sur les her-pèsvirus simplex. Les études concer-ce produit menées principalement Grande Bretagne, aux et an France. tion commerciale. C'est and qu'une vient d'être en France un produit destiné au fections à herpès simplex survenant

Psychose aux Etats-Unis

mades, collyres ou comprimés) sont aussi à l'étude et pourraient être procommercialisées.

Journal I américaine (1), présentations supérieures aux pron'a cependant pas encore Etats-Unis Food en revanche, cas pour sous forme de pommade. Une dété déposée auprès in organisme a pour qu'une expérimentation puisse

Compte in il in prévalence in mention effection or the large-

MUSÉE NATIONAL DES TILL LUES 270, rue Seint-Martin (34) Mº Arts et Métiers

Jacques VAUCANSON 1709 — 1782 Ingénieur précentation de génie

Tankspisk Tim 17h 45, da. dr Tim 1190 1985 VO 14 WALANT 1883 Conférences 4 et 11 janvier 1983

herpèsvirus simplex, il ne Lu guère Marie de l'Environ dénegrant les espoirs miles

Un problème ille fond poussées récurrentes. Pour prendre l'exemple 🖮 l'herpès ou génital et la l'Aciclovir, la risques la laca ultérisures puisque la miche » du n'est

Ille plus l'extension pénéralisée II then inclusions the e confort > lies fundament d'une substance, d'autre part active firm des infections sévères murture la vie mai milita en danger, accroît la d'un phénomène résistance virus au médicament. Le même phénomène parfaitament connu en ca qui concerne les et la antibiotiques.

domaine, intérêts commerles intérêts publique pourront-ils se conci-

(1) Journal in l'association in cale américaine (JAMA) daté du 10 décembre 1982.

— (Publicité) —

Annonca aux médecins qui aiment les livres

L'une des filme de la médecine française il l'excellente organisation == BAW et == 11111 La France entièrement coupar des services d'urgence rapidement efficacement fonc-

imm l'appel au SAMU émane surtout des médecins. C'est donc eux qui doivent diagnostiquer 🖬 sélectionner les "urgences" 📶 connaître gestes pratiquer attendant le transport

L'angoisse une connaissent im étudiants 🖿 🗯 leur première garde ne disparaît jamais totalement. Qu'il s'agisse d'un traumatisme, d'intoxications ou 🚞 troubles respiratoires, M symptômes ne im jamais i ou identiques. Quels sont im signes d'alarme ? Despecter ? Des faire en armant l'hospitalisation ?

August an 11 spécialistes, J.P. Fréjaville, médecin em SAMU Paris, a médecin la pathologie sous l'éclairage 📺 l'urgence. de connaissances organisée rédigée dans esprit, rédaçon à ce retout praticien puisse consulter rapidement 🔳 livre. C'est un nouveau titre dans la collection guides qui devrait rendre autant de vices medecins que la Petite Encyclopédie Paritive d'Urgence.

LES URGENCES MEDICALES **ET CHIRURGICALES** par J.P. Fréjaville III. relië, 1 124

4, Caslmir Delavigne 75006 FAIIII

Portrait-robot

ES quatre herpèsvirus (H.V.), potentiellement dangereux pur l'homme, sont composés de protéines, d'acide désoxyribonucléique (A.D.N.), illiam capside m d'une

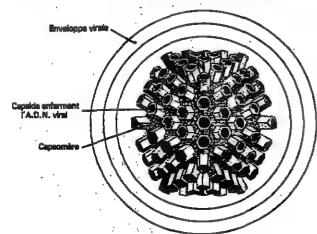
enveloppe. L'ensemble a un die-ment compris annu mil et. 200 nanomètres (1). L'A.D.N. se présents sous William If any Holder Selfd'un polds moléculaire relative protéique de forme aylindrique. Il assure au virus une certaine autonomia et contient inscrite, sous le forme du code génétique, une information permettant la synthèse d'une sobantaine de protéines. Il est enfermé dans la

● La capside - de nature

tenu de sa composition magénique m ill in structure de son A.D.N., me place il part dans ce Fragiles, cas virus ont une

escentiellement intra-Si le virus de varicelle et du zona peut aérienne, li contamination implique néanmine un contact hid - (rapprim sexuels, gestation, sanguines, etc.). Après s'être foté la la manufacture de la cel· lule, la virus pénètre su la de celle-ci i l'infecte. La capside disparaît en partie et l'A.D.N. viral migre dans le noyeu de le

Le métabolisme de celle-ci est profit = = protéique - est un leocsèdre, synthèse de structures



polyèdre régulier il 20 faces. Une fois constitués, les nouveaux pouvant s'inscrire inter une virus sont ensuite libérés et peusphère. Elle composée 1

■ L'enveloppe – ou pépios – une structure dérivée de la membrane nucléaire de la cellule l'acquiert per « bourgeonnement » au moment où il sort du noyau de cette cel-lule. Elle est moins rigide que la capside et est composée de trois feuillets. Le pouvoir infectieux du arus and M a m présènce.

Bien qu'îls soient 🛮 l'origine 📟 H.V. varicellae, cytomégalovirus d'Epstein-Barr)

vent aller d'autres cel plication (reproduction) faible. Sur 1 Copies I 200 particules infectiouses « voient le jour ».

(1)., Un manomètre équivant à l'millionième e millimètre. La taille moyenne d'une bactérie est de l'ordre du millième de millimètre.

" On peut lire sur ce thème Virologie médicale à l'usage des étu-en ouvrage til régulièrement remis à jour. d'Epstein-Barr)
ont une morphologie identique.
Leurs III portent un structural inférieur (structura antigénique). Le virus d'Epstein-Barr occupe, compte 55-10-06. Prix de l'ouvrage : IF.

« L'épidémie américaine de l'amour »

nation, d'un la inconscient lié la libéralisation des mœurs ? Simple phénomène biologique infectieuse ? S'il des racines socio-culturelles, la ades racines socio-culturelles, la aphénomène herpès génital », qui se développe aujourd'hui am Etats-Unis, mériterait d'être analysé conjointement par sociologues.

Les chiffres tout d'abord. Relatifs puisque l'herpès génital n'est pas soumis, aux Etats-Unis, à une déclasoumis, aux Etats-Unis, à une décla-ration de la cobligatoire. Le Cen-ter for diseases control d'Atlanta censera, pour l'année 1982, cinq cent mille nouveaux cas. En 1966, il en avait seulement enregistré vingt neuf mille. Une progression indénia-ble qui a surpris le corps médical : il y a un demi-siècle m ne parlait pas

médicale, clis régulièrement ru-médicale, clis régulièrement ru-les fréquence au point le de-venir aujourd'hui l'une des principales maladies sexuellement remandation (M.S.T.) sur l'en-semble de la planète et un motif fré-quent de consultation médicale.

Isolé ou associé à d'autres affections (gonococcie, syphilis, etc.), l'herpès génital représente entre 10 et 20 % des malades examinés pour M.S.T. Selon des chiffres rapportés au symposium Herpès 82 par le doc-tour André Siboulet (directeur du Centre Organisation mondiale de la santé, M.S.T. de l'Institut Alfred-Fournier, Paris), la classe d'age la plus touchée est celle de vingt-cinq à trente ans. Les hommes - souvent des cadres et des enseignants - sont plus fréquenment atteints que les

(Lire la suite page 12.)

Quelle médecine pour le sport ?

OTRE pays a le génie de ren-dre complexes les choses simples I L'organisation de la médecine du sport en particulier. Si j'ai bien compris (et je suls sûr que at que je n'y ai rien compris), il y a plusieurs races médecins qui s'oo-cupent de médecine sportive au sein de plusieurs organismes et sous difétiquettes. Certains ont d'ailleurs plusieurs de qui ne simplifie pas les On peut distinguer

· Premier groupe : les médechs responsables régionaux ou nationaux des différentes fédérations sportives. Ca sont à peu près tous des bénévoles, anciens sportifs, souvent com-pétiteurs in haut niveau, in plupart du temps dirigeants nationaux ou ré-Néanmoins, le fait qu'ils soient euxchez eux une réelle connaissance de la médecine sportive pratique. Ils travaillent du second groupe qui ont en charge S'y ajoutent les médecins libéraux qui ont compétence (certificat material allia) ('Université) pour s'occuper in mêdecine sportive el les médecins « agréés » pour les maleurs présles lables i la compétition.

Ce premier groupe de médecins sportifs est assez homogène. Leur ambition professionnelle n'est pas dens la médecine du sport.

 Deuxième groupe : les choses deviennent alors franchement inextricommun que point inspecteurs régionaux, dépa L nationaux, dépendant du ministère 🔛 🚃 libre ; médica

pur le docteur RÉGIS SOREL (*)

naux mi sport ; médecins des équipes manue (encore appelés « CMCS » (dépendant du CNOSF); miliana « PO » (preparation olympique) ; responsables médico-aportif n'ayant per les les atatuts decins de l'INSEP part, tel le centre de Font-Romeu. 🗖 sont postes a déta-chés »; macacra des profession-les professions posteurs, cy-

elle donne cependant une idée de la complexité le d'autant l'interpénétration la règle. qu'entre les de communication. Dès lors, comment peut-il y avoir unité dans la conception du fonctionnement ? Y at-il même unité 🔤 vue sur la finalité de la médecine du sport ? - - -

Au cours d'une réunion à l'Institut du sport: (INSEP) de l'un de principaux nel pes 🗀 justifiée ∽ 🔤 n 🛌 arrie Manual envers in infestion aslariés, Il y a la léger mépris sont professionnels

Chaque catégorie - In accumule makes the same in it question

(*) française de judo (F.F.J.D.A.).

ceux qui ont approché ce type de groupe humain ha méconnaîtront pas son importance.

son morance.

Pour l'essentiel, il existe différents besoins qu'il s'agit de cerner et de délimiter avec précision. Jusqu'à présent, on a fait l'inverse. Une analyse simple pourrait séparer trois niveaux intéressant les trois activités médi-cales essentielles de la médecine sportive : la prévention, la surveil-lance; les soins ; activités auxquelles s'alcute la recherche.

Les besoins de détection et de prévention au niveau du sport de masse sont relativement simples. Ils demandent, néanmoins, une connais sance réelle de la médecine du sport par les médecins de ville qui sont concernés. Actuellement celle-ci n'existe pas pour la majorité des médurant leurs années d'études.

• La médecine qui s'applique aux ment une connaissance non seue-trainement, mais sussi un savoir ac-competitiques cemarios inn savoir ac-competitiques cemarios non seue-competitiques non seue-c tive et celle du sport envisagé. Elle une relation suivie avec les entraîneurs, un rapport avec les médecins fédéraux, un tra-les conjoint avec les peremédicaux

■ Quant il la recherche, elle de-vrait s'orienter aussi bien dans les directions décidées par les chercheurs que dans les directions plus terre à terre indiquées par les médecins de

Enfin et surtout, la médecine sportive devrait être intécrée totalement 🛘 l'ensaignement 📠 niveau 🚌 études médicales et à celui de l'enseignement post-universitaire. Entre les rivalités des médecins qui s'occupent de sport, la soif de pouvoir de alques-uns, Tables in quel se complaisent d'autres, la mé-decine du sport est bien malade.

CORRESPONDANCE

Soigner un enfant

a appel de Nancy consi-qu'un est libre de choisir son traitement, le profes Danièle Olive, du service de Man infantile II a l'hôpital d'enfants de l'Alle (Meurthe-et-Moselle), d

1) Le médecin face à un refus de faitement le droit de refuser un traitement et auctine meture ne peut

Quand il s'agit d'un danger, le médecin a non soulement le droit mais le devoir d'intervenir sités par son état, faute de quoi il est passible d'être poursuivi pour non personne en danger.

Lorsqu'un enfant atteint m traitement contraignant, l'opposi-tion de l'enfant et parfois de sa famille est, du leur anxiété, parfaitement compréhensible.

Si le médecia, dont la responsibillité est engagée, ne peut réussir à les persuader malgré des entretiens prolongés et successifs, il est malhenreusement obligé de recourir au juge des enfants : celui-ci choisit après analyse de la situation, éventuelle d'une expertise, la conclusions paraît la meilleure pour ne pas compromettre les de survie survie par la responsalité et le devoir médical. ne saurait être remise en cause.

2) L'opposition lèles: le deuxième devoir du médecin est de prodiguer des soins dont la qualité sess tenir compte des

il ne s'agit pas là de l'exercice d'an pouvoir médical mais du droit pour le malade de bénéficier des soins exigés par son état. L'abandon d'un conventionnel dont on connaît les résultats basés sur des études solides, nationales et interna-tionales, au profit de thérapeutiques nulle ou discutable conduit résponsable d'onsidérer que les de guérison malade pouvent être définitivement

Il importe de mettre les familles en garde contre l'utilisation de leur crédulité et de leur angoisse par des-médecins » ou des pseudo-dui prennent générale-ciarge leurs médicaux, repdant-sinsi gue impossible avec l'équipe-médicale chargée du diagnostic et des soins mitiaux.

3) Caractère inhumain de l'hôpiial, des médecins et des infirmières : certains clichés d'atilisation facile : le mandarin tout puisant, 🖿 professeur faisant son cours devant un enfant malade, les infirmières pressées de terminer leur travail, les malades de cobayes, l' froide, inhumaine de la médecine.

*

標整

بالبند

-

7 EX

T

1 (EX)

Malgré le diffantatoire des propos tenus à l'égard de mon service par des personnes qui n'y om jemais pénétre, je m abaisserai pas à entretenir la polémique; néanmoins, il est inaceptable que la compétence et la dévouement des infirmitères qui la travaillent sonn mis en mières qui p travaillent soient mis en

Les enfants malades = sont des cas ni de des Es explica-tions inlassablement données aux parents, le soutien psychologique assuré aux malades et à leur famille, le maintien de la scolarité malgré use longue hospitalisation, la pré-sence des médecins, des infirmières. leurs horaires de travall, pour soigher an enfant, le calmer, l'aider guer in enjant, le camera autor a guerir et malheureusement parfois être I ses côtés quand il meurt, ne sont pas des clichés, mais notre réa-lité quotidienne.

LIVRES

Une « certaine idée de la naissance »

LA MATERNITÉ, du profes-seur Alexandre Minkowski. Fayard Editour, 227 pages,

La professeur Minkowski n'excelle jamais autant que lorsqu'il métier. Tel est le cas de son dernier ouvrage, consecré aux om-bres et mix fumières de la mater-

des préjugés cruels qui jalonnè-rent l'histoire, à la sécurité presque complète, atteinte dans nos sociétés occidentales pour les mères et pour leurs enfants, bien des mythes durant être comharms, bien des tabous vaincus, et bien des efforts déclovés, tant pour vaincre les traditions fortsment enracinées que pour mieux imprendre et, dès lors, dominer les chimes de la nelesance.

Le contraste entre les souffrances et les erreurs du passé, décrits en un premier chapitre, et les succès actuels — dont l'au-teur fut l'un des artissne importants — justifie les jugements sévères portés sur l'accouchement à main (« Nous III mone formellement, même s'il est médicalisé comme calui de l'Hérault. ») « Hélas I écrit Alexandre Minkowski è ce sujet, le combitt contre l'obscurantisme n'est pas terminé. A une ápoque où le sale pire, il se trouve encore des neturalistes, des écologistes, des médecins mystiques ou en mel de clientèle, pour céder II III crédulité ou l'exploiter. " Et Il rappelle que les Néerlandais, constamment cités en example, ont finalement renonce aux accouchements à domicile pour des raisons de sécurité.

Il accuse dans la foulés é.les fans » de Laböyer, l'autaur qui dénonçait les « violences ou prétandues telles de la naissance », e d'être allés très loin, trop loin a, animés pour certains là-la dinique des Lilas comme il Pithique hétas contagiouse » au risque d'entraîner par leurs contagis

fesseur Minkowski, n'est pas loin de rappeler celle de cectaines sectes qui envoltent les âmes avides d'écologisme et de retout à la nature. 3

Le ministère de la santé est lui sussi critique, e qui regarge de fonctionnaires allesi-inutilée qu'incompétents et qui travaillent un peu 🛮 🖫 façon des anciennes poinconneuses des bil-

mbourbée dans sa bureaucratie son manque d'imagination », celui qui anima, durant tant d'années, le programme français de périnatelité reconnaît la qualité exceptionnelle des résultats obtenus : ja mortalité infantile, durant la première année de la vie. est passée en France de 108 enfants pour mille naissances en 1945 à moins de dix pour mille en 1981.

Pour éviter, dans les outres ans à venir, que 66 000 vie -- handicapés mentaux (1) et que 30 000 meurent à le nele-sance. Il faut: néanmoins aller plus vite et plus ioin dans l'œuvre

e Une couvre dont il est de bon ton de minimiear la porde. Certains intellectuels ou prétentius penseurs du alécie la taxent de bureaucratisme, tel lvan Illich aur le bese de donné jeu d'un esprit faux », estima l'auteur. Ce fouqueux pédiatre n'épergne pas ses confrères : dénonçant feurs erreurs, ou leur idgèreté, fustigaant les petites maternités mai installées, il ne trouve pes « de mots assez forte pour orier (son) indignation devant la longue cohorte des parents dont j'ai vu les enfants massacrés depuis des années, toujours avec la bénédiction des

corps constitués. - » Ce qui est est admirable en médecine, d'aet qu'un succès thérapeutique est toujours dû à l'habileté et à l'intelligence de son auteur ; une faute grave, en revenche, est due à la fatalité ou à l'inévitable droit à l'arreur. »

ce acendale cesse ». Pour que 'i'on c'ferme sutoritairement les établissements incriminés; que l'on interdise l'exercice de la médecine aux criminels et aux ignorants, bref, que l'on défende réalisment le « citoyen-parent » qui n'a été jusqu'ici face au juge et au médecin qu'un peuvre type dissemi.s. ·

Les chapitres consacrés à l'euthanasie, à la protection des handicapés, à l'interruption de grossesse relèvent d'un asprit combatif plus nuancé, et la vigueur de l'expression, le courage des opinions, laissent percer l'angoisse de celui qui a voué se vie à la défense de la vie devent « l'épreuve suprême qu'est le naissance d'un handicapé ».

Alexandre Minkowski s cune certaine idée de la naissance ». C'est, dit-il, « un problème de cosur et de science, mais sussi un problème politique ».

Le: « kamékaze de la médecine », comme l'ont baptisé ses confrères, a placé, cette fois, sa plume incendiaire au service du plus juste, du plus généreux

combat. Dr ESCOFPLER-LAMBIOTTE

(1) Le professeur Minkowski (1) Le professeur Minkovaki rappelle que, dans les pays développés, les retards mentaux sévères sont dus notamment à des anomalies chromosomiques pour 36 %, des malformations congénitales pour 20 %, des anomalies génétiques pour 7 %, des troubles de la grossesse pour 6 % et des infections pour 6 %.

Virus herpès : le tremplin d'une révolution thérapeutique

Gadgets et effet placebo

*ETAIT sans doute inévi-Le phénomène herpès ali-THE REST OF THE REST breux commerciaux. Le systématique : lieux publics, déjà quasi Call Name on History gu'apparaissaight sur is de nombreux produits « anti-herpès » : time mous-L MALLES & JOYTON, 1995 etc. Les pratiques les plus étranges me 🚵 observées : application sur les parties géniin the second yaourt, de purée 🖮 🗪 houètes, wie de... whisky. vitamines, de chocolat, im noisettes ou market minimum la lya l'arginine.

Tous our numbers sont théo-néanmoins, imprudent d'avancur qu'ils ne em suivia de succès. L'effet placebo est souvent dimni ila in traitement des symptômes 🖼 l'herpès. A cet égard, un travell américain original et immenue (1) porte sur une comparative en double aveugle effets, sur plications d'éther (capables in vitro d'inhiber 🖃 virus) 📶 de placebo. les deux armit interior our quality test déclaré www mincipil una importante similare de la gravité et de la mais de leurs lésions...

(1) Journal de l'association mé-dicale (JAMA), m méro daté la mai 1980 dans l'édition française.

« L'épidémie américaine de l'amour »

(Suite in a page 11.)

Aux Etats-Unis 🛋 l'on estime 🚃 plusieurs millions de personnes au degré ou à un autre, par l'herpès génital, è phénomène a pris une dimension nationale. L'Herpès Resource Center, privée, a créé une quarantaine de centres il travers le mui pour ve-nir en aide aux vicini du virus. Elle reçoit près de cent mille lettres

Monogamie abstinence

Le caractère vénérien de cette in fection et ses aspects psychosomatiques lui conférent une place particulière. Elle est notamment à l'origine d'impuissances masculines, de diruptures et d'abstinences prolongées, les personnes atteintes se sentant tout à la fois victimes et danpour autrui. All il n'est psychologique ».

un autre registre, certains mer la monogamie. Della merta monogamie. une - épidémie de l'amour ».

l'herpès génital devient un chapitre d'actualité des d'une Amérique conservatrice. Cos derniers peuvent d'ailleurs aussi évoquer 🔤 autres William fréquemment re-

Pour l'heure, les spécialistes médicaux américains estiment que le contrôle de l'herpès génital à l'échelon collectif repose sur un diagnostic précoce de l'affection et sur un prod'éducation sanitaire (1). Un point important consiste, selon eux, lenseigner aux malades la nécessité l'un modification de leur rtement sexuel durant les péde contagiosité (période de poussées infectieuses). et non abstinence : éviter les relations sexuelles ne signifie nes renoncer à l'intimité. De plus, l'utilisation de préservatifs masculins, « barrières » antivirales efficaces, est fortement encouragée.

(1) Journal de l'association cale américaine (JAMA), numéro du 1 1111 de l'édition factories

Un cadeau réfléchi: notre patrimoine littéraire



La littérature en France: vol. 1: de 1945 à 1968 864 p., 14,5 × 21, Nustré,

carionné vol. 2: depuis 1968 288 p. 14,5×21, illustré,



Les «Siècles» Lagarde et Michard présentés en coffret ies 6 volumes en tout 2540 p. 44,5 × 21. #ustré. carlonné



Poesie ironipuloc 504 p., 13,5 x 25.5. itustré, 83 F Poésie française iorochē

Bordas

L'HOMME ET SON ALIMENTATION

Un numéro spécial de la REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE reprénent les textes et schémas figurant sur les panneaux de la Salla

L'HOMME ET SON ALIMENTATION Les aliments it leur composition, contenstion, traitement. Reptis et régimes alimen-taires. Métabolisme et génétique. 144 pages - Nombreuses illustrations - Prix franco : 31 F

M Avenue Franklin-D.-Roosevelt - 75008 PARIS II

NOUS AVONS TOUS LES MOYENS D'AGIR CONTRE LA FAIM.

Nourrir un milliard d'affamés, nous ne pouvons pas le faire. Vous non plus. Amener l'eau dans un village des Andes, creuser un puits à Madras, aménager des cultures vivrières en Haute-Volta, reboiser ici, irriguer là, nous le faisons. Et bien d'autres choses qui rendent, à chaque fois un village du Tiers-Monde auto-suffisant. <u>Vous pouvez le faire aussi</u>.

Nous, qui est-ce?

Adresse.

En novembre 79, une poignée d'hommes et de femmes qui fondent, à Paris, l'AICF, <u>Action Internationale contre la Faim.</u> Alfred Kastler Prix Nobel, Patrick Arfi, Danièle de Betak, Xavier Browaeys, Jean-Martin Cohen-Solal, Françoise Giroud, Marek Halter, Gilles Hertzog, Rémy Lestienne, Bernard-Henry Lévy, Maria-Antonietta Macciochi, J.-A.Prévost, Robert Sebag, Patrick Siegler-Lathrope, Guy Sorman, Marc Ullmann.

En novembre 82, quarante huit comités <u>AICF</u> à travers la France, un en Belgique, un en Allemagne Fédérale, un en Italie, un en Tunisie, qui prennent chacun l'initiative et la responsabilité de conduire à bien un ou plusieurs projets de développement. Projets peu coûteux, très précisément localisés, répondant à une nécessité impérieuse, entièrement réalisés par la population concernée.

Trois exemples: <u>AICF Toulon</u>, c'est une canalisation d'eau douce en Equateur, dans la province de Salcedo. Coût 15.000 F. 21 villages espèrent. <u>AICF Orléans</u>, c'est la mise en enver de petits périmètres agricoles en Thaïlande, pour que les réfugiés cambodgiens puissent se nourrir. Coût 40.000 F. <u>AICF Avignon</u>, ce sont les retenues d'eau qui permettent au village de Tamese en Haute-Volta, de cultiver des carrés maraîchers. Coût 30.000 F.

Des comités AICF existent à Aix, Avignon, Bayonne, Boulogne, Bordeaux, Brest, Castres, Courbevoie-La Défense, Garches, Levallois, Lille, Limoges, Louveciennes, Lyon, Marseille, Metz, Montbéliard, Montpellier, Morlaix, Mulhouse, Nancy, Nantes, Neuilly, Nice, Orléans, Orly, Orsay, Pau, Reims, Rennes, Rouen, Sigean, Sainte-Geneviève, Strasbourg, Toulon, Villepinte et Paris (8 comités). Ces comités <u>AICF</u> agissent en Haïti, au Mali, en Ouganda, au Tchad, en Inde, etc.

POURQUOI PAS VOUS?

Participez au comité <u>AICF</u> de votre ville, ou créez un comité <u>AICF</u> dans votre entreprise, votre université, votre secteur professionnel, avec vos amis, ou soutenez l'action des comités <u>AICF</u> existants.

Oui je soutiens l'action de l'AICF, et je vous fais parvenir
☐ mon adresse ☐ ma participation, par chèque bancaire ou CCP N° 499716 A
Paris à l'ordre d'AICF, 156 rue de Rivoli 75001 Paris.

AIGF

Nom _____

ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM*

BL

de

La mort d'Arthur Rubinstein

Il 🔤 détacha rapidement 📺 📺 🐚 mille, commençant me we turnultueuse, dangereuse et passionnante. avec une avidité exceptionnelle où que son et et talent n'aient pas sombré. Une volonté la maria alliée à un esprit primesautier et à ce goût du bonheur, de tous les bonheurs, le sauvèrent au cours de ces années qu'il a si brillamment évoquées dans ses mémoires. les Jours de me jeunesse et Grande est la vie (Éd. Robert Laffont) où, avec une véracité sans fard, il dit tout de lui-même, 🗎 plus faible et le meil-

En 1904, il tombe de Paris où il donne son premier concert avec l'Orchestre Lamoureux, Paris qui sera souvent son port d'attache et où il achètera en 🌃 📆 une maison (piliée la Gestapo pendant la guerre; il reviendra s'y fixer 1945). A dix-neuf ans, il fait sa première tournée aux Etats-Llois et sa vie ne sera dès lors qu'une succession de concerts et de triomphes à travers le monde

Sa virtuosité n'a capandant jamale cessé de grandir. Il a dit lui-même maintes fois qu'elle fut son horreur sais des tas de fausses notes, 30 ™ de fausses notes »), II une époque, II est vrai, moins rigoureuse que la notre, formée il l'austère exectitude du

Burnatal gimek was a va a trop la musique peut-être ce qui l'a vingt-cinq des planistes tels qu'Horowitz ont atteint le sommet de la perfection : ils ne peuvent ensuite que se maintenir ; le public se fatigue de la perfection, » En s'accusant lui-même, il se défend : « La claire conception des structures d'une composition et l'osmose totale avec les intentions émotives du compositeur ne me possient jamais de problèmes ; mais, à cause de mes habitudes de paresse, je nágligeais de m'intéresser au détail comme au fini et & la précision dans 🛍 porter 🖼 🗎 poids sur 🛍 massace intérieur. Il

Maigré les succès que lui malerm son charme, sa musique et son dyna-misme marche a son dyna-marche pays Rubinstein sevait ce qui lui manqualt. 🏣 mariage, 🖿 27 juillet 1932, avec Nela Miyanarska (dont il eu quatre de la al-: ■ Je lui doit tout ; c'est elle qui m'a remis sur les rails du labeur. De cette époque date ma vraie progression, mon élan vers le mieux. 🛚

Une nouvelle naissance

Ce fut, la cinquantaine, une nounaissance, une le interrogation is les partir fondemetamorphose in the se perdit

enregistrements parfois _____ niment russ souple, subtil, alliant la maria a scintillement, avait une sorte de de de couleur, ti'impression, quelle in le sentiment profond. L'équilibre de la virtuosité ment 14 lui permettait en donner chaque note em « instant », m poids, and fextrême puissance sans nervosité dans in the contemplation où mariaient la charme. la contest 📰 la 🚃 d'un enfant.

Schumann, Brahms, dieux (« II ne faut aux qui nu parient pas personnellement. Il y a un i'interprète et lui-luit »), a surtout Chooin dont il diseit : « C'est un miracle. Il a imili ill piano dans N Le piano, qui am un instrument à percussion, ou hier encore un and I'a rendu plus beau and the explosive that its chants. violons, less in

THE RESERVE NAME OF STREET pout-être & Brahms qu'il l'all le mieux demille dere comme si, sous La line moins | I pouvait inscrire plus profonds, III légresse sans éclat, rante, un univers abstrait prejoignait la Mozart, la dernier la la dernier la dernier Fauré, Schubert dont I mary entandre sur son lit de mort le mou-THE REAL PROPERTY OF THE PROPE ioncelles, a manu musique des

Le mendiant du bonheur

C'est mar come mile de fond qu'il revoir le Rubinstein légendaire « populaire, calui que dépaint a limité film III François Nation III III Gavoty en una manufactura de aénant war and refinition are les paysages de Judée et le Mur des lanentations qui sement le cosur.

« L'Amour de la vie » n'était pas une flatale (lexime hedoniste : 4 J'al toujours 🕍 🖹 vie, disait-II, sans 🗀 🌉 c'est seul blen... Mon sentiment a toulours été que ma dans l'univers est miracle : la via elle-mâme, la mu-🗝 🖷 les 🔚 l'amour... A l'hōpi-💌 sur un lit de mort, en prison, nous purem toujours and immedia nous prendre nos pensées, IIIIIII amour pour 🕍 belles la musique. »

- I cotimisme. I d'un homme by the second of les man ni li goulag. Pourtant cette « notion d'un amour de la vie inconditionnel », fl ne l'a pas puináe limu une expérience médiocre et égoliste. Elle imm du plus imm imm existence, d'une a à Berlin vers 1900, a nuit, de Mexime fraicheur première, mai auth- un dortoir à bon marché et pesment les apprête, la coquetterie et un 👚 📰 qui parvenaient tout 📺 🖦 🖹 y trouver une sorte 📺 bon-

CINÉMA

« LA BARAKA », de Jean Valère

Sur les traces de Raimu

En 1959, Roger Immin fut, avec Refer to the Market Vlady, Valère, la retrouvent aujourd'hui dans des laccores astourné depuis Mont-Dragon (1970), see Assaul Brel. En see Che, Roger Hanin s toujours été présent dans le cinéme français et il est devenu, depuis rou ou un populaire, ta - PM-21

Superficiellement, la Baraka reasemble au Coup de sirocco et au par l'alle de qu'on par appeler in halden pied-noir, mais n'en

rapatrié d'Algérie, (Hanin) devenu, Mar-seille, d'un rant um pour sa s'est enrichi, possède nuit, une maison mijeux, un cinéma, un yacht. Il cherche à faire le bonheur a sa fille Catherine, I l'argent n'y suffit pas. Interviendra un jeu mystérieux, Julien.

mène, par em glissements in ton successifs, and comédie pagnolesque » un drame psychologique, placé le signe d'un hom-Raimu, plusieurs si la pas le fameux Bar de la marine, Roger Hanin recrée, avec fougue III IIII sion, un Raimu, bon-homme, volubile, un peu m'as-tu-vu, colèreux parfois, al émouvant lorsqu'il en question sa

Dans is salle in am cinéma. Fried avec Julien i une jection in l'Etrange M. Victor, in Grémillon. 🗀 📰 moment où 🗎 gercon sauvage (remarquablement interprété par Darmon, que 🗀 vu, le Pardon) HALL BE VALLE CATT Séquence plique toute la démarche du film et d'un numéro d'acteur, puisant il una grande III III III III III III

On s'y lame prendre, en rider requelques War vieille War (mère de Prado), apporte sa note pit-me peu santha Elle mi memban de remar un tempérament original qui seulement vers la fin. dramatiques.

JACQUES SICLIER.



THÉATRE

■ SUPERDUPONT ZE SHOW », à l'Odéon

Allegria, le Magic Circus

Un Monsieur Loyal fatigué débite des plaisanteries sinistres • On ri-gole, on rigole •. Dans la salle, des faux gendarmes fout la claque. Les girls en jarretelles lèvent la jambeanis en jarretenes revent la jambe"Allegria". Le Magic Circus est
là et les dorures odéonesques craquent sous les rires. Jérôme Savary
s'empare la Superdupont, la bande Gotlib dont le héros monstaches, béret, baguette mum le bras – est la version française du fringant Superman yankee.

Superdupont (Bruno Raffaelli) mène croisade la l'anti-France, — noires aux yeux cachés, — infiltrés jusque chez les jeunes femmes de Madame Louise – pour contaminer les per-sonnalités étrangères en visite – jusque dans les walkmans des zonards pour les abrutir de musique sau-innombrables qui nous mènent de l'Élysée al Madame le premier ministre (Alice Sapritch) 🗥 antichambre, 💷 📟 nent des distractions répréhensibles aux clapiers sens H.L.M. tordus, man l'affaire, s'ar que l'antides chefs-d'œuvre in passé. Jusqu'à France a volé le mètre-étalon et l'a remplacé par un instrument

ça ne servirait à rien. Elle est pré-texte i promenade dans la France grivoise et républicaine joyeusement caricaturée, mise en tableaux de revue musicale : Yvette Horner Punks, yéyé blondinet 🔳 chœurs électoraux, guépières affriolantes et caleçons hideux, exaltation insolente des poncifs, la cavalerie finepastichée, profusion.... La première partie gagnerait d'ailleurs à être allégée. Dans ce magma, cette mosaïque chatoyante soigneu-sement ordonnée, les redites ne sont evitées et Alice Sapritch trône monolithique, were avoir grandchose à faire.

En revanche, dans la deuxième partie, quand elle aparaît en Ma-rianne majestueuse, elle est formida-ble. En fait, manual du Magic Circus ont à faire preuve de qualités particulières qui les rapprochent des du musio-hail. Ils vailler maximum sur eux-mêmes, sur leur physique, leur allure, leurs tratti de caractères, leurs Mann | I ainsi, III Magic, des personnaqui = développent, multiplient diversifient dons : Maxime Lombard, Daniel Dublet, Paillette, Belte... Le vrais - entertai-Imaginatifs, timides,

pables de tout faire, de se jouer euxmêmes et de jouer la comédie. Ils se « marionnettisent », se glissent dans des situations convenues qu'ils mettent à neuf, réinventent, agrémen-tent de surprises, de brillant, qu'ils habillent de leur propre folie. 1

\$. c.i

) +

11275

4400

真新

教育

1

150

.....

184

A.M

Y ...

W. 14

...

Tip:

- 134

-

A plane

***** - 35.

-

-

42

C'est tout un art et une éducation où Jérôme Savary est maître. Dans Superdupont, il a fait le texte, la mise en scène, mais il ne jone pas (et Gil Baladou est un Monsieur Loyal un peu trop raisonnable). Mais on retrouve sa patte et sa poésie authentique, surtout dans ia seconde partie, plus serrée, plus nerveuse. On retrouve la fascination de Savary pour les histoires émou-vantes d'enfant abandonné, pour les grands sentiments, la peur du noir, des tombeaux, des revenants. La rencontre de Superdupont avec son père, le soldat inconnu, est splen-dide. Et quand dans le dernier tableau, il chante sa solitude, loin de sa dulcinée enfermée pour avoir appartenu à l'anti-France, il y a une soudaine trace de vérité, comme si quelqu'un ôtait son masque, vite, un tout petit instant, juste avant de dis-paraître, comme la vision d'un visage douloureux dans une foule en

COLETTE GODARD

★ Odéon, 20 h 30.

DANSE

VIOLA FARBER, à l'abbaye du Ronceray

Parcours d'une méditation

L'automne chorégraphique d'Angers se situant dans la même temps que la deuxièmes Rencontres d'architecture, Viola Farber, directrice du manu de danse contemporaine, a 📶 sollicitée pour redonner vie I l'abbaye III Ronce-

rayonnante et généreuse mandiant. Je dois à cette pièce

premier soupçon de ce que peut être

le vrai sens du mot bonheur. » 📖

lecteurs de Soljenitsyne s'y reconnai-

limite de l'homme, rares sont en tout cas les hommes qui ont si bien réussi

leur vie, si avidement profité de la vie

et de ses plaisirs sans se flétrir. Et ce

mendiant de bonheur », on le re-

voit encore une fois sur l'autre rive,

l'âge, rieur, les bras levés étreignant

la foule avec tant d'affection et sa-luant de trois grands gestes comme

pour donner le signal d'un envoi de

JACQUES LONCHAMPT.

M. Jock Lang, minited in its

culture, Avec Arthur Rubinstein, la république

llan perd l'un da 🜬 citoyens 🖪

plus justement Will & Serviteur

ncomparable 🦍 grand répertoire

romantique, en en particulier in l'œuvre i compatriote Frédéric

Chopin, l'illustre de nous a

plus proches plus me

la fin, son bonheur d'exister aura

savent per l'art en inséparable et

Si le bonheur apparaît comme une

tront peut-être.

En tonant compte de la spécificité du lieu - une galerie longue et étroite - et le son passé historique (un couvent pour remain d'origine mérovingienne). Viola Farber ampu une chorégraphie pour dix danseurs, avec une chanteuse (la soprano Yumi Nara) et un musicien (Alain Kremski). Panimus per un resur eux dimensions insoet contraignantes, qu'elle sentait habité par 🔚 ombres 🔚 anciennes abbesses, Radegonde, Minimus et ausas elle a člaboré une sorte i parcours-méditation sur le thème i l'enfermement que charger d'émotion è son gré.

D'emblée, le chant 🖶 Yumi 👫 👚 résonnant sous la voûte installe 📖 climat d'austère spiritualité. Dans la pénombre, les spectateurs s'installent disorètement sur 🔤 praticables de bois placés sur toute la longueur de la galerie. De fame leur regard vient buter sur la blancheur du mur à quelques mètres seule-ment. L'échappée se la latéralement dans la perspective que modulent quelques pénitents gris. Au-dessus mur, une mezzanine m reliée au sol par deux échelles 📠 corde.

D

denise annum

tean-luc boutté

philippe kerbrat

en co-réalestos avec la Cornedie-Fra

françois perrot dans

du 21 décembre en 23 janvier

comptine

w yves-fabrice lebeau

0

entre ces différents plans. C'est dans in longueur par de longues marches processionnelles I pas glissés puis courus. Marches d'arpenteur qui u muma (Allania) en chutes, accentuant l'écrasement au sol, la dimension horizontale du lieu. Mili interviennent im musi des formations en pyramides, am ascensions a l'échelle où les danseurs s'efforcent d'échapper li la pr www. : All vers lo ciel ? Peu I peu, I malais II

Tout la spectacle va s'organiser

groupe deviennent plus complexes, les fixures se répètent sur des ryth différents, les gestes de bras s'attendrissent, les flexions se Est mays: All habt = crosent. veux se ferment. We de Farber, plaquée sur le mur. pris des attitudes saint-sulpiciennes. La musique a changé, elle oscille entre la polyphonie grégorienne et la prière tibétaine. Le climat est

tendu, nerveux, les parcours s'effri-

tent, c'est l'angoisse de l'univers

carcéral mais sans hystérie; tout

ici reste parfaitement contrôlé. Sollicités de mana parts, les spectateurs regardent à droite, à gauche. Une danseuse vient s'abattre à imm pieds. En levant les yeux, ils découvrent à l'étage With Farber développant une action me contrepoint. Vision morcelée, diffuse. En une heure, l'espace aura été investi, quadrillé, possédé. Le lieu est saturé d'énergie, et lorsque Farber, manipulée par IIII danseurs, s'enlève en une une de

tout s'arrête sur co temps fort. MARCELLE MICHEL.

- Jubilate -, 😑 souhaiterait que

EXPOSITIONS

« L'OREILLE OUBLIÉE », au Centre Georges-Pompidou

Visiter les bruits

Pendent au plefond douze gros asques en tiesu rembourré, aux allures insoltes de masques géents, de sculptures multicolores : 🛍 une énorme passoire renversée, là une téléviseur, plus la la tella gueule d'animal mythique, ou la tête en chiffon d'un homme de Cro-Magnon dans la quelle les enfants tour il tour enfoncent leur propre tête pour écouter hurlements de loup, ululaments d'effraies et cris d'autres bêtes terrifiantes. Les parents, le tâte enfoncée jusqu'au cou dans la reproteur, mesurem les effets des surcharges sonores dues aux tondeuses à gazon, marteaux piqueurs, laves valeselles à l'œuvre, portes grinçant, couples en querelle etc.. Lot quotidien des bruits domestiques, des bruite de voleigege, el l'on vit en ville. en immeube, tende qu'un autre casque distille les tressallements du filipper dans les cafés, le vacarme de l'autobus qui redémerre après l'arrêt,

Cette collection de sons estucieu sement mis en sepace, et dispersée en silence (car chacun entend pour sol, le visage in les écouteurs auccessife), cette fantaisie pour pollutions auditives variées, sert à attirer la chaland vers le reste de l'exposition intitulée « l'Oreille oubliée » et présentée au Centre Georges-

Pompidou. Les casques masques sont perfeitement accrocheurs : cette exposi-tion réalisée par le centre de création industrielle en collaboration étroite avec le ministère de l'environnement, cet exposé, devrait-on dire lear on ne montre pas un bruit), remporte un succès public quotidiennement renouvelé. On a su recours, pour les gadgets et la conception de l'« environnement », aux conseils d'un designer habite et aux idées des compositeurs contemporains qui n'ont pas oublié les leçons du Canadian Murray

çais Plerre Schaeffer.

On invite les professionnels du bruitage à la radio, ou de la lutte contre la bruit, des acousticiens ou des chercheurs à assurer de jour en jour des exposés, des enimetion marge d'un film très didacique diffusé à intervalles réguliers. On proposs, sprès les pennesux pédagogiques, une désorbulation dens une « galeria des bruits exquis » amánsgée comme un décor de théêtre. Et, plus loin, à travers un musée minietura - magasin aux accessoires des bruits et musiques désuètes (russolophone, serinette, cioches à vaches, crécelles etc.), - le visiteur a la loisir de se brancher sur telle ou telle source de sons. On propose surtout. à la sortie, un estaloque très solide. riche d'une bibliographie très complète, d'une discographie aussi, d'adresses utiles. En prime, un microsition:

MATHILDE LA BARDONNIE. ★ Centre Georges-Pompidon (C.C.L.), jusqu'an 3 juavier.

L'IRAK.

de Dominique Thierry

Les marais du sud de l'irak font perce de ces psysages qu'on n'oublie jamais quand on les a vus une fois dans sa vis. A la beauté s'ajoute le mystère : c'est au milieu des roseaux innombrables et des maisons eur pilotis, sans qu'on sache bien où finit à terre et où commence l'eau, que s'est produite il v a dix siàcles la révolte des esclaves Zehdj. C'est là aussi qu'est née à la même époque la doctrine des Carmates qui pratiquaient la communauté des biens et des femmes.

Lumière dorée du petit metin, peysages verts de la matinée, oiseaux bieus et roses écrasés par la chaleur de midi, crépuscules violets... Les equarelles de Dominique Thierry nous plongent mystique de cette terre fiévreuse où n vu le jour un des grande schiemes de l'islam : la chiisme.

PAUL BALTA ★ Galerie Etienne 🖿 Causans, 5, rue 🖿 Seine, Pasis (6-), jusqu'an

e ERRATUM. - Le patronyme de extiste qui expose galerie Camille Rertiste qui expose galerie Camille Re-ult a été déformé dans nos éditions du 21 décembre. Il s'agit d'Evelyne Cail (et mon Evelyn Cay).



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES PRIS AU PIEGE A L'INTERIEUR DU MONDE VIDEO OUILF THEME OF EE... IL LIVAE UIT CO 16AT SF 15 MEAC

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



 $+ (\delta_{i}) \in \mathcal{V}_{\underline{k}_{i}}^{(1)}$

 $\tau_{t} = \rho_{t} \cdot \rho_{t} \rho_{t} \frac{\gamma_{t}}{2}$

16 (+ b)

. ...

1000

A 18 A 18 A 18 A 18

W316 3

0.00

3.5

.1.

100

1.55

2000

27 × 3 ½

1

théâtre

The second secon

LES SPECTACLES NOUVEAUX ...

The second second

LE COCU MAGNIFIQUE - Carré Silvia Monfort (531-28-34). 20 h 30.

M. DIXIEME DE BEETHOVEN. —
Madeleine (265-07-09), 20 h 45.

L'HERRE ROUGE. — Potit Montparnasse (320-38-90), 21 h 15.

LES FOURMIDABLES. — Desx
Portes (361-49-92), 20 h 30.

LEONCE ET LENA. — Bastille
(351-42-14) 22 h 30. 20 h 30. (357-42-14), 22 h 30. SUPERDUPONT. — Odéon (325-70-32), 20 h 30. FARID CHOPEL - Palace (246-10-87), 20 h 30.
MÉFAITS D'HIVER, - (723-61-27), 20 h 30.
LA NOURRICE DES ÉTOILES (20 h 30), CHANT DU MONDE (22 h), Déchargeurs (21—1111), COMPTINE — Petit Odéon (325— 70-32), 18 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), CHAULOT (727-81-15) : Foyer 20 h 30 : Sotrak (Liszt, somate en miniment) ; la Voix humaine, soprano ; A. Béranser ; Thélètre Gémier ; 20 h 30 ; le

TEP (797-96-06) : 20 h : les Possédés L PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Porte close; Marcel.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Opérette, 20: h 30 : W Vestve

joyeuse. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au Théâtre de Paris), petite salle, 20 h 30 : la Fuite en Chine : Grande salle : 20 h 30 : Une journée particulière. Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Verieta ; 22 ii 30 : les Mirabelles. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de ARTS HEBERTOT (387-23-25), II h :

ASTELLE - THEATRE (238-35-53). 20 L 30 : let ATELIER (606-49-24) 21 h : le Nombril. ATHÉNÉE (742-67-27), 18 h 30 : Ma Elo. Salle L.-Jouvet, 19 h : Pistemov = l'homme sans pare.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : la Tragédie de Carmes. BOUFFES PARISHENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine les eardines.

20 ii 30: En sourdine les sardines.

CARTOUCHERIE — Th. de l'Aquarims (374-99-61), 20 h: Correspondance. —
Atelier de chandron (328-97-04).
20 h 30: les Soupirants.

CENTRE CULTURET DU MARAES (272-73-52), 20 h 30: Bougetifiles.

CINQ DIAMANTS (588-01-00), 21 h: R. Tranc Orchestre.

Un si job petit square.

Les festivals

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)
Reserre 20 h 30 : Cendre rouge.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 ; Ça ira cograme ça. '
COMEDIE FTALIENNE (321-22-22), COMEDIE DE PARIS (281-00-11),

CONSTANCE (258-97-62), 21 h : Pizok DAUNOU (261-69-14), 21 h : La vie est

EDOUARD-VII (742-57-49), ■ h : Ia Dermière Nuit de l'écé. ELDORADO (208-45-42), III h 30 : les ESCALIER D'OR (MINIO), 20 h 30 :

1981. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 22 h : Kadoch. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20h 30:

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 201 30; le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42), I: 80 h 45; les Palhasses; II: 20 h 30; Betheabin - La Kabbale selon Aboulafis. FONTAINE (874-74-40), 18 h 30 : Mon GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

18 h 30 : l'The de Tulipetan; 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h : Michel Laguey-GALERIE 55 [326-63-51), 21 h : The Lo-

GRAND HALL MONTORGUETL (296-04-06), 20 h 30: in Poule à Jupitor. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: in Cantanice chanve; 20 h 30: in Legon; 21 h 30: le Cirque. LA BRUYÈRE (574-76-99), 21 h; L. Ro-chema: Grand-Père Schlonn.

LIERRE-THEATRE (386-55-83), 20 h 30 : l'Opéra nomada, 20 h 30: l'Opéra nomada.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 19 h:
Moman; 21 h: Six heares plus tard;
22 h 15: Tchouja; 1L - 18 h 30: L Supervielle; W h 10: la lima.

Penite Salle,
18 h 30: Parloas français: 22 h 15: les
Soupirs du lapin.

MARIGNY (256-04-41), 21 h: Antadeus.

— Salle Gabriel (225-20-74), 21 h:
l'Education de Rifa.

MATHURINS (265-30-00), 21 h: L'anna-

MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avantage d'être cos

MECHEL (265-35-02), 21 b 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 5-30 :

MONTPARNASSE (328-89-90), 21 h : NOUVEAUTÉS (770-52-76), m 1:30 :

Hold-up pour rire.
(EUVRE (874-42-52), 20 is 30: Sarah et in cri de la langouste.
PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 is 30: Cie Ph. Genty.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 is 45: Panyre France, PENICHE-THEATRE (245-18-20),

III h: Intrigues.

POCHE-MONTPARNASSE (54892-97), 21 h: Flock. POTINIÈRE (261-44-16), m h 45 : m dans : - Je m'égalomane à moi-même ».

QUAI DE LA GARE (583-15-63),
20 h 30 : la Manufacture.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari. STUDIO BERTRAND (783-99-16),

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du si-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : Huis clos ; 22 h : l'Ecume des

TH. DE LA BASTILLE (357-42-14), 20 h 30 : Granit THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02), THE DES DECHARGEURS (236-00-02), 18 h 30: Yes, pout-tire.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30: les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où oa nous dit de faire.

THÉATRE DU LYS (327-88-61), 19 h, Voyage en Dualie ; 22 h 30: L'Enfant.

THÉATRE MARAIS (1998-14), 20 h 20: le Missanthona

20 h 30: le Missuthrope.
THEATRE DE MENILMONTANT
(366-60-60), 20 h 45: Famille Fenouillard dare dare. THEATRE PRESENT MINES.

THEATRE PRESENT
20 h 30: Enjeux la vie.
THÉATRE DES 400 COUPS (63301-21), 20 h 30: Ma vie en vrac; 22 h:
Excess-moi d'exister.
THÉATRE DU ROND-POINT 2070-80), 20 h 30: les Strauss; II :20 h 30:
FAmbassado. FAmbassade.
THÉATRE DU TOURTOUR (MI)
82-43), 18 h 30 : Un bein de ménage ;
20 h 30 : Le mal court.

VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : Charl. Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : A la courte-paye.
THEATRE DES DEUX-ANES

10-26), 21 h : k vos ronds... film La danse ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42),
20 h 30: Het Penta T

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES
(723-47-77), 21 h : Ballet national de
Marseille R. Petit.

Les concerts LUCERNAIRE, 21 h | E. V CENTRE MANDAPA, 20 # 45 : Ememble V. Fortunat (chants grégoriess).

EGLISSE ST-JULIEN-LE-PAUVRE,
21 h : G. Bezzins, B. Verlet (Mozart,
Schubert).

RANELAGH, 20 h 30 : Orchestre d'opéra (Pergolète, Mozart). Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Selin, B. Vassour.

20 k 30: Lolo Siny-Tariny.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h 30: P. Guistra, 22 h; Apar-PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

Les festivals FESTIVAL D'ART SACRE

(277-92-26)

EGLISE ST-SEVERIN, 2! h : Chours de la Philharmonie Tchèque de Prague, dir. : J. Veselka (Rachmanino!!). FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

JEUNE THÉATRE NATIONAL, (271-51-00) 20 h 30 : La Comédie de Macbeth. En région parisienne Bullet-Théatre Lembs.

NANTERRE, Castre G.-Brassens (752-36-32), 20 b 30 : Que diable nous chantez-vous là II





de Pusique de Chambre Pleyel - 20h30 Lundi 3 janvier JESSYE NORMAN DANIEL BARENBOIM JEAN DUPOUY,

BRAHMS - WAGNER Salle Playel - 20h30 5, jeudi 6 janvis DANIEL BARENBOIM BRAHMS (Symphonies nº 3 et 4)

Safle Pleyel - 20h30 Jeudi 20, vendredi 21 janvier DANIEL BARENBOÏM JESSYE NORMAN Chosur de l'Orchestre de Paris Chef du Chœur : Arthur Oldham WAGNER

LOCATION SALLE PLEYEL WU 563.07.96

Pour renseignements concernant l'ensemble du programmes au des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures,

Mardi 21 décembre

sauf les dimanches et jours fériés)

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aux, (**) aux moins de dix-La Cinémathèque

CHALLUI (794-24-24) 15 h : Carte blanche I W.K. Everson i le Calvaire des divorces de M. Saint-Clair : 19 h : bonumage à P. Chenal : l'Homme de mulle part ; 21 h : l'Affaire Lafarge.

Les exclusivités

Les exclusiviles

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio-Opéra, № (742-82-54);
U.G.C. Roscode, 6* (633-08-22); Numandie, 8* (359-41-18).

H. DES M. (Fr.): 1. 2* (742-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Colisée, 8* (351-4-4); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Mostparnasse Pathé, 15* (320-12-05); Grand-Pavois, 15* (554-46-85); Clichy Pathé, 18* (522-46-01); Tournelles, 20* (14* 11-98).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'ALL.

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Marbouf, (225-18-45). AVENTURIERS L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 | 562--1-46). - V.f.: 3 Haussmann, = (770-47-55). 47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintotte, 5: [633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6: [222-72-80); George-V, 5: [562-41-46]; Markgaan, 8: [359-92-82]; Hollywood Bd, 9: [770-10-41]; Paramount Opéra, 9: [742-56-31]; Nation, 12: [343-04-67]; Fau. 13: [331-56-86]; Mistral, 14: [539-52-43]; Monthatnasse Pathé, 14: [322-19-23]; Laruman Saint-Charles, 15: [579-33-00]; Grand Pavois, 13: [354-46-85]; Chehy Pathé, 18: [522-46-01].

46-01).

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.): pérs night, 2* (296-62-56).

LA BOUM | 1 (Fr.): January (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Bretagne, 6* (223-57-97).

(222-57-97); Ambassade, 8* (359-19-08); Le Paris, 8* (359-53-99); Biarritz, 8* (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, # (387-35-43); Français, # quier, \$\(\) (387-33-43); rrangam, \$\((770-33-88); \) Maxaville, \$\(\) (770-73-86); Athéma, 12 (343-00-65); Puuvette, \$\(\) (-56-86); Guumont \$\]
14 (327-84-50); \$\(\) Hugo, 16 (727-89-75); Paramount Malliot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont Gumbetts, 20 (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., v.o.): Qu. 5 (633-79-38); (v.o., v.f.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.; Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Riche-Cramont Halies, 1st (274-9-70); Richelies, 2st (233-56-70); Français, 7st (770-13-88); Maxeville, 9st (770-72-86); Athéna, 12st (343-00-65); Mistral, 14st (539-42-43); Montparnos, 14st (327-52-37); Clichy Pathé, 1 (522-46-01); Gambetta, 20st (636-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., www): Quintetta, S (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08).

LES CADAVRES IN PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (271-52-36); Quinsette, 5º (633-79-38); Bayess Lincoln, 3º (359-36-14); Parmassiens, 14º (329-83-11). CAMP DISCIPLINARIE (A., v.o.): Erminge, 9 (359-15-71). – V.f.: Montparnassa 83, 6 (544-14-27); Manaville, 20 (770-72-86).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETÉ (A., v.o.): Studio Alpha, (354-39-47); Paramount Odéon, é-(325-59-83); Paramount Desélysées, (720-76-23). - V.f.; Paramount Mentparnasse, 14 (329-90-10) LE CRIME D'AMOUR (Fr) : Marais, #

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Impérial, 2 (742-72-52); Hautefenille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiens, 14 (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Ber-litz, 2: (742-60-33); Ambussede, 8-(359-19-08).

D(VA (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Panthéon, 5" (354-15-04); Ambassade, 8" (359-19-08).

8° (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.a.);
U.G.C. Odéon, ■ (325-71-08); Biarritz,
8° (723-69-23); Marignan, 8° (35992-82); v.L.: ■ 2° (236-33-93); Arcades, 20° (233-39-36); U.G.C. Boulsvard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de
Lyon, 12° [343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); BienvenüeMontparnasse, 15° (■■■2); MagicConvention, 15° (828-20-64); Images,
18° (522-47-94). LE DRAGON DU LAC DE FEU (A.)
v.f.: Napoléon, 17: 0-41-46).

v.f.: Napoléon, 17 | 19-41-46).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) Gaumont-Halles, 1" (297-49-70): U.G.C. Danton, 6" (329-42-62): Hautieuille, || (633-79-38): Marigman, (359-92-82): George-V, 8" (562-41-46): Normandie, 8" (359-41-18): || |
siens, 14" (329-83-11): || 14 Juillet-Beangrenelle, 15" (575-79-79): Kinopanorama, || (306-50-50): Maylair, || (325-27-06): v. f.: Nuchel || (223-56-70): U.G.C. Opéra, 3" (261-50-32): Mercury, 8" (562-75-90): Normandie, 8" (359-41-18): Lumière, 9" (246-49-07): Paramount-Opéra, 9" (742-56-31): || || || || || || || || || (343-01-59): Fauvette, 13" (331-56-86): Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03): Gaumont-Sud, 14" (322-19-23): Bienvenie-Montparnasse, 15" (580-18-03): Reservenie-Montparnasse, 15" (580-18 84-50] Mont 14 (322-19-23): Bienvense-Mootparmasse, 15-(544-25-02): Gaumont-Convention, 15-(828-42-27): Paramonm-Maillot, 17-(758-24-24); Secrétan, 1 (241-77-99); Wepler, 18: (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20: (636-10-96). L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : Asdré-des-Arts, 6°) ; Escu-rial, 13° (707-28-04).

LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): U.G.C. Marbouf, & (225-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucet-

naire, 6 (544-57-34).

LA GUERRE D'UN SEUL HOMME
(Fr.): Saint-Séverin, 9 (354-50-91).

LES GUERRIERS DU BRONX (*) (A., y.f.): Gaîté Boulevard, 2* (233-67-07); Gaîté Rochechouart, II* (878-81-77). HECATE (Fr.) (*) Berliz, 2 (742-60-33); Saim-Germain Village, 5 (633-63-20); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Olympic, 14 (542-67-42); Parnassiens, 14 (529-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.); Vendère, 2 (742-75-2); Ouarrier latin

Vendôme. 2º (742-97-52); Quartier latin Pathé, 5º (326-84-65). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME DENTIFICATION D'UNE FEMME (It., vm.): Gaumont-Halles, 1º (29749-70); Sandio de la Harpe, 5º (634-25-52); Bretagne, 6º (222-57-9º); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14º (598-68-42); 14 Juillet-Beaugrepelle, 15º (575-79-79); v.f.: Impérial, 2º (742-72-52). LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

LA MARSUA DU LAC (A., v.f.) : Hauss-mann, 9 (770-47-55). mann, 9 (7/04/53).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.): CinéBeaubourg, 2 (271-92-36). hor. spéc.;
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.): Rotoode, 6

(633-08-22); Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 1≥ (343-01-59). M NUIT DE SAN LONG (lt., v.o.); 14 juillet-Racine, 6 (633-43-71); 14 Juillet-Parnasse, F (226-58-00); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32): Mom-parnos, 14* (327-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

ANNIE, film américain de John Hus-ton. V.O.: Gaumont-Halles, [* (297-49-70); Saint-Germain-Hu-chette, 5* (633-63-20); Collsée, E (1359-29-46); Fin. 14* (329-83-11) j.v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 33-11] (v.f.: Saint-Lazary-Pasquier, % (387-35-43): Français, % (170-33-88): Maxévilla, 9° (770-72-86): Nation, 12° (343-04-67): Fauvette, 13° (331-60-74): Mistral, 14° (532-52-43): Miramar, 14° (320-89-52); Clieby-Pathé, ■ (522-46-01).

Clichy-Pathé, (522-46-01).

LA BARAKA, film français de Jean
Valère: Forum, (* (297-51-74);
Paramount-Marivaux, 2* (29680-40): R 2* (236-83-93);
6* (325-59-83);
Monts-Carlo, 8* (225-09-83);
Paramount-City, (562-45-76);
Publicis-Matignon, 8* (359-31-97);
Paramount-Opéra, 9* (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 13* Paramount-Bastille, 12" (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount-Montparmasse, 14" (329-90-10); Paramount-Orléans, 14" (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Paramount-Montmarre, 18" (606-34-25).

LA Z. Léonard (1931). V.O.; Bonaparte, # (326-12-12).

Bonaparte, B (326-12-12),
FIREFOX, L'ARME ABSOLUE, film de Clint
V.O.: Forum, 1* (297-53-74);
Paramount-Odéon, B (325-59-83);
Champs-Elysées, B (720-76-23);
Paramount-Odéon, B (325-59-83);
Champs-Elysées, B (720-76-23);
Paramount-City, \$ (562-45-76); v.f.: Paramount-Opéra, \$ (706-60-40);
Paramount-Marivaux, \$ (306-80-40);
Paramount-Moutparnasse, 14* (329-90-10);
Paramount-Moutparnasse, 15* (360-34-25);
MUTANT (*), film américais de Allan Holzman, V.O.: U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Erminage, 8* (359-15-71); v.f.: raz. 2e (236-83-93);
Moutparnasse 83, 6* (544-14-27);
U.G.C. Boulevard, 17* (770-11-24);
U.G.C. Gare 1. Lyon, 13* (336-23-44); Magic Convention, 15* (326-22-6-4); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

OPÉRATION GREEN ICE, film américain d'Ernst Dav V.O.: FIREFOX, L'ARME ABSOLUE,

Montmartre, (1) (606-34-25).

OPÉRATION GREEN ICE, film américain d'Ernst Day. V.O.: U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Paramount-City, (562-45-76); v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Marat, 16 (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

TRON, film american de Steven Lis-

TRON, film a de Steven Lis-berger, V.O.: Hautefeuille, 6 (633-79-38) | Ambassade, 8 (359-19-08) ; Parnassiens, 14 79-38): Ambassade, 8° (359-19-08): Parnassiens, 14° (329-83-11); vf.: Gaumoni-Halles, 1° (297-49-70): Richelieu, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12e (343-04-67); Fl3° (331-60-74); Montparnasse-14° (322-19-23): Gaumoni-Convention, 15° (328-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52), PHILADELPHIA SECURITY (**) (A., v.o.): U.G.C. Boulevard, III (246-66-44).

PNK FLOYD THE WALL (A., v.o.): Saim-Michel, 5 (326-79-17). PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.): Berlitz, 26 (742-60-33): Mari-gnan, 8 (359-92-62): Maxéville, 9 (770-72-86): Gaumont Sud, 14 (327-84-50): Montparnasse Pathé, 1 (322-19-23): Clichy Pathé, 18 (522-46-01). POLYERGEIST (A., v.f.) (**| : Para-mount Opéra. 9* (742-56-31).

QUERELLE (Ail., v.o.) (**): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77). LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Biarritz, 9 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, III (770-1)-24); Montparnos, 144-137 S 2 2) 14 (327-52-37).

QUE IIII GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Mari-(296-80-40); Marbeuf, 225-18-45): Paramount Montparnasse, 16 (329-90-10).

S.A.S. A SAN THILLIAND (Fr.) : IIII. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-321; U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Montparnasse 83, ■ (544-14-27); Ro-tonde, 6 (633-08-22); Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9-(770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Ma-gic Convention, 15- (828-20-64); Images, 18- (522-47-94); Socretan, 19-(241-77-99).

SUPERVIXENS (**) (A. v.o.) : Cujas, 5* (354-89-22) : Élysées Lincoln, (359-36-14).

TELL_ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.): Forum, in (297-53-74); Studio Logos, 5' (334-26-42).
THE THING (A., v.o.) (*): Marbeuf, 8' (225-18-45). — (V.f.): Miramar, 14' (320-89-52).

TIR GROUPÉ (Fr.) : Paramount Opéra,

2 (742-56-31). UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Médicis, (633-25-97).

25-97).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1" (260-43-99); Saint-Michel, \$\tilde{2}\$ (236-679-17); George-V, \$\tilde{5}\$ (24-4-46): Coll-séc. \$\tilde{3}\$ (359-29-46); Marignan, \$\tilde{8}\$ (359-29-46); Marignan, \$\tilde{8}\$ (359-29-46); Marignan, \$\tilde{8}\$ (359-29-46); Marignan, \$\tilde{8}\$ (359-29-46); Impérial, \$\tilde{2}\$ (742-72-52); Montparnasse 83, \$\tilde{6}\$ (544-14-27): Saint-Lazare Pasquier, \$\tilde{8}\$ (387-35-43); Montparnos, \$\tilde{4}\$ (327-32-37).

UNE 144-444.

UNE 144-444.

UNE 239-42-62); 14-U.G.C. Dantos. (329-42-62); 14-Juillet Parnase, (326-58-00); Biar-ritz, (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Para-YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Odéon, & (325-71-98): 14-juillet Parnasse, 6 (326-58-00): Biarritz, 8 (723-69-23), - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). Les grandes reprises

ACCELERATION PUNK (A., v.o.) : VI-ALCE AU TO BES MERVEILLES (A., v.): Rivoil-Besubourg, 3 (272-63-32).

ALEEN (A., v.o.) (*): Cluny-Palace, 5-(354-07-76); V.I.: Capri, ■ (508-11-69).

APOCALYPSE NOW (A.,v.a.) : 1 APOCALYPSE NOW (A.,v.o.): Lamb & films, 17 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); La Royale, 3* (265-82-66): Ermitaga, 3* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murax, 16* (651-99-75); Napoléon, 17* (330-41-46).

L'ARNAQUE (A., vf.) : Paris Bowling 18 1606-64-98). IN (288-64-44).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*): Champo, 9 (354-51-60). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). BREL (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 154 (374-95-04).



CHRISTMAS' CAROLS

ST-GERMAN-dos-PRÉS 21 décemi 20 à 30.

Andrew PARNELL, orgue CHŒUR DE LA CATHÉDRALE SAINT-ALBAN dir. Stephen DARLINGTON

MUSIQUES SACRÉES Coproduction avec la FESTIVAL D'ART SACRÉ

ÉGLISE ST-LOUIS EN L'ISLE Jeudi 23 décembre 21 houres

SZYMANOWSKI JANACEK M. COMONOVICI, C. WIRZ
C. MURGU M. EGEL
Jean-Louis GIL, orgue
CHEURS DE LA PHUHARMONIE
TCHÉOUE Nouvel Orch.philharm

dir.: Hubert SOUDANT Loc. : RADIO FRANCE et agences

CABARET (A., v.o.): Noctambules, ■ (354-42-34); Lucernaire, 6* (544-57-34).

CHANTONS L'OCCUPATION (Fr.): Cinoches St-Germain, (633-10-82). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marboul, 8 (225-18-45). CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07). LES CHEVALIERS DE LA TABLE

RONDE (A., vf.): Acacias, 17° (764-97-83), H-Sp. LES DAMNÉS (It-All., v.o.) (*): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56). LA DEROBADE (Fr.) Club, 9* (770-DES SOURIS ET DES HOMMES (A., v.o.) : Espace-Gaité, 14 (327-95-94). L'EMPIRE DES SENS (Jap. vf.) (**)

Arcade, 2 (233-39-36).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Ranciagh, 16' (288-64-44).

ERASERHEAD (A.,v.o.): Escurial, 13'
(201-28-24). (707-28-04). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A..

v.o.) : Action Christine, 6º (325-47-46) FEMME OU DEMON (A., v.o.) Git-le-Cœur, & (326-80-25) Olympic, 14-(542-67-42) Acacias, 17- (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.) : Opéra-Night, 2e (296-62-56).

GIMME SHELTER (A. v.o.) Vidéostone, 64 (325-60-34). FREUD PASSION SECRÈTE (A., v.o.): Action Christine bis, 6 (325-47-46).

GILDA (A., v.o.): Olympic-Halles, 3* (278-34-15); Olympic-St.-Germain, 6* (222-87-23); Pagode, 7* (705-12-15); Olympic-Balzae, 8* (561-10-60); 14 Juillet-Bascille, 11* (357-4141); Olympic, 14* (542-67-42). A GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.): Palace Croix-Nivert, 15' (374-95-04). HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Epée =

Bois, 5 (337-57-47).
HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Lumière, ₽ (246-49-07).
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55), JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Opéra-Night, 2* (296-52-56). Champo, Se (354-51-60).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

MONTY PYTHON, CARRY (Agg., v.o.): Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epéc de Bols, 54 (337-57-47). PAPILLON (A., vf.) (*) Capri, ■ (508-PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (327-78-37) Calypso, 17 (380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Action Christine bis, & (325-47-46). RIEN (Fr.): Bergère, 9 (770-77-58).

LE PROFESSIONNEL (Pr.) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). LES QUATRE CAVALLERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46); Mac-Mahon, 17 (380-

LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Ac-tion Rive-Gauche, & (354-47-62). SAMSON ET DALILA (A., vf.) : Loister Bowling, 18 (606-64-98). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2" (296-62-56).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny-Ecoles, ■ (354-20-12); U.G.C. Champs-Elysdes, ■ (359-12-15); v.f.: U.G.C. Onders 2* (261-262) Opérs, 2º (26)-50-32).

Pathé, 14 (322-19-23); Images, 18 (522-47-94).

(522-47-94).

TOUT CE OF VOUS TOUVOULU SUR LE
SEXE SANS JAMAIS LE DE(A., v.o.) (**) CinéBeaubourg, 3* (271-52-36); St. Germain
Studio, 5* (633-63-20); Elysées-Lincoln,
(359-36-14); Parmassiens, 14* (32983-11).

UN TRAMEMAY MONORE

WANDA (A., v.o.) St-André-dos-Arts, 6-(326-48-18). - (Publicité) ---

GALA D'ADIEU AU CHANTIER-THÉATRE

A l'occasion de son dixiènte anniversaire,
sa lutim la première
pièce son fdodateur François de le
Chantier-Thélture couvie le graad public à féter venant le
l'âme lors d'une des trois dernières représentations des SOUPIRANTS: vendredi 24 on
samedi 25 décembre à 30 h 30 on dimanche
26 à 16 seures à la Cartouchevic (Aselier da
Chaudron – tél.: 328-97-64).
Un prix unique de 50 F. sera demandé par Chainron – 121. 121-97-04).
Un prix unique de 50 F. sera demandé par entrée, mais tout spectateur insausfait aura la possibilité de se faire rembourser à l'issue de la représentation. La presse d'information est autorisée à se môter au public en cette circonstagne exceptionnelle.

13, rue du 6-Mai-1945 (10°) de 11 h 30 à 23 h

> Pour les fêtes votre magnétoscope Sony = chez CAMERA 7 Phim - ciné - m - vidéo

Nombreux mad disponibles VHS et BETAMAX

7, rue Lafayette - 75009 PARIS VIDÉO-CLUB SONY :

Pag

L

du •

nua

pas la deu

Ser

terc

ten

-*VU* :

ne farme, que je sache. Du lundi au vendredi, on va continuer, bien obligé, à se quelle quelle idée d'avoir repoussé un peu partout les films en milieu ou en in de soirée ! D'excellents plupart américains, soit dit en passant. C'est demain mercredi que démarre sur TF 1 le cycle Kelly avec Le crime était parfait. Savez-vous quelle heure ça sa termine ? Miquart. U voulezvous qui veille jusque-là ? Moi. ca me falt vraiment råler et je ne dois pas être la seule. On n'est jamais 3 % I IIII un magnétos-

cope, il ne faudrait pas l'oublier.

Une fichue idée Qu'on ceuvres ceuvres

nos dépens. FR 🕽 📷 🚾 l'an Charles in Branch and Charles des courtes. I peine une minutes, présentés, - Tall III Land après la jeux. Personne n'y ■ trouvé ■ redire. 🖿 musclés, remassés. THE MAN ALTER d'une element d'un trait, minimum dis server un qui miliei anni-On a remis ça lundi solr (Au gui l'an neuf). Manque de 🚎 🚎

fois, c'est raté. Ces minidramatiques (j'en 🔳 📖 📭 huit) assommantes, -molles, faussement poétiques et le le invertébrées. A l'image in cette intrique qui amène un jours'arracher is brea d'une latini amin's de reus CONSTRUCTION & BC & BU pour true the daile same d'une mère

de se passe Toulouse un réveillon ne change strictement Une affaire Vous ne responsables

n'on pas compris leur malle et môtre ! - m premier coup en de projection. Seude l'argent parfois ballotté, hoté 💵 gré d'une marie abra-Perpignan. Et lieu de loupés au loupés au d'un placard, le préféré n'était. In n'est qui leurs indices d'écoute 🖃 📖 🚃 pendant faut M Pro-College Acc Noll, c'est il désespérer.

CLAUDE SARRAUTE.

L'Agence France-presse prépare un nouveau plan de développement

L'Agence France-Presse, qui un de francs en 1983 (contre press français, en destinée a un ploie peu plus deux mille personnes, connaît rituellement 🕍 fins difficiles. Les prévisions budgétaires adoptées par le Parlement ne peuvent tenir compte exactement il l'évolution il coûts de - fabrication des nouvelles -, un qui conduit I im réainstements. Pour 1982, - en la du blocage des prix et 🍱 charges dues 🛚 📖 impluntations à l'étranger, l'Agence va un déficit de l'ordre de M 🛮 11 millions 🔣 francs », écrivait M. Film Forgues dans and Types Le jail 25 novembre, le initial

d'administration de l'A.F.P. çait une la des tarifs d'abonnement de ■ % à partir du la janvier 1983, sans préciser : « Un man www réajustement pourra intervenir faire face aux difficultés financières supplémentaires résultant in activités de l'Agence à l'étranger. - La seconde partie du communiqué de la direction mettait l'accent mu 🕍 metructuration l'Agence: - Le consell d'administration, prenant des résultats obtenus en 1982 dans la modernisation technique de l'entreprise, dans la diversification ses activités m dans le développeprojet du président-directeur général de procéder a mouvel effort de réorganisation de manuel et méthodes, afin mi réaliser des économies de gestion 💌 de préparer mise en de l'entreprise, qui a été mis au point m 1981 par la direclina générale. »

L'aliusion 👪 communiqué 💵 - économies II gestion - alertait aussitôt les syndicats de l'A.F.P. qui répliquaient ne « pouvoir accepter l'assistude actuelle du P.-D. G. vià faire des seules contraintes extérieures la lous les maux - les réclamaient - un plan de développement cohérent, indispensable pour réduire progressivement la part de l'Etat dans le financede l'Agence -.

La part de l'Etat

La part 🚵 l'Etat dans 🖿 budget total de l'Aagence (sous forme d'abonnements servis à l'administration) I l'A.F.P., quelque qu'est la publicité la presse écrite : avec 328,43 millions

CALL VASE TTRUSQUE

CHEZ PHOX PAS D'INTOX

"300 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE"

Note remorde la Madeleinn-Baris in

MINOS

DAUM

COLLECTION DE SCULPTURES

MINIATURES EN CRISTAL

F 295

MINOLTA AFC, M plus compact

VAZQUEZ

des outofocus 24 x 35.

automatique, obi, 28/35

284,43 millions on 1982), 🖦 abonsouscrits par m pouvoirs publics représentent un pau plus la la des recettes totales de l'Agence. Ce pourcentage au depuis plusieurs années. A titre de comparaison, indiquons que l'agence Associated Irem vend informations à 1 750 journaux américains, alors que l'A.F.P. ne « sert » qu'une mana centaine 📥 journaux français. Illes Etats-Unis et la France ne sont pas, géopolitiqueprochement n'est abusif puisque A.P. comme A.F.P. sont deux à vocation (le Reuter).

Cette concurrence internationale à soutenir est pour l'Agence Francela préoccupation numéro un. d'autant plus que im technologies nouvelles 🛏 communication (satellites, traitement informatique, vidéotex, téléphotographie in leurs) se répandent à grande vitesse m que les « clients » posent des exiplus m plus poussées. Le plan Maria M développemment de l'A.F.P. imaginé par son P.-D. G., M. Henri Pigeat, prévoit deux novations technologiques importantes:

 Les dispositions nécessaires prises pour que l'A.F.P. soit an français des services a abonnés portant majuscules, minuscules, des est et de la ponctuation ainsi que im codes m - types - fonctionnels au mars de 1983. (Rappelons que ce progrès typograbique offrira mun jounaux équipées la possibilité d'introduire directement dans l'ordinateur des dépêches A.F.P.) :

Deux I trois and plus tard, in liaisons and l'A.F.P. and abonnés français comporteront une procédure interactive permettant à chaque utilisateur. chaque instant, vices 🖿 son choix.

Considérant, d'autre part, la poli-tique de décentralisation décidée le gouvernement, l'Agence a procédé un réorganisation complète 🖿 🗪 réseau pernament 🌬 🖦 portage m province qui comporte, désormais, douze directions régionales | | rédactions détachées.

Cette nouvelle organisation, sans equivalent dans autre organe de

rer une manufic plus complète in la vie régionale = une intensification reportages. Elle au aussi desti-I concurrencer efficacement l'Agence centrale parisienne (A.C.P.).

Enfin, un propont il transmission à grande capacité est un cours d'achèvement, qui permettra de diffuser, en tout point du 📼 ritoire, la pursue complète des services nouvellement l'A.F.P., tere dam le écontre du texte que line rein de la photogra-

Des banques de données

Dès janvier 1981, Lim le but 🕮 diversifier ses services et ses l'A.F.P., in in formatisée, se lançait imm une expé rience de banque de données. Banniii Agora, le système permettait aux clients intéressés d'accéder instantanément aux dépêches de l'Agence stockées depuis six mois (la capacité 🖿 🕨 mémoire a 🖿 portée, depuis, a un an). En 1982, deux nouvelles banques 🔤 données emises par l'Agence pendant in in 10 Vision plus. derniers mois, as Agora-Documentaire. sont progressive-ment stockées les informations d'intérêt plus durable (biographies, composition am gouvernements, synthèses d'événements mes fait l'objet de larges développements dans la presse, etc.). Entre juillet 1981 = 1982, nombre des termiinstallés donnant accès aux banques de Agora 📺 passé deux man

Cette politique ambitiques l'A.F.P., propre l relever l del anglo-américain dans le l'information mondiale, pose de sérieux problèmes financiers. Le déficit in 10 millions in tranes cumules 19 h 5 A la une.

19 h 5 A la une.

19 h 5 A la une.

19 h 5 A la une. cit 🕶 🔟 millions 🖮 francs cumulés fre d'affaires prévu. 1983, de près 550 million – a'est pas exorbitant. Mais im hauts fonctionnaires chargés, l'été dernier, d'enquêter we fonctionnement in l'A.F.P., il l'ocl'Etat (200 millions in francs in prêts bancaires), auraient qualifié d'- excessive - una salariale dans le budget total im l'Agence. D'où l'annonce brutale, par la direc-tion, 🏧 🔣 suppression des primes et promotions 🖿 1983, qui a entraîne semaine dernière une grève de deux heures (le Monde du 15 décembre). Set in syndicats, with - psychologiquement démobilisatrice - représenterait que l million M francs d'économie en pleine. 4 10,5 millions

francs recherchés. Après vive in chi du personnel, M. Henri Pigeat doit maintenant révêler plan de développement L l'A.F.P. | la | la des réformes nécessaires. Avant la réunion du comité d'entreprise, prévue mercredi 22 décembre, il devait recevoir l'interdélégation syndicale de l'Agence, ce mardi 21 décembre.

CLAUDE DURIEUX.

 Mercredi 22 décembre. 11 la 11 h 30, ... Cité W 15 h 5 Récré A 2. (96 Mhz), le Coopérateur de 17 la 10 Platine 45. France, organe de la Fédération Avec Steve Miller B tionale des coopératives de consomconsacre première chronique hebdomadaire vidéoclubs.

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. Maurice Fleuret, directeur de la musique au ministère

20 h Journal.

35 Téléfilm: La baroque.

D'après le roman de A Communication de la Co culture. 📰 invité au journal 💷

13 houres, sur TF1.

Mardi 21 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

in h M D'accord pas d'accord (LN.C.), 🔊 🖿 35 Téléfilm : C'est pas le rêve ici, Réal. J.-C. Charnay, A. Gaylor, D. Glardinelli.

c. roudeyet.

Il père ingénieur-dessinateur, licencié, quitté la pro-vince pour la région paristenne : une de la vie mence pour le petit David : le distanches, s'adap-ter à un nouveau standing de vie. Résistero-t-il ?

Documentaire : François d'Assise salon Delteil Emission de J.-M. Drot, avec la participation des Cantori d'Assisi dirigés par le Révérend l'un Evangelista.

Saint François d'Assise (dont on fête cette année le 800 anniversaire de la naissance) vu par Joseph Deltell (mort en 1978), un écrivain au langage dru. 23 🖿 📱 Contes pour Noël.

23 h15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



📰 🖪 35 Cinéma : Le Guépard. Film italien ... L. Visconti (1962). B. Lancaster, A. Delon, C. Cardinale, P. Stoppa, ... Reggiani (redif.) Après les événements de 1860, un vieil aristocrate sicilien comprend que le rôle politique de sa classe est tertian comprena que te rote potitique ae sa ciasse est ter-miné, prépare a mariage de son neveu avec une fille de la bourgeoiste en pleine ascension, et s'achemine vers la Superbe kistorique d'après la roman de Giuseppe Tomani di Lampedusa. Un très grand film de Vissani, prand rôle de la grand rôle de la lampedusa.



23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3



20 h 35 La dernière séance

23 h 15 Journal.

h 30 Cinéma : L'lie au trésor. Film américain de V. Fleming. (1934), avec W. Beery, J. Cooper, L. Berrymore, O. Krager, L. Stone, N. Bruce

(N. rediffusion).
Vers 1760, le jeune fils d'une aubergiste anglaise part avec une expédition à la recherche d'un trésor caché. Mais des pirates se sont melés à l'équipage du navire. L'aventure toutes voiles dehors, dans une adaptation du roman 🔳 Stevenson qui connut, jadis, un grand succès. h 15 Prélutie à la mait... Fantzisies, Villannelles de W. Diugorazi, par E. Choj...

sacica, au clavecin. 1 h 25 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

19 à 30, Sciences: La théorie des catastrophes, une philosophie scientifique (les concepts-ciés de la lineau).
20 à Dialogues: La mémoire, problème historique ? Avec L. Passerini et P. Nora.

21 h 15 : Les clarinettes : musique de chambre avec clari-

nette. 22 h 30, Nuits megnétiques : Le ciel il témoin ; L'homme-

FRANCE-MUSIQUE ···

20 h. Premières logas : Georges Noré, ténor français : Œn-vres de Gounod, Massenet, Verdi. 20 h 30, Cancert : (donné au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, le 10 novembre 1982) « Sonste pour clavier » de Haydu ; « Rhapsodie en mi bémol » de J. Brahms ; « Fan-tasiesstècies » de Schumans ; « Vaise en la bémol », Manueles de un manue » Rallada no 1. » da Rayel ; « Mazurka en ut majeur », « Ballade nº l.» de Ravel « Paraphrase d'après Rigoletto » de Liszt ; par B. Janis

pieno.

22 h 30, La melt sur France-Musique : ò misons i D châ-teaux ; 23 h 35, Jazz-Club.

Mercredi 22 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1

- Météorologia. 12 h 12 # 10 Juge box.
- 12 h 30 Atout cour.
- 13 Journal.
- 🛍 🛚 35 Série : La petite maleon dans la prairie. 14 h 20 Destination Noël.

 A 14 h 30, Puff et l'incroyable M. Personne; à 15 h 5,
 Les contes de la rue Broca; à 11 h 15, Boomer.

gions d'il y a vingt ans. il im Le village dens les nueges.

19 S'il vous plaît. 11 h III Tirage de la Loterie nationale.

Journal. III h Tirage du Loto.

casion de la demande in prèt 1 20 h 35 L'odyssée sous-marine du commi Du grand large aux grands lacs, l'homme et la nature, Quatre ceus ans après Jacques Cartler, la Calypso du exportateurs

de l'Amérique : belles images. h 05 Cinéma : La crime était presque parfait

(cycle Grace Kelly).
Film français d'A. Hitchcock (1954), avec R. Milland, G. Kelly, E. Cummings, J. Williams, A. Dawson (redif.)
A Londres, un homine weut se débarrasser de sa femme insidèle par un « crime parfait »... Il rate son coup et trouve un outre stratageme. Grace Kelly, plus que coupable. Il persécutée dans un suspense dia nabilement filmé d'après une plèce de

23 h U Contes pour Noël. 23 N 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h M A.N.T.I.Q.P.E.

12 h Journal. 12 h 5 Jeu: L'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

💵 h 30 Stade 2 midi. 13 h 50 Maria Les amours de la Belle Epoque. 14 h Les carnets de l'aventure Fall line, réal. R. Carmichael : un document sur le sid extrême (redif.).

14 h M Dessins animés.

Avec Steve Miller Band, Musical Youth, Philippe Lavil, Dagrin d'Amour... 17 h Terre des bêtes.

De A. Bougrain-Dubourg. Les animaux pleurent-ils?

■ 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 ft 20 Émissions régionales. h 45 Le théâtre de Bouvard.

D'après le roman de A. Carpentier, réal. J. Baquer. Avec X. Escriba, B. Sougre, J.-F. Bajmer. Insolite, charmante promenade à man les siècles en. tre le Nouveau et l'Ancien Monde, et surtout dans Ve rise au temps de l'opèra commençant et des intrigues palais. Lire ensuite le roman de Carpentier.

22 h 10 Divertissement : Mikhail Baryehnikov. Autour d'un des plus grands danseurs classiques, Liza Minnelli dans un voyage à Broadway. Une sicale hien montée

5 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

15 🗎 Pour les feunes. 18 55 Tribune libre. L'Armée du salut

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 18 h 55 Desain animé.

Les Jeux : Les petits papiers de Noël.

20 Les Joux: Les petits papiere de Noël.

20 h 35 Au gui l'an neuf: Le des La Réal J. L. Fournier avec Coutteure, M. Caccia. Pipard, marin pêcheur, ramène, au cours d'une excursion en mer, un curieux poisson: Il balle et volage famme du gardien de phare.

21 h 5 Leur mot à dire: l'Information.

21 h 10 Cinéma 16: Trompe qui pour.

Téléfilm de Jean Hennin. Avec R. Verley, C. Delaroche, C. Gensac, M. Tarbes, M. Merchdier. Florent, électronicien licinatifier mail malheureux, se voit confier, à son corps défendant, le rôle délicat de compagnon idéal de fait d'anni dans une agence matrimoniale. 22 h 40 Journal

22 h 40 Journal.

23 h 10 Bantara Bantoba.

de V. Lamy et M. Hazan Real. P. Ponce.

Dans cette is to divid almeralt blen voir se prolonger.

Carlo Bley inverted an estival de jazz de Salonde-Provence interprete quelques morceaux dont- Unviklingmany.

Decon de plano , accompagnée par

Steve Slagle Gary Valente.

23 h 40 Prétade à la nuit.

Trio éconte jen sol majeur par 1 Galwais, filitiste;

K. Will Chang, violon : P. Moll, clavecin.

23 h 45 Bronne année.

FRANCE CULTURE

14 h Sons.

14 J Sons.

14 J Sons.

14 h 47. L'école des parents et des éducateurs : écrire son

Journal intime.

15 à 2. Les après-méd de France-Culture : Le monde au singulier : à 15 ll 45. Promenade : à 17 h, Roue libre. singulier ; à 15 li 45, Promenad 18 la 38, Festilleton : Dracife. 19 la 25, Jazz à Pancienne.

19 h 36. La science en marche : promenade an jardin des FRANCE-MUSIQUE

13 h. Jeunes solistes: (en direct du Studio 119). Œuvres de Kalkbremer, Liszi, Rachmaninov.
14 h 4. Microcosmos: Le coin des enfants; 14 h 30. Discotine: La musique en dehors des notes; 15 h 40. Zappa

et compagnie; A vos crayons; Ra marge; Fligrane.

17 h 2, Repers contemporains: cuvres d'Amy.

18 h 30, Les intégrales.

18 h 39, Studio-Concert: œuvres de Pierné, Tchaikovski.

19 h 38, Jazz: On jouent ils?

20 h. Les chants de la terre.
20 h. 30, Concert (donné à la Philharmonie de Bertin le
24 janvier 1982), «Concerto pour piano et orchestre
nº 1 » « Concerto pour orchestre » de Bartok; par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan ; sol. F.R. Duchable, piano.

22 h, Cycle aconsmatique; convres de Schwarz, Parme-giani, Lejeune. 23 h. La nuit sur France Manique : le club des archives.

THE PARTY WAS A STREET The second second second There is no in the state of The second section of the

irique Occide

A STATE

7 7 De 18

医三元胺基 人

1 - 4 5 W

eg ger græde det det til

Burner of Awards

§ 2 (+ 1 − 1 × 100 max*).

1000年またされており

San Party Lambert M.

TE LOWER A JOHNSON

grand and show that the to

* 700 M

200

Directe: Exploitat

Thinks On something A the most series and the series Service of man and 2 00 -0 10 10 mm 200 person

the second second The special section of Statement Brown and C mich datien of Contracting the AND THE PERSON AS A PART OF MANAGEMENT State Street Library M. The state of

Marting to the transfer of page 1998.

The same of the same

The second second The state of the s Property of the second of the " WAS MAKE KLAL'S YES

Carried Course Population (

IE DIRECT

FINANCIER The state of the s

ind: The second secon Car Tr. Com The many and the state of the s

The second second Le Le

500 1271 128 13 14 1

164.64

140.00



कर कर _{देने ह}

emplets internationaux (et departements | Outre Mer)

emploir internationaux (et departements

emploir internationaux ier deun imme didaine Mert.

LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT,

institution bancaire de la Communauté Européenne pour le financement I long terme, finance des projets dans les dix pays membres III la CEE et dans plus de soixante-dix pays de la Méditerranée, d'Afrique, du Pacifique et des Caralbes. Ses agents, recrutés dans les pays membres, travaillent en équipes multinationales.

Actuellement, la Banque recherche un

JURISTE d'environ 30 ans.

Dans le cadre d'une équipe internationale, il sera chargé essentiellement de l'établissement d'études juridiques, de l'examen des aspects juridiques des opérations de prêt, de l'élaboration en liaison avec d'autres départements de la Banque de documents contractuels, de contacts avec les promoteurs des projets au financement desquels participe la Banque.

Qualification: formation juridique française (niveau doctorat). Bonne connaissance du droit belge appréciée. Expéri pressionnelle de quelques années domaine bancaire, du droit des et in la rédaction in Pratique contacts internationaux li haut niveau.

Langues: maîtrise du français. Bonne connaissance de l'anglais. Connaissance d'une troisième langue communautaire ou de l'espagnol souhaitable. Le traitement initial se situera pour une personne mariée, en fonction de la qualification, entre FB 95.000,-et FB 105.000,- par mois net d'impôt et le contributions le la sera complété, le la méant, par de allocations pour le charge. La Banque le par allieurs de avantages sociaux intéressants (régime de pension et le maille de autonomes, allocations scolaires, etc.). Les in possédant la nationalité d'un de membres et la Communauté sont priés d'envoyer leur curriculum et le une photographie et le

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT, Division Recrutement et Carrières, 100, Bd. Konrad Adenauer, L-2950 LUXEMBOURG.

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.

UN DEFI

A LA MESURE DE VOS AMBITIONS... UNE CARRIERE BANCAIRE AU CANADA

L'une des premières banques canadiennes recherche

ACCOUNT MANAGERS

LE DEFI:

Nous désirons vous confier la gestion d'un important portefeuille commercial nécessitant: ■ l'analyse 📥 🕳 financiers les négociations avec clientèle

LES EXIGENCES: 5 à 10 ans d'expérience bancaire une formation universitaire supérieure la capacité d'interpréter

les données financières une facilité à communiquer

dans la langue anglaise

MUUS OFFROSS: 5 un programme de formation individualisée une planification de carrière détailiée

■ une excellente rémunération accompagnée d'une gamme complète d'avantages sociaux la prise en charge de certains frais déménagement

Envoyez le 7 janvier au plus taril voire curriculum rital mentionnant vans n' de téléphone i l'attention de M.S.L. International Management Consultants, 306-310 avenue Louise, Bte 13, 1050 Bruxelles Beigique. Les interviews auront lieu à Bruxelles,

Paris et Genève au courant du mois de février 1983.



International Management Consultants



e page de la companya de destinación de la companya de la companya

 $\frac{1}{1+\alpha} + \frac{1}{1+\alpha} + \frac{1}$

and the second of the second o

Afrique Occidentale francophone

Disposant d'une formation de base bien fondée en matière commerciale ainsi que technique, vous avez aussi des connaissances concernant l'emploi des machines utilisées pour l'exploitation forestière et dans les selesies. D'agtre part, vous êtes intèressé il

Directeur Général **Exploitation Forestière**

l'ensemble des fonctions de direction et de gastion responsables (sciages et grumes); avec ses scierles annexes, totalisant un de 400 membres du personnel environ. Étant un personnage entrepreneur, vous serez capable de à de établissements, orientés à l'exportation existant déjà depuis des dizaines d'années, par la de technique moderne d'une organisation progressive.

Les pouvoirs, la rémunération et la qui mu attendent sont attrayants à tout point le vue, and que vous disposerez, comme collaborateurs, d'un nombre de la de de la comme du la comme de l échelon man qualités et déjà sur place.

vous rapport, par mayec nos conseillers pour des manuscrites vos certificats, une photo et quelques lignes manuscrites, indiquant en même temps la date où vous seriez disponible pour débuter), ceux-ci magarantissant l'observation d'une discrétion absolue vis-à-vis il a ri que mu leur auriez indiqués. Référence:

> **KLAUS WITTEMANN GMBH** Conseillers en personnel Postfach 106, D-8918 D

ingénieur ou titulaire d'un BTS spécialité élevage sivez expérience C.M. Ces deux postes sont à pourvoir repidement. Adresser lettre menuscrits + C.V. détaillé sivez photo et prétentions n° 3.815 L.T.P., 31, bd. Bonne-Nouvelle, 75083 PARIS Cadex 02. L' Informatique Outre Mer:

une bonne façon de valoriser votre jeune expérience

Importante société d'ingénierie, nous recherchons pour renforcer notre présence Outre Mer, de jeunes ingénieurs en informatique (25-30 aus environ, 2 aus d'expérience).

Ingénieur | Ingénieur

Système Informaticien

Nous souhaitons que vous ayez fait vos

Afrique noire fran

UN INGENIEUR

UN ZOOTECHNICIEN

vous devez les systèmes d'exploitation en Temps avoir, al possible, une experience du logicial mini-ordinateur (Référence 4305 B)

Pour avoir de plus amples informations sur ces postes, nous vous prions im dossier le candidature (CV, photo, prétentions) sous poste choisi à l'agence III III - 69, rue le Provence - III III PARIS, qui transmettra.

Brüel & Kjaer

ב מנו סרשבו, מנ l'analyse du signal. Notre en d'action s'étend à présent aux mesures de lumière, d'ambiance thermique et aux systèmes d'échographie médicaux. Nous recherchons pour un emploi stable an

Danemark UN JEUNE

INGÉNIEUR FRANÇAIS DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

Attaché au service information et documentation Attaché au service information et documentation technique de l'usine, située à proximité de Copenhague, il sera chargé, en collaboration avec les mgénieurs responsables des études et les ingénieur commerciaux, de la conception, de la rédaction ou de la traduction des techniques au applications in appareils Brûel et Kjaer.

Qualités requises :

BRUEL KJAER - du Personnel Lindo Allée - 2850 NAERUM - DANEMARK (45, 2)

JEUNE DIRECTEUR FINANCIER ESC (option Finance Comptabilité) DECS ou similaire

Un groupe en expansion, (1000 pers. en France, 350 pers. à l'étranger, CA 700 Millions H.T.) propose ce poste relevant directement de la Direction Générale à

Responsabilités: Comptabilité (générale, analytique, bilan), Gestion financière (trésorerie, relations avec les banques, études de financement d'Importants investissements), importants dossiers (iscaux,

5 à 10 ans d'expérience de responsabilité de gestion et comptable, une connaissance de l'informatique de gestion sont nécessaires. anglais efficacement parlé

indispensable. d'avenir Adr. C.V: del. SEEEEC 6700 BUREAU D'ÉTUDES ÉCONOMIQUE PROFESSIONNELLES AGRICOLES
DE LA REGION RHOME-ALPES

DIRECTEUR DES ÉTUDES

et de la mise en courre du pro-gramme d'études, de l'anima-tion et de l'encadrement tech-nique de l'équipe de chargés d'études.

rmation supérioure exi-

gée : ingénieur AGRO de préfé-rence : expérience professionnelle 5 ans minimum :

issance du mâieu êgri-

Adresser C.V., photo et pré-tentions é : A.R.E.R. B.P. 5514 69247 LYON Cedex 05.

Nous sommes une importante société d'import-export installée au Niger et recherchons pour notre siège social :

UN DIRECTEUR FINANCIER

Qui appelé a animer et financier et comptable a a a a ses filiales implantées au Bénin, Togo, Mali.

Le candidat que nous recherchons justifier solide formation supérieure comptable et financière.

Cette fonction sera co. W à un candidat de 30/40 ans, titulaire d'un D.E.C... ou équivalent, ayant une prouvée dans une direction financière et une expérience de l'Afrique.

La rémunération et motivants (condition d'expatrie, logement, deux mois/an, etc...) pour un homme valeur. Nous yous par avance de nous avec C.V. manuscrit détaillé, rémunération actuelle, photo, à :

SOCIETE AMAR TALEB NIGER B.P. 11 739. NIAMEY (NIGER).

Dans le cadre du développe-ment de ses marchés d'instal-lations techniques en Télécom-munication à l'exportation : LA SIGNALISATION

UN ANALYSTE FINANCIER

POUR LE NIGÉRIA (réf. 8.215)

UN COMPTABLE DE CHANTIER

UN COMPTABLE **BE CHANTIER**

(rét. 8.218)

POUR LA COTE-D'IVIMRE (réf. 8.219)

Important bureau d'études recherche pour supervision de travaux **MOYEN-ORIENT**

INGÉNIEURS DIPLÔMÉS

Expérience bâtiment et corps d'états secondaires. VRD, prefabrication. Confession musulmane

indispensable. Expérience 8 12 ans minimum a rès obtention diplômes ingénieurs. Disponibilité rapide.

Adresser C.V. détaillé et toutes pièces justificatives des diplômes et expérience acquise à Contesse Publicité 20. avenue de l'Opéra - Paris 1"

nº 54894 qui transmettra.

DE

JEUNES INGENIEURS BATIMENT ET TP

PONTS, CENTRALE, AM, ESTP... DEBUTANTS OU 1 ERE EXPERIENCE

personnes) implantee dans l'Ouest III France II filiale d'un important Groupe I vocation internationale.

chantiers : Ouvrages d'art, Croil Civil in nucléaire ; un tions scolaires, hospitalières in bureaux | logements individuels in Nous recherchons in jeunes ingénieurs débutants un première expérience souhaitant s'intégrer dans des missions traveux, de la prix, commercia-

postes requièrent de qualités d'entrepreneurs et font appel à l'ambi-lle dynamisme. Ils s'adressent de candidats de haut niveau souhaltant acquérir rapidement des responsabilités de la l'Entreprise

DESSEIN – 69, un de Provence - Land PARIS, qui transmettra.

ENERTEC

Filiale industrielle du Groupe Schlumberger DIVISION ÉLECTRICITÉ DISTRIBUTION

un responsable

technico-commercial

SUD-OUEST

possibilités d'évolution au sein d'un groupe

ENERTEC

Schlumberger

FÉDÉRATION JEUNESSE

1 ANIMATEUR DE FORMATION

BAFD - CAPASE ou DEFA. Expérience d'enimetion. Pranque pédegogque. Salare mensuel brut :

Banna sous le nº T 037474 M.

RÉGIE-PRESSE 85 III. r. Régumur, 75002 Pans

JEUNE CADRE

COMMERCIAL

ESCE - DE +

n: II-II expérience de ston de 5 ens mm., bien l'angleis + une e langue (allemand, pegnol ou falien).

d'exportation actifs, prospection nouveaux marchés;

à le coordine-rités du service.

c.v.

SELETEC

Conseil Conseil

Organisms constructeur

:
(locatif-secession),
acquarion-smilloration,

RESPONSABLE

DU SERVICE

TECHNIQUE

C.V. préten-tions i l'O.P.A.C. du PUY-DE-DOME, B.P. 59, bd Gambetta, 63402 CHAMALIÈRES Cedex.

Ingénieur ou équiv. Expénence H.L.M.

Basé à Bordeaux, il aura la charge de promouvoir sur tout le sudauprès distributeurs régionaux d'électricité (EDF,

De formation supérieure en électrotechnique m électronique. il possède quelques and d'expérience dans la vente de produits techniques, apprécie la mobilité la l'autonomie d'action dans le cadre

Merci d'adresser votre dossier de candidature, alla référence

S 216, à ENERTEC, Direction du Personnel - 12, place Etats-Unis,

équipements de comptage domestique et industriel,

elecommande commutation.

Régies...) notre gamme de produits :

international de premier plan.

B.P. 620, 92542 Montrouge cedex.

LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

DE LOIRE-ATLANTIQUE

RESPONSABLE DE PORTEFEUILLE

P.M.E./LA.A.

SERVICE FINANCEMENT des ENTREPRISES

Pour les entreprises de sa compétence (géographique ou pour les I.A.A.) et le cadre des objectifs fixès par le responsable du service, il est responsable (en relation concernés) du développe financements d'exploitation ou d'investissement et pour les opérations France comme Internationale

dossiers d'analyse et économique concernant les entreprises prospectes.

Il suit la mise en place et le fonctionnement d'infinancements acceptés par le comité en veillant au respect garanties de par celui-ci.

Les mirm a candidature and 3 adresser avec C.V., photo

et prétentions à : C.R.C.A.M. de LOIRE-ATLANTIQUE

Service de personnel

La Garde – Paris

NANTES

SOCIÉTÉ FRANÇAISE ENGINS T.P

recharche

INGÉNIEURS DE VENTE

FRANCE-EXPORT

Formation supérieure commerciale : technique

Expérience | la vente des limin d'équipement, (5 ans).
Anglais pour export.
Base LYON - Déplacements fréquents.

Envoyer C.V. + photo 2: MULTICONSULT. 100 bis. Montgolfier. LYON.

FORMATION ET EXPÉRIENCE:

Goût pour la négociation commerciale;
Bonne capacité d'analyse et de synthèse;
Sens de l'organisation;

Analyse du risque entreprises ;
 Technique buncaire ;

· Personne capable de s'affirmer.

MISSION:

PROFIL:



LE CHEF DU SERVICE "TITRES ET BOURSE"

Le Service est résolument imand vers la clientèle, le développement 🖶 le initiel 🚛 i 📠 🚛 des Bureaux et des Guichets.

Le conflide devra posséder de aptitudes

naturelles d'animation, 📥 négociation et de Ayant le ma de relations, il participera à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique dynamique de gestion a de conseil.

Le poste requiert un possédant :

• une possédant : bancaire, boursière m fiscale, une formation supérieure complétée

d'une formation bancaire 🛍 📭 lettre manuscrite avec C.V., photo m

prétentions II : Monsieur III Directeur REGIONALE

CREDIT AGRICOLE MUTUEL B.P. 21 - IMMO SOYAUX



ATTACHÉ COMMERCIAL

Une papeterie dynamique (C.A. 81 : 100 MF), connue sur les marchés européens, implantée dans une vallée agréable du Pas-de-Calais, recherche un collaborateur commercial de haut niveau rattaché directement à notre

Le cadre recherché, issu d'une école d'ingénieur ou de commerce, aura de préférence entre 5 et 10 ans d'expé-rience, devra posséder très correctement l'angleis et l'alle-mand, et avoir si possible une bonne commissance de la gestion et de l'informatique.

Le candidat retenu, après une formation typique Il l'in-dustrie papetière, si nécessaire, se verra confier des respon-sabilités et devra effectuer de fréquents déplacements II l'étranger.

Pour ce poste évolutif, nous envisageons une rémunéra-tion adaptée en fonction de l'expérience et du potentiel du candidat.

Adressez votre candidature manuscrite (avec c.v. et photo) au Chef du Personnel des PAPETERIES DE MARESQUEL, 62990 REAURAINVILLE.

Société de conseil en informatique

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

CAPABLE

de participer à la conception et à la mise en place de projets intéressant les P.M.E. et P.M.I. dans le domaine de l'informatique

Larges perspectives dans man joune prise de taille régionale quant, ayant, compétences techniques requises, une aptitude au conseil et à l'animation d'une équipe pluridisciplinaire.

d'adresser un curriculum 2. square Lafayette, 49000 ANGERS.

Banque régionale à forme mutuelle recherche pour le Sud-

CHEF D'AGENCE

Sa mission sera d'animer, organiser et coordonner le travail fun équipe de 6 personnes ; une boune la suite la supérieure de commerce, est sciences économiques, école supérieure de commerce, est demandée ;

classe IV ou classe V, sa rémunération sera fonction de l'expérience précédemment acquise.

Envoyer C.V., lettre manascrite, photo et prétentions II HAVAS PUBLICITÉ n° 8191. B.P. 409. QUIMPER TIME! qui trat

Nous prions IIII lecteurs répondent aux ANNONCES DOMICILIÉES » III vouioir IIIII indiquer lisiblement sur l'enveloppe = numéro intéressant in ill vérifier selon qu'il s'agit du « lle ou d'une

OFFRES D'EMPLOIS

Responsable gestion de trésorerie

MEMBRE DE SYNTEC

Le la susceptible de tenir la na fonction aura acquis une expérience d'une d'années d'années d'une grande banque «L'a d'une entreprise privée. Im rôle comporters :

négoclation avec bandues du groupe, exigeant de sa part parfaite des mécanismes in manuel et de leurs interactions, la gestion des règlements importation, exportation avec les sociétés sœurs

🖳 suivi 💷 🖫 développement d'un système informatisé 🖼 gestion 🕮 📑 qu'il un un de systèmes similaires. Pour l'assister il l'exercice de cette vaste fonction, il plusieurs colla-

borateurs, cadres et non cadres, et développere des relations étroites avec les

mambres il département financier. rise de synthèse développées, un mai de la négociation.

Une pratique summune la la langue anglaise utilisée lors des summe la internationaux est, en and indispensable. Marc d'admini Volle Balling sous référence LV/1 il notre



Conseil qui étudiers chaque candidature avec 🛢 plus grande 🚪

NFRAPLAN Consell en Recrutement **Paris Nantee**



INGENIEUR QUALITE

Nous recherchons pour notre
Département TÉLÉCOMMUNICATION
et CONTRÔLE INDUSTRIEL

UN INGÉNIEUR CONFIRMÉ

ayant expérience en études électroniques pour poste RESPONSABLE QUALITÉ en phase conception et réalisation en petite série de matériels électroniques variés. Lieu de travail: MONTROUGE. Petits déplacements en Région Parisienne.

Adresser C.V. et prétentions à LF SILVESTRE 41, rue Péner - 92120 MONTROUGE, sous réf. D. 36.

IMPORTANT GROUPE DU SECTEUR PARAPUBLIC recherche

responsable gestion de personnel

Rattaché I la Direction du Personnel du stège, ce cadre. généraliste de la fonction, devra apporter conseil a assistance auprès de 12 sociétés du groupe (environ 4000 personnes) notamment dans les domaines suivants :

• aide I la définition des politiques sociales. • conseil m matière de gestion et m réglementation sociale. Ce poste convient à un candidat ayant une bonne expérience de cette fonction que de la diplomatie et le goût des contacts

Disponibilité pour de courts déplacements en province. Possibilité de carrière dans le groupe pour un candidat de valeur. Adresser lettre manuscrite. CV. photo merétentions, sous réf. 8904. à Média-System, 104 rue Réaumur-75002 Paris.

> SOCIÉTÉ EN TRÈS PORTE EXPÂNSION DANS LE SECTEUR DE LA PARFUMERIE DE PRESTIGE recherche

EXCELLENT CONTROLEUR FINANCIER OU DE GESTION

avec évolution à terme adiposis de Directeur Financier.
Anglais indispensable.
Poste à pourvoir immédiatement : Quartier Champs-Elysées.

Adresser lettre manuscrite C.V. et photo sous rél. 52212 M à :
BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel
VINCENNES, CEDEX - qui transmettre

CAL JUNATIONALE DE **CRÉDITAGRICOLE**

recherche pour son Département Développement

des Animateurs Consultants

Vous aurez pour missions :
- l'animation sé sé de techniques commerciales.

le suivi pratique me formations

ponctuellement une participation à la création ou à la mise pour des programmes de formation. fi vous est demandé :

un diplôme de l'enseignement supérieur (Sup IIII Co ou équivalent) une expérience III II ou 3 ans en matière de techniques bancaires et/ou

🖿 poste basé 🎚 🌁 s nécessitera de fréquents déplacements en province. Adresser. CV. photo, salaire et prétentions, sous réf. CC/5699 à CNCA Gestion des Personnes - 75710 Paris Brune

Cl

Pag

₫u · T¢III. l'éca clar mua pas la deu mo ser imp rop Fre

ľó CTC

ОÙ νο joi l'a do qи tèi

ar ch

TELE

M, INSA.

ENE

7 11 1461

化二甲 人名英格 Ingé

respo **Ocumentati**

 $\mathbb{R}_{n+\infty}$ The Ba

Sentant of Contraction and per Hole of Second

LABORAT

(TRICE)

D'EMPLOIS

gestion

GENIEUR

TO EPARSON

THE LA TABLES

CONTROLEUS U DE GESTION

3 - 1 1 4 2 m

VF PME

CONTROLE DE GESTION

Nous proposons deux postes i des cadres in premier plan, I fort potentiel d'évolution ; l ■ sns d'expérience professionnelle souhaitée.

FORMATION:

HEC - ESSEC - ESCP - CENTRALE -ENSAE - IEP PARIS - DOCTORATS DE TROISIEME CYCLE DE GESTION.

MISSION:

La Compagnie vous-confiera successivement des responsabilités dans différents domaines financiers, qui

devraient was permettre d'évoluer vur des postes de management.

Ces postes impliquent un travail rigoureux el varié, et de nombreux contacts à haut niveau.

lls sont A pourvoir à Paris, et nécessitent une wie bonne connaissance de Panglais.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature, il C.V. de la référence G/12 ■: Compagnie IBM France Département Recrutement 2, rue de Marengo - 75001 Paris.

Ingénieurs mécaniciens

ENSAM, INSA...

Vous avez minimum trois d'expérience dans 🔄 matériels chaudronnés, échangeurs thermiques, réservoirs sous pression, chaudières...

Nous offrons wous intégrer à man équipe chargée du développement de matériels.

Dans macadre de notre effort de recherche, vous participerez la conception im matériels, aux

plans mécanique en thermohydraulique, il l'aide de moyens évolués (ordinateurs, C.A.O., formation assurée).

d'adresser votre candidature en précisant l'enveloppe la référence 2272

MEDIA BA 9. Bd des Italiens 75002 Paris

Importante entreprise française d'ingénierie (La Défense), nous réalisons des ensembles industriels at tres grande dimension integrant des développements technologiques avances.

Des techniques de pointe pour l'énergie de demain!

4, rue

Ecrire en précisant la référence -

UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE RENOMMÉE DU SECTEUR MÉCANIQUE (2300 personnes) leader incontesté man domaine Il rattachée il un grand Groupe International recherche

Chef d'un service méthodes étoffé

Pour l'usine parisienne de la société, qui réalise un important programme d'investissement, il sera chargé de l'étude, la préparation, ill choix, la réalisation de ensemble des moyens nècessaires à la fabrication. Il animera un service étaffe de personnes.

Ce poste conviendrait à un ingénieur AM en équivalent, ayant au minimum II ans d'expérience : labrication, connaissant les machines à commande numérique, ouvert ma progres techniques, bon animateur. Larges perspectives ulterieures d'évolution de carrière.

Ordre de grandeur a rémunération : 200.000 F.

Deux informaticiens de bon potentiel débutants ou confirmés

lls participeront à l'étude. la programmation, la réalisation de grands projets, 📖 sein d'un service équipé d'un IBM 4347 et d'une équipe jeune 🗷 performante. Connaissance CICS et : DLI appréciée.

Ces postes conviendraient il des candidats, ingénieurs im Miage, dynamiques.

motivès, ayant un sens marqué du travail equipe.

Rémunération en fonction des compétences.

• Informaticien "système" débutant ou expérimenté

Adjoint ww Responsable "Système", il seum chargé de participer à la mise en place w il l'evolution des logiciels de base.

Ce poste conviendrait a 📟 candidat, de bonne formation (ingénieur, Miage, DUT us niveau équivalent) motive, rigaureux, dynamique.

Rémunération us fonction des compétences.
référence OW 198 AM

Pour ces postes, qui offrent de réelles perspectives d'évalution, la connaissance 🛂 l'anglais 🚃 appréciée.

Ecrire en précisant la référence,

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE LA DÉFENSE recherche

ECAM, INSA, IGC,...

Leurs responsabilités s'exerceront dans le cadre d'une affaire France ou Étranger,

la définition de produits.

- les choix technologiques.
- le suivi de la realisation, en liaison avec les responsables de projets et iournisseurs d'équipements.

Ils participeront à notre effort de développement et d'amélioration

un matériels et de nos systèmes.

Connaissance de la langue anglaise souhaitée.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, sous référence MAIIII HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal -75001 PARIS, qui transmettra.

ASSISTANT AU CHEF DE PUBLICITE

et techniques internes.

Unim les métiers graphiques, il aura pour mission 🖝 Vous sortez d'une Ecole 📠 Publicité où vous 📰 expérience commerciale dans la profession une expérience commerciale dans la profession, le suivi de créations = documents publicitaires, d'expositions, de manifestations de relations publiques et vous d'expositions, de manifestations de relations publiques et régional. Il an en avec les fournisseurs et les services intéressente, une voiture et des frais a déplacements.

Envoyer votre manuscrite, CV et photo J.P. LANG · AGFA-GEVAERT · 92506 i Para la Cedex, qui ripondre i toutes les pervenues 29

ENERTEC

département ENREGISTREMENT MAGNÉTIQUE conçoit et 🕶 🌬 enregistreurs d'équipements destinés 🖿 Secteur

Aėronautique. Notre progression was writed a rechercher un

Ingénieur responsable documentation technique

Diplôme en électronique, il possède au moins il ma d'expérience m

parle parfaitement l'anglais. Il man charge de la management des notices, la la formation clients

(maintenance et utilisation) - coordination - sous-traitance. et1 poste est basé il Vélizy (78).

Manual d'adresser l'arre dossier i la candidature complet, sous la référence S 217, la ENERTEC, Service du Personnel - 1, aux Newport, 78140 Velizy-Villacoublay.

---- ... A- : .:

ENERTEC Similambergen

Important organisme social recherche d'urgence

COLLABORATEUR (TRICE)

Maîtrise de Droft. Connaissance en matière de gestion et expérience professionnelle nécessaires. Interêt pour le secteur social.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo (retournée) et préten-tions à FNMF - Division des Relations Sociales - 56 à 60, rue Nationale. 75649 PARIS CEDEX 13.

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC PARIS



STATISTICIEN ÉCONOMISTE

OU ÉQUIVALENT



DES INGÉNIEURS AYANT UNE PORMATION INFOR-MATIOUE GRANDES ÉCOLES ON MAITRISE + D.R.A. (Réf. DE-54)

DES ANALYSTES PROGRAMMEURS TITULAIRES D'UN D.U.I. D'INFORMATIQUE (Ref. DE-SS)

Ils participeront

Mark développements logiciels dans les domaines :

- S.G.B.D. et langages.
- Systèmes d'exploitation.
- UN INGÉNIEUR ÉLECTEONICIEN (R.E. DE-56)

Dés ant ou ayant quelques amées d'expérience pour participer à l'étude et au développement de nouveaux analyseurs à base de microprocesseurs

Pour sa Direction Commerciale Informatione INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX POUR L'AVANT-VENTE ET L'APRÈS-VENTE DC1-57) Ces posses nécessitem une expérience de 2 à 5 ans passès chez un constructeur ou dans la réalisation de projets informatiques de gestion.

Pour sa Direction Qualité: UN INGÉNIEUR ÉLECTROTECHNICIEN **ELECTROMÉCANICIEN** (R.E. DQA-58)

Débutant ou ayant quelques années d'expérience.

sera chargé de la qualité de matériels aéronantiques

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable.

renz sociaux par accord d'entreprise,
prime de fin d'année.
Restaurant d'entreprise.
C.V. ma précisant la référence
l'ausonce, l'al l'année.
du Personnel.

Auditeur ASSURANCES

interne senior

Le Groupe Drouot crée la fonction d'Audit Interne. Il assiste le directeur de l'Audit pour la mise em place de le (oncrion.

Il participe il l'élaboration du plan d'Audit à moyen il long il en effectue les missions. Il es plans d'actions établis il les responsables opérationnels à partir ses recommandations.

Pour chaque mission, il vérifie la conformité des politiques, objectifs, plans d'organisation il procédures, s'assure de l'efficacité du contrôle interne, contrôle il des états il d'activité.

Basé II Mariy-Le-Roi, en bankeue Ouest, am déplacements sont limités et III IIII

Il « nècessamement » » formation grande école, une expérience de 2 il il ans dans l'anglais en cabinet ou en société. Il il ans dans l'anglais. CA consolidé du groupe : Il milliarde. Effectifs : 3 000.

Nombre de sociétés: 10. Ecrire en indiquant la rémunération actuelle, sous réf. 6454, à J.P. BURTH, Direction des Relations Humaines. Groupe Drouot, 1 Place Victorien Sardou 78161 Marly-Le- Cédex 05.

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Une entraprise parisienne en aspanaion, niveau d'activité devé, désire confier ce poste de responsabilités à un jeune Tachnicien Sup, ou DUT bêtiment (ou équivalent disposant et à à 3 ans d'expérience les conduits et de gestion de tradair finer en confidence metalles les estates finer en la conduite et de gestion de tradair finer en confidence metalles finer en la confidence metalles en la confidence metalles en la confidence metalles en la confidence en la confidence

C.V. = réf. SELETEC

FAITES UNE CARRIERE D'INFORMATICIEN AVEC NOUS

Nous mune man a Conseils en Informatique recherchons

ayant plusieurs d'études supérieures, célibataires dégagés i obligations militaires, rapidement.

Il n'est pas nècessaire d'avoir des connaissancesien informatique, les candidats engages 📶 formés ıntègralement par li 📉 📆.

Adresser lettre avec C.V. détaillé + photo sous n°55312 à CONTESSE PUBLICITÉ 20, au de l'Opèra - 75040 PARIS Cedex 01.

10us le nº 251792 M RÉGIE-PRESSE B5 bis, r. 1000 75002 Paris. INTERTECHNIQUE - 78370 PLAISIR III RES D'EMPLOIS

CHEF DE PROJET

INFORMATIQUE

Votre mission :

- Assurer dans Ladre de grands projets d'ingénierie, La moîtrise d'œuvre complète La la informatique.

- Réaliser La projets spécifiques d'informatique industrielle La participer La développement La produits propres La SERETÉ.

Vous êtes ingénieur diplôme et ma acquis une expérience

d'environ cinq Informatique industrielle (conception I mise III place III systèmes). Vos réalisations

INDUSTRIELLE (Ref. 626)

ÉTABLISSEMENT FINANCIER en forte expansion

recherche

SPÉCIALISTES DE LA P.M.E.

I'm i fonction convient à des hommes par capables, seuls ma avec une petite équipe, il a responsabilité multi d'un secteur géographique.

implique : l'étude du marché, l'approche des P.M.E., leur analyse et l'angle du risque, la négociation et suivi des et le leur analyse et l'angle du risque, la négociation et l'angle des et le leur analyse et l'angle du risque, la négociation et l'angle du risque, l'angle du risque du risque, l'angle du risq d'animer des exposés-débats lettien le des autil d'entreprise, et comptables,

Ils de la titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, posséder une solide l'antitud comptable et l'antitud acquise au cours de 5 à 10 années d'expériment professionnelle, dont une partie comme exploitants dans le secteur bancaire.

Lieu de résidence : PARIS et NANTES.

De fréquents et courts déplacements et à prévoir. Envoyer c.v. m photo à La THERANCE, HELLER, Service du Personnel, tour Miche-Montparunsse, LET M PARIS CEDEX 15.

PALAISEAU (91)

LEADER VPC MATÉRIEL POUR

BUREAUX ET COLLECTIVITÉS

300 PERSONNES

INGÉNIEUR

ORGANISATION ET MÉTHODES

Son intervention, sur demande in a direction, portera sur l'étude imm meilleurs modes

opératoires services opérationnels (administratif, logistique, informatique === ...).

fonction mettra en relation chefs d'unités, avec lesquels il analysera différentes d'unités afin mettra proposer une

 Son intégration mus facilitée par la participation à une étude, en collaboration la la Cadres, l'implantation

• La préférence para donnée à un candidat ils

Ecrir Unit of Furtentions a

J.M.BRUNEAUs:a U Cedex

NOUS SOME UN GROUPE

INDUSTRIEL INTERNATIONAL

en pleine expansion

nous recherchons
pour l'une man DIVISIONS

NOTRE RESPONSABLE

GESTION

• In formation supérieure (grande III) d'Ingénieur

■ Ayant une expérience de la gestion 🔳 🛎

Ce cadre rattaché I la Direction de la Division, aura

D'élaborer notre plan de développement à cinq ans ;

- IIII faire la synthèse III 💹 gérer IIIIIII budget annuel ;

Si cette opportunité vous intéresse, adressez C.V.,

37. du Général-Foy, Tall Paris.

- D'assurer le développement de gestion

informatique et de mener nes études de stratégie

Agé de 28 minnimum ;

ou HEC, ESSEC ...) ;

Parfaitement bilingue anglais ;

Informatique milieu usine

formation solide, confirmée par une expérience similaire, III présentant III aplitudes pour les contacts humains.

formulation im solutions adaptées.

recherche

JOURNALISTES,

ENSEIGNANTS,

INGÉNIE!

CREIF · 四氢多种酶

of the state

COLL ABORA

RO

A 15 W4 1 × 13

The world to be

secretair

ROUSSEL UCI

SINGULAGES AS

BALL NO FRANCES

The first of the second

International Contraction of the Contraction of the

A PERSONAL PROPERTY.

· NEW Harry Johnson

100

Pag

C

Adresser C.V. III prétentions II Havas 45200 Montargis

■ 3.213 qui V

SOCIÉTÉ DE PRODUTTS CHIMIOUES

recherche pour son

DEPARTEMENT PRODUITS INDUSTRIELS

1 ADJOINT

AU CHEF DE DÉPARTEMENT

Nous souhaitons un candidat dispo-

nible dynamique, possédant une formation Chimiste Commerciale, une première expé-

rience réussie dans l'un in deux domaines.

Connaissance de l'anglais appréciée.

Poste évolutif I moyen

Siège de la Sur III : Banlieue Sud-Ouest Paris

(produits chimiques speciaux)

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE INGENIEUR

CAO

Au sein d'une équipe d'ingénieurs, ann participerez un dévelop-pement applications de la CAO à la réalisation au grands

Plus particulièrement, mission sera de définir les applications concrètes i la CAO: analyse i méthodes de travail et synthèse processus d'élaboration des plans permettront i au point ingénieurs systèmes CAO i outils méthodes utilisant possibilités i l'informatique

Ingénieur diplômé, vous acquis prem expérience (environ deux ans) au sein d'une d'ingénierie ou d'une entreprise industrielle. Une première approche de CAO a

Camon

projets (conception 🔳 réalisation d'ensembles Industriels et

SERETE I'un des plus grands groupes d'ingénierle.

L'importance de réalisations lui confère une place de premier plan tant en France qu'à l'étranger.

Afin de poursulure notre développement dans le domaine la l'informatique, par crèons deux postes :

Votre

moderne.

Merci d'adresser lettre 👛 condidature 🔳 CV détaillé en mentionnant

la référence choisie | Joël OLLIEUZ, SERETE,

IIII rue Régnault 75640 Paris Cèdex 13.

Votre profil

Organisme spécialisé 📖 🖿 FINANCEMENT DE L'INNOVATION

INGÉNIEUR (expérience non nécessaire)

Adresser C.V. et pr sous numéro T 037.440 M à RÉGIE-PRESSE, bis, ma Réaumur, 75002

VOUS POSSEDEZ I

une formation de Chimiste et éventuellement une première expèrience dans II vente ils produits chimiques ou fournitures générales pour laboratoire (ou inversement), des qualités de vendeur

un grand dynamisme
 une capacité d'adaptation

MILL WITH PROPERTY :

2 POSTES DE TECHNICO-COMMERCIAUX

au sein d'une en pleine expansion spécialisée dans la commercialisation produits chimiques réactifs de laboratoire, Département Produits de Rocherche et de

Siège de la Société : Banlieue Sud-Ouest Paris.

Adr. C.V. et prét. à Havas 45100 Montargis nº 3212, qui transmettra.

DEFRES D'EMPLUIS

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR ENCYCLOPAEDIA

UNIVERSALIS recherche DÉLÉGUÉS (ÉES) RÉGION

DELEGUES (EES) REGION PARIS

25 ans minimum, excellents élecution, bonse culture générale, dynamiques, formation assurds, rémunération importante. Tél. pour renillation 1538-66-23, de 1018 12 h 30 et de 16 h 30 il 18 h 30.

ANIMATRICE 5 ans minim FOYER DE JEUNES TRAVALLEURS

Bor, avec C.V. détailé : 54, rue de Ménilmontent, 75020 Paris.

Stá D'ÉCONOMIE MIXTE DE CONSTRUCTION rachertha COMPTABLE

très expérimenté (e) Connaissance gestion Firmmeubles scubaités RESPONSABLE GESTION **BE LOGTS SOCIABX**

Ear. evez CV et Prés. à SEMICO 11, rue Jeen 93400-ST-OUEN.

Commercialiser des microordinateurs de gestion

notre nouvelle gamme de micro-ordinateurs qui se caractérise par se

Responsables régionaux

qui par son professionnalisme, sa maîtrise du matériel micro, sa capacité à son dynamisme à nos distribuïeurs et a nos revendeurs sera à même de développer nos ventes sur la région - Sud-Ouest basé à - Nord - Ouest basé à

Si votre plan de carrière rejoint nos objectifs, prenez contact avec Annick AGID en précisant la référence 8255 1 16 rue de Vouillé 75015 Paris - Tél.

W. 1 ALIAS

IMPORTANTE SOCIETE DE BTP Banlieue Sud de Paris

CADRE **EXPORTATION**

de formation supérienre
ayant une expérience de 4/5 ans de contrat à
l'étranger dans la profession si possible.
Mailuie de l'anglais indispensable.
Espagnol souhaité.
Disponibilité

Disponibilité par déplacements à l'étranger de courte durée Enwoyer CV, photo 4/8 ref. 55177

20, m 21 l'Opéra 75040 Pagis Cedex III qui transmettra

SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE DINSTRUMENTATION SCIENTIFICHE

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION

1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT

Sa Mission:

Promonvoir et développer les ventes de matériels et produits de laboratoire dans les hopitaux, universités et méastries.

Poste basé à Paris must déplacements fréquents (50 %

ou plus en Algérie).

Son Profil: B.T.S. on D.U.T. on biochimie. eaccumine.

Expérience la d'instrumentation scientifique. Connaissance export souhaitée.

Anglais courant. Rémunération selon compétence.

Discrétion assurée.

> Envoyer C.V. et prétentions s n° T 037,435 N RÉGIE-PRESSE M bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

> > SOCIETE

D'EXPERTISES COMPTABLES et de COMMISSARIAT aux COMPTES recherche

> **ASSISTANTS** (expérience 1 à 2 ans de Cabinet)

Formation Supérieure

+ D.E.C.S. complet

IL EST OFFERT :

· une chance certaine aux examens par la des missions proposées. (Paris Région Parisienne essentiellement); une promotion en fonction des compétences, une rémunération évolutive.

> Env. C.V. of professional 3 : Cabinet TUILLET & Cie 22, mm de la Banque 75002 PARIS

BAYARD-PRESSE

OFFRES D'EMPLOIS

ANIMATEURS DE JEUNES... LA PRESSE POUR LES JEUNES

PHOSPHORE

Le Département PRESSE-JEUNE de Société BAYARD-PRESSE (Pomme d'Apl, Astrapi, Okapl, Phos-phore, Builes Histoires, J'âlme lira...) recherche un(e) candidat(e) de premier plan capable d'assumer un poste de JOURNALISTE au sein de gine bimensuel des 10-14 ans la Rédaction d'Okapi, magazine bimensuel des 10-14 ans. la respon stillà dans un prentier temps de la dessars anature encyclopédique, a UtilVESS anature encyclopédique, a UtilVESS anature encyclopédique, a UtilVESS anature encyclopédique, a UtilVESS anature encyclopédique en la companie de la companie

Advancer C.Y. on precisant vos motivations pour un tel pouts, sous/nét.: PP/216 DIRECTION DU PERSONNEL SOCIÉTÉ BAYARD-PRESSE, 3, PILIE BAYARD, 75008 PARIS

Société industrielle ayant son siège européen au Grand-Duché de Luxembourg recherche à recruter, dans les mei-leurs délais, du personnel français pour sa filiale de vente en France qui entrera en service prochainement dans la ré-gion parisienne, à Vincennes.

Nos produits, pompos, moteurs, distributeurs hydrauliques applicables à l'équipement mobile et su matériel de manutention dans les secteurs de la construction, de la marine, de l'agriculture, des mines, etc., sont actuellement conças et fabriques au Lamentiourg et écoulés sur les marchés in-

Au-dell des qualités humaines telles que contact humain facile, motivation, aptitude de négocier, engagement per-sonnel et initiative, les candidats que nous aumerions res-contrer disposeront de bonnes qualifications profession-nelles dans les donneires minerales qualifications profession-

DISTRICT SALES MANAGER

Pour ce poste, nous recherchons un ingénieur pratiquant l'anglais et ayant une expérience de vente de 5 aus mini-mum en hydraulique. Il sera disposé à voyager en France et amené à négocier dans des domaines spécialisés.

SALES ASSISTANT

Ce poste conviendrait à une personne ayant une expérience dans le domaine de l'hydraulique et/ou de la mécanique, aimant le contact régulier avec les clients et prêt à voyager fréquemment dans toute la France. Cotte fonction sera une

effecte formation pour un candidat qui est déstreux mamer une carrière dans la vente.

ORDER HANDLING CLERK

is êtoé intéredeé à angurer tous les travaux admini Si vous êtes intéresse à asserer tons les travaix administra-tifs relatifs à un bureau de vente, si vous âtes mêt à être de de façon attonome et organisée, si vous êtes prêt à être es-têrement au service de nos chients et de vos collaborateurs, ce poste présenters pour vous une réelle possibilité d'évo-luer au soin de notre groupe. Anglais souhaité.

None vous prions de faire parvenir votre candida C.V. détaillé (photo-et prétentions) à : COMMERCIAL HYDRAULICS S.A.

Service du Personnel
B.P. 152
L-9202 DIEKIRCH

Discrétion assurée.

SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIOUES

POUR SON DÉPARTEMENT CHEMIE VÉGÉTALE

1 CHEF DE DEPARTEMENT

IL LUI SERA DEMANDÉ :

De gerrier developper le département ;
Designer la prospection ;
De visiter la chentèle ;
Desaryser les marchés ;
Desaryser la liaison avec la production.

NOUS SOUBAITONS RENCONTRER UN CANDIDAT :

Disposible et dynamique : Posiédant une expérience comm

missant si possible le secteur des extraits végétaux. Siège de la Société : bantieue Sud-Ouest Parls.

Adr. C.V. et prét. Haves 45200 Montargis se 3214 qui tr.

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE DE MATÉRIEL MÉDICO-CHIRURGICAL

1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Ce poste (futur chef de département) intéresse un candidat âgé de 30 aus minimum, possédant une bonne formation technique et commercials dans la vente de matériel médico-chirurgical.

Excellent négociateur clients fournisseurs.

Déplacements réquents en Algerie.

Connaissance de l'Export (souhairée).

Rémunération selon compétence. Rémunération scion comp Discrétion assurée.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous n° T 037 A34 M. sous if 1 05/A34 M, à RÉGIE-PRESSE 85 bis; rue Réaumur, 75002 PARIS. qui transmetira.

The state of the s

file trace a section to a Pode a possession Asterna Same

163 as Company

RES D'EMPLOR

3214CAGE

and the said of

Plantage - Control of the Control of

STRICT SALESH

SALES ASSIST

ROER HANDING

(HEF

1000 425 4

And the Land

 (x_{i+1},\dots,y_{i+1})

TO AND STREET

THE PARTY OF THE P

J.H., 30 ans. III ans exper. as-sur. sinistre, cher. place stable, étud. ttes proposit. M. Barre, rue des Graviers, BT 1C. 94190 Villeneuve-St-Georges.

INGÉNIEUR

EXPERT COMPTABLE

OFFRES D'EMPLOIS

INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE VERRERIE DE LABORATOIRE

Recherchons d'urgence pour siège PARIS 150

2chefs de produits

responsables de la gestion et du développement des ventes de 2 gammes de produits.

Réf. 100 Instrumentation pour l'industrie. (pollution, analyse granulométrique, calorimétrie...)
Formation ingénieur chimiste : équivalent. ef. 200 Verrerie/matériel usage unique. Formation Ecole Sup. III Commerce ou Scientifique (niveau maîtrise ou équivalent).

Pour ces 1 ____ nous demandons : connaissances de l'anglais lu et parlé, •2 ans minimum expérience professio

Envoyer C.V. + photo + prétentions :

75015 PARIS

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ÉQUIPEMENT D'ILE-DE-FRANCE

rechercha INGÉNIEUR

DÉBUTANT ou première expérience

Grande École, Option électronique, génie électronique, automatismes. pour lucies d'équipements régulation du trafic routier. Lieu : CRETEIL.

Adresser C.V. at prétentions à : DREIF - DESRET M. Dominique LE DIEU DE VILLE 79 B, Av. du Mai de Lattin de T 94010.CRETEIL

IMPORTANT CABINET D'AUDIT ET D'EXPERTISE COMPTABLE recharche d'argence

DES COLLABORATEURS

amérience antérioure en cabinet appréciée.

possédant su moins le D.E.C.S.,

Envoyer C.V. et prétentions à : G.D.V. et Cle, 114, avenue Charles-do-Gaulle, 92522 NEUTLLY.

PARFUMS ROCHAS

Marketing Operationnel International

La Direction de cette pour complèter ses structures un

Chef de produits

ayant déjà acquis une expérience Marketing 🚥 Commerciale de premier plan dans une Société Exportatrice.

Le titulaire du poste, rattaché un Directeur du Marketing Opérationnel International participera à la définition de la politique de la marque, contrôlera la réalisation des actions commerciales auprès des filiales et des agents.

Une formation commerciale supérieure H.E.C. -ESSEC - SUP. de CO et/ou MBA est exigée ainsi qu'une parfaite mait ise de l'Anglais. Le lieu de travail est à Paris.

Adresser CV et prétentions u. PARFUMS ROCHAS Direction des Relations Sociales 75, and d'Aigremont 78,300 Poissy.

OFFRES D'EMPLOIS

CNRS

MÉTALLURGISTES

Env. C.V.: CNRS Diffusion traduction 26, rue Boyer 75971 PARIS Codex 20.

L'ENSEMBLE VOCAL de CHEVREUSE-ESSONNE Christine PAILLARD

+ 1 lundi par mois.
Programme : TELEMANN

Pétrochimique Internationale

INGENIEUR de VENTE

Il aura pour mission dans la cadre d'un

- la gestion d'un portefeuille existant de

clients situés me le territoire français.

- la promotion d'une nouvelle matière

Le candidat, jeune Ingénieur diplômé, devra faire preuve d'une expérience réussie

La nécessité d'évoluer dans un contexte

International exige une pratique

Ecrire avec C.V. m photo me ref. 55615

■ Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

Votre conflance totalement respectée.

recherche pour son siège situé à la DEFENSE

Matière Plastique

investissement important :

Plastique.

dans la vente.

recherche pour iduction à domicile sumés documentaires allemands, des

Importante Banque Internationale

recherche pour son

Département Formation Un Cadre Classe V ~ VI

un praticien confirmé des opérations

première expérience dans un est souhaitable. Basé & Paris, il participera aux actions de conception 🖬 d'animation 🝱 🚃 sous l'autorité 🖦 responsable formation et 🖦 disponible pour fréquents déplacements dans de développement.

lettre+C.V. Monsieur BENOIT 40, rue Mivier-de-Serres - 75015 PARIS Discrétion assurés.

EXPERT EN DROIT SOCIAL

Publication juridique racherche pour assurer sa nubri que habdomadaire « Droi que nebdomadaire « Droit aocial et du travall » et rédiger des énules spécialisées, collaborateur extérieur universitaire ou professionnel très expériments (minimum 5 ans). Collaboration valorisante. Travall compatible avec d'au-

evec C.V. Consell, 61, rue 75011 PARIS.

CHEF DE SECTEUR BARDAGES, BAC ACIER

parielenne dynamique, en expansion, comfers ce poste à larges respons. Ités (CA, budgets, entabilité qualité de la travaux de un sur ou DUT du simil, disposent de 110 ans d'expérience de conduite et de régociet, d'affaires, d'enimet, d'un groupe de trav.

arge sutonomie, poste d'avenir stable; Rémunération de bon ni-veau, concue nous récom-penser ; Voît, concue à usage privé.

SELETEC Conseil 67009 STRASBOURG CEDEL

immobilier parisionno et pro vince recherche UN

IMPT GROUPE

RESPONSABLE

D'OPÉRATIONS Capable de diriger une équipe chargée du montage et de la réalisation d'importants pro-crammes immobiliars

Co poste une supérience d'un 10 années dens le cui du blaiment soit en en coiété de promotion immobilière (direction une société de promotion une société de

grannes).
Li formation de base peut
âtre technique (Ingánisur),
commerciale (école — commerce) ou juridique.
Implique.

den : sulvi d'opérations

secrétair =

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE A TOUT FAIRE

ORIGINAL ET EFFICACE

Planteur, transitaire, transporteur, chef de chantier B.T.P. 45 ans, celibataire. Expérience africaine. Anglais manne. Opérations commandos acceptées.

Examinera tontes propositions. Tél.: (16-1) 873-29-51, le matin.

Architecta DESA, 37 ans, depl. 30 après 11 au d'exp., contacts en erchitecture, fontainerie, tect. intérieure. magasins, réf. agences. Rech. poste architecte dans équipe dynamique pour responsabilité court terme libre 1-02-83.

M. MOGADOR, 81, av. de la République, 94700 MAIS 3-ALFORT. Tél. 376-81. présentation, sérieux, motivé, rech. activité lucrative. Pas de porte à porte, în démarchage. Ecore sous le n° T 9.803 M

(concerts, enregistrements ■adresser à Mme PAILLARD Tél.: 451-82-63. INFIRMIÈRE D.E.

econfirm de commen de commen de commen de commen de commen de compus administration générale, compusable, financière et commerciale. Libre de surte. Téléphone : 306-23-00. Pers, région pansienne.

Jeuna homma, grande qualit-rédactionnelle, générals, ensei gnement histoira. Expérience enseignament et correction imprimegie

toure branche dispenible immédiatement. s/m 6.414 le Monde Pub CLASSES 5, rue si Italian Paris ARCHITECTE, and cherch

projets ou concours en tra-tra-16. : 16-75/996-47-32

Direction P.M.E. H. 38 Droit + Sc. Po ; EXPÉRIENCE. P.M.E. + 60 pers. sectour

P.M.E. + 50 pers. sectaur transports;

Exp. Management, Marketing Pub., commerce intern.;

Corus. ma. espegnol, Amér. Latria;

Anglais, Espegnol, recherche: Direction P.M.E. ou adjoint P.-D.G. ou D.G.
Ecr. e/nº 5.424 is N.
service ANNONCES

(CROIX-ROUGE)
emploi à mi-temps
temps partiel (jour)
Tél.: 058-12-17, RÉGULATION IIII TRAFIC 38 ans. exp. technico-co auprès collectivités local RHONE-ALPES Étudierart t proposition Teléph. 74-46-94.

Disponible 27/12/82 à fin jan-vier 83 ou plus recharche am-85 bis, r. Résumut, 75002 Peris.

1.F., 13 ans, RÉDACTEUR

nte diplômés École de commerce international, groupe ESSEC, angleis très courant, espagnol, cherche 1º emploi, plein temps ou mi-temps dans service commercial, marketing, publicité, édition... Téléphone : 1-58-11. JOURNALISTE

JOURNALISTE
10 ans d'expérience
Distribution, management, économie française et internationale industrie.

problèmes politique incomique française et internationale industrie.

problèmes politique incomique française des problèmes de de la pressa d'entreprise, des relations evec les imprimeurs. Recherche direction publications de situation dans organe de la communication.

sous le n° 1037-249 M
RÉGIE-PRESSE
85 bls, r. Résumur, 75002 J.F., 23 ans, 1 an exper. vente agence de voyages, ch. poste smil, Paris ou très proche bani. Dispon. rapid. Tél. 032-19-67.

et commercial

CREEZ VOTRE ENTREPRISE

AVEC L' ASPAC LE 1ER RESEAU

Slège domicilistion (de la 350 Frs per mois).

Secrét itales, permanence téléphonique.

Loc. meublés, recrutements, assist commerciale.

Consum de la la constitue de gestion un de nos bureaux-boutiques de gestion LYON, MONTPELLIER.

NANCY. NANTES, NICE. III RENNES.
VAL DE MARNE, VAL D'OISE FATE - Seme - 15ème)

Renseignements = reservation centrale: (1) 293.60.50 +

bureaux

bureaux

Blue Jeens, Levi 505 & 501 febriqués aux États-Unis. Ta modèles Calvin Klain, Livracon irunédiate. FOB New-York.
Télex 440175-625-8080.
Tél. 13-1 552-8080. ANTEL, 3806 Williams, Chevy Chase, Md, 20815, USA. propositions

diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afri-que, Amériques, Asie, Europe), Demandez une documentation sur notre revue specialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue PARIS 1237 09.

capitaux-

propositions

commerciales

L'ETAT offre de d'emplois stables, et è tous sans diptôme, Demandez une documentation

travail à domicile

CHERCHE TOUS TRAVAUX Copies, thèses, rapports, etc. Téléphonez . 306-08-88,

Anc. travaux dac-tylo domicile. rap-etc. Tél. 357-21-18.

and armini-

de 8 à 11 C.V.

Mise en vente d'un le geot 504 1974, boîte automet, révisée récemment (facture gerante), joint culesse refait, ellumage neuf, pneus neufs, frems refaits. Prix 15.000 F. Le chèque devre être libellé à l'ordre de AIDA-POLOGNE, 8, rue de l'Eure, Paris. La voluire sera remise au nouveau propriétaire après annonce de l'encaissement du chèque per l'AIDA pour tout, rens. commetez prof. KYRIL RYJIK, départ, de L'inevera. Perie-Vili. 16. 637-42-97.

plus de 16 C.V.

wendre
MERCEDES 300 St. gris métal., i noir, int. cuir,
taintéas, eir candir., ci.
T. O. slact., dir. susp. hydro-pneum, radio vol-ture Direction, état impee. Km riels 170.000, mot 30.000 km, Prit: 45.000 f. Tél.: 8 h/12 h. 236-68-00 poets 303.

L'immobilier

appartements

4º arrdt

HOTEL DE VILLE, potaire vd 3 p. cft., 75 m², 4° et demier P. SERIC E3-33-93.

CONTRESCARPE sso., 166ph., mays. Mercr. 22, 11 h à 15 h. , rue de Bish-ville. Téléphone : 325-81-18.

APTITUDES SOUHAITÉES 110 F F bel immedia 900.000 F.

Adresser C.V., photo at priten-tions sous n° 40.890 CONTESSE FUBLICITE, 20, svenue Opére, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

127B5 Recherche

ANIMATEUR (TRICE)

pronter: assimance tachni-que, analyse descirs. Solide expérience dans une dis-cipline souhaitée. Voltura indispensable.

Adresser C.V. et mativetions à l'A.C.D.E. 106, place des Miroins, 91000 EVRY.

Immobilier d'entreprise

ventes

5° arrdt

7º arrdt INVALIDES

13° arrdt TOLBIAC, sijour + 3 chbres, stand. Calme, soleli, balcott, box. 740.000 F. 536-56-92. TOLBIAC Vue TOUT PARIS 5 P. 105 m², 2 sanitair. Parkg. 850.000 F. Pari. état, 636-68-37.

17° arrdt

Courcelles, part. à part. sup. 8-7 p. stand. Prof. ilb. Ts bon état. Belle cuis. écuip. 76,753-23-78. Ecr. s/m 7.416 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, rue des Italiene, 75009 Paris.

18º arrdt Grand stanting, Montmarts, 3 p., 70 m², parking et jardin privé sur parc de 5 000 m². Px justifé. Tél. le matin et le soir après 18 h au 259-77-56.

Hauts-de-Seine

NEUILLY BOIS, séjour + chbre + chbre tout imm. - 553-91-45.

LEVALLOIS-RESIDENTIEL
4 50 m². Entrée, séjour
+ 1 chembre, cuisine, bains,
chauffage central individual,
Eust impectable. 380-29-87.

appartement. achett

WEEK, FROM DATE THE

pavillons CHAMPS-S MARINE 10, r.

a / terrain 350 m²,
Comp.: R.-ch.: 64 m², buanderie, cave, garage; au 1º ét.:
terrasse. entrée, 3 pièces,
cuis., s. de bairs, w.-c., au 2º:
1 gde chore + granier amériageable. Chauf. cent. au gaz.
Transport : R.E.R., S.N.C.F.
ex 500.000 f. Tél. 005-22-88. A Vdre Mais, neuve ds le Midi, 140 m² habit., 7200 m² terr. Ecr. s/nº 7.453 le III Pub., service ANNONCES CLASSES.

pour burseu de dessin installé 70 m² à Grigny, Essanne. 1.000 F/mols. Icr. s/m² 6.425 le Monde Pub., serves ANNONCES CLASSÉS, 5, rue 11 bureaux, dépend, réserv malson indép, avec jardin o 66. CHAMPS-ÉLYSÉES OU DEPUS 150 F MOIS 1 DOMICILIATION - VICES. S.A.R.L. Artisans - 1

BUREAUX MEUBLES Domicile sègle socieux. B.E.B. — Tél. : 723-50--00.

Locations

Domiciliations: 8-2.

SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. ACTE S.A. 261-80-88 +.

Dauliques Ventes

VOTRE SOCIAL SAR.L - R.C. - EM Constitution de Sociétés. Démarches et services Permanence 1916 phonique.

DUROC

MARAIS Murs de boutique écoupé 325-32-77 le matm.

domaines

Achèterais VASTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecrire sous le n° Es 1 7 EM M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Landar, 78002 Paris.

terrains SUPER-CANNES

serrains 10 Vue sur collines.

orets A vendre essences diverses. Bols région LA PLECHE Serthe grande surfage à partir de 100.000 F minimum.

Rens : M. DESCHAMPS-LARI 2, rue de la Perie 72000 - LE MANS.

viagers

NEUILLY-PLAISANCE, d'Avron, libre, grande 8 pièces, grand s/1.000 m², calme, 560.000 +

tude LODEL, 35, M Voltaire, XI-, 761, 355-81-58,

maisun3 de eampagn

PROVENCE VIEIL EYGALIÈRES

2 ét. cave voûtée, 4 pces,
de ba. cuis., loggie, 11 cft.
(80) 92-14-84. 500.000 F.

ipenithens. non meublées demandes

PROPRIÉTAIRES

Louaz vite et aans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphoner au : 295-58-10.

Région parisienne Villas, pav., ttes bani. Loyer geranti, 8.000 F. 283-57-02.

> meublées : dem in the Paris

locations

SERVICE AMBASSADE pour man mutés Paris rech. du IT III au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades - II 1-10-20. **EMBASSY-SERVICE**

BAW. do Mossine 7509 PARIS
rech. pour clientèle étrangère et diplomates. APPARTS VILLAS ; KOTEL
PART. BURK LOCATION
562-78-99.

proprietes

SOLOGNE vendre pour chasse placement forestier exits TERRITOIRES Ecr. Heven

LOT. MANOIR XIII restauré 10 p. + déper falaise et grottes \$ ha. PX INTÉRES. VU URGENCE. A.V.L. - 874-82-22.

du chiesau de Caumbord
nis village à 2 h. de Paris
i vend BELLE PROPRIÉTÉ
Le caractère, sur parc
HA. poss
maison de gardien
Pris Di Infoodable
C. 8, (1) 274-77-77.

SOLOGNE

EST DE LA FRANCE TRÈS BELLE RÉGION DE CHASSE

MAGNIFIQUE PROPRIÈTE

MAISON DE MAITRE comprenant 12 chambres, www avec will be him an donche, à manger cheminée, salon chemi-née, d'armes, Maison de congélateur pour gibier. Maison entièrement meublée, d'un goût raffiné, avec literie, linge in maison etc., and de 1.61 hec-tare de terrain entièrement clos avec petit étang.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

Prix très intéressant. S'adresser au Cabinet Daniel SCHMITT, 10, Re Napoléon & SARREBOURG. Téléphone : 10 703-27-44.

Secretaires

conviendrait I une jeune femme titulaire

qualités d'ordre et de méthode sont indis-Parfaite connaissance i la langue anglaise.

Elle devra connaître : La sténographie, dectylographie;

SECRÉTAIRE DE DIRECTION pour secrétariat général

- Le calcul des appointements et des charges sociales ; - L'anglais.

ROUSSEL UCLAF

DIVISION AGRO-VÉTÉRINAIRE **UNE SECRETAIRE**

d'un maines.

Paris-8 redimine

INTERNATIONALE

Elle aura 5 années d'expérience professionnelle, de préférence dans la banque.

d'initiative, capa d'adaptation rigueur, seraient appréciés, au sein d'une petite équipe dynamique Envoyer c.v., prétentions, di photo sous nº T 037.483 M à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Bilingue anglais

Poste à pourvoir rapidement. Adresser C.V., photo m prétentions au : Service du Personnel 163, av. Gambetta - 75020 PARIS

Pag

C

19 1

cier

mua

pas la

deu

tere

гор

Fra

ШΟ

10

600

W

ED de

pc or

m in

PAUL BONY

Agnès Bony — enfants,
Agnès Bony — enfants,
Dominique Bony,
enfants — petits-enfants,
M — Jean Hébert-Stevens, — belle-

mère, M. ■ M™ Jean Bony, M. et M™ Pierre Bony et Mar Jacques Bony, belies-sœurs, leurs enfants

petits-enfants,

et Mar François Hébert-Stevens, beau-frère et belies-sœurs et leurs

ont ill grande douleur ill faire part ill la disparition de

Paul Total

dans un accident de voiture le 16 décembre 1982, Il l'age 🛍 soixante 🕊

artiste peintre verrier.

La religieuse aura lieu le jeudi 1982, Il 13 h 45, ea l'église Saint-Sulpice, suivie de l'inhu-au cimetlère du Montparnasse.

12, rue Jean-Ferrandi,

Paris.

en 1911, Bony entre de la 1911, Bony

GÉNÉRAL JEAN HOUSSAY

le décès, survenu le lundi 20 décembre à Nantes, du général Jean HOUSSAY,

grand officier de la Légion d'honneur. main de la constitue de la con credi 22 décembre, à 15 h 45, en l'église Notre-Dame de Bon-Port à

Nantes.

[Né le 22 diève de Polysechnique, Jean Houssey à d'abord génie d'être 1945. A la Libération, il génie d'are 1945. A la Libération, il génie d'accupation en Allemagne, puis francasses d'accupation en Allemagne, puis francasses d'accupation en 1960, annue général brigade, il nommé, en 1960 d'accupation de l'accupation de général d'accupation de l'accupation de général de l'armaie de terre et appès avont d'élévé au rang et le général d'accupation de l'armaie de terre et appès avont d'élévé au rang et le général d'accupation de l'armaie de terre et appès avont d'élévé au rang et l'accupation de l'armaie de terre et appès avont d'élévé au rang et l'accupation de l'armaie de terre et appès avont d'élévé au rang et l'accupation de l'armaie de terre et appès avont d'élévé au rang et l'accupation de l'a

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Reconnue d'utilité publique

CAS nº 34

Cette mère in famille a val in pour plusieurs son son qui faisait vivre la foyer son son appelé sous en drapeaux. Le loyer n'a pas en payé et la pau-En qualité famille fandrait, pour les les pour suites et les frais : 1000 F.

· Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, boule-vard Saint-Germain, 75006 Paris, C.C.P. Paris 452 X on chèques

Aucune quête n'est faite il domi-cile.

militaire permanent i III i (Standing Group) stege i Washington. e il Washington. is dens le cadre de réserve en 1966, le Houseay est secrétaire germel, pus ident, entre 1971 m 1978. m l'Asso- M. ■ M= Jacques GARIH

📰 la profonde douleur 📕 faire 🛒 du

Caroline.

ent ravie le leur affection.

Les obsèques ont m lieu le 21 décem-bre 1982, au cimetière Bagneux-Parisien, familiale.

out la douleur de faire part du décès de

M* Sylvanie GUINAND,

maître de recherches honoraire au Centre

La cérémonie religieuse amu célébrée le jeudi 23 décembre 1982, il III h 30, en

Saint-Jacques-du-Haut-Pas,

survenu à Paris le 18 décembre 1982.

l'église Saint-Jacques-du-Ha 252 rue Saint-Jacques, Paris-5.

7 rue Michelet, Tool Paris.

Mentants, M. et M™ Jean-Paul Guiral

et leurs enfants, um frère, sa belle-sœur et ses

Jacques GUIRAL, survenu III III décembre 1982.

faire part 🔳 décès de

quatre-vingtième année.

Saint-Jean-de-Thurac, 47270 Puymirol.

- M. Moustaki,

Toute la famille, Et mombreux amis,

— M™ Jacques Guiral, IIII épouse, M™ Anna Guiral, sa mère, M. IIII M™ Christos Hadziiossif,

ainsi que toute la famille

Les obsèques auront lieu jeudi

- Rolande Leaune, me enfants et

leurs familles ont la grande douleur de

L'inhumation a eu lieu le 15 décem-

Nous apprenons le survenu

bre au cimetière de Saint-Jean-de-Thurac, dans la stricte intimité.

docteur Raymond

Né le 25 février 1901 à Pans, Raymond Le-onci, membre du parti communiste français,

Mª Elisabeth Moustaki et

M. et M= Jean-Pierre Rosnay et Jeurs

M. Georges Moustaki et sa fille.

ont la douleur de faire part du décès de

M^{ac} Sarah MOUSTAKI, née Moully,

leur épouse, mère, grand-mère

23 décembre la plus stricte inti-

rappelle à ceux qui l'ont connu m aimé

Nathan BARAK,

- Une manus sera célébrée i la

M= III REPETTO.

par le Père Pierre Bollet,

aumônier national des artistes,

le lundi 27 1982 à 11 heures, église Saint-Roch, 296, rue Saint-

- A l'approche de Noel,

ceux qui ont faim! Les Salésiennes mis

sionnaires du Tamilmadu 🚃 🛍 Sud)

rappellent qu'elles ont de grandes diffi-

cultés pour assurer in in quotidien in tous les enfants de leurs écoles-

orphehnats: [] F seraient à l'heure actuelle une aide afficace pour prendre

m charge un enfant pendant un mois.

mais le moiadre don sera recu mu

recommussance par l'association (los

1901) Premdan, 67, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, C.C.P. Paris 22 275 91 A.

Honoré, 75001 Paris.

décédé à Nice le 22 décembre 1974.

Services religieux

Avis messes

Entraide

23, rue de la les les 192100 Boulogne.

- Michel Barak, 13109 Simiane-Collonene,

Georges LEAUNE, survenu 13 décembre 1982,

23 décembre, à 15 h 45, à Notre-Dame-de-Lorette à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

167, rue Saint-Jacques,

et leurs enfants, Les familles Garili, Ziegler,

- Mª Guinand

M. et M= Yves Giroud.

M. Etienne Buffet

ex leurs enfants.

ct enfants.

lécès de leur petite

- De mus pric d'annoncer le litter

M. DUFOURNIER, ancien ambassadeur, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national M Mérite,

Paris le 19 décembre 1982. M™ Bernard Dufouraier, mm épouse, Vélérie, Bertrand et Marie-Odile,

enfants. M. III M J. McAdam Clark. son beau-frère et leurs enfants,
M= Pierre Dreyfus, m belle-mère,

Une le jeudi 23 décembre, l 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, l'Assomption, Paris-16*.

Les obsèques auront lieu and la plus stricte intimité. 53, boulevard E Beauséjour, 75016 Paris Hill Lodge, Aldeburgh Suffolk, Grande-Bretagne.

Né il Paris en 1911, agrégé d'histoire et 🚃 (Ne a Pass en 1911, aprège d'hatoire et géographie.
la camère en 1938 : révoqué par Vichy, d a rejoint Alger, il l'all apperes. Après la guerre, il a successivement et il successivement et il Sinciales, avant d'êrre à Karadra, à Santago-du-Chill, il Tripoli, il sant, il Beyrouth et à Berne, il

- M. Ma Jean-Pierre Marty et M= Philippe Hebert, = enfams =

M™ Jean Rossigneux enfants et petits-enfants, la douleur de faire part du décès de Mª Raymond DURAND-AUZIAS.

née Marcelle Rossigneux.

à Paris le 19 décembre 1982. Les obsèques seront célébrées en l'église de Roquemaure (Gard) le jeudi 23 décembre 1982.

- M. et M= André Ferretjans et leurs enfants, M. et Mos Jean-Pierre Ferretjans

et leurs enfants. M. et M. Georges Ferretjans

III douleur de faire part du décès de M= Henriette FERRETJANS.

le dimanche 19 décembre 1982

sa quatro-vingtième année. L'inhumation a eu lieu au cimetière

d'Aix-en-Provence, le mardi 21 décemla plus stricte intimité fami-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le conseil d'administration
 ■ personnel de la société Forges de Gueu-gnon
 ■ le regret de faire part du décès de

M. FIEVET. président d'honneur, le 19 décembre 1982, à Cannes. Les obsèques lieu le seudi 23 décembre 1982. Il 11 heures. l'église Saint-Martin, Il Denain (Nord). 22, rue de Téhérun, 75008 Paris.

Mer Jean-Jacques Grunenwald,
 M. Gérard Grunenwald,
 M. décard Grunenwald,
 M. décès

M. Jean-Jacques GRUNENWALD,

organiste titulaire du grand orgae de Saint-Sulpice

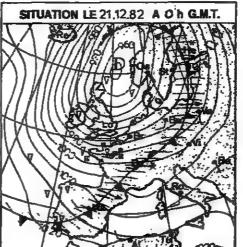
soixante-douzième année, à Paris-7º. La cérémonie religieuse lieu le jeudi 23 décembre 1982, à 10 h 30 précises.

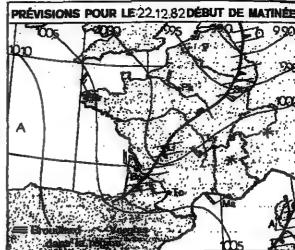
l'église Saint-Sulpice Paris-6s, suivie de l'inhumation dans la sépulture familiale au cimetière du Père-

9. mm du Pont-des-Loges. 75007 Paris. (Le Monde du 21 décembre.)

INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE





in the state of

J. 25%

 $(x_i,y_i)_{i\in I} e^{\sum_{j\in I} x_j x_j} e^{\sum_{j\in I} x_j} e^{\sum_{j\in I} x_j}$

1000

 $P \not\in$

100

1.00

2 10 miles

 $\sigma_1,\sigma_2,\dots,\sigma_n$

1. 18 TE

J. 589

ÉCHEC DI

size pays

ibres de i

Stance-on the Standard

Part Lenne 🕸 🗒

Partie of Brigging B

Fifth of the late party of With the Part of the said 177 4819 5 744 ##

of the part of the second

The second separate s

建新加州市 人名英格勒

British and some

Printer on their gards

Paris - need also be

And the second s

李维·法州(十二) (1) #

The same

And the second s

The second secon

 $\frac{d^2 f d g_{B^{\prime}} + \epsilon_{B^{\prime}}}{2} = \frac{d^2 g^{\prime\prime}}{d g^{\prime\prime}} + \frac{d^$

Page 1 of property of the page 1 of the page

The same of the sa

The second secon

The second second

The second secon

100 mm

San Carrier Control

Section 198

Section 198

10 mm

The state of the s

September 1997 - September 1998 - Septem

Party Control of the Sel Sel Control of the Sel Contr

Secretary of the secret

The same

The state of the state of

Trans.

38 28 P. T. T. B. ..

The second second

Aller and and

The second second

100

 $\omega_{\alpha} z_{\alpha} T^{\alpha}$

-42

 $S_{n,j} \not\in A$

A Transfer

La veste zone de bas a veste zone de basses pressions cen-trée sur la mer du Nord et la Scandi-navie va disiger sur la France de l'air instable et de plus en plus froid. Une

Mercredi. La matinée ann an che avec des gelées de - 1 II - II degrés

Lim l'intérieur un un en genéral

Lim dégagé un la majeure partie III la

France. En comm ann ligne III grains un

france. En comm ann ligne III grains un réactivera essentiellement | l'est : Vosges, Jura, Alsace III III Sud-Ouest: Massif Central, Aquitaine, Py-

D'autre part, toujours pluies sur Corse a remontées d'air hu-I'Italie et la Suisse, III est des Alpes and d'importantes chutes de neige.

amélioration me moitlé nordla France où les éclaircies rout plus durables du la giboulées

Au meilieur la l'après-midi, 2 à 4 degrés dans l'intérieur, 5 à 6 degrés près de l'Atlantique et 1 10 de-grés le 1 1 Méditerranée.

La pression atmosphérique réduite au niveau 🔳 🗎 mer était 🛮 Paris, le 21 📭 cembre à 7 heures, de 9929 millihars. 744,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier de l'in in-la maximum enregistré au l'an-la journée 20 décembre : le manuel le minimum de li nuit li 20 décembre : le minimum de li nuit li 20 décembre li 21 décembre) : Ajaccio, 14 m 13 degrés : Biarritz, 15 et 7 : Bordeaux, 14 et 4 : Bourges, 10 et 3 : Brest, 8 et 4 : Caea, 7 et 3 : Cherbourg, 7 et 4 : Clermont-Ferrand, 12 m 3 : Dijon, 9 et 4 : Clermont-Ferrand, 12 m 3 : Dijon, 9 et 4 : Clermont-Ferrand, 12 m 3 : Dijon, 9 et 1 : Clermont-Ferrand, 12 m 3 : Dijon, 9 et 1 : Dijon, 9 et avert activement persopé à la Résistance. Chirurgen de l'hôpad Saint-Antoine il Paris, il était professeur au collège de médecine imi hôpitaux de Paris. 3: Grenoble, 9 et 1: Lille, 7 et 2: Lyon, 11 m 3: Marseille-Mariguane, 14 et 7: Nancy, 8 et 4: Nantes, II et 4: Nice-Côte d'Azur, 10 et 9: Paris-Le Bourget, E et 4; Pau, 17 et 4; Perpignan, II et II; Rennes, 9 et 3; Strasbourg, 10 et 4; Tours, 9 et 3; Toulouse, 13 et II; Pointe-

à-Pitre, 25 ■ 22, Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et à degrés ; Amsterdam, 5 et 4; Athènes, 15 et à ; Berlin, 8 et 4; Bonn, 8 m 4; Bruxelles, 7 et 4; Le Caire, 21 m 11 ; iles Canaries, 19 et

PRÉVISIONS POUR LE 22 DÉCEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

16: Copenhague, 5 et 3; Dakar, 25 et 19; Djerba, 14 et 11; Genève, 9 et 11; Jérusalum, 16 et 9; Lisbonne, 15 et 11; Londres, 7 et 5; Luxembourg, 6 et 2; Madrid, 9 et 5; Moscou, 2 et 1; Nalrobi, 24 mm 14; New-York, 3 et 1; Palma-de-Majorque, 16 et 12; Rome, 13 et 11; Stockholm, 2 et 2; Tozeur, 14 et 6; Tonic 11 et 7.

et 6 ; Tunis, Ill et.7. LES INTO AMELITA

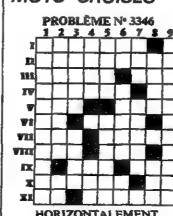
POUR LA FIN DE LA SEMAINE Jendi : la profonde dépression de 🗎 ma de Norvège va s'éloigner vers le Nord et le flux froid Mord-Ouest qu'elle dirigeait sur nos régions un mairenant s'au-ténuer. Un France, la hausse de pression-va continuer mais le froid va s'accentuer I l'attenue de la nouvelle perturbation océanique qui la nos régions de l'ouest, samedi. Jeudi. progressivement s'attanuer, mais la gelées maninales serom
an plus nombreuses. Il quelques chutes il neige l'basse attitude sar
Vosges, le Jura, Alpes et le
sif central. Échaircies plus le en fin
de journée près de l'Atlantique ainsi que
dans le Midi on le mistral persisters.

Vendredi 24 : Illia le tion des gélées l'intérieur lard parfois givrant. Assez belle période près-midi vents faibles. le Midi le persisters. Nuages près l'Atlantique

Samedi 25: le tempe plu-vieux in plus doux qui III le matin progressivement dans la la moiné nord-ouest du pays, avec des pluies précédées nelge verglas dans l'aptérieur. Les vents de sud-ouest se renforceront en Manche. Dans le nord-est, l'est et le régions du centre, avec des brouillards givrants
sez fréquents; lent adoucissement se développera ensuite. Belles
près de le

> (Document avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Evoque une rivière qui un inabordable quand l'eau 💷 pure. -il. eque celle qui la traite d'oie blanche. III. Coupe tout, même III neuf. La du temps. - IV. Manipula-tions adroites. Note. - V. En

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés **an** Journal officiel lundi **an** mardi 21 décembre :

du II mai 1968, maill par in décret du 31 janvier 1980, relatif de surveillance d d'alerte destinées la faciliter la pro-tection la populations en avai de certains aménagements hydrauliques ;

du 🛮 📰 1982 🗷 modifiant cermentaire du code du travail relative

● Modifiant III décret du I juijlet 1973 portant application de l'article L. la santé publique, complété par l'article 1-11 la la loi du 13 juillet 1972 relative à certaines conditions d'exercice des professions de médecin, chirurgien-dentiste 🔳 sage-femme.

France. Jardin suspendu. VI. Sœurs PAnnonciade. Repasva jusqu'à l'esto-mac dans les talons. - VIII. Peut intéresser un priseur de « coco ». Li-- IX. Exempt d'ambiguité. Agent épurateur ou élévateur. - X. Manger. d'enfants bien - - XI. Préposition. Un caballero y oute an an ceil noir et un regard

VERTICALEMENT

1. Echange pierres contre la briques. – 2. Mettre l'ombre m vue d'un jugement ou par défaut in jugement. Festin au palais in do-- 3. Ignorants qui, plus tard, ferres. Quitte vaisseau quand coule. - 4. Ne saurait se faire enchantement. Le d'une certaine élite. - 5. A l'origine plus d'une expédition. Cherchet à par surprise. - 6. tion. Flairé fleuré. Note. - 7. Ou til de nihiliste. Banlieusarde de 📑 teauroux. - 8. Converture de cabane ou la colonne elle-même, Plus il grandit, plus il diminue. -9. Grues faisant le levages sur le

Solution du problème nº 3345

Horizontalement Monotonie. - II. Epilation. -III. Te. Eton. - IV. Ire. Orage. -V. Ça. Oursin. - VI. Aléa, CD. -VII. Lote. Gale. - VIII. Echo. Idem. - IX. Ed. Eure. - X. Suenr. - XL Et. Ciment.

Verticalement : 1. Méticuleuse. - 2. Opéra. Oc.

UL - 3. Ni. Athec. - 4. Olé !. Oléoduc. - 5. Tatoue. Ri. - 6. Ottoragie. - 7. Man. Adulé. - 8. Io. Gicler. - 9. Entendement.

GUY BROUTY.

ROBLOT S. A 522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES

PARIS EN VISITES -

JEUDI 23 DÉCEMBRE Exposition Oudry », 11 h 15, Grand Palais, M= Hulot.

«Saint-Denis», 14 h 30, entrée de la basilique, Mª Vermeersch. - Musée Cluny -, 15 heures. 6, place Paul-Painlevé, M. Allaz. « Nativités médiévales au Musée

des monuments français.

15 heures, au musée, Mª Garnier-Ahlberg (Caisse nationale immonument · L'art irlandais », 15 h 15,

Grand Palais, M. Angot.

La Liberté guidant le peuple .

de Delicroix, 15 heures, Louvre, pavillou de Flore (Approche l'art).

Montmartre », 15 heures, métro Abbesses, M. Moutard (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). Egypte copte au Louvre ... La cathédrale du Puy .. 15 heures, Musée 🛌 monuments

français (histoire et archéologie). - Eglises et Hôtel-Dieu disparus de la Cité », 14 h 30, - Hôtel-Dieu, parvis Notre-Dame (Paris trefois)

- L'art irlandais -, 14 h 30, Grand Palais.

CONFÉRENCES 18 heures: 12, rue Vivienne, J. Breyer: - Les Templiers - (Ergomia) (projections).

La rubrique Mode · · · paraîtra dans notre prochain numéro

SUNA

LA MAISON DE L'INDE Bounque officielle du Gouvernement de l'Inde

des cadeaux de Bombay, Delhi Calcutta, Madras à Paris

400 rue Saint-Honoré - 260 18.97

Force 10 à l'échelle Fred.

Ouand un homme de la mer devient joaillier, il transforme un cable marin en un bracelet d'or et d'acier.



FRED Josifler, 6, rue Royale, Paris 8*, Tel. 260.30.65.

Le Claridge, 74. Champs-Elysees · Hôtel Meridien, Paris · Hôtel Loews, Monse-Carlo. Hôtel Byblos, Saint-Tropez · 21. III de la Crossette, Cannez · Aeroport d'Orly. 20. IIII du Marche, Geneve · Beverly Hills, IIII Dallas.

le 📑 décembre 1982 à Paris, 🛭 l'âge de quatre-vingt-deux man Les obsèques auront lieu le jeudi

DAM DÉCRETS · Modifiant l'article II du décret

 Pris pour l'application de la loi taines dispositions III III partie régleconseils prud hommes ;

UNE LISTE

■ De classement au concours de 1982 pour l'entrée Il l'École normale supérieure de l'enseignement technique (sections A1, A2, A3).

CONJONCTURE

Les prévisions de l'INSEE pour le premier semestre 1983

- Réduction du déficit extérieur
- Baisse de l'activité industrielle
- Remontée du chômage

Baisse de la production in-dustrielle et des investissepents, hausse des prix de détail à un rythme de nouveau (4,7 % m premier semestre), accroissement du chômage, baisse du pouvoir d'achat. L'analyse que fait l'INSEE des tendances de l'économie au premier semestre 1983 ne prête pas à l'optimisme compte tem nt d'un enviror interestional très déprimé. Sur un point seulement, les choses pourralest s'améliorer : le défiels du commerce extérieur se rédeirait pour revenir aux envirous de 6 milliards de france par mois (72 milliards par an), « déficit qui serait encore important » souligne cependant

L'environnement international -Manual - va-t-il s'améliorer ? L'INSEE de prévoir reprise aux Etats-Unis. « Les conditions semblent réunies pour une reprise lênte un cours du premier se-(au rythme annuel de 2%, s'accélérant pour atteindre 3 à au deuxième semestre) 1 2 une progression de la consommanages. » De même au Japon, un rythme de croissance de 3 1 4 % l'an, fruit d'une demande interne plus vigoureuse, paraît possible. fisant pour enrayer la décroissance and the page du tiers-monde leur demande. .

C'est en Europe, pour l'INSEE, que la perspectives apparaissent la plus la Grande-Bretagne paraît nettement s'orienter au premier

tre 1983. L'activité serait médiocre en Belgique, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et en R.F.A. - les anticipations des chefs d'entreprises sont très pessimistes . Un favorable toutefois : · l'inflation réduire, autorisant un assouplissement des politiques restrictives un traduit la baisse des d'intéret. Ainsi m le 🚾 🚾 obstacles devant une reprise a

Pour la France, perspectives suivantes:

• Production | la baisse serait de l'ordre la l'an au premier 1983. La ten-dance actuellement l'industrie automobile ferait place une baisse. Entamé depuis deux déclin de branche bâtimenttravaux publics se poursuivrait;

■ Importations : la la la la production industrielle, notamment, entraîner une le de lume importations de produits manufacturés 🖿 1 % pendant chacun des deux premiers trimestres

Face à seus offre en régression, la demande évoluerait de la façon sul-

continuerait d'augmenter (+0,3 % premier trimestre, +0,4 % second), grâce i une nisse da tam d'épargne qui mandram de 14,8 1 de revenu disponible en 111 14,3 au premier trimes-Cette baisse compenseralt la rupture apparue | ii mi-1982 l'évolution du pouvoir d'achat du re-venu disponible des ménages qui, après la baisse de 2,1 % survenue au denzième 1982,

rait 📠 1,8 🖫 au premier trimestre nouveau baisser au deuxième trimestre (0,8 %). En glissement, le pouvoir d'achat du me venu disponible baisserait de 1.1 entre la mi-82 et mi-83, comptetenu de la mise en application de la

La des entreprises devrait continuer l'investissement privé un les résultats d'exploitation de firmes ne s'amélioreront avant la mi-83 et resteront jusqu'à cette date très

Les exportations pourraient croître légèrement, de l'orde de 2 en volume, ce qui dans un manant de stagnation du mondial

fectifs industriels, stabilisés 🗪 pre-1982, w réduiraient, après un tendance de 2 ll l'an, nine trimestre. Cette contraction. laquelle s'ajouterait 📙 poursuite de le Laur Mi effectifs des mounts (où la conjoncture publics médiocre) ne serait partiellement compensée par l'accroissement des effectifs and tertiaire. Aussi, le nombre and demandeurs d'emplot, stabilisé un la deuxième moi-III 🕮 1982 par les effets des marina di solidarité di dili mesum in lutte many la chômage, devrait retrouver and tendance as-

L'INSEE conclut | - Entre le ris-térieur élevé us celui d'une récession, 🔳 voie 🚛 peut suivre l'économie française en la mant

Memori affirme

prix de 34 dollars.

TARE Secudite peut-elle long-

rieur il mai du marchi ? Nei Petro-

min, la compagnie esoudienne

WINDOWS AND STREET, Le contrat.

signé avec 🖿 🗚 compagnies fran-

caises pur exemple, peur au meiro

inillions ill thrown per un pendant

train ans, uniquette the bruts beau-

pius fourds que par le passé,

sous-cotés per rapport

Les in a la partagés de les

délégations mur cas questions. Name

l'on incompara de la possibilité prix , en l'excluant toutefois de la quinze

prochains jours. 🔚 📺 du Golfa

ont but immediate cette build

que de la maine solution pour l'OPEP.

Carrie Assessi billiani Europe-ibi pour ce

fining a little states pay in irrestable office

Qu'une prix

Mieux acceptée 🚾 🖿 📭 🕬 Ou

cinq man remains En attendant,

traders » européens, il

l'exception de la finare de B.P., ont

pris des positions à la baisse pour les

prochains mois.

mi pétrole imini léger.

ENERGIE

ÉCHEC DE LA CONFÉRENCE DE L'OPEP

Les treize pays membres de l'OPEP sont désormais libres de fixer leur production de pétrole

Les représentants des treize pays membres de l'OPEP ont quitté Vienne, le 20 décembre, sans avoir pu trouver un accord sur les quotas de production. Alors que les pays du Golfe accusaient certains membres (iran, Venezuela) de « rigidité mamma » dans » negociation, d'autres délégations rendalent « l'impérialisme exoudien »

Vienne. - La crise, les pays de l'OPEP la ressentant. Ne sont-lis pas allés jusqu'à éplucher, dimanche, les de l'Organisation, M. Nam Nguerna, et jui faire de vifs reproches aur certaines décenses somotuaires 3 Mais les difficultés présentes et il venir, les multiples avertissements eur la caractère « crucial » de la réunion de Vienne n'ont pas pour autant conduit les pays membres à plus de raison dans leurs négociations sur le fond. ont donc quitté la capitale autrichienne sans accord aur l'essentiel : la programmation de leur production.

Avec une extrême pudeur, le communiqué publié le 10 décembre précise : « La conférence a examiné la du et décidé 🕨 prendre les mesures nécessaires pour stabiliser le marché et défendre le structure des prix de l'OPEP. Dens ce but la conférence a décidé que la prode l'OPEP pas excéder 18,5 millions de l' par jour. Cependant un accord sur l'établissement de quotes nationaux pour la répartition de cette producnécessitera de plus amples ments respectifs. » Voilà qui mesque bien mai l'échec total de cette réu-

« Si nous avions voulu parvenir à tout prix un accord ». ministre du All Khalifa Al Sabah, I nous aurions pu y parvenir avec une répartition de 19 par jour moyenne pour l'année. Un tel chiffre n'était pas irréaliste pour le marché. Mais nous voulions garder une marge pour éviter les effets éventuels d'une manipulation des stocks. Et nous avions décidé soit d'obtenir un table accord, soit de constater un désaccord. . C'est sans doute pourquoi l'OPEP souvent soucieuse de sauvegardar les apparences n'a même pas fait cet effort.

en croire les pays modérés, it faut rechercher la cause de l'échec l'attitude rigide u quelques pays et dans le # bluff x d'un autre, que publiquement Cheikh Ali Khalifa 🗷 Sabah, diplomate, 🖂 🖚 naît que « chacun a sa part de res-.

10 70 10 10 10 10

Victor

2 9200

volonté de tout faire pour maintenir la structure actuelle des prix mi l'OPEP. Des consultations vont ectuelle des prix — l'OPEP. Des consummions vom être entreprises — <u>e dès cette semaine</u> » s <u>e clai</u> le ministre algérien. — pour <u>en la desurmonter les</u> divergences avant le mois de mars, époque <u>la laquelle</u>, traditionnellement, le demande <u>en pétrole</u> baisse sensiblement avec <u>la la la des</u> jours dans les principaux pays consommateurs.

De notre envoyé spécial 🗪 connaît 🔤 rigidités : 🖿 Venezuele, dont le budget 1983 a été préparé sur in item d'un times an production de 1,9 million de barile == lour ne voulait 🖚 📥 en-decà. 🗈 l'Iran a continué lunci malia il male mer un quota de 3,2 millions de barile par jour, ce qui lui laissait un nivesu d'exportation 🛤 2,5 millions. Chiave au ebluff's c'est and in la Libve, qui a certes accepté au cours des négociations 🛅 s'engager sur un quotidien de 1,1 million i ba riis, must cui, mant mitte it confiser sloné un min de DEFITE STREET UT IN COME OF EX-1,8 million ile quo-

Les pays and min an cause remi l'argument aux a modu Golfe. Pour eux, la seule responsabilité de l'échec incombe à l' une programmation de production - le niveau d'extraction III l'Arathe Secretaristic di roi a dit-il interior pour les malles Chaque égal » affirme hi militari iranien mologue à l'OPEP a man an individual pouvoir de man cile tant que in Saoudiens régimo financia

Depuis deux ans maintenant is déde la République islamique à ramener l'Antie Secon il l'égal des autres membres, il « banatiser > III We day I'OPEP.

Dans cette tentative, and de s'être marginalisé l'iran a trouvé im imma Yamani a accepté 📥 🎏 son quota à 6 millions de barils par jour, le ministre algérien, M. Nabi, a réimmédiatement que les Sacu-millions. inacceptable. consommé.

Chaque pays est donc désormais libre de fixer sa production, d'autant que le comité de surveillance du marché, mis en place en mars III pour contrôler le système de quotas alors

vignette sur im tabacs et les alcooks.

serait performance.

An total, écrit l'INSEE : . les ef-

SOCIAL

LE RAPPORT SUR LES «COMPTES PREVISIONNELS » DE LA SECURITE SOCIALE « Globalement, le régime général devrait retrouver son équilibre dès 1883

M. Bérégovoy s'est déclaré pothèses es ces évolutions, es rapport raires médicaux privés du 🛮 la fois relativement optimiste - 📗 propos de l'évolution des dépenses hospitalières au man des prochains mois. Le ministre des affaires sociales, qui commentait, lundi 📰 décembre. 🖦 la le rapport de la commission comptes la la Sécurité rendu public le même jour, a souligné la aécessité 🖪 maitriser - 👊 🗓 qui, « depuis de très nombreuses années, "Million" à un rythme and plus rapide and le P.J.B. = (produt intérieur brut). Ce distribute sera at-teint, de le ministre, que un « appel au la man des Français 📰 par 🕍 collaboration des professions 🖢 📰 et 📠 milieu bospitaliet ».

Globalement 🖢 régime général de Sécurité sociale devrait retrouves um équilibre des 1983 mm un déficit de 168 millions de francs, au 553 milliards de francs de rumum -Telle us la conclusion principale mais prudente il commission des comptes de la Sécurité sociale, qui a présenté, jundi III décembre, IIII rapport sur IIII prévisions de dépenses ut the resolute pour les caisses de IIII a 1983.

Le rapport rappelle toutefois qu'il s'agit de prévisions fondées sur des hypothèses économiques qui peu-vent être remises en qu'une qu'une erreur d'appréciation de 1 % portant sur was aussi importantes représente un milliards de francs.

Le muse & l'équilibre, indique le rapport, s'explique par plusieurs rai-: les manue : fiancement prises par Mme Questiaux en novembre 1981 puis celles 빼 freinage 🚛 prestations 🗷 de nouvelles 🖚 adoptées par M. Bérégovoy en 1982, enfin la relative décélération des dépenses de santé dont le rythme de progression fléchit depuis quelques mois.

Prenant compte ces hy-

Limited a management opti-

prévoit globalement un retour l'équilibre,

• Les prestations sociales, qui m 1981 augmentaient de 17,1 % alors que la production s'accroissait de 11.4 % (différentiel 5.7 points), devraient progresser de 12 % et la production 11.1 % (différentiel d'à peine un point).

• En 1982, le régime général devrait être déséquilibre (-2.4 milliards de francs), mais mu de grandes différences selon des caisses. Grace notamment i la majo- difficultés i la fin 1982 et i la fin 1982 et la fin

blocage des honoraires (en 1982) et à freinage du nombre des visites ; - un net slèchisse-- des remboursements de médicaments une • quasi-stabilité • des indemnités journalières. Ils lignent ensuite le maintien à un rythme éleve de la progression dépenses hospitalières ajoutent :

· C'est là la constatation la plus

■ sujet de la trésorerie du ré-

préoccupante »

L'ÉVOLUTION DES COMPTES

(En millions de francs courants)	1981	1982	1983
Dépenses du régime général	414 327	488 625	552 726
SOLDES			
C.N.A.Mmaiadle	- 2 890	+ 6573	+ 8 084
C.N.A.Vvieillesse	- 673	- 393	- 6 149
C.N.A.Ffamilie	- 3 058	- 8 670	- 2 103
Régime général	- 6 621	- 2 492	- 168

Commission — comptes — la Sécurité sociale décembre 1982 ; pour 1983, il s'agit de comptes provisionnels.

fariales fin 1981 - mesures qui a eu moyens supplémentaire - doivent em plein effet en 1982, - - les être trouvés. soldes de l'assurance-maladie devraient être excédentaires e per-mettre de résorber e 1982 le désèquilibre de la caisse nationale d'allocations familiales ». En1983, le rapport table aussi un excédent de la caisse d'assurance-maladie qui permettrait, fois, résorber le déséquilibre de la Caisse nationale

d'assurance-vieillesse. Les rapporteurs soulignent leur préoccupation à propos 👅 l'évolution des dépenses d'assurancemaladie et de la trésorerie 📰 régime qui . Justissent une attention particullère . lis tout d'abord un fléchissement - de certaines dé-penses de santé : - ralentissement important de l'augmentation des remboursements au titre des hono-

d'autant mam que les hypothèses

sont and les

ration d'un point 🖛 cotisations sa- que d'ici 🛮 🖿 fin de l'année - 🛲

En conclusion, les rapporteurs la fragilité prévisions, qui, disent-ils, - restent fiables qu'à court voire | très | | | | et, estimant que - les gestionnaires besoin de tubleaux de bord permultum de déceler derrière les chiffres les évolutions | les tendances .. font une série de propositions:

- Présentation, un lieu d'une prévision unique, d'un jeu d'hypothèses permettant m ajustement plus rapide una évolutions constatées

- Formulation d'objectifs d'équilibre des comptes assortis de correctrices destinées à être mises en application au fur u i includent

Un relatif scepticisme

de la Sécurité sorer les a management » qui limpate « in du que que de présenter la una manda de la Sécurité sociale. 💷 crainte d'effaroucher n'est 📖 toujours least

nam a comme le l'Iblant III des govoy. Explications at | | | | détaillés à l'appul, les manures annoncent de bonnes nouvelles : le régime général de sécurité comme reglobalement son équilibre ; M trainage des dépenses sociales est bien amorcé ; dans un proche avenir, thème are de celui de la production intérieure brute. Faut-il tant in en me l'avenir comptable de cette institution I Les rapprennent les précau-EM Dour éviter III reproche : III soulignent | plusieurs reprises qu'il s'agit de prévisions, qu'il 📖 📹 interpréter present grande prudence, m i attention in gestionnaires sur 🚾 dépenses hospitalières. 🏎 proposent, comme nous l'avions suggéré 💵 le Monde, 🕩 mettre en place une in i la tade all qui permettraient de in prévoir in mécanismes correcpour contrôler ces Madelana ann tour, le ministre, lance un appel à le « maitrise » tout en manifestant un « opti-

Line distribute lecture the member étc.) ou en 🗀 🖆 🖂 importante (grippe, refréquent hospitalier,

critères retenus 🚐 les rapporteurs, 1983 la natariot des interior laires et la laires des sament de innivital de mante pour le management de E.C. 95 seulela majoration de linument des pré remaine et la préside de recettes exceptionnelles manufacture ces ressources ne sont-elle partia aléatoires 2 Le doute est 🛏 fout cas permia. problématique est l'hypode nos statisticiens am M dépenses : le rythme 🍱 progression annuelle im frai à séjour ibe 🖃 höpitaux devrait passer de + 17,84 % en IIII (hypothèse cours) a seulement 12,20 II an

THE PERSON NAMED IN mais aussi des www.qui le suivent en cependant no pessimisme, illia un réel scepticisme. Pourquoi sum d'abord n'avoir année, préwith d'autres hypothèses chiffrées, révélant ce de-🖦 en 🛥 📥 dérapage économique (plus im chômeurs, moins de ima

Bérégovoy dispose

Tilli De même l'ensemble ins

and anté devrait augmenter de

12,31 % m 1001 au lieu 🖦

etc.) Il Pourquoi enfin ne pas énumé- son pari - taxes sur l'alcool et le tabac — déjà minim 🖚 🗫 paru de son premier projet - abanpuis manuel de la franchise postale ; d'autres, comme le IIII ing in grammers or everyone qu'il n'y and pas de majoration de Reviendra-t-il fin LVIII sur promesses ! On III V pas en tout cas, le déséquilibre ment su lieu de 21,42 m en film lions de franca en 1982, - 6,149 en de en déficits « prévisionnels » de la calase des artisans (- 222 mil maladia (maladia indépendants (- EN hamilie de franca). Peut-on toucher aux réserves retraitee complémentaires (plusieurs de france) ? I'm former mette general mercent on cause leur autonomie 💌 provoquerait una tempête politico-syndicale. ce and an american la mesure de considérablement (1).

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Caisse de retraite de la communicación de



BRUNO DETHOMAS. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES DEUX MOIS

	+ bes	+ haut	Rep. +ou Dés	L - Rep. +0	и Dép. —	Rep. +ou	Dép.
EU. caa. (en (100)		6,8150 5,5146 2,8050		215 + 345 130 + 185 150 + 260	+ 390 + 230 + 285	+ 990 + 530 + 790	+1110 + 645 + 868
DM Florin F.B. (198) S. . (1 000)	14,4650 3,3608	2,8300 2,5640 14,4900 3,3650 4,8950 11,0150	+ 145 + + 155 + - 990 - + 250 + - 710 - + 140 +	185 + 310 440 -1090 280 + 490 590 -1205	+ 320 + 340 - 530 + 520 -1090 + 405	+ 900 + 875 -1230 +1440 -2510 +1170	+ 976 + 940 - 530 +1535 -2335 +1385

TAUX DES EURU-MUNNAIES															
\$E-U			9	5/8	9	7/16	9	13/16	9	7/16	9 13/16	9	11/16		
DM Fiorta	2	3/8	3	5/8	j 5	1/8	- 5	5/8	5	3/16	6 13/16 5 11/16	5	5/16		6
F.B. (190) F.S			25 1	1/4 7/8	17 3	3/4 .7/8	21 4	1/8	15 3	7/8	18 4 1/8	13 4	1/2	15 1/2 4 3/8	
L(1 000)	39		76	•	34	100	38		31	3/4	34 11 11/8		1/2		
F. franc.	45	1/2	60		10 33	ALC:	38	~	25	3/4	30	20	7/10	25	,

C

du -

rem l'éct

pas ia

deu

ser

CTL

chines Bull a de CII-H.B., et de M. Francis Lorentz, directeur généde M Compagnie, ont présenté. 20 décembre, le plan réorganisa-tion du groupe annoncé officiellement la prise de contrôle par C.M.B. de la selection de département périinformatique m groupe Thomson.

La nouvelle structure in en place à partir du la janvier vise II faire de la Compagnie au machines Bull a pivot d'un groupe de filiales les correspondant II quatre domaines principaux d'activités. La C.I.I.-H.B. proprement pour les systèmes d'informatique, une filiale périphérique, la SEMS (miniinformatique) une filiale bureautique. Cette devrait perpertes profits, décentraliser responsabilités de faciliter d'éventuelles coopérations exté-

Faute d'un effort financier important 🥅 la collectivité, il 🚃 hors de question que C.I.I.-Honeywell Bull puisse assumer N rôle pouvoirs publics souhailui voir jouer dans N développement 📟 la 🎹 4 électronique. Tel mois après leur entrée en fonctions, ont formulé devant m presse.

Trainant passé épouvanta-ble, héritant d'une entreprise can capitaux propres et d'une ligne de produits disparate -, le problème 🔳 C.I.I.-H.B. se résume en quelques chiffres chocs. En 1983, les frais fi-nanciers représenteront 10 **u** du chiffre d'affaires, évalué # 9 milliards 🌃 francs. Les investissesimple continuité il produits manuel financer le parc locatif s'élèa près de 20 % du chiffre d'affaires. Pour garder le avec 🖺 marché 🔐 investir 👫 🕌 activités, il faudrait consacrer environ 10 III wentes II la recherche-développement, Or C.1.1.-III de peut, sur im ressources propres, autofinancer qu'une part seuleil la Compagnie portent donc sur plusieurs points.

Il faut d'abord - boucher les 1981-1982 - (1.8 milliard 🖿 francs), l'entreprise n'ayant pratiquement plus de capitaux propres. Elle m peut ensuite autofinancer que 7 ses recherches. A la dif-férence d'autres grands groupes français ou étrangers du l'électronique, C.I.I.-H.B. n'a accès à ces - aides déguisées - que sont, dans les pays. Il manus militaires, ceux les au téléphone m ii iiiii grands programmes comme iii nucléaire. Aussi demande-t-elle que m pouvoirs publics prennent m compte ce handicap et, d'une facon ou d'une autre, financent la part de dépenses en recherche et développement supérieure à 7 % de ma chiffre d'affaires (soit 300 millions de francs environ par m pour un mum

Enfin, elle souhaite ramener, au trois ans, de 10 % # 4 % (soit millions im francs par an) la part im frais financiers, en diminuant, par quelque biais que 🖦 soit. le niveau de me endettement. Au total, C.I.I.-H.B. aurait donc besoin, francs. C'est un minimum, estiment dirigeants. I l'on III que l'en treprise ait une chance de s'en sortir

- Nous = deviendrons pas profitables avant 1986, a averti M. Stern. [mais] la collectivité doit savoir que si 🚃 échouons, 📺 si adoptons, faute de moyens financiers, 🚃 stratégie de repli 🛍 um transformant m simple commerçant vendant les produits des autres, la France ne reviendra plus jamais dans l'industrie informati-

Les entreprises nationalisées souhaitent recevoir 50 milliards de francs de fonds propres en trois ans

Les onze sociétés nationaliont remis leurs plans d'entreprise ministère de la recherche et de l'industrie; la SNIAS, III SNECMA, Matra III Dassault négocient, pour leur part, avec le ministère III la défense. Dans plans, a indiqué la M. Chevènement, ministre de la recherche m de l'industrie, chaque groupe expose me hypo-thèses de travail, présente me activités actuelles, développe objectifs matière opposition produits, marchés, de recherche, d'emploi, de la comploi, de la complexión de la balance commerciale. L'effet d'entraînement de 📖 projets sur 🐜 P.M.E. ainsi que leurs implications financières es également traitées.

- Pour la plupart de un entreprises, l'exercice a été salubre .. a indiqué le ministre, un il w u obligées I réfléchir sur leur devenir I moyen long En outre, syndicats ont été laboration 🐸 ces plans, ce qui constitue une · première mondiale ... M. Chevènement : jugé que : plans étaient, dans l'ensemble, · de qualité -. Deux entreprises cependant n'ont - vu les problèmes dans toutes leurs dimensions - la régie Renault a . remis m document incomplet ..

Evoquant questions financières, qui feront l'objet de réunions au début de l'année entre les dirigeants des pouvoirs publics. Il ministre estimé qu'il - y avait des demandes raisonnables

d'autres qui le pas ...
Au total, l'addition demandes en fonds propres onze groupes atteint, pour trois ans, environ 50 milliards francs. Chiffre qui n'a qu'une valeur indicative. L'Etat apportera l'argent en fonction deux critères : in nature in le sérieux projets présentés : la handicaps propres certains indus-triels.

Pouvoirs publics entreprises provoirs puones de mrepriss tionalisées vont pied, pied, partir plans, des contrats plu-riannuels qui prendront la forme de conventions de deux par-ties. Leur signature devrait interve-nir fin janvier-début février. Ils rappelleront les vocations de chaque entreprise grands objectifs pour la période 1983-1985, deventuellement affinés en fin d'année en fonction de travaux défini-

(1) C.G.E. Thomson, PUK, Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, C.D.F. chimie, Renault, C.I.I.-H.B., E.M.C., Sacilor,

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Dialogue Etat-patrons

de 🖩 presse hebdomadaire, l'assemde patrons réunis à Villepinte. le 14 décembre, marque l'annonce d'un vrai dialogue entre l'Etat et les d'entreprise. Toutefois. plus réservés, tel François Hilsum qui affirme dans I'HUMANITE-DIMANCHE: . Le rassemblement de Villepinte est vaste opération politicienne les intérêts in grand patronat in ceux des partis de droite. L'amélioi la man des saloriés, le redressement national ne sont pas à chercher dans cette voie. Georges Transal a exposé, lors d'une conférence récente, les atouts pose pour sortir de Macrise. C'est le de l'action par les conmunistes pour produire français. pour que les travailleurs puissent utiliser leurs annual droits et pour la progression du pouvoir

ROUGE, hebdomadaire in la licommuniste révolutionnaire (trotskiste) observe : - plus le gouvernement cède, plus les patrons 🖍 demandent -. L'organe de la L.C.R.estime : - A ceux, choques par salle pleine de vingt mille patrons au coude-à-coude pour leurs privilèges, C.G.T. C.F.D.T., P.S. P.C. doivent proposer was mobilisation unitaire. Elle seule peut venir a bout de l'arrogance patronale. -

INFORMATIONS VRIERES, organe central du parti communiste internanionaliste (trotskiste) dénonce également les exigences de M. Gattaz, 🛍 propose 🛤 solution : « que la majorité P.S.-P.C.F. s'engage a respecter le dat confié par les manne labo-rieuses et la jeunesse, qu'elle prenne les premières mesures énergiques pour bloquer les licenciements, ordonner l'embauche massive, préserver les remains des familles populaires w l'ensemble des acquis ouvriers, lie l'école publique. Et, pour qu'elle chasse Jacques Delors, le représentant direct du C.N.P.F. am sein du gouver-

Aux yeux d'ASPECTS DE LA FRANCE et du PELERIN, les patrons ont lancé un . S.O.S. . A-t-il été entendu? Pierre Pujo, dans

l'hebdomadaire royaliste répond : - Les organisateurs de ces états généraux veulent ouvrir les yeux des Français IIII la réalité 👪 l'en-

Pour nombre de manuel treprise. L'intention au louable, mais il ne faut pas s'illusionner mu la poriée d'une telle initiative. D'abord parce la démocratie nourrit les faiseurs d'utopie leur donne prise sur un grand nombre de nos compatriotes. Désintoxiquer les esprits n'est pas une petite affaire. Ensuite, ceux qu'il faut convaincre, ce sont, plus encore me masse des Français, ceux qui détiennent l'autorité politique. Or ces derniers sont englués dans leur idéologie. Plutot ve de prendre en considération les revendications 📥 chefs d'entreprise, ils préféreront les dési-comme les boucs des difficultés économiques du

> De ma côté, Paul Poujol, du PÈ-LERIN : - La nouvelle politique économique, inaugurée au printemps 1982, est généralement interprétée dans les milieux patrole signe d'un retour jugé mnom trop timide – um réalités. Cela étant, le discours gouvernemental officiel demeure flou. Il situe dans la continuité par rapport à la première année du septennat. www. politique qui, par bien des aspects, semble s'inscrire plutôt en rupture. Cette ambiguité 🛚 sans doute 🗯 utilité politique, mais elle

> Quant Alain Griotteray, dans LE FIGARO MAGAZINE, il 🖦 time que les patrons ne conséquences de la machinerie totalitaire qui s'est mise

un prépare guère l'opinion 🗎 = enten-

dre - le discours des chefs d'entre-

marche m juin 1981 -. Dans L'EXPRESS, Noël-Jean Bergeroux me retient qu'une seule interprétation des - actuels efforts du natronat .: . la volonté écrit-il. l'améliorer um image dans l'opinion III celle de demeurer l'Interlocuteur du gouvernement ». Il salue au passage - l'exemplaire opération de marketing économico-politique - du C.N.P.F.

Jacques Mornand, das LE NOU-VEL OBSERVATEUR catégorique. Il évoque - le début d'une réconciliation mem pouvoirs publics patronal -. l'amorce d'un éventuel - compromis historique - avant de conclure : - nun velle donne a commence : le dialogue gouvernement-patronal reprend -.

- La franche reconnaissance, Jusqu'à l'Elysée, du rôle des entreprises et la gestion économique rigoureuse inaugurée en juin dernier mu probablement créé un terrain d'entente -, explique, dans HEBDO-TEMOIGNAGE CHRETIEN, Philippe Warnier qui ajoute : « La France de gauche devrait reconnainu qu'elle a besoin des - chefs d'entreprise-travailleurs -. Mais ceux-ci devraient - enfin! - === prendre qu'il n'y a pas de dialogue social qui puisse faire l'économie d'une prise e compte de la réalité

svndicale. -Pour Dominique Audibert, dans LE POINT, M. Yvon Gatta2 = joue son succès - sur le - pari d'une coexistence à ras de terre avec la gauche débarrassée de préalables idéologiques «. Il poursuit : - mais, pour que la mavonnaise prenne vraiment. Il faudra de part et d'autre, dans les rangs du patronat dans ceux du gouvernement. cet ingrédient impalpable mais si

précieux : la confiance ». il est vrai que ma elle, tout geste de bonne volonté, qu'il vienne des patrons un du gouvernement, apparaitrait comme une manœuvre hypo-

ÉTRANGER

Au Brésil

LE PRESIDENT DE LA BANQUE CENTRALE PROPOSE UN PROGRAMME D'ASSAINIS-SEMENT FINANCIER

M. Langoni, président III la Banque centrale du Brésil, a proposé, lundi **a** décembre à New-York, un programme d'assainissement financier aux représentants de com ille banques internationales and imme son pays, s'est déclaré confiant l'acceptation em propositions brésiliennes d'ici le 31 décembre.

Selon M. Langoni, M. de La Ro-sière, directeur exécutif du F.M.I., s'est montré conscient de la nécesau Brésil.

Le programme comprend quaire points principaux, qui devraient perdettes extérieures d'environ La mil-Live de dollars (et 100 milliards suivant certains). Maintien I lignes to mill.

pour les dettes commerciales la unun terme d'un montant 🚅 8,8 milliards dollars : ■ Prolongation 🗎 🌬 d'un

venant « échéance un [11] ; Nouveau prêt 4.4 milliards

🚛 dollars : Renouvallement in India la lignes 📦 crédit inter-bancaires 🖦

M. Langoni a déclaré que la Brésil, 🖿 contre-partie, s'engagerait à faire de économies et à combattre

ll a affirmé qu'il y mr de selle réductions 🐃 le definit du secteur public. La structure des taux d'intérêt sera réajustée we l'élimination graduelle subventions à l'agriculture et pr l'arrêt in manie augmentations importantes de la publique.

Enfin, M. Langoni m promis une réelle - Illumini par l'accélération de la cadence de minidévaluations par rapport 📟 🗺 🕡 pour atteindre un taux dépassant He gèrement 🖿 rythme imbalen 🗪 l'in-

Mardi, M. Langoni s'entretient à New-York avec des comités spéciacomités feront, le leur tour, des recommandations and quelques mille quatre mun banques privées m vingt-neuf banques centrales créditrices du Brésil. - (A.F.P.)

COMMERCE INTERNATIONAL

MAGNÉTOSCOPES: BRUXELLES RÉAGIT

La Commission européenne a de-MANUAL 120 décembre 1 M France lever, le le janvier, and manage restrictives and importations im ma gnétoscopes : autrement 🏰 de revenir sur m Milde d'effectuer le opérations de des au seul centre M Poitiers.

Elle demande également pour le d'exiger la rédaction en français documents d'accompagnement marchandises importées.

Dans les deux cas, la Commission la Cour européenne çais ne se conforme pas I ses exigences. - [Corresp.]

EN SUÈDE AUSSI...

Stockholm (A.F.P.). - Le Parlement and a voté, jeudi soir. l'établissement d'une taxe La la contracta (soit autant de francs) IIII l'achat de chaque magnetoscope. La deviendra effective le 2 janvier. Le parc magnétoscopes s'élève en Suède I deux mi cinquante mille appareils pour huit millions

GRACE A UN NOUVEAU RÉGIME DE CHANGE

Le Mexique espère restaurer la conférence sur la plan international et stimuler les exportations

Mexico. - Allégement du contrôle effrayait stimuler exportations changes III nouvelle dévaluation caractéristiques princidu système entré en vigueur le lundi 🎹 décembre. Le dollar il Mi coté ce jour il Mi pesos sur la marché dit « contrôlé » ... 148 marché dit lition is a le premier cas de 53 ... dans le second par rapport précédentes.

La dollar, qui l'inità 🖾 🏣 envi ron will alle 1982, Mart coté depuis l'instauration de mande généname changes in 1 septembre i of person user his manuscriptor indispensables et à 70 pesos pour les au-Depuis 🖿 🚻 décembre, 🜬 deux Imm avaient in immu i Ju ; i l'acquisition de-

La resemble réglementation prévoit que 🛌 🚾 📽 🗷 contrôlé » 🛍 🗷 libre » finiront pur se rejoindre. Le pre-mier actions grâce à une curs quo-Missie dont l'effet manife llerrait atteindre RU 🕏 i 🗷 🐃 👫 TIMA 👫 contraire, a remaining progress-PAN de la principa delenia complete à ce que les prix sur le marché « II-

imois. La tame a patricula » sere appliqué exportations, ii iii iiiiii publique privée, il l'essentiel importa-tions, un dépenses extérieures du corps diplomatique, mini qu'à 📓 par-tions théoriquement 🕍 reflet de l'offre et de la demande. En feit, en sera fixé chaque jour par les banques, c'est-à-dire (sauf le long de la frontière nord où continuent de la cripine des ses sons de rim que autrebalea.

A titre provisoire, la Banque nationale a décidé 🗎 maintier d'un taux angagées avant l'errain en viqueur des mesures in in il i prévu en outre pour lui transactions futures à long terme qui sers inférieur au taux ∢.contrôlé ₃.

Salon les prévisions officielles, le disposer en 1983 🗃 milliards 🖿 🗯 : 20 milliards du fait des exportations (dont 16 grêce ma pétrole) et 5 millierds en raimu ilm nouveaux crédits acquis à l'étranger. 🔤 ce total, 14 millards consacrés 🖦 🐸 W de 18 dette publique m privée, et 11 milimportations. Com chiffres, releonnables, dépendent en fait 🗪 deux inconnues : in maintien im prix illi pétrole e la capacité d'apporter

Allegement du contrôle changes at dévaluation étaient prévus depuis longtemps. La simple nomination, le 10 décembre, m M. Miguel Manage married married to the de Mexico and IIII l'ansa 31 août, du banques et l'établissement du généralisé l' changes dé

(ile au muvau système, le espère la manual du Mexique la l'extérieur, attirer in touristes que in intelle

De notre correspondant

Un man rapatriement a capitaux est même attendu du fait non seulement nouveaux change,

par tout le mone comme inévitables, wie décisions prises sont frappées du sceau de la plus parfaite orthodoxia, entrainent quelques réserves. In système mis en ples in masses la qui n'avait es foncdonc de la confiance, dont on ne sait pas encore vraiment il il reveun industriei qui pourrais se procurer the dollars & E prosur le inactif « contrôlé » aura plus immediatement 148 pesos sur le marché «:libre » qu'à un produrer im plèces détechées (en tout cas tant que les deux ne se rapprochés

gent à Vierze

40.65

40

and the second

Company of the Company

the managed sold

 $\label{eq:continuous_problem} \left(- \left(a^{(1)}_{ij} \right) \cdot a^{(2)}_{ij} + \left(- \left(a^{(2)}_{ij} \right) \cdot a^{(2)}_{ij} \right) \right) = a_{ij} a_{ij} + a_{ij}$

 $\mathcal{F}(\mu^{n-1}, \mathcal{F}^n) = \mathbb{E}(\{\mu_n, \mu_n\})$

Market Briskline

Had to the service of the

Andrew - Commencer

hard the state of the state of

"- "alez- - with

Shirt free and a second

the transfer of the co

or property of the

La présence 🖼 M. Mancera, dont compétences and reconnues à l'étranger, en volontiers ici comme provocation ceux qui ont appuyé les mesures ari-Portillo. Dans muu période d'austérité rigoureuse, 🥽 syndicats et certains secteurs du parti révolutionnaire institutionnel n'apprécient guère E composition, jugée de M. de La Madrid, et son manque dicipation dans dans d'ouverture les différentes ten-dances du mouvement.

FRANCIS PISANI.

LEVÉE PARTIELLE **DU BOYCOTTAGE ARABE** DE RENAULT

Tunis (A.F.P.). - La quarante-huitième llaison des bureaux de boycottage d'Israël a décidé, le II cambre, I Tuzis, I lever le boycottres de trente-deux sociétés de nationalités française, américaine, britannique, ouest-allemande, suisse. kényane et indienne, après que - des documents will prouvé qu'elles ont rompu avec israël, et se sont engagées 🛘 appliquer les règles 🌬 boycottage décidées »,apprend-on

Selon le même source, la conférence a la de transformer le boycottage intégral 🛮 l'égard 🏝 Renault et in ses filiales en un . boycottage partiel touchant certains de leurs produits -. La Malan de boycottage avait M prise 17 décembre 1981, le bureau de la Ligue arabe tenir la régie Renault (Language principal d'American Motors Corporation depuis 1979) responsable du init que les jeeps expédiées par A.M.C. étaient israélienne. Renault-Véhicules industriels a en un an, perdu la d'environ la x mille camions, repré-sentant 10 % le ses exportations. La Régie a été peu un de le me elle vendair qu'un millier et voitures en les marchés des dix pays du Proche-Orient, participant au boycottage (Liban, Arabie Saoudite, Jordanie, Dubar, Irak, Syrie, Koweit, Abou-Dhabi, Oman et Libye).

FAITS ET CHIFFRES

Commerce extérieur. Social

 Un protocole d'accord pour ** la coopération économique et de distrible entre Oman et la France a, pour la première fois, été distrible entre Oman et la France réaffirmé son souci de voir préserver la politique conventionnelle entre la politique entre la politique entre la politique entre l le 19 décembre. Mascare par M. Jobert, ministre français du commerce extérieur, et le ministre omanais du commerce et de l'industrie, M. Mohammed Zu-

• M. André Bergeron, recu ie réaffirmé son · souci 🛍 voir préserver la politique conventionnelle u des salariés et en un qu'éléde stabilité dont le gouvernement, dans le contexte in crise économique, ■ autant besoin que les 20uvernements précédents . Le ... crétaire général le F.O. ne croit pas vraiment à une - amélioration - du chômage. A propos 🖦 la mise en l'assurance-chômage, M. Bergeron a demandé au chef l'Etat qu'il n'y ait pas rétroactivité pour mus qui sont dejà an chômage et que soit donnée - l'interprétation la plus large à ce décres, afin que les inci-

dences en les moins lourdes

possibles •

■ La C.F.T.C., à l'occasion III la réunion de son conseil confédéral i Paris, ■ dénoncé le - danger d'un affaiblissement 🔳 la politique contractuelle ». Elle a = garde le gouvernement et le patronat - un tête à tête qui excluerait les parteñaires sociaux 🔳 ferait porter en priorité, par les salariés, le poids du redressement des er-

Presses de la Fondation nationale des sciences politiques Enfin réédité dans la collection

Références Emploi et chômage

Sous la direction de Jacques Mairesse

Main Aglietta, Jean-Michel Charpin, Pierre Eisler, Jacques Freysinet, Edmond Malinvand, Bernard Mériaux. Michael J. Piore, Robert Bernard Soulage.

Rétérences, volume simple, 184 p., 32 F. 27, rue Saim E pillaume, 75007 Paris Tel. 260.39.60 / 222.09.85

- (Publicité) L'U.M.O.A. A VINGT ANS L'Union Monétaire Ouest Africaine (U.M.O.A.) a m vingt am le 1¢ novembre 1982. Forme achevée d'intégration monétaire, elle

■ Côte-d'Ivoire. la République de Haute-Volta. la République du Niger, la République du Sénégal ■ la République togolaise. Ces six États membres de l'Union créée par le traité du 12 mai 1962 entre en vigueur le 1º novembre 1962 disposent d'une unité monétaire commune, le Franc i la Communauté Financière Africaine (F.C.F.A.) émis par institut d'émission commun. la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (B. C. E. A. O.) dont le siège 💷 ■ DAKAR (République du Sénégal).

regroupe actuellement le République Populaire du Bénin, la République

Après dix e de fonctionnement, et décembre 1972. 🛍 autorités monétaires 🛍 l'Union ont décide de franchir une nouvelle étape 💷 vue d'une participation plus active 🌃 la politique monétaire au développement = 3 l'intégration économique = États membres La mise = 110 mise de cette orientation a nécessité une réforme des institutions monétaires dont l'aboutissement a été III signature, le 14 novembre 1973, des nouveaux organiques III l'Union.

Dans i cadre de i réforme, une institution de l'anancement du développement économique régional a été créée. la Banque Ouest Africaine de Développement (B.O.A.D.) dont le rôle est de l'avoriintégration économique ■ le développement de la zone monétaire que constitue l'U.M.O.A. Le siège de la B.O.A.D. est installé à LOMÉ

<u>régions</u>

Des patrons sur le tas

er es esportation 1. Clément à Vierzon : les ratés de la décentralisation

De notre correspondant

Orléans. - « J'ai regretté ma déillance à la télévision, mais, après ut, un chef d'entreprise n'a-t-il is droit à l'émotion? Les patrons ont pas forcément une plerre à la ace du cœur. J'ai laissé trenteng ans de ma vie dans mon af-

Héros malgré lui des états génémx de Villepinte, où il a expliqué, 1 larmes, la faillite de son entre-rise, M. Hubert Clément a regagné ancien siège social de la société
B.M. perdu dans la grisaille de la anlieue, à Alfortville. Des locaux evenus trop vastes pour les cinq ersonnes qui travaillent dans l'en-reprise dont s'occupe à présent

L'histoire de L.B.M., qui a été le cader en France des presses hydrau-iques, n'est pas exceptionnelle. An lépart, une entreprise familiale qui rogresse et se trouve à l'étroit dans a région parisienne : en 1958 - le perant de décentralisation indusrielle s'est mis en marche, - les resconsables de l'entreprise déplacent me partie de la fabrication à Vierzon (Cher). Pour des raisons d'attathes familiales. Parce que, aussi, depuis longtemps, l'entreprise y possède de nombreux sous-traitants et que des locaux se trouvent dispo-nibles. Vierzon est en effet un fief depuis des lustres de la métallurgie, mais qui s'essouffle.

Trop absent >

Dans les années 70, en dépit des difficultés, L.B.M., selon M. Clément, a atteint un bon rythme de croisière. La société produit 70 % des presses hydrauliques françaises à coi de cygne, plus de 9.000 de ces machines sont en service en France (près de 1.300 chez Renault) comme à l'étranger ; L.B.M.exporte pour l'équivalent de 25 à 30 % de son chiffre d'affaires. La fabrication se trouve concentrée à Vierzon ainsi que les bureaux d'études et d'achat. mais le siège social reste à Alfort-ville : sur les 128 salariés, 106 travaillent à Vierzon, une vinguine senlement à Alfortville.

« En arrivant à Vierzon, explique M. Clément, je ne falsais pas d'ostracisme. J'ai été reçu par le maire qui était médecin et communiste. Quant à moi, j'étais un bien trop petit patron pour être un habitué du C.N.P.F. Mais on m'a pris pour un lutteur, opposé aux syndicats... Somme toute Vierzon présentait bien des inconvénients : un passé ouvriériste trop lourd - sans que ce certain sectarisme politique. La vie n'y était pas très agréable pour les cadres. Il n'y avait pas d'établissement universitaire pour leurs en-fants. Mon chef de bureau d'études, par exemple, n'a pas voulu rester. Peut-être aurais-je dû me montrer plus sévère avec eux. Peut-être ai-je eté moi-même, qui continuais à résider dans la région parisienne, trop

En 1981, la baisse des com-mandes, toujours selon M. Clément, met l'entreprise en difficulté. La dé-

pendance de L.B.M. envers le secteur automobile n'a pas arrêté de croître (de 38,9 % en 1972 à 67 % en 1981). A cela se joint la faible valeur ajoutée de certaines fabrica-

« Il n'y a pas qu'un responsable dans une faillite, continue M. Clément. Une entreprise ne change pas de cap en cinq minutes, et ce n'est pas un changement de gouverne-ment qui peut l'affecter. L'annonce d'un plan de la machine-outil par M. Mitterrand a suscité de l'espoir chez nous comme chez les banquiers, mais ce plan n'a pas été prêt à temps, »

A Paris, on n'émeut personne

En décembre 1981, vingt-neuf licenciements sont demandés par le P.-D. G.; le comité d'entreprise et l'inpecteur du travail les refusent. Le 19 février 1982, le dépôt de bilan est protoncé. « Chaque mois, c'était l'hémorragie, précise encore M. Clément. A Vierzon on ne travaillait plus que vingt heures par semaine. Mais cela a été le tollé. Les syndicats parlaient de mauvaise gestion, de prétendues difficultés. On ne voulait pas me croire. On est allé jusqu'à prétendre que je gar-dais des commandes dans mes tiroirs à Alfortville! J'escomptais deux xemaines de grève; finalement, j'ai eu six mois d'occupation au terme desqueis tout a été perdu... J'ai fait les mêmes démarches que les syndicats : auprès du maire communiste, du député socialiste, des ministères... Incompréhension totale des pouvoirs publics comme

Un plan de sauvetage élaboré par la C.G.T. et la C.F.D.T. à l'usine de Vierzon a débouché en octobre dernier sur la création de société de coopérative ouvrière de production, la Berrichonne de mécanique, qui a redémarré sans M. Clément, évidemment, avec une trentaine de per-

M. Clément n'a pas tout à fait rompu avec la région vierzonnaise, il se consacre à présent à une autre so-ciété, L.B.J., qui faisait partie na-guère du G.L.E. qu'il avait constitué autour de L.B.M. Le siège social de L.B.J. n'est pius à Alfortville mais à Villefranche-sur-Cher, une bourgade voisine de Vierzon. Un changement de siège social voulu cette fois : « Une de mes grandes erreurs, je crois, indique encore M. Clément, est d'avoir gardé le siège social de L.B.M. à Paris. Aller en province n'est pas un handicap. A Paris, vous êtes anonyme. Si j'avais été à Vierzon, j'aurais reçu davantage d'aide de la chambre de commerce, des banques, des administrations, qui sont beaucoup plus proches en pro-vince, et les contacts auraient été plus humains. A Paris, on n'émeut

Les déboires de M. Clément ne tiennent pas qu'à la crise d'un sec-teur d'activité ou à la difficulté d'un certain patronat à accepter le fait syndical: une décentralisation incomplète a ajouté beaucoup à l'incompréhension. « Et puis, ajoute en-fin M. Clément, c'est dur de faire almer l'entreprise en France, surtout dans l'industrie qui traine derrière elle, c'est vrai, tout un passé d'exploitation. »

RÉGIS GUYOTAT.

Vingt mille patrons se sont réunis le 14 décembre à Villepinte, en Seine-Saint-Denis, à l'occasion des états généraux de l'entreprise organisés par le C.N.P.F. An retour, deux d'entre eux ont confié leurs impressions à nos correspondants.

M. Descamps à Lille : pas de prévision pas d'entreprise

De notre correspondant

Lille. - M. Henri Descamps, cinquante-sept ans, lunertes finement cisclées, teint coloré, yeux bleus, tout à fait « nordiste » dans le style, est le patron de la société Sa-rasin, installée à Haubourdin, dans la banlieue lilloise. C'est le patron d'une - entreprise familiale -, ce qui a pour lui une profonde significa-tion. A la société Sarasin, on fabrique aujourd'hui des soupapes de sûreté pour les centrales nucléaires, pour l'industrie pétrolière ou chimique. Mais cette société a été créée... en 1848, époque où l'on fignolait de

Au début du siècle, le grand-père de M. Descamps a racheté l'atelier, et on s'est mis alors à la robinetteri de brasserie. L'atelier s'est agrandi et a changé d'allure au gré des progrès techniques, tandis que la direc-tion passait de père en fils...

M. Descamps a six enfants. Son fils aîné est dans l'industrie textile : dit M. Descamps, cela se fera peutêtre. On verra... Cela dit, notre entreprise tourne blen. Il v a trois ans. lls étaient quatre-vingts à l'atelier ; ils sont cent quarante aufourd'hui; en six ans, le chiffre d'affaires a été multiplié par deux. Il sera de 43 millions de francs environ en

La crise pour tous

M. Descamps est fier de cette réussite, dont il attribue le mérite autant à ses cadres, ses ouvriers (une quarantaine seulement sont à la production et il y a fort peu d'O.S.), aussi bien qu'à ses vendeurs, qui sont les moteurs de l'affaire autant que les spécialistes, et pour lesquels il nourrit une estime particulière, car ils doivent affronter un marché difficile : « Nous exportons 40 % de la production. Nous sommes condamnés à exporter, et nous avons de rudes concurrents... >

Oui, ça tourne. On regrette bien que les quatre tours à commande numérique de l'atelier soient japonais. allemands ou américains, mais, en revanche, on se place bien dans une vingtaine de pays. On travaille d'ailleurs beaucoup avec Framatome. En Inde, après douze années de prosfabriquera des soupapes sous licence ; la société Sarasin disposera de 40 % de son capital (- C'est un état socialiste -) et emploiera beaucoup de main-d'œuvre peu coûteuse (5 F par jour). « Il faut s'adapter à toutes les conditions dans tous les pays. .

M. Descamps s'exprime posé-ment, sans jamais employer de for-mules excessives. - Pour la première fois, dit-il pourtant, j'ai manifesté en allant à Villepinte. Nous devions dire fermement notre inquiétude. - De familie catholique, ancien scout, c'est un patron « engagé ». Il a longtemps siègé au tri-bunal de commerce de Lille, dont il sera le président l'an prochain. Il est administrateur de la Fédération des industries métallurgiques des Flandres. Il a milité aussi dans des monvements sociaux. Il sait ce que c'est que le « paternalisme ». Il en

bons et beaux robinets de bronze.

· Il pourrait diriger cette affaire,

connaît les limites, mais ne le renie pas pour autant. D'où vient cette profonde inquiétude qui, visible-ment, le tenzille? Du gouverne-

ment ? - Je n'ai pas voté pour, mais je n'avais pas contre lui, a priori, une attitude hostile. La récession est globale, et le gouvernement français n'en est pas plus responsable qu'un autre. Il n'y a pas eu plus de faillites dans le ressort du tribunal de commerce de Lille en 1982 qu'en 1981, mais en sera-t-il de même l'an prochain? Dans la fédération de la nécanique seulement, trois mille

bilans sont en rouge. » On a voulu favoriser les sala-riés, ce qui est bien en soi, mais on l'a fait au détriment des entreprises On arrive maintenant à casser les entreprises et à ébranler l'économie. Cela se retourne sinalement contre les salariés, que l'on voulait favori-

» Dans une affaire comme la nôtre, explique encore M. Descamps, nous travaillons sur des délais asse: longs. Or, actuellement, quelles prévisions pouvons-nous faire? Il n'y a pas si longiemps, nous met-tions au point des programmes pour trois années: cela n'est plus possible. Nous ne pouvons pas vivre au jour le jour dans un marché aussi spécifique que le nôtre. Pour la première fois à la fin de cette année nous fermerons l'usine entre Noël et Jour de l'an. La cinquième semaine de congés est un progrès, certes, mais si nous employons maintenant cent quarante personnes, nous aurions pu en compter une dizaine de plus si les contraintes n'étaient pas aussi excessives. •

Conclusion de ce patron désa busé: - La réalité, c'est qu'une en treprise comme la nôtre, en plein dans le courant technique de notre époque, est tout simplement menacée. C'est la première fois. •

GEORGES SUEUR.

POINT DE VUE

Millau sans gants?

par PIERRE GOTH (*)

A ganterie de Millau dans l'Aveyron est acculée à dispa-raître à brève áchéance. Voici

1) Importations tous azimuts. Alors que notre comité de défense demande un arrêt triennal ou une limitation quantitative au niveau de 1972 - c'est la condition sine qua non: 2) détoumement de trafic par les pays de la C.E.E.; 3) concur-rence étrangère déloyale au sein de la C.E.E.; 4) charges sociales trop élevées (76 %); 5) taxe professionnelle non allégée ; 6) manque de crédit à court et long terme à taux ré-

Peut-être notre profession auraitelle quelque chance de résister si elle elle se situe au plus bas de l'échelle de la plus forte utilisation de maind'œuvre (quarante manutentions en certains cas). Cela est d'autant plus dommageable que métier de création, travaillant en liaison avec la haute couture, apportant à l'étranger sa contribution au renom du bon goût français, elle est très spécifique.

Autre désavantage : sa disparition engloutirait, ipso facto, les mille em-plois qu'elle maintient encore, à bout de bras, alors que sa protection par la mise en œuvre d'une thérapeutique énergique devrait amener la régénérescence du bassin de Millau int-Affrique.

Si le gouvernementt laisse jusqu'à présent la ganterie trépasser, par contre, il réserve ses faveurs par l'octroi de licances et des facilités finan-cières aux industries s'adjoignant une branche importatrice.

Citons, à titre d'exemple, une firme bien connue en matériel de sports d'hiver qui fait rentrer de Corée, Taiwan et d'ailleurs d'importantas quantités de paires de gants de ski à des prix très bas : 50 à 60 francs environ la paire - le même type de gant fabriqué en France re-vient de 120 à 140 francs environ. De plus, les gants importés bénéfi-cient pour leur commercialisation d'une astucieuse publicité : le sigle de la firme étant inscrit sur le dessus du gant. A noter que cette même firme a, paraît-il, importé la saison écoulée : 400.000 paires de gants de ski : ce qui représente un nombre très important de journées de travail perdues pour les ouvriers et ouvrières

Or, paradoxalement, la rentrée de ces gants n'apporte même pas un

iota de plus au budget social puisque les charges reposent sur les salaires et non sur les achats de produits im-

> Pourtant les pouvoirs publics ont été alertés. Une première fois, le 10 septembre 1980, une délégation de la ganterie est reçue à l'Elysée par le secrétaire du président d'alors. Celui-ci, au bout d'une longue discussion déclare à ses interlocuteurs : « Je ne voudrais pas qu'un métie comme le vôtre disparaisse et j'avise le ministère de l'industrie pour qu'il lités de vous venir en side y les représentants des trois centres gantiers de France se présentent donc, le 9 décembre 1980, au ministère de 'industrie. Peine perdue : rien de concret ne sortira de cer entretien bien qu'il existe une clause de sauvegarde pour métier en péril.

Une nouvelle délégation sera recue le 9 octobre 1981 au ministère de l'Industrie issu des élections du 10 mai. Cette fois, le climat semble plus détendu, et la possibilité d'une sagée. Un deuxième contact, le 17 décembre 1981, reste sans autre résultat que la réaffirmation de cette

Enfin, une demière démarche des gantiers de Miliau au ministère de industrie le 20 janvier 1982 : démarche terdivement décommandée par le ministère puis finalement maintenue et qui devait s'avérer plutôt décevente.

Les mesures prises après l'exemen du projet d'agrandissement du camp militaire du Larzac devait apporter des mesures concrètes en fa-veur du Millavois, dont l'activité industrielle fut bien délaissée durant la lutte. Maintenant qu'elles devraient se concrétiser, du moins en faveur des demières entreprises dépositaires des anciennes techniques gantieres, la rigueur de certaines administrations ne paraît guère avoir Pourtent, il y a quelques années

au Puy-en-Velay, les pouvoirs publics n'ont pas hésité à intervenir financièrement pour retrouver les secrets de fameuse dentelle : quatorze emplois de fonctionnaires créés à cette attention. Le ministre justifiant ces décisions « par la nécessité de reva-loriser le travail manuel, le souci de la qualité de la vie et la protection de l'art et du patrimoine culturel ». Sans doute, à Millau, encourage-t-on l'éclosion d'une école de couture et de coupe ; initiatives fort précieuses et nécessaires qui, en l'état actuel des choses, resteront pertiellement efficaces, hormis toutefois les deux ou trois maisons arrimées aux productions de gants de l'Intendance. Cela peut rassurer la bonne conscience des administrations, mais c'est faire du ravaudage à la petite semaine : les graves décisions en tous domaines restant toujours en (*) Président du Comité de défense











Pag

CI

du ·

rem l'éci

clar

пца

pas la

deu

mo ser

rop

Fra

mô

ten

10

CTL

vo

jot l'a

tèi

qe m

L'opposition municipale accuse M. Chirac de sacrifier les investissements

Le débat sur le budget de la capitale en 1983 s'est ouvert lundi 20 décembre au Conseil de Paris. Mené sans désemparer durant deux jours et demi, il s'achèvera mercredi 22 décembre dans l'après-midi Cette année encore, et plus que jamais en raison de la proximité des élections, il a donné lieu, des l'ouver-ture, à une mèlée parfois confuse de chiffres, de propositions bourrées d'arrière-pensées et d'arguments de qualité inégale à travers quoi on peut néanmoins distinguer deux conceptions opposées de la gestion des fonds publics : celle de la majorité municipale - fort prudente - et celle de l'opposition, qui accuse la première d'être - frileuse -

Contre le projet de budget pré-senté par M. Jacques Chirac (le Monde du 18 décembre), l'offensive a été menée pour le groupe socialiste par MM. Georges Sarre et Daniel Benassaya et au nom du groupe communiste par Mme Christiane Schwartzbard et M. André Voguet.

M. Sarre s'est d'abord appliqué à - rétablir la vérité - sur les impôts et taxes que paieront l'an prochain les Parisiens. M. Chirac avait annoncé que le produit fiscal global ne progresserait que de 8 %. En additionnant les impôts directs et indirects, les taxes d'enlèvement des ordures et de balayage ainsi que la redevance d'assainissement, le président du groupe socialiste aboutit à une charge de 6,6 milliards de francs qui devra être acquittée par les habitants de la capitale en 1983,

soit une augmentation de 10,3 %. Le désengagement de l'État dont se plaint la majorité du Conseil? M. Sarre assure qu'il s'agit là d'un faux procès. Il le démontre en citant la participation de l'Etat aux recettes parisiennes au cours des quatre dernières années : 25,7 % en 1980, 26,4 % en 1981, 26,2 % en

Le centre régional opération-nel de surveillance et de sauve-

tage de Corsen-Ouessant (CROSS-CO) situé près du

Conquet, dans le Finistère, a

été inauguré le lundi 20 décem-

bre par M. Louis Le Pensec,

Corsen. - Depuis 1978, année noire des marées du même nom.

les accidents de pétroliers ont cessé d'être une fatalité. La catastrophe

de l'Amoco Cadiz a conduit la

France à prendre une série de me-

sures et à se doter d'équipements de

surveillance et d'intervention à la di-

mension du trafic en Manche.

Cinquante-deux mille navires par

an, dont 10 % de pétroliers, un tan-

ker toutes les demi-heures, 1 million

de tonnes de pétrole par jour, pas-sent le long des côtes de Bretagne et

Des - rails - de navigation et des sens uniques - ont été institués. Depuis l'inauguration de la tour-

radar d'Ouessant en 1980, les infor-

ministre de la mer.

Bretagne

1982 et 27.6 % en 1983. - Au total. dit-il, l'aide de l'Etat à Paris a augmenté de 54 % en trois ans. -

S'attaquant aux fonds de roulement, à la réserve générale et aux provisions prevues par le budget, le responsable socialiste affirme qu'il s'agit d'autant de - cagnottes constituent - une marge de manœuvre utile pour faire tomber à point nommé la manne électorale ». Aussi suggère-i-il, par un projet de délibération, de supprimer une part de ces recettes pour réduire les impôts et d'en affecter le solde aux investissements, notamment pour améliorer les conditions de travail et de logement de la police.

Cette proposistion a pour objet de faire pièce - sans succès - à l'idée lancée par M. Chirac de diminuer de 40 millions la contribution de la Ville aux dépenses de la préfecture de police pour la transformer en une aide directe aux policiers de la capitale. Entre autres aménités, M. Sarre a qualifié cette idée de · pirouette dérisoire · et de · coup

Les dossiers de l'an 2000

Mais c'est surtout sur les crédits pour les travaux nouveaux que M. Sarre et les autres orateurs de l'opposition ont été les plus critiques. - Les 2,2 milliards d'investissement pour 1983, ont-ils expliqué, représentent seulement 27 % du budget de Paris alors qu'à Marseille, par exemple, cette proportion est de 43 %. Une telle prudence obère le développement de la capi-tale. - Bien sûr, il y a la construction du palais omnisports de Bercy : les socialistes - mais non les communistes - la qualifient d'opération de prestige. Ils s'indignent de ce que le

C'est chose faite puisque le CROSS-

CO a ouvert ses portes le 15 octo-

bre 1982 (coût des travaux : 60 mil-

lions de francs). Il est le dernier-né de la chaîne des CROSS de Griz-Nez (Pas-de-Calais) à La Garde

(en Méditerranée), qui ont pour

de sauvetage, détecter les pollutions, assurer la police des pêches, surveil-

ler le trafic maritime.

mission de coordonner les opérations

Les cinquante personnes qui for-

ment l' - équipage - de Corsen reçoi-

tour d'Ouessant par faisceaux hert-

où ils emprunteraient une voie inter-

dite. Cette politique préventive a

porté ses fruits. Il y avait vingt ba-

reglementation, il n'y en a plus au-

M. Le Pensec, dans son allocu-

tion, a réclamé l'unification interna-

tionale des procédures de contrôle

jourd'hui qu'un ou deux.

Conseil de Paris doive lui affecter en trois ans 760 millions de francs, alors que le devis initial était de 200 millions.

En revanche, socialistes et communistes sont unanimes à dénoncer l'insuffisance des crédits affectés au logement. Toutes additions faites ceux-ci - qui étaient de 767 millions en 1982 - ne seraient plus que de 645 millions l'an prochain, soit une diminution de près de 16 % que M. Sarre juge . . En outre, selon plusieurs intervenants, ces investis sements ne sont pas affectés au logement social mais à des appartements dits à loyer intermédiaire destinés aux classes moyennes.

Pour le reste, ni le budget de la culture (3 % à Paris contre 8 % à Marseille et 10 % à Lille), ni celui des écoles, ni celui du bureau d'aide sociale (- géré comme une bouti-que », dit M. Sarre), ni celui de la propreté, ne trouvent grâce aux yeux de l'opposition, qui les estime soit - étriqués -, soit - gaspilleurs -.

- En définitive, a conclu le président du groupe socialiste, depuis cinq ans, vous n'avez pas modifié les tendances lourdes qui affectent la capitale. Paris continue à perdre ses habitants et ses emplois, à manquer de logements sociaux, à être la capitale de la spéculation foncière. Aucune démocratie locale vivante ne s'est développée. Il a fallu attendre les initiatives de l'Etat pour ouvrir les dossiers du Paris de l'an 2000. -

En sin d'après-midi, le Conseil voté le budget annexe des Pompes funèbres, mais il a refusé d'approuver celui de l'Assistance publique, consentant néanmoins à assurer la contribution de la Ville à ses investissements, soit une somme de 90 millions de francs pour 1983.

MARC AMBROISE-RENDU.

ÉLECTION DES PRÉSIDENTS DES COMITÉS ECONOMI-QUES ET SOCIAUX

ALSACE : M. Louis Uberall. Le C.E.S. d'Alsace a élu, le 20 dé-cembre, M. Louis Uberall à sa prési-dence. Membre du comité régional de la formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi, M. Uberall a été élu au second tour de scrutin avec 29 voix contre 28 à son adversaire, M. Raymond Baltenweck, président de l'Association des viticulteurs d'Alsace.

CENTRE: M. Pierre Trousset. - M. Pierre Trousset, président de la chambre de commerce du Loiret-Cher, a été réélu, au premier tour, président du comité économique et social de la région Centre par 46 voix contre 14 à M. Paul Bachevent les informations envoyées de la lard, président de l'université de Tours, 10 à M. Maurice Renaudat, (C.G.T.), 8 à M. Roland Raignoux, ziens. Les bateaux entrant dans le rail - sont systématiquement localisés, réportoriés et prévenus au cas (F.O.) et 7 à Mme Marie-Christine Foin (C.F.D.T.).

ILE-DE-FRANCE : M. Roger teaux contrevenants par jour en 1978 lors de la mise en place de la Courbey. - M. Roger Courbey, ins-pecteur général à Electricité de France, a été élu le 20 décembre, président du C.E.S. de la région Ile-de-France avec 57 voix sur 93. Agé de soixante et onze ans. M. Courbey avait déjà présidé le C.E.S. de 1964 à 1969 et en était vice-président depuis 1976.

LIMOUSIN: M. Jean Charbonnieras. - M. Jean Charbonnieras, président du comité régional d'expansion économique du Limousin (CREEL), a été élu président du C.E.S. du Limousin. M. Charbonmieras, opposé dans ce scrutin à M. Fernand Simonnet, président de la chambre syndicale de la Creuse, et à un candidat proposé par la C.G.T., M. Jacques Goursaud, a été élu au deuxième tour par 25 voix sur 52 exprimées devant M. Simonnet (17 voix).

NORD - PAS-DE-CALAIS : M. Maurice Hannart. - C'est au terme d'un scrutin serré que M. Maurice Hannart, president du Groupement des industries textiles. a été élu président du C.E.S. du Nord - Pas-de-Calais le 20 décembre. Il l'a emporté au troisième tour par 49 voix contre 42 à M. Michel Moriamez, professeur à l'université de Valenciennes. Trois voix se sont portées sur d'autres candidats et il y a eu deux abstentions.

PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR: M. Paul Augier. -M. Paul Augier, soixante-dix ans, président du comité régional de tou-risme. Riviera-Côte d'Azur, a été réélu au premier tour de scrutin et pour la troisième fois consécutive, président du C.E.S. de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a obtenu 61 voix sur 87 suffrages exprimes, contre 18 à M. Charles Leca, secrétaire général du comité régional de la C.G.T., et 8 à M. Henri Mérino, membre du secrétariat de l'union régionale C.F.D.T.

IS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE LA HENIN

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 15 décembre 1982 sous la prési-dence de M. Jean Lamey, a approuvé-les comptes de l'exercice clos le 31 août 1982.

Ceux-ci font ressortir un bénéfice net de 247 793 075 F contre 87 142 031 F de 247 793 075 F contre 87 142 031 F
pour l'exercice précédent, cette progression s'expliquant principalement par les
plus-values dégagées à la suite des nationalisations d'une part lors de la cession
de partie des obligations indemnitaires
reques en échange des actions Banque
de La Hénin et Sofinco La Hénin, d'au-

Compte tenu du report à nouveau au 1« septembre 1981 de 37 479 073 F. l'assemblée a décidé les affectations sui-

- dotation à la réserve spéciale des plus-values à long terme d'une somme de 166 900 466 F.

distribution d'un dividende global de 80 684 475 F.. - герогt à nouveau de 37 687 207 F.

Les actionnaires bénéficiant de l'avoir fiscal percevront ainsi un revenu de 27,75 F comprenant un dividende de 18,50 F, et un avoir fiscal de 9,25 F. Ce dividende sera mis en palement le 21 dé-cembre 1982 (coupon nº 37).

La valeur estimée de l'action Compa gnie La Hénin, sur la base du bilan su 31 août 1982, après nationalisation de ses activités bancaires et sur la base de l'actif net consolidé au 31 décem-bre 1981, est dans les deux cas, d'environ 650 F.

L'assemblée générale a, par ailleurs renouvelé le mandat d'administrateur de M. Maurice Gontier, vice-présiden directeur général, pour une période de six années.

comment préparer...

SCIENCES-PO (entrée en 1e ou 2e année) 260 pages Présentation des 1.E.P. (Paris, Province),

ponseils de méthode, présentation épreuves, annaies, débouchés, etc.

les GRANDES **ECOLES** de COMMERCE

372 pages, liste des préparations avec leurs résultats, les épreuves des concours,

les ETUDES **MEDICALES**

116 pages, présentation de la réforme des études médicales, programmes et analyses des statissiques du PCEM 1 pour les CHU de Paris (province sur demande)

VENTE en libraine: diffusion VUIBERT ou par correspondence 40 frs par guide en chéque à Groupe SIGMA : 16 rue du Cloître N-Dame - 75004 - T. 325 63.30

Le conseil d'administration de la société M.M.B. s'est réuni le 13 décembre 1982, sous la présidence de M. Raymond Abecassis.

Les administrateurs ont examiné le projet de bilan social au 31 octobre 1982. qui se solde per un bénéfice net après impôt de 8 815 000 F, conforme aux prévi-

L'assemblée ordinaire des actionnaires de la société se tiendra au mois de man 1983, à une date qui n'est pas encore définitivement arrêtée.

Il lui sera proposé notamment de ratifier le changement d'adresse du siège so. cial de M.M.B. Le conseil d'administration a eu effet exprimé le souhait de transfe. rer le siège social du 5, rue Beaujon, Paris 8º au 4, rue de Presbourg, Paris 16º. Il est porté à la connaissance des actionnaires les décisions suivantes qui se pla.

cent dans le contexte de restructuration amorcée debuis plusieurs mois : 1º Rachat par M.M.B. des 40 % du capital de Haussmann Gestion précéden

nent détenus par le groupe Manurhin. 2º Cession directe de 31 000 titres librairie Aristide Quillet (L.A.Q.) entre

Haussmann Gestion et M. M. B. Ainsi, M.M.B. se trouve détenir directement environ 80 % du capital de L.A.O. 3º D'autre part, les sociétés M.M.B. et L.A.Q. ont poursuivi l'opération de reent de titres Dernières Nouvelles de Strasbourg (D.N.S.) auprès d'investigseurs alsaciens. Dans ce cadre, la Banque fédérative du Crédit mutuel va acquérir myiron 7 000 titres D.N.S. Rappelons que l'action D.N.S. est cotée à Nanc

The same and the same same and the same and	
Après cette opération, la structure du capital de D.N.S. sera la suivante :	
(.M.B./L.A.Q.	51%
nvestisseurs alsaciens	33 %
Froupe B.N.P.	9%
Autres actionnaires	7%

SOFICOM

Les engage devraient être de l'ordre de 120 MF; dont environ 20 % en location simple. Au total, les engagements bruts de la Société depuis l'origine dépasseraient 1 milliard de francs. Le patrimoine « propre » de la Société affecté à la location simple s'élèverait alors à un mon-tant supérieur à 330 MF, dépassant seuent l'ensemble des fonds propres.

Sur la base de la situation arrêtée an 30 septembre 1982, les résultats at-tendus pour l'exercice 1982, sanf événe-ment imprévisible, et compte tenu des conversions d'obligations déjà réalisées on prévues, afférences à l'emprunt convertible 1974, permettent d'envisa-ger une progression satisfaisante du di-

EURAFRANCE

L'exemblée générale ordinaire réunie le 17 décembre 1982 sous la présidence

de M. Michel David-Welll a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1982 qui font apparaître un bénéfice de 75,40 millions de F contre 66,48 millions de F au titre de l'exercice 1980/1981 (+13,4%).

Il a été décidé de distribuer un dividende net de 20 F par action assorti d'un droit à récupération de l'impôt déjà payé au Trésor de 10 F, en progression de 8 % environ par rapport au dividende de l'exercice précédent. Ce dividende sera mis en paiement le 20 décembre 1982.

L'AIR LIQUIDE

jege- *82 -

Pour des raisons de sécurité, la société L'AIR LIQUIDE attire l'attention de ses clients sur le fait que les bouteilles de gaz sous pression portant sa marque doivent être remplies exclusivement par I'AIR LIQUIDE



OBLISEM

 $q \, \mathcal{B}_{\mathbf{k}}$

Drive Leading

2.3

L'assemblée générale des action-naires, réunie le 20 décembre 1982, sur deuxième convocation, sous la prési-dence de M. Patrick Thuillier, a ap-prouvé les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1982 aimsi que les résolu-tions sui lui set de resulter. tions qui lui ont été soumi

Elle a décidé la mise en pais d'un dividende de F. 12.20 assorti d'un impôt déjà payé an Trésor de F. 1,01, ce qui porte le revenu global à F. 13,21 contre F. 12.58 l'an passé. Ce dividende sera payable à partir du 23 décem-bre 1982 à 12 heures, aux goichets du Crédit Industriel et Commercial et des banques affiliées à son groupe.

Comme les années précédentes, le so-ciété offre temporairement à ses action-naires la possibilité de remployer leurs dividendes en souscrivant de nouvelles actions et ce, en franchise de tout droit



Banque de La Hénin

Sociéte Anonyme au capsal de 115.274.250 francs 16, rue de la Ville-L'Évêque, 75384 PARIS Cedex 08-Tél. : (1) 265.35.15 - B.F. n°463.: R.C.S. Paris B 542 095 948

EMISSION DE DEUX EMPRUNTS F 500 MILLIONS

EMPRUNT A TAUX VARIABLE DE F 150 MILLIONS représentés par 30 000 obligations de 5 000 F nominal

Prix d'émission : le pair soit 5 000 F

par obligation louissance et règlement : 3 janvier 1983

Durée : 8 ans Interet : variable, égal à la moyenne des Taux Moyens Mensuels du Marché Monétaire au jour le jour entre banques, en France,

augmentée de 10% de sa valeur payable le 3 janvier de chaque année et pour la première tois le 3 janvier 1984

Intérêt minimum garanti : 10,75%

Amontissement : au pair, en totalité à la fin de la huitième année

Amortissement anticipé : autorisé par rachais en bourse, possibilités de trois O.P.A.

Cotation : demandée à la Bourse de Paris

EMPRUNT A TAUX FIXE ET A BONS DISSOCIABLES DE 350 MILLIONS en 2 séries A et B de 35000 bons chacune de 5000 F nominal

Prix d'emission : le pair soit 5000 F par ban, les deux séries A et B étant légérars de l'émission, la souscription d'un titre d'une série implique la souscription d'un titre de l'autre Jouissance et reglement : 3 janvier 1983

Durée : série A : 7 ans série B : 12 ans Intéret annuel : série A : 15,90% série B : 16,10% payable le 3 janvier de chaque année

et pour la première lois le 3 janvier 1984 Taux de rendement actuariel brut moyen au reglement : 16,01%

Amortissement : au pair en totalité à la fin de la septième année pour la série A et à la fin de la douzième année pour la série B

Amortissement anticipé : autorisé par rachats en bourse

Catation: demandée à la Bourse de Paris sur deux lignes différentes

Une note d'information l'visa COB nº 82 208 du 30-11-1982/ peut être ablenue, sons frais, au siège social et auprès des établissements charges du placement

mations fournies par le radar étaient traitées sur l'île. Mais la marine nades bateaux. tionale avait demandé la construction d'un CROSS sur la terre ferme. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Récapitulatif et prospectif, le premier livre-memento rassemblant faits et chiffres qui ont marqué l'espace et

Aménagement, urbanisme, transports, architecture, immobilier, BTP, collectivités locales et régions : des aspects de l'actualité que l'agence Urbapress explore et relate semaine

organisme :

□ sounaite recevoir ... exemplaires (s) du livre-memento «l'Année du Territoire 1982s au prix unitaire de 153 F TTC (joindre

L'année du territoire

Le nouveau centre de Corsen veille

sur un trafic de 52 000 navires par an

De notre envoyée spéciale

notre environnement en 1982.

après semaine.

paiement par chèque bancaire)
□ souhaite s'abonner au bulletin hebdomadaire de l'agence Urbapress (3 627,50 F TTC/l'an) □ ou dans un premier temps recevoir

A RENVOYER A JIBLIPIESS, 9 rue Turbigo 75001 PARIS tel 297 41 77.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS: 20 décembre

Léger repli

Les échanges s'amenuisent au fil des séances et le ton du marché s'en res-sent. Ainsi, le vendredi précédent, les transactions ont porté sur à peine 92 millions de francs (valeurs fran-çaises à terme), dont près du quart pour l'action Machines Bull, en hausse de 46 % sur l'ensemble de la semaine.

de 46 % sur l'ensemble de la semaine.

Lundi, l'amblance était très calme autour des tableaux de cotation et le premier cours affiché, celui de Michelin, à la corbeille. devait confirmer l'affaiblissement des valeurs francoises.

En baisse de 3 % des le premier son de cloche, l'action de la firme de Clermont-Ferrand réagissait à sa manière aux mauvaises nouvelles qui émanent en ce moment du groupe, la dernière en date concernant la suppres-sion de 4 000 emplois (23 % des effec-tifs) de sa filiale britannique.

tifs) de sa filiale britannique.

Les autres actions françaises n'étaient guère mieux loties si l'on en crois l'indicateur instantané, en baisse de 0,4 %. Matra perdait 6 %, après des commentaires d'analystes financiers peu favorables à la société, suivie de Thomson-C.S.F. (- 5,2 %), Dassault (-4 %), Eurafrance (-3,9 %), Galeries Lafayette (-3,8 %).

A l'inverse. Merlin-Gerin, Prétabail.

A l'inverse, Merlin-Gerin, Prétabail, U.C.B., Pechelbraun, Club Méditerrante, C.I.T.-Alacatel gagnent 3 % à 4 %. Le nouveau dément apporté par M. Delors à tout changement de parité du franc a-t-il été entendu? Toujours est-il que la monnaie française s'est af-fermie en même temps que le dollar re-moniait la pente. Le loyer de l'argent, au jour le jour, lui, est passé à 13 % lundi matin contre 12 15/16 % le ven-

dredi précédent. Si le métal fin n'a guère vaié (440,75 dollars à Londres contre 440,50 vendred midi), le lingot a regagné 250 F, à 97 200 F mais le napoléon cédats 3 F, à 655 F, sur notre place. Tassement du dollar-titre, à 8,29/32 F contre 8,32/37.

NEW-YORK

La baisse reprend

La semaine s'est de nouveau ouverte Wall Street sur une note lourde. Le mouv ment de repli à a toutefois pas revêts l'an pleur prise huit jours plus tôt. Le séance d'insdi avait même débuté sur une progre sion des cours. Mais de nouvelles ventes o obligé le marché à faire marche arrièr Tout le terrain gagné initialement a été r perdu et largement au-delà, si bien qu'à clôture, l'indice det industrielles enregi trait une baisse de 6,99 points à 1 004,50.

L'activité n'a porté que sur 62,20 mi

L'activité n'a porté que sur 62.20 m lions de titres contre 76 millions vendres A dire vrai, les opérateurs ne savent tr A dire viai, les opérateurs ne savent tr que penser ni que faire. L'actualité écor mique ne leur apporte aucun élément si ceptible de raviver les espoirs déçus d'u reprise économique. Les revenus personn ont bien augment de 0,4% en novemb mais ce chiffre en en baisse sur le pré-dent. Même l'accroissement des dépenses dent. Même l'accroissement des dépenses même mois, n'est pas en ligne sur les prévaions. L'accord péuiblement mis au poi par les pays de l'OPEP, si tant est qu'e puisse aussi le qualifier, soulève le scept cisme autour du « Big Board » où l'on s'i terroge sur le sort des Etats (Mexique a tampent) dont les ressources provienne essentiellement du pétrole et dont la situation financière est déjà préoccupante.

Aioutour à celle les unes financière de fi

Ajoutons à cela , les ventes fiscales de d'année dont le poids n'est pas négligeable Sur 1949 valeurs traitées, 992 ont bais 578 out mouté et 379 n'ont pas varié.

VALEURS	Cours du 17 déc.	Cours do
Alexe		28 1/2
A.T.T.	50	573/4
Boeing	32.7/8	32 1/2
Chase Manhestan Bank	62 5/8	513/4
Du Pont de Nemours	35 5/8	36 3/8
Eastman Kodak	B4.3/4	85 1/8
Econo	28 1/8	27 7/0
Ford	37 3/4	38
General Electric	92 3/4	92.7/0
General Foods	40 1/8	39 7/8
General Motors		57 7/8
Goodyster	31 1/2	32 1/4
LR.M.	93 7/8	92 1/2
LT.T.	30 1/8	29 7/8
Mobil Of	25 1/8	25 1/2
Plase		86 5/8
Schlumberger	44	43 3/4
Totaco	30 1/4	30 1/4
UAL he	32	30 3/4
Union Carbide		48 3/8
U.S. Steel		18
Westinghouse		37 5/8
Xarox Corp.		36 7/8

M. Flornoy est réélu syndic de la Chambre syndicale des agents de change

M. Yves Flornoy a été récin — pour la huitième année consécutive — au poste de syndic de la Chambre syndicale de la compagnie des agents de change pour l'année 1983, à l'issue de l'assemblée générale qui s'est tenue le 20 décembre. M. Kavier Dupout a été désigné premier adjoint du syndic, en remplacement de M. Jean Saintoin, non rééligible, MM. Marc Auboyneau, François Bacot, Alain Buisson, Alain Ferri, Jean-Denis Massonaud et Roger Michaux étant nommés adjoints. M. Philippe Roger est reconduit dans ses fonctions de représentant du personnel de la Compagnie.

M. Flornoy a par ailleurs nommé, pour exercer les fonctions de syndic délégué des bourses de province:

INDICES QUOTIDIENS INSEE, base 100 : 31 dic. 1981)
17 déc.
Valeurs françaises 105
Valours étrangères 132,8
C" DES AGENTS DE CHANGE

		100 : 31 d	17 déc.	20 déc.
TALLY			MONÉ	100,1 TAIRE
Ellets prints				
COURS	DU	DOLL	AR A	TOKY

Bourse de Bordeaux : M. Lostie de Ke hor, (syndic délégué), M. Champeil, (sy dic suppléam).

Bourse de Lille : M. Gilbert Dupo (syndic délégué), M. Denoyelle, (syndic suppléant).

Bourse de Lyon : M. Roger Michau (syndic délégué), M. Suchet, (syndic su pléant). Bourse de Marseille : M. Bonnass (syndic délégué), M. Blisson, (syndic su pléant).

Bourse de Nancy: M. Doullhet, (syndodiegué), M. Kempf, (syndic suppléant). Bourse de Nastes ; M. Meunier, (synd délégué). M. de Chaillé, (syndic su

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PERNOD RICARD. - Réuni le 20 déa décidé mbre sur

						Con						ECEN		
VALEURS	×	% de	VALEURS	Cours	Demer	VALEURS	Cours	Demage	VALEURS	Cours	Derrier	VALEURS	Cours	Dermer

5	ROO	K5	EL	JE PA	KI	5	Con	pt	an	t	20	D	ECEMBRE			
_	VALEURS	% du ∧om.	% da coupon	VALEURS	Cours prée.	Damer cours	VALEURS	Cours préc.	Demaer Ebus	VALEURS	Cours pric.	Dereier COURS	VALEURS	Cours prise.	Dermer	
	3 % 5 %	24 50 34 10	0 868 4 425	Crédicel	102 20 110	102	Marseille Créd Méral Déployé	298 50		;	gėres		Sabi. Morten Corv S.K.F.(Applic. mic.) .	120 60 90	50	
te à	3 % aroon. 45-54 4 1/4 % 1953	100 60	1 187 1 054	Darbley S.A	84 50 315	327	Mors	240 202	205	AEG	104 90	104 p	S.P.R	68 10		
1212- MIAC-	Emp. N. Eq. 6 % 67 . Emp. 7 % 1973	112 8960	3 337	Degrammer	94 102	97 50 98	Nadella S.A	7 05 115	115	Algemene Bank	200 949	211 560	Ulinex	205 1 35		
e de	Emp. 8,80 % 77	102 80	5 111	Deksen-Violyoux	510	520	Neng. (Nat. del	56	50 40 o	Am. Petrofine Arbed	498 155		20/12	Émeson		
100 2	9,80 % 78/93 8,80 % 78/96	82 70 83 45	4 350 0 217	Dáv. Rág. P.d.C (Li) . Didot-Botton	124 285	125	Medas	350 75	359 50 72	Astuneone Mines	44 82 90	43	,	Fras	Rachart	
ière. É re-	10,80 % 79/94	85.25 95	3 196 7 297	Dist. Indechare	335 189 50	338 792	Occident, Part			S. N. Metocue B. Regl. Internat	7 25 34300	32600				
à la	13,80 % 80/87	96 86	2 485	Drag. Trav. Pub	198 50	192	OPE Pantas	124 78 10	78 10	Barlow Rand	62 20 150	70	Actors france	161 87	154 53	
egis- 0.	13,80 % 81/99 16,76 % 81/87	98 80 105 30	12 855 4 681	Duntop Eaux Bass, Victor	4 80 959	4 95 961	Ongry-Denviole Pales Noneaste	125	123	Byvoor	139	138 50	Actions-Investers	205 37 231 97	196 06 221 45	
mil- redi.	16,20 % 82/90 18 % run 82	102 70 102 70	15 179 8 548	Esta Vittal	590	590	Pans-Orléans	98	94	Bowster	20 10 40 60	20 30 39 70	Audificandi	279 68 197 14	257 188 20	
trop	E.D.F. 7.8 % 61 . EDF. 14.5 % 80-82	130 90 98 50	14 014 7 365	Economets Centre	1298 515	1310 536	Part Frn. Gest. Int Pentré-Cinéma	183 148	185	3r. Lambert Cutand Holdings	250 85 80	88	Agling	293 28 204 19	279 98 194 93	
5010- 5US-	Ch. France 3 %	172		Bectro-Bengus	176 380	177 380	Penhé-Marcon Pales Wonder	48	50 d	Canadian-Pacific Cockens-Dugre	227 14 30	229 90 14 30	ALTO.	181 83 388 64	173 58 371 02	
l'une anels	CNB Bouns jame. 82 . CNB Paribes	97 10 97 10	7518 7518	El-Antargez	179 70	175	Paper-Heidsäuck	58 247	58 247	Commerchank	300 435	299 60 c	Bourse Investors Capital Plus	219 64	209 68	
mbre	CNS Suez	97 05 97 06	7 518 7 518	ELM. Labino:	367 60 156 50		Profile Tubes Est	136 20 8 40	141 60	Courtaules	9 50	600	CJP Convertence	1073 22 581 54	1073 22 0 631 52	
récé- es le	Ca passas	-		Epergra (2)	1296		Province to Land.	35	35	De Bears (port.) Dow Chemical	45 50 211	210	Cortest	224 98 749 52	214.78 715.53	
révi-				Epargne de France Epada-BF	265 730	729	Providence S.A	310 570	315 579	Dresdner Bank	489	470	Credinter	282 59 277 22	269 78 264 65	
DOUME				Escaut-Meste	253	245	Ratt. Sout. R	157 80	161	Femmes d'Aug Finoutratner	58 186		Démiter	54711 33 215 38	54547 69 205 61	
epti-	VALEURS	Cours préc.	Dermer	Eurocom Europ. Accumust	310 46	308 45 10	Ressorts Indust Regies-Zan	102 50 127	101 80	Finader	0 40 22 20	22 50	Drougt-Investors	485 45 191 60	463 44 182 91	
: 80-		prec.	COURS	Eternat Félix Potes	205 925	201 935	Rection	44.70 10.70	45 50	Gén. Belgique	210 285	210	Epercourt Scav Epergoe Associations .	5299 81 20184 26	5273 44 20143 97 •	
itua-	Acabail (abl. conv.) .	178 10		Form. Victor (Lyl	91	87 40	Rochefortaise S.A.	69	67	Glasso	174 90 265	179 90	Epergne-Cross	988 16 341 65	943 35 326 35	
e fin	Acies Peugett	60 50 158 20	58 150 20	Files-Foxenies Foxelers	3 25 74 50	3 40 74 60	Rochette-Centre Rocario (Fin.)	17 87	17 70d	Grace and Co	312 40 41	319 10 40 50	Epargna-Inter Epargna-Oblig	498 51 161 13	475 90 153 82	
ble,	AGF. (St Cant.)	381	369	RPP	118		Rougier et Fils	62 10	61	Gulf Dil Caracta	92 10	91 50	Epergne-Line Epergne-Valeur	648 07 271 38	61B 68 259 07	
iseć,	A.G.P. Vie Acr. Inc. Madus	2985 63 25	2975	Frac	259 1500	260	Rousselot S.A	320 33	320	Hartabeest	580 870	578 750 g	Euro-Crossance	299 47 671 97	285 89 641 50	
	Air-Industria	13	14 30d		148 48 50	150 52 d	SAFAA	22 50	22 50d	Hoogoven	43 10 205	295	France Garante	506 D1 260 14	483 06 255 04	
ns the defe.	Altred Heriton	57 10 425	56 425	Fonc. Agache-W	1200	1200	SAFT	165 128 10	163 133 20	Int. Min. Chem	275 659	265 829	France-Investrat FrObi. Incom.	302 37 366	268 66 349 40	
	André Roudière Annic, Hydraul	58 70 290	56 40 o 282	Forcins	110 9 85	110 9 45	Sanvapt et Bros Sont-Raphais	137 50 88 60	137 50 90	Kubota Latona	11 05 225 20	11	France	185 66 194 25	177 24	
1/2 3/4 1/2 3/4 3/8 1/8 7/8	Arbei	51 50	51	Forges Stresbourg	122	121	Salins du Mici	236	230	Mannestnerer	470	480	Fructifunce	338 80 437 42	323 44 417 58	
3/8	Artois	289 90 28	285 27 50	Fougeroite	140	137 111 50	Santa-Fé	144 57	144 57 50	Marks-Spencer Midland Bank Ltd	29 05 41 20	31 43	Gest. Renderment	439 24	419 32	
7/8 .	Austraciat-Ray	14 20	14 10	Franco (La)	430	409	Savossame (M)	72		Mineral-Ressourc Nat. Nederlanden	79 20 398	76 70 398	Gest, Sél. France Haussteam Obig	288 25 1053 10	275 18 1005 35	
7/8	Bain C. Moneco Benania	76 50 433 70	75 404 o	Frankel	142 265 10	147 80 285 10	SCAC	186 186 20	185 193 60	Normale	114 50 9 80	106 30 9 50	IMSI. Indo-Surz Valeurs	282 78 477 96	369 95 458 29	
7/8 7/8 7/8 1/4 1/2 1/2 5/8 3/4	Banque Hypoth. Eur.	298	299 50	From PRenard	226 80	217 70	Senelle Maubeuge	132	135	Pakhost Holding Petrofra Canada	128 950	127	ind fractage	10652 18 8294 63	10652 18 7918 50	
1/2	B.N.P. Intercontin Sénédictine	78 50 950	78 10 980	GAN	595 499	.529	SEP. (M)	79 28 10	29	Pfzer inc	539	500	Intervieus Indust	209 04 310 11	199 56 296 05	
1/2	Bon-Marché	74 90	72	Gaz et Esex	750 197	750	Sich	58 50	58 10	Phones Assurance	38 7 15	****	Invest. Obligature Invest. St. Honore	10496 84 503 98	10475 89 e 481 13	
3/4	Brass, Glac., Inc	412 455	415 455	Genvrain Gér. Arm, Hold	35 80	36	Sentra-Alcatel	170 534	168 540	Proceer Gamble Rooh Cy Ltd	990 25	998 25	Laffice-cri-terms	101706 05 495 86		
3/4 3/8	Bretagos (Fin.)			Gerland (Ly)	475 48 50	494 48 50	Sonim	115 10 137 30		Rateca	705 755	709 755	Laffitte-France Laffitte-Oblig.	146 71 134 05	140 04	
	Carabodge	131 59	131	Gévalot	145	140	Stimmoo	317 80		Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholas	52 50 126		Latino-Rend	179 90	171 74 586 80	
5/8 7/8	Compenso Bern	190	185 20	Gds Mout, Costall Gds Mout, Paris	112	245	SMAC Acièrold Solal financière		152 10 352	Sperry Rand	259 90	257	Levet portaleuse	363 28 250 65	346 81	
	Carbone-Lorraine	158 44 20	45	Groups Victoire	402	401	Sofio	145	150	Steel Cy of Can Stationten	147	120 143 60	Main-Obligations	373 59	239 28 356 74	
e	Cornered S.A	51 50 575	51 50 584	G. Transp. Incl Huard-U.C.F	100-20 4E	100-20 45-10	Soficomi	306 92	295	Sud. Alturnettes Tenneco	170 251	171 252	NanoEnargne	11574 54 740 65	707 06	
Kerl-	C.E.G.Frig	106	105	Hutchinson	12 50	12 60	Sofragi	558	955	Thom BM Thyssen c. 1 000	59 50 220	62 50	NatioPlacements NatioValents	410 92		
(syn-	Contract (Ny)		710	Hydro-Energie Hydroc, St-Denis	78 50 10	77 61	Souchart Autorg		250 98	Toray indust, inc	12 90 530	12 70	Oblisem	145 45 302 98	138 85 289 24	
pont	Cerabeti	95 05	95	Immindo S.A	137	139 50	S.P.E.G	99 50	99	Veile Montagna Wagara-Lits	265 10		Perites Epergee Parites Gestion	10092 08	10051 87 390 54	
ndic	C.F.S		107 858	immenest	98 30 204	100 205	Speichim	180 152 80	175	West Rand	32	30 05	Province Investigs.	334 36 226 52	319 20 ◆	
AUX.	C.G.LB			Immobanque	355		Spie Batignolles	158	159 80	HORS	-COT	E	Rendem, St-Honoré Sécus, Mobilière	10721 15 334 66		
sup-	C.G.Wartime		80 10	knoob. Marseile knoolice	1123 255	1150 255	Sterni	270 130	130	Compartin			Silicourt terms	11523 33	11437 55	
iste.	Chembon (ML)	312		Imp. GLang	4 10	4 25	Taittinger	400 10	399				S.P.I. Proventer	247 06 182 54	235 86 174 64 c	
sup-	Chembourcy (MJ) Chember (NM)	1227 122	1305 d 125	Industratio Cis	530 252	530 254	Testut-Aequites Thorn at Mult	65 48 20	64 50 48 80	A.G.PR.D	136 50		Selection Renders, Select, Vol. Franc	156 41 159 37	149 32 152 14	
1.891	Chen. Gde Parolana	54 80	52 80	Jaistin	79	75 80a	Fiesmétal	28 70	29 80 d	Far East Hotels Merin Immobiler	1 25 1540	1 25	S.F.I. tr. at étr	338 51 376 89	323 16 359 90	
ndic).	C.I. Meritime Citnents Vicax	263 198	258 10 203 80	Jaz S.A	53 50 519	65 505	Tous Elfel		354 90	Métallary, Micrèse M.M.B	149 50 235	149 50	Scar 5000	151 45 706 74	154 13 674 69	
ndic	CIPEL			Lafitte-Bell	205	200	Ulimeg			MONORAL S. L.E.H	859	863 256 50	Sivetrance	251 B7 236 54	240 45 226 39	
ınb-	Citrom (E)	132 310	130 314	Lambert Frères Lampes	36 70 100 80	39	Uliner S.M.D	92 10 140	92 139 10	Second	159	180 20	Siverents	175 58	167 62 256 07	
	CL MA (FrBall	330	330	La Brosse-Dupors	53 80		United	353	349 50	Sofibus	219 396	392	ISLE	582 53	555 48	
	Cate-Ner Medeg Cochery	31 90 78 20	29 100	Labon Cie	355 238 50	359 231 50	Undel	82 555	79 90 555				SM1 Sofrings	819 29 345 78	782 14 330 00	
	Cotracial (Ly)	425	440	Locabeit (mmcla	359	361	Umon Brasseries	34	35 40	Autres vale		COLB	Sogner	290 53 632 02	207 81 603 35	
	Cogsi	158 50 375	150 90 375	Loca-Expension	130 170	130 168	Union Habit	192 180 60	191 162 60	Alber	161 18	****	Solei Invesion	811 96 353 30	774 85 346 83	
-35 f	Comiphes	144 70	142 10	Locatel	381 80	381 90	Um, Ind. Crédit	239	242 50	Coperex	400 70	270	UAP, Investita	254 85 197 17	243 30 188 23	
cidé sur	Comp. Lyon-Alem Concorde (La)	136 80 247	137 245	Lordex (Ny)	113 225 10	225 10	Union Incl. Ouest Unipal	315	318	F.B.M. (Li)	13	3 500	Unioscier	521 02 465 52	497 39 434 86	
pro-	C.M.P	8 50	6 30	Luchaire S.A	75 10	75 10	Vincey Bourget (Ny) .	10 65		Definie	65 45	41 0	Line-Jepon	899 22	667 51	

_	cembre, le conseil d'admin	insensian .
	cempre' to consen a fatility	isuzuon :
_	de manera e esa emberario.	
_ 1	de verser a ses actionnaire	S UII ACON

Quest-Air.	 23	Ì	Z3 50	Horanto M	.V.	•••••	568	J	566	, 14	um	Investor.	}	537 95	513
				a décidé											
				l'objet d											

Compte tanu de la brièveté du ciélai qui nous est imparti pour publier la cota complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demiera cours. Dans cu cas caus-ci figuraraient le lendemain dans la première édition.												Vla	rché	à	te	ern	ne		La Chambre syndicale a décide de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.										certe	
	Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dermer cours	Coropt. Preside cours	Compan- sation	VALEURS		court	Demis:	Compt. Premier court
THE STATE OF THE S	1784 3105 400 430 800 130 187 880 130 155 155 104 110 210 210 455 1470 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1310 1470 1470 1470 1470 1470 1470 1470 14	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Haves Agence Haves Ar Liquide Als. Supern. AL S.P.L Asthorn Ad. Amrep Applic. giz. Aur. Entrepr. Au. DassSc. Bail-Englers. Bail-Investies. Cle Bencaire Bazar HV B.C. T. Mad B. Bégnin-Sey Bic B.15. Biscuit (Gáné.) Bongrain S.A. Bongrain	1819 3001 402 425 318 54 50 138 70 852 148 127 920 426 192 80 127 50 218 410 178 109 80 127 50 218 410 178 11470 1326 477 1058 602 27 50 248 478 51 50 154 70 143 10 851	1819 3000 395 420 10 54 50 128 90 880 145 50 900 410 128 50 105 128 214 20 411 173 445 102; 773 1057 500 1470 1322 276 1057 500 27 50 238 10 472 144 51 144 51 144 51 144 57 154 58 144 57 156 156 157 50 158 57 158	315 10 54 69 139 90 880 145 132 50 900 410 132 50 411 173 50 441 173 50 441 173 50 1482 1470 1275 1470 1275 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1470 1472 1472 1472 1472 1472 1472 1472 1472	1791 2981 390 424 90 424 90 418 39 90 897 147 129 90 900 418 20 183 80 387 50 242 20 1107 10 130 30 215 418 176 50 448 1348 1348 1348 1348 1348 1348 1348	5885 740 152 142 34 82 143 82 123 285 123 285 123 285 182 680 255 48 182 680 164 148 125 280 1620 286 1620 270 470 275 775 770 775	Faccasi Fiches-bauche Finescal Gen. Gign. Gign. Gen. Lafayette Gen. Gign. Gen. Gign. Gen. Gign. Gen. Gen. Gign. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Ge	780 157 141 50 17 90 89 50 275 40 857 358 45 30 198 194 676 900 145 152 124 285 303 80 196 198 303 80 198 303 80 198 304 765 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	18 92 311 137 275 860 361 331 650 384 45 60 195 90 140 263 80 301 140 301 140 300 140 50 300 42 50 300 224 45 50 725 715 596	197 50 198 10 685 861 140 166 122 50 282 50 301 1493 815 198 42 20 345 720 234 45 90 725 715 7592	578 778 158 140 50 18 310 133 60 275 363 369 80 45 80 198 690 860 197 20 154 198 198 199 199 199 199 199 199 199 199	230 94 325 370 108 175 28 38 125 330 88 78 275 275 225 117 1000 360 72 840 17 1444 1040 205 800 335 13 144 1040 300 335 13 13 148 225 117	Paris-Résecomp Pachelbrons Perhot Perhot Pernot-Ricard Péroles (Fee) — (obl.) — (ontific.) Pérroles B.P. Peoper S.A. — (obl.) Portes B.P. Peoper S.A. — (obl.) P.I.M. Pocien Pocien Poses Col Pricabell Sc. Prisses Col Reduction Roussel-Ucial Rue Impóriate Sacion Sadon Sagum SS-Louis B. Sanoti Salot. Sanoti Sc. Col	349 90 10 327 80 116 50 176 10 26 37 50 117 80 95 81 288 96 201 729 578 243 120 1015 350 73 80 148 50 96 148 50 148 50 1	320 10 385 10 114 175 10 27 80 37 20 115 70 83 280 285 201 127 60 243 127 60 243 127 60 253 256 33 50 33 50 33 50 33 50 22 70 73 22 110	114 70 178 10 27 70 35 80 115 325 70 95 83 280 50 96 200 2730 800 243 119 1025 344 72 90 897 511 247 511 511 511 511 511 511 511 511 511 51	349 33 320 10 385 10 114 176 10 28 37 20 115 221 10 96 90 84 55 285 93 300 80 725 600 243 121 1045 344 34 10 914 914 13 55 127 50 c 999 999 14 50 17 50 18	108 1180 250 197 197 595 540 111 730 305 375 340 215 460 230 345 990 810 121 310 250 225 320 157 215 790 157 215 790 126 375	Valloure: V. Clicquor-P. V. Clicquor-P. V. Vinipru. Armas. Inc. Arms. Espress. Arms. Teleph. Anglio Arms. C. Chanes Chess Manh. Ce Për. Inq. De Reers Daurache Bank. Dome Ishaes Daurache Bank. Dome Ishaes Daurache Bank. Dome Ishaes Daurache Bank. Esstrain Kodsk. Esst Rand Ensston Esocon Cop. Ford Motors Free State Gencor Gén. Belora. Gen. Motors Goldfields Hamony Hitachi Hi	1 - 1	1180 638 536 526 508 526 508 526 508 526 509 528 607 370 430 229 60 437 177 247 70 302 238 725 150 10 361 171 210 10 788 50 61 155 50 368 50 368	91 50 1180 836 525 502 108 820 820 820 821 820 831 107 107 107 107 107 107 107 107 107 10	91 50 1201 830 166 526 509 127 20 814 847 409 50 377 430 10 175 45 80 956 100 250 303 338 730 147 345 251 70 305 70 365 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	330 320 330 730 280 52 290 340 56 860 147 183 640 490 570 345 345 345	Imp. Chemical Inco. Limited ISM. Inc. Limited ISM. Inc. Limited ISM. Inc. Vokardo ITT Messerher Merserher Merserher Merserher Merserher Merserher Merserher Merserher Petrofine Philips Pres. Brand Prisedert Stayr Culmies Randfortue Rov Timto Zent Staden Schall transp. Schall transp. Schall transp. Culmiever Unic. Techn. Vast Neet Unic. Techn. Vast Neet West Date West Hold. Xertis Corp. Zamba Corp. Zamba Corp.	38 80 256 50 49 50 695 694 15320 321 778 504 86 20 384 10 363 54 30 813 54 44 82 20 83 54 84 44 85 20 86 70 86 7	48 588 503 206 15220 316 503 36 503 86 573 50 86 50 373 50 86 50 872 10 83 10 575 456 80 826 418 50 315 2 40	778 503 503 85 375 375 375 845 866 279 50 61 50 356 356 10 53 30 872 122 183 10 575 575 547 826 387 314 50 2 41	477 76 10 760 76 10 760 38 05 258 50 45 55 695 591 205 10 15250 372 605 275 10 61 70 351 60 153 60 163 60 1
1.	101 132 154	Codetel Cofineg	102 136 30 186	103 50 135 183 50	103 50 135	103.50 136 183.50	1480 9 700	Metza Mét. Nav. DN. Michelin	1211 8 30 645	1138	1136	1150 6 20 626	134 245 158	- (obl.) Seb Selimes	135 20 221 173 50	135 220 50	135 220 60 174	134 219 50 173 90	CC	TE DES	CHA	NGE		URS DES I		MARC	CHÉ LI	BRE	DE L'	OR
#	101 295 395	Compt. Entrepr. Compt. Mod Crid. Foncier	113 50 298 396	113 90 290 384	113 50 290 384	112 296 400	580 640 87	— (ctil.) Mici (Cie) Mines Kali (Stal)	573 657 92 50	573 655 91 80	573 655 91 80	573 680 90 10	725 480 300	SELM Sign. Enr. El Sife	670 473 314	863 470 314	688 465 314	656 460 60 314	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS	20/1		chat 1	/ante	MONNAIES !	ET DEVISE		URS C	COURS 20/12
	192 325 68 142 245 760 780 880 32 1460 320 101 775 155 380 880 825	Crédit F. Inter. Crédit Rat. Creusor-Loire Creusor-Loire Creusor-Loire C.S. Saupigest Demart-Servip Demy Docks France D.H.C. D.M.C. D.C. Essaur Essau (Gén.) Essaur	218 50 340 57 57 57 545 825 794 580 29 50 1120 102 10 737 170 388 80 850 609	220 342 58 80 147 245 50 842 799 575 30 1203 312 103 103 103 103 108 800 800	219 339	223 90 313 55 149 245 50 848 848 580 30 7103 312 101 10 90 740 168 335 c	45 750 880 370 59 340 136	M.M. Penamoya Mole-Hamisay (obl.) Most Laroy-S. Moulines Murren Notel-Bazai No	46 810 970 350 68 10 342 135 90 11 50 46 70 409 50 151 50 671 127 70 570 122 85	46 10 819 951 349 67 10 342 131 11 10 47 240 70 396 154 650 125 50	45 80 805 951 349 67 10 342 130 50 11 50 46 50 240 70 396 154 90 680	46 80 828 951 951 337 10 133 60 11 10 45 10 240 70 400 154 680 128 990 54 121	190 98 670 290 155 220 286 810 129 136 157 1200 121 360 123 2 76	Simpo Simpo Simpo Simpo Sins Rossignal Sogmap Sogmap Sogmap Sogmap Sogmap Sogmap Sogmap Tales Luzenuc Tét. Bezt. — total Thomson-C.S.F. — total Thomson-C.S.F. — total U.S. U.S. ULS. ULS. ULS. ULS. ULS. ULS.	195 50 101 70 690 289 155 200 288 765 129 10 159 90 222 1161 140 388 50	197 101 70 676 290 152 199 20 289 763 129	197 101 70 676 290 152 200 288 763 129 251 50 221 80 1184 142 389 130 1 85	196 100 648 281 90 155 198 293 50 763 129 154 50 218 186 144 70 389 156 80 209	Allemag Belgique Peys Be Denome Nurvège Grande- Grèce I; Suete I;	as (\$71)	6 82 283 55 14 41 257 14 79 84 11 07 9 84 4 87 334 26 9 40 36 5 38 7 55 5 52 2 81	19 263 19 14 10 256 30 80 97 77 19 11 14 10 256 16 97 17 11 15 17 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	130 21 488 600 23 490 1 520 1 026 640 889 550 3 889 550 3 889 550 3 889 550 3 889 550 3 889 550 3	13 500 50 76 85 10 800 8 4 750	7 289 14 900 262 82 101 11 500 5 200 343 95 41 100 5 850 7 850 5 850 2 840	Or fin fallo en tre Or fin fen ingott Palce frençaise (1 Palce frençaise (2) Palce frençaise (20 t Palce frençaise (20 t Palce de 20 doile Palce de 5 doites Palce de 50 pero Palce de 10 filosof	20 tr] 10 fr] tr] tri tri	33	150 158	96400 97250 655 655 621 745 3310 1647 56 3920 624

lénin

.IONS

SAME NO

UN JOUR

3.-4 EUROPE

5. ASIE

des peuples ».

4. DIPLOMATIE

4. AMÉRIQUES

5. PROCHE-ORIENT

IDÉES

DANS LE MONDE

2. POLOGNE : « Une blessure ouverte

veau témoignage sur Katyn ».

ÉTRANGER

TTALIE : le débat parlementaire sur la

- AFGHANISTAN : des témoignages

POLITIQUE

6. La campagne pour les élections muni-

Trois visages du socialisme fran-çais » (II), par Maurice Duverger.

10. EDUCATION : le projet d'unification

LE MONDE

MÉDECINE

11. Herpèsvirus : la tremplin d'une révo-

12. « Quelle médecine pour le sport ? »,

14. DANSE : Viola Farber à l'abbaye du

- THÉATRE : Superdupont ze show à

Nouveau plan de développement l'A.F.P.

ECONOMIE

24. AFFAIRES : le financement du secteur

RÉGIONS

25. DES PATRONS SUR LE TAS : « MIL-

26. ILE-DE-FRANCE : la discussion du

RADIO-TÉLÉVISION (16)

INFORMATIONS

SERVICES > (22):

Journal officiel - ; Météo-

Annonces classées (17 à 21);

Carnet (22); Programmes des

spectacles (15); Marchés

budget au Conseil de Paris.

rologie : Mots croisés.

financiers (27).

lau sans gants a, Point de vue par

ÉNERGIE : l'échec de la conférence

par le docteur Régis Sorel.

16. COMMUNICATION.

23. CONJONCTURE.

SOCIAL

- ETRANGER

CULTURE

SOCIÉTÉ

8. Les jeunes et la prison.

du système éducatif.

DE LA

accablants pour l'U.R.S.S. ont été

présentés au « Tribunal permanent

e filière bulgare » ; les déclarations de M. Rognoni, ministre de l'Intérieur.

pour la gauche », par Jiri Palikan; « Ni syndicat ni parti, vive Solida-

rité ! s. par Didier Anger ; « Un nou-

Pag

Portez-le pour les fêtes

14 900 F Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit

Pendentif saphir et

diamants

Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs Emeraudes et tous les bijoux or

MP A place de la Madeleine 260.31,44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette

AU NICARAGUA

L'ancien ambassadeur à Washington critique l'association de son pays avec Moscou

M. Francisco Fiallos, ancien ambassadeur du Nicaragua à Washing-ton, a déclaré à la presse américaine, le lundi 20 décembre, qu'il avait démissionné de son poste à la fin de la semaine dernière après que son gou-vernement eut censuré les déclara-tions qu'il avait faites au quotidien indépendant de Managua La Prensa. Il a réitéré les critiques qu'il émettait dans cet entretien avec le journal, affirmant qu'il sou-haitait le rétablissement de la liberté de la presse dans son pays et des élections libres à brève échéance.

Il a estimé que la diplomatie sandiniste, qui est - d'association étrolte avec Cuba et l'Union soviétique, place le Nicaragua en première ligne de la confrontation entre Wa-shington et Moscou -. Il s'est prononcé pour une politique de strict

LE POLISARIO PARTICIPERA

DÉSORMAIS

A TOUTES LES RÉUNIONS

DE L'O.U.A.

déclare un de ses dirigeants

Addis-Abeba (A.F.P.). - La Ré-

publique arabe sahraouie démocrati-

que participera à toutes les futures

réunions de l'O.U.A. en tant que

membre à part entière, a déclaré lundi 20 décembre M. Ibrahim Ha-

kim. • ministre des Affaires étran-gères • du Polisario. M. Hakim a af-firmé que la R.A.S.D. s'était tenue

- volontairement et temporaire-

ment . à l'écart de la réunion d'août

à Tripoli. Mais en dépit de cette

initiative historique . 2-1-il de-

claré, les État-Unis et le Maroc ont

montré qu'ils désirent utiliser de

faux prétextes - pour détruire

l'O.U.A. . asin de satisfaire leurs

Le numéro du - Monde - daté

hre 1982 a été

Publicité .

7 Ordinateurs

domestiques

charter Duriez

ES INCROYABLES OUTILS

d'enseignement, jeux, gestion, calcul, finance, travail, mémoire,

musique, soni au Quartier Latin chez Duriez, champion des ordinateurs et calculateurs pour tous

Texas Instruments, Commodore, Casto, Hewlett Packard, Sharp, Thom-son, Atari, Mattel, Sanyo, de 950 à 3,600 F ttc.

Chez Duriez, des conseils et des de

conseils, avec catalogues-bancs d'essai gratuirs, bibliotheques de programmes et accessoires. Prix charter toutes taxes

ambitions coloniales ..

533 021 exemplaires.

Il a souhaité l'ouverture d'un dialogue entre le gouvernement et les Nicaraguayens de toutes tendances, sauf les personnes coupables de crimes sous la dictature somoziste, Il a cité à ce propos, M. Eden Pastora, le « commandant zéro », qui vient de recevoir des autorités du Costa-Rica un permis de séjour dans ce pays. M. Eden Pastora dirige un mouvement d'opposition au régime sandiniste, l'Alliance révolutionnaire démocratique, conjointement avec MM. Alfonso Robelo, ancien membre de la junte sandiniste, Hermanos Edmundo et Fernando Chamorro. Ce dernier a été expulsé, récemment, du Costa-Rica, après avoir été arrêté alors qu'il se dirigeait vers la frontière du Nicaragua à bord d'un véhicule chargé d'armes et d'autres equipements militaires. - (A.F.P.)

au groupe Hersant, expliquent que cet arrêt de travail vise à protester contre la volonté de la direction de confier à du personnel hors profession (des journalistes) le nouvel équipement dont vont se doter au debut de 1983 les journaux. Grève au Louvre le 24 décembre. - Le syndicat Force ouvrière des

musées de France a lancé un appel de grève de vingt-quatre heures, le 24 décembre, auprès du personnel de surveillance du Louvre pour appuyer ses revendications sur l' • amélioration des conditions de travail, d'hygiène et de sécurité ».





· Les quotidiens nantais Presse-Océan » et » l'Eclair » n'ont pu paraître mardi 21 décembre en raison d'une grève de vingt-quatre heures déclenchée par le Syndicat du livre C.G.T. Les ouvriers de l'imprimerie commune aux deux quotidiens, qui appartient

Quarante mille personnes - prin-cipalement des habitants des « ran-Au Yémen du Nord LE TREMBLEMENT DE TERRE

DU 13 DÉCEMBRE A PROVOQUÉ LA MORT **DE 2 800 PERSONNES**

Selon le premier ministre du l'émen du Nord, le tremblement de terre du 13 décembre et ses suites ont tué au moins deux mille huit cents personnes; mille deux cents corps supplémentaires pourraient encore être sous les décomores. Il y aurait sept cent mille sansabris. - (A.P.).

Les inondations en France PLAN ORSEC

EN CHARENTE-MARITIME Alors que le niveau des eaux remonte dans l'est de la France après une légère décrue, le pian ORSEC a été déclenché en Charente-Maritime. La Charente en crue inonde, en effet, les villes riveraines comme Angoulême, Cognac et sur-tout Saintes, où les bas-quartiers sont submergés depuis une semaine. Militaires et C.R.S. ont été réquisi-tionnés pour aider les populations de Saintes et de Saint-Jean-d'Angély.

Les inondations ont fait leur apparition plus au nord, dans le bassin de la Vilaine et dans le Finistère. A Quimper, les rivières Oder et Steir sont sorties de leur lit. L'état d'alerte a été lancé en amont de Rennes, de Vitré à Redon, où plusieurs localités sont déjà inondées. La cote d'alerte a été dépassée à Laval, où la Mayenne menace les laite-ries Besnier. Dans le Maine-et-Loire, Angers est menace dans sa partie basse et, à Saumur, la voie sur berge

En région parisienne, c'est toujours le département de Seineet-Marne qui est le plus menacé. Tous les affluents de la Seine sont en crue. Dans le Val-de-Marne, des pavillons de Villeneuve-Saint-Georges ont dû être évacués le 20 décembre. A Paris, la Seine atteignait la cote de 4,60 mètres le 21 décembre.

· Les moniteurs de ski ne bloqueront pas l'accès aux stations de sports d'hiver, le 23 décembre, comme ils avaient menacé de le faire pour protester contre les pro-jets de l'administration (le Monde

JACQUESTOUR

AU VENEZUELA

Un incendie dans une centrale thermique a fait plus de cent morts

Caracas (A.F.P.). - L'explosion d'un réservoir de 45 000 tonnes de pétrole, dans la centrale thermique de Tacoa, à 40 kilomètres à l'ouest de Caracas, a provoqué, depuis le dimanche 19 décembre, un gigantes-que incendie qui a fait cent un morts. Des flammes s'élevaient encore, mardi, menacant neuf réservoirs encore intacts. Un deuxième éservoir de 15 000 tonnes a été sinistré : son explosion a happé plu-sieurs dizaines de secouristes et quelques journalistes. Deux équipes de spécialistes, dont une d'Améri-cains, se sont jointes aux pompiers vénézuéliens pour combattre le sinis-

Les flammes, qui atteignaient jusqu'à 60 mètres de haut, ont tout dévoré à 500 mètres à la ronde. Le pétrole en feu a dévalé la colline où e trouve la centrale, tombant dans la mer des Caraïbes, en contrebas, et provoquant des incendies sur plu-

sieurs dizaines de yachts. D'immenses colonnes de fumée étaient visibles à plusieurs kilomè-

évacuées par l'armée et relogées sous des tentes. La radio et la télévision demandent à la population de leur faire parvenir vivres et médica-Dans plusieurs quartiers de la

chitos », les bidonvilles - ont été

capitale vénézuélienne, la pègre a mis à profit les coupures d'électri-cité, provoquées par l'incendie, pour redoubler, durant la nuit, ses acti-

ments d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe, Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon). Dans le collège salariés, la C.G.T. recule de 11,32 points par rapport à 1979, tandis que la C.F.D.T. gagno 9,56 points et F.O. 3,44 L. Les autorités ont demandé aux 9,56 points et F.O. 3,44. La C.F.T.C. recule de 1,56 point, la C.G.C. progresse à peine (0,39) et habitants de ne pas utiliser les ascenseurs, en raison des coupures les « divers » perdent 0,21 point.

Dans le collège employeurs, la liste
Action pour la défense des droits des
employeurs (A C T) inopinées. Caracas compte de nombreux gratte-ciel. Les défaillances des feux de circulation ont provoqué des embouteillages monstres dans employeurs (A.C.T.), regroupant le C.N.P.F., la C.G.P.M.E. et la cette ville de quatre millions d'habitants où tout est organisé en fonction F.N.S.E.A., domine très largement en obtenant 99,26 % des voix. de l'automobile.

La centrale thermique de Tacoa fournissait l'essentiel de l'électricité de la capitale. Un dispositif de remplacement a été mis en place. Les autorités ont également diminué l'approvisionnement en eau, en raison des énormes quantités utilisées dans la lutte contre l'incendie.

BAISSE DU DOLLAR: 6,81 F Les cours du dollar se sont à nouveau orientés à la baisse, mardi 21 décembre, sur les marchés des changes, après une brève remontée, hundi, sur les résultats des élections de Hambourg, qui avaient affaibil, temporairement, le mark.

Les cours de la mountie américaine sont donc revenus de 2,4259 DM à 2,4050 DM, et de 6,85 F-6,84 F à 6,81 F environ. Selon les milieux finan-ciers internationaux, le dollar devrait caes internationaix, se notar oceran-poursuivre son fiéchissement, amorcé depuis trois semaines et entrecoupé de hières réactions en hansse. Le franc français, ruffermi lendi après les éécha-rations de M. Delors, s'est maintenu. dans cas hannes dispositions, le coura dans ces bonnes dispositions, le cour de mark à Peris rettant à 2,83 F envi

(Publicité)

N'attendez pas pour venir chercher les escargots du revellion. Nos bour-gognes et petits gris de Provence sont les meilleurs de Paris depuis... 1894 !

escargots à

Mettez-les au congélateur, ils gardent intacte teur saveur après plusieurs mois. Vous devriez toujours en avoir

Sauf le lundi, mais le dimanche jusqu'à

13 heures et tous les jours sans interruption de 8 h 30 à 20 h

NOEL - NOUVEL AN

Offrez un

beau vêtement LEGRAND.

PRIX EXCEPTIONNELS

d'un grand maître tailleur

ET PARDESSUS

xveuses draperies angleises Fabrication traditions and

Boutique Femme

LYTTEMS & WALEYEE

COLUMN TO THE CO

3.000 tissus

avec la garantie

COSTUMES

MESURE

MAISON DE L'ESCARGOT 79, rue Fondary

moins 20

escargots de Noël...

• Collège employeurs (toutes sections) : Inscrits : 10 311 ; votants : 3 420, 33,17 %; exprimés : 3 110, 30,16 %; abstentions: 6 891,

Ont obtenu : A.C.T., 3 087 voix. 99,26 %, 119 sièges sur 129 ; divers, 23 voix, 0,74 %, 1 siège. LA MENTION

DEVRA DISPARAITRE DES AFFICHES DE M. QUILÈS

LES ÉLECTIONS

PRUD'HOMALES

DANS LES DOM

La C.G.T. recule de 11 points.

la C.F.D.T. gagne 9,5 points

et F.O. 3,4

Le ministère du travail a publié le

Les résultats pour les DOM, sont

Collège salariés (toutes sec-

tions) : Inscrits : 132 363 ; votants : 68 985, 52,12 % (53 % en 1979) ; exprimés : 65 220, 49,27 %

(50,5 %); abstentions: 63 378.

Ont obtenu : C.G.T., 33 448 voix.

129; C.F.D.T., 14 259 voix, 21,86 % (12,3 %), 17 sièges; F.O., 8 243 voix, 12,64 % (9,2 %), 18 sièges; C.F.T.C., 6 938 voix, 10,64 % (12,2 %), 5 sièges; C.G.C., 24,24,25 (12,2 %), 5 sièges; C.G.C., 25,25 (12,2 %), 25 sièges; C.G.C., 25 sièges; C.G.C.,

841 voix, 1,29 % (0,9 %), 10 sièges ;

divers, 1 491 voix, 2,29 % (2,5 %)

les suivants :

47,88% (46,9%).

21 décembre les résultats des élections prud'homales dans les départeAmements in

g - - 100 Add

- 11 Sept.

1 200

raio 🗸

" L. W. A. W.

orași 🚜

.5 505

ு ⊬ிச இ

3. 1940 **(19**

THE WAY IN MINISTRA

Section 1 miles 1888

ga earter is no se at the se

agairemal et land ben 🚒

ger of a law with

्राज्या संबद्धा हो

ing the table

to Epole

aran in talah 🚧 🌬

Bandan e e 🛎 🧀

All of Art and Art and Art

Berger in in ber Care

Gital Life aircan

TRANSPORT OF THE PARTY OF

165 2177 (1. 714) *200 #

- ಆರ್ಡ್ ೧೯೮ವರನ್ನು 🎉

TATES OF THE STREET

The second second

Site of the season

North Contraction

de gran and a Mar par

141 No. of Paris

[18](18] (11) (11) (11) (11)

Rate of the state of THE PERSON NAMED IN

Francis and we

State of the state

10000

Contract Con

the same of the same

The same of the sa

The state of the second The second secon

M language Takes

The same of the same

. The same of the sa

Clarity Control of the State of the

Strategy and the party of the p

Printer op 22 File

The many transfer and the same

ACT FOR SER AND

\$. B. B. B.

general was recom The Parallel

Service of State of S

Marie Comment

A State of the second

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY.

Second services in the second A Section of the Contract of t

Beitel of Continue son for

See a see of the Part Bar Serial Difference of the Part Bar Serial S

Arra &

State of the state

A THE

lest temps

A STATE OF THE STATE OF

M. Pael Quilès, candidat socialiste à iamairie de Paris, devra, dans les quatre jours, faire apposer sur toutes ses affiches actuellement placardées un bandeau masquant dans leur totalité les termes - Paris majorité », sous astreinte de 500 francs par infraction constatés. C'est ce qu'a décidé, le 21 décembre, M. Marcel Caratini, président du tribunal de grande instance, statuant à la demande de M. Pierre Bas (R.P.R.), député de Paris, conseil-ler municipal, qui a créé en 1976 une association, Paris Majorité, pour regrouper les élus gaullistes au

Conseil municipal de Paris. Après avoir entendu Mª Devedjian, pour le requérant, et Me Yves Attal pour la défense, le magistrat a déclaré dans son ordonnance : « Une association possède un droit privatif sur sa dénomination (...). Vaine-ment le défendeur soutient-il que le ment le défendeur soutient-il que le risque de conjusion est inexistant du fait que les électeurs sauront faite la part des choses au moment du sote. Le risque, notamment chez les personnes d'un âge avancé, n'est pas imaginaire. Et il eut été supprime si, au lieu de choisir une étiqueted existante, le défendeur eut, par exemple, employé sur ses affipar exemple, employé sur ses affi-elles les termes « Paris nouvelle maforité. En tout état de cause, le nom d'une personne morale remplit une fonction d'individualisation de celle-ci et ne saurait être utilisé par quiconque sans son accord. -

le lapin

Prêt-à-porter Homme LEGRAND Tailleu umbre. Peris - Opéra

Tálánhone: 742-70-61. Du lundî su semedî, de 10 haures à 18 houres Très remarqué

à Montparnasse,

au cidre.

Le Croque aux vins 8 rue Sainte-Beuve

Paris 6e - 548.49.80

HEWLETT_PACKARD, un vrai Noël pour un futur ingénieur.

Pour Noël, offrez à votre futur ingénieur les moyens de réussir : un des calculateurs de poche de la gamme Hewlett-Packard à

QUI ONT DE BELLES COULEURS : DE 2000 A 20000 F.

9, BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 266.55.18.

cristaux liquides. HP 10C : calculateur scientifique et statistique, 79 lignes de

programme, 10 registres memoire. HP 11C : calculateur scientifique programmable, de 70 à 203 lignes de programme et 21 registres mémoire, 106 fonctions, 15 labels. 2 indicateurs binaires, touches programmables.

La Règle a Calcul 1^{er} distributeur agrèè en France des calculateurs électroniques HP. 65/67 8d St.-German 75005 (fain 1et - 325 68:95 Telex ETRAV 220064F/1303 RAC.

HP 12C : calculateur financier programmable, 20 registres mémoire, taux interne de rentabilité et valeur actuelle

HP 15C : calculateur scientifique programmable, jusqu'à 448 lignes de programme et 67 registres mémoire, calculs matriciels,

fonctions d'intégration.

HP 16C : calculateur programmable pour programmeurs et techni-ciens, conversions et calculs en décimal, hexadécimal,

PACKARD



la Règle La Calcul

MEWLETT

ABCDEFG